Large -

 $_{3}=\overline{\pi }\left( \sigma ,\pi \right)$ 

2 .4 \*-- \*

Same and the

20 20

Supplied to the

### La première cosmonaute française en mission dans l'espace

- - Gran Le

comik de

.... 6 150 dai 150

li de

- - Post Marie

· ういない は 100円 (100円)

- interes

三 医欧克姆森

Comment of

. .. Ta Manie 

. n Ake**pi**t

- 1.25mm は**日本会**!

....: 15519

11111111111

್ ದರ್ವಹ್ಯ

متعداق وتندي

THE PERSON

THE PROPERTY OF

المنتقلة المنتقلة المنتقلة

10 1 marie 1

一、二、七四字:

CLAUDIE ANDRÉ-DESHAYS devrait s'envoler du cosmodrome de Baïkonour, samedi 17 août à 15 h 18 (heure de Paris), en direction de la station spatiale russe Mir, à laquelle son vaisseau devrait s'amarrer lundi. Elle y séjournera quatorze jours pour y conduire des expériences médicales, biologiques, physiques et technologiques. Trente et unième femme dans l'espace et première Française à endosser la combinalson de cosmonaute, ce médecin de trente-neuf aus, scientifique brillante, a été précédé sur les stations orbitales russes par trois compatriotes, qui y ont déjà effectué quatre missions. Claudie André-Deshays retrouvera à bord de Mir l'Américaine Shannon Lucid, qui doit établir, le mois prochain, le nouveau record féminin de séjour dans l'espace avec 183 jours.

Lire page 11

## M. Dole veut ressusciter l'Amérique de Reagan en menant les républicains à la présidence

L'adversaire de M. Clinton sort renforcé de la convention de San Diego

**POUR SA TROISIÈME tentative** de conquête de la Maison Blanche, Robert Dole a choisi, à solvante treize ans, de se faire l'avocat d'une Amérique résolument optimiste à l'aube du XXI siècle. Le fond, sinon le ton, était reaganien lorsque le candidat républicain, prononçant jeudi soir 15 août son « discours d'investiture », à l'issue de la convention de San Diego, a promis de restaurer tout à la fois une forte croissance économique, les valeurs morales des années 50 et une absolue supériorité militaire des Etats-Unis. « Nous restaurerons les promesses de l'Amérique et nous relancerons l'économie », a lancé l'ancien sénateur du Kansas, s'engageant à «reconstruire les forces armées américaines » et à doter le pays d'un filet de défense antimis-

Si le programme est reaganien, le ton était cehri d'un centriste. Convaincu qu'il ne séduira une majorité d'Américains qu'en gommant les aspects les plus radicaux d'une « plate-forme » ·ultraconservatrice, M. Dole s'est bien gardé d'insister sur les aspects les

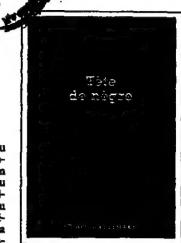


plus conflictuels du programme du parti républicain : interdiction absolue de l'avortement (même en cas de viol ou d'inceste), refus du contrôle des ventes d'armes individuelles, diminution radicale du poids et des pouvoirs de l'Etat fédéral. Au contraire, le candidat a défendu la nécessité de l'intervention de l'Etat au service des plus faibles, pauvres on personnes âgées: « En temps de besoin, le pont entre l'échec et le succès peut

A l'instar de Ronaid Reagan, M. Dole ne voit pas de contradiction entre son désir de relancer une croissance forte par une diminution drastique des impôts et sa volonté de réduire le déficit budgétaire. Il compte mener la bataille du 5 novembre pour la présidence en mettant en avant ce projet de baisse de la fiscalité. Certains sondages indiquent que la convention de San Diego a permis à M. Dole de réduire son retard sur M. Clin-

Ltre page 3

UR : JEAN-MARIE COLOMBANI



### Hommage à Chester Himes

« SÉRIES NOIRES en série » : jusqu'au 23 août, chaque vendredi (daté samedi), Le Monde offre à ses lecteurs des nouvelles inédites, en collaboration avec Gallimard. Après Daniel Pennac (13 juillet), Jerome Charyn (20 juillet), Henri Raczymow (27 juillet), Didier Daeninckx (3 août) et Thierry Jonquet (10 soft), c'est au tour de Daniel Picouly de nous proposer une savoureuse comédie noire en hommage au grand Chester Himes. Une histoire de tête coupée...

#### et notre éditorial page 9

#### La sauvegarde du littoral

En dix ans, la loi littoral a contribué à préserver les côtes françaises. Repor-

#### Réduction du temps de travail

Le décret sur les modalités d'application de la loi visant à favoriser l'emploi par la réduction du temps de travail est paru au Journal officiel.

### Les loyers étales

Pour la première fois, le ministère du logement a enregistré en 1995 une quasi-stabilisation des prix dans le secteur privé.

#### Sans-papiers: M. Debré intransigeant

Le ministre de l'intérieur estime que règulariser les sans-papiers de l'église Saint-Bernard serait une « lácheté » et une décision « tragique ». et un point de vue

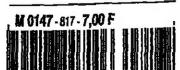
#### Tests nucléaires : l'impasse

L'opposition de l'Inde semble condamner le projet de traité qui aurait mis fin aux expériences nucléaires.

#### Nouvelles vagues

Le portrait de Noa, vingt-six ans, chanteuse et israélienne, en quête de paix plutôt que prisonnière du passé du « peuple élu ».

Aliamagna, 3 DM; Andillas-Gayana, 9 F; Autricha, 25 ATS; Selgique, 45 F9; Canada, 2,25 SCAN; Côte-d'ivoire, 800 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagna, 20 FPA; Grande-Brangne, 12; Grace, 350 DR; Inarda, 1,00; Isalie, 2700 L; Locambiourg, 46 FL; Marce, 10 DH; Norvège, 14 KRN; Psys-San, 3 FL; Portugal CON, 230 FFE; Réunion, 9 F; Schnéget, 657 F CFA; Subdie, 5 KRS; Subse, 2,70 FS; Tunkse, 1 Din; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 \$



## Le patron de Virgin, potentat ombrageux de Majorque

PALMA DE MAJORQUE (Ues Baléares)

de notre envoyée spéciale Richard Branson, le fondateur de Virgin, l'une des plus grosses fortunes britanniques, n'aime pas qu'on lui résiste. Et n'hésite pas à le faire savoir. Début août, l'homme d'affaires a occupé la « une » des quotidiens des Baléares, prenant à témoin l'opinion, pour se plaindre d'une décision défavorable du conseil municipal du petit village de Banyabulfar, sur la côte septentrionale de l'île.

Déja propriétaire dans cette région d'un somptueux hôtel de luxe, La Residencia, ancien palais majorquin réaménagé où il séjourne régulièrement, M. Branson a aussi racheté la finca Son Bunyola, une ancienne exploitation de grands propriétaires terriens, dotée d'une imposante demeure de maître, certes un peu austère et isolée - elle est fichée dans un encaissement de la montagne écrasé par la chaleur -, mais bordée de champs d'oliviers, non loin de calanques jusqu'alors fré-

quentées par quelques familles majorquines. De cette demeure toute en retenue, Richard Branson compte faire un établissement de prestige, plus sélectif encore que le pré-cédent, destiné à une jet set moins tapageuse que celle d'Ibiza et de Palma, souhaitant profiter des paysages méditerranéens à l'abri des regards, ou disposer d'un pied-à-terre quand l'un des innombrables yachts qui croisent autour de l'île est à l'ancre.

Las I les autorités de Banyabulfar et son nouveau maire, soucieux de l'environnement, viennent de geler son projet en émettant un avis négatif sur ses permis d'aménagement. Ce camouflet a provoqué l'ire immédiate du magnat britannique. Interviewé il y a une semaine par le Diario de Mallorca, M. Branson s'est fait menaçant. Si le maire de Banyabulfar persiste, explique-t-il, non seulement il remettra en cause la décision d'acheter pour sa famille une résidence secondaire sur l'île, mais il revendra Son Bunyula et annulera les 3,5 milliards de pesetas (140 millions de francs) qu'il entend investir dans ce seul projet à Majorque.

Une menace qui a de quoi embarrasser les autorités majorquines, à cause des emplois et des retombées économiques qui sont à la clé. Et pour l'image. La présence de Richard Branson, nouveau nabab de Majorque, qui entend par ailleurs ouvrir une liaison directe Palma-Londres sur sa compagnie Virgin Airways, contribue à remettre à la mode une destination victime de l'urbanisation des années 60 et de l'exploitation touristique des rivages sud et est de l'île. Du boom des sixties est d'ailleurs né le terme « baléarisation ». qualifiant un tourisme bétonneur non maîtrisé, sans aucun égard pour les paysages, et qui

a fait fuir les beautiful people. Certes, la famille royale espagnole continue de passer ses étés à Palma, où se situe l'une de ses résidences. Certes, le bateau de la duchesse de Kent dessine sa silhouette au gré des calanques. Certes, la venue de Françoise Sagan est saluée par la presse majorquine. Mais tout cela commence à dater. Richard Branson, lui, amène dans son sillage des rock stars présentables, tel Bob Geldof, ex-chanteur des Boomtown Rats et initiateur, en 1985, du fameux concert Band Aid organisé à Wembley, à la saveur plus « in » aux yeux des jeunes yuppies argentés.

Caroline Monnot

### Pur-sang à Deauville

™ DU 17 AU 22 AOÛT se tiennent à Deauville (Calvados), comme chaque année, les ventes de yearlings. Cinq cents chevaux de pur-sang d'un an sélectionnés parmi les meilleurs, y seront présentés aux enchères publiques. Evénement aussi réputé que celles de Keeneland aux Etats-Únis et de Newmarket en Grande Bretagne, ces ventes permettront d'évaluer la santé de l'élevage français par rapport à la concurrence internationale. Leurs résultats constitueront également un test pour la nouvelle politique initiée par Jean-Luc Lagardère, patron de Matra-Hachette, devenu il y a un an président de France-Galop, la société qui organise les courses de plat et d'obstacles.

Lire page 10

## Elections manipulées en Bosnie-Herzégovine

À MOINS D'UN MOIS des élections générales en Bosnie-Herzégovine, les partis nationalistes peuvent se satisfaire de contrôler presque parfaitement le processus de paix. Ils souhaitent désormais ardemment la tenue des élections, car celles-ci devraient servir leurs intérêts. Le résultat pourrait ainsi être à l'exact opposé de l'esprit des accords de paix de Dayton. Les signes d'une poursuite de la « purification ethnique » se multiplient, et la division du pays devient plus effective de jour en jour. La communauté internationale,

désireuse que les élections aient lieu à tout prix à la date prévue, mesure-t-elle les difficultés qu'elle va affronter, à la fois le jour du vote et dans les mois qui suivront? Une organisation non gouvernementale, International Crisis Group (ICG), réputée pour la rigueur de ses analyses politiques, vient de relancer le débat en appelant solennellement les Occidentaux à reporter les élections. Cet avis semble de plus en plus partagé par les partis démocratiques bosniaques, qui s'acheminent lentement vers l'idée qu'un boycottage sera leur unique alternative,

« A un mois des élections, la liberté de mouvement n'est pas garantie, le retour des réfugiés se heurte toujours à des obstacles, et les tentatives de créer des Etals ethniquement

connu Flavio Cotti, le président de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), chargée d'organiser les élections bosniaques. Au mois de juin, M. Cotti avait précisé qu'un certain nombre de conditions minimales devaient être remplies durant l'été, notamment la mise à l'écart définitive des « criminels de guerre », la restauration de la liberté de mouvement et de la liberté d'expression. Faute de quoi, concluait-il, les élections conduiraient à offrir « une légitimité pseudo-démocratique à des structures de pouvoir ul-

tranationalistes ». Aujourd'hul, on

peut raisonnablement se demander par quel miracle les élections pourraient être « libres, équitables et démocratiques ».

Le retour des réfugiés n'a pas eu lieu. Seuls 100 000 Bosniaques sont revenus de l'étranger (sur 2 millions d'exilés), et uniquement dans les territoires contrôlés par l'armée de leur ethnie. Parallèlement, la « purification ethnique » s'est allè-grement poursuivie. 80 000 personnes supplémentaires ont été expulsées de leur foyer depuis la signature de Dayton. La liberté de mouvement n'existe pas. La Bosnie est divisée en trois territoires sévèrement protégés par trois forces de

## Renaissance théâtrale à Rio



VIOLENTE et passionnée, Rio de Janeiro demeure la capitale culturelle du Brésil. En juillet, pour sa première édition, un Festival de théâtre contemporain, où des compagnies françaises étaient invitées, y a attiré les foules. Dix ans après la chute de la dictature militaire, le théâtre brésilien reprend de la vigueur, comme en témoigne pour Le Monde l'actrice Fernanda Montenegro.

. ..... . . .

police. Les personnes qui s'aventurent à travers les lignes de partage sont souvent menacées, battues, détenues, et parfois

Les « criminels de guerre » exercent toujours une influence déterminante sur le processus de paiz. Les Etats-Unis ont reconnu. par la voix de l'amiral Smith, que le général Ratko Mladic « contrôle à 100 % l'armée serbe de Bosnie », et, dans une déclaration de l'ambassadeur Kornblum, que Radovan Karadzic « exerce une influence politique » sur la République serbe.

L'absence de liberté de mouvement et le règne des « criminels de guerre » ne permettent pas au pays de vivre une campagne électorale digne de ce nom. En territoire serbe et en territoire croate, les candidats d'opposition sont systématiquement menacés, et certains sont victimes de violences physiques. D'autres ont été expulsés de la ville où ils se présentent. En territoire contrôlé par l'armée bosniaque, le parti nationaliste musulman tente d'intimider l'opposition, notamment en empêchant la tenue de réunions pu-

Rémy Ourdan

Lire la suite page 9 et nos informations page 3

## Une baguette mythique



SERGIU CELIBIDACHE

LE CHEF D'ORCHESTRE roumain Sergiu Celibidache, qui vient de disparaître à Paris, n'aura enregistré officiellement qu'une poignée de disques. Une centaine d'enregistrements pirates jalonnent néanmoins une carrière légendaire, commencée en 1945, à l'age de trente-trois ans, à la tête de la Philharmonie de Berlin.

Lire page	7

temational2	Communication 12
2002 5	jeo 13
xiété	Agenda 14
arnet	Abonnements 14
orizons	Météorologie 14
etreprises 10	Culture
ujourd huj 11	Radio-Télévision 17

1

C'e

éle<sup>.</sup>

la I

laι

du

Dé.

Au

teu

mo

log

ШL

οù

vie

lèt

ga

рe

ét

co

 $pr_i$ 

po

br

50

đa

bi

ľŀ

ni

lίε

D

l'ONU à New York en septembre. ● A NEW DELHI, le premier ministre Deve Gowda a choisi le jour où le pays cé-

INTERNATIONAL

DÉSARMEMENT Après près terdisant les essais nucléaires. L'Inde ce texte et demandent qu'il soit lèbre son indépendance, le 15 août, pour exposer les motifs de son oppo-sition à un traité qu'il juge « discriminatoire ». • LES CHINOIS n'ont pas fait de commentaire, mais ils ne de-

vraient pas être mécontents de voir l'Inde endosser ce rôle, alors que la Chine ne s'était ralliée qu'à contrecœur au mouvement vers l'arrêt des

## Les Occidentaux tentent de sauver le traité d'interdiction des essais nucléaires

L'opposition de l'Inde semble condamner l'accord. Les grandes puissances, au premier rang desquelles la France et les Etats-Unis, qui soutiennent activement le texte, souhaitent relancer le débat lors de l'Assemblée générale des Nations unies à l'automne

GENÈVE

de notre correspondante Le traité sur l'interdiction complète de tous les essais nucléaires (CTBT) existe bel et bien, mais il paraît condamné à mort par l'inde. Le président néerlan-dais du comité de négociation de ce traité au sein de la Conférence sur le désarmement de l'ONU, Jaap Ramaker, a tenu à répéter solennellement jeudi 15 août à Genève : « Le traité est là, n'oublions pas que nous avons un traité. » Nul ne sait cependant ce qu'il en adviendra.

La France, qui a participé activement à l'élaboration d'un texte interdisant toutes les expériences nucléaires, ne ménage aucun effort pour tenter de le sauver. Le 11 juin déjà, en visite à Genève, lacques Chirac avait déclaré : « La conclusion du traité d'interdiction complète des essais nucléaires constitue aujourd'hui un objectif majeur de la communauté internationale. » En raison du refus catégorique de l'Inde de souscrire à ce document, les négociateurs ont fini par renoncer au consensus si désespérément recherché à la conférence de Genève. Mais il existe de fortes raisons d'espérer que le dernier projet du traité, à savoir le texte-compromis du président Ramaker, s'il est soumis à la signature des Etats, à la mi-sep-tembre lors de l'ouverture de la

51° assemblée générale des Nations unies à New York, sera bien

Le fait que les cinq grandes puissances nucléaires (la Chine, les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne et la Russie) soient parvenues à un accord, qu'elles soient maintenant soutenues par la majorité des pays qui ont négocié, est certes un bon signe. Que l'ensemble des pays occidentaux et ceux de l'Europe centrale et orientale, ainsi que ceux du Sud (l'Afrique du Sud, le Brésil, le Chili, le Kenya, le Maroc entre autres) aient annoncé leur adhésion, comme vient aussi de le faire la Mongolie, peut être considéré par les « amis du traité » comme un encouragement cer-

LES EXIGENCES INDIBANES L'ambassadeur de la République populaire de Chîne, Sha Zukang, qui avait pourtant, pendant la plus grande partie des pourparlers, donné tant de fil à retordre aux négociateurs, a déclaré, à l'issue de la séance plénière qui s'est tenue le 15 août au Palais des nations, à Genève, qu'« à part un ou deux négociateurs peut-être », la majorité des Etats soutenaient le traité. En outre, nombreux sont ceux qui semblent partager pleinement les vues de l'ambassadeur d'Austra-



lie, Richard Starr, qui estime que le travail accompli par la conférence sur le désarmement ne doit pas être perdu, « ce serait du gas-

La Conférence sur le désarmement devait done pouvoir conclure ses travaux vendredi 16 août. Elle doit prendre une décision quant au sort du traité, probablement lors de la prochaine - et sans doute la demière - réunion plénière, prévue pour le

mardi 20 août. Actuellement l'Iran est le seul Etat à réclamer une réouverture des négociations sur le traité, contestant toujours la place de l'Etat d'Israël au sein du groupe « Moyen-Orient », dont Téhéran fait partie. Mais le principal obstacle vient de l'Inde.

Sur le plan de la procédure, l'Inde refuse que le texte du traité quitte Genève pour New York et soit ouvert à la signature des Etats, en septembre ou octobre. New Dehli justifie son opposition par le fait que la clause d'entrée en vigueur prévue par le traité fait de la ratification par l'Inde - pays à capacité nucléaire - une condition obligatoire pour l'entrée en vigueur du CTBT (Le Monde du 9 août). Elle estime qu'il s'agit là d'une « atteinte incompatible avec les principes généraux du droit international » au droit d'un Etat souverain d'adhérer ou non à un

Afin de sortir de la situation de blocage, certains négociateurs ont cherché, notamment au cours de réunions officieuses, à prendre en compte malgré tout l'exigence indienne. La France a ainsi envisagé l'éventualité de modifier la clause d'entrée en vigueur du traité.

SOUVERAIMETÉ

Certains observateurs internationaux expliquent pour leur part la position de l'Inde par la situa-tion politique intétieure du pays, dont le gouvernement souhaite visiblement maintenir ouverte son option nucléaire. Dans le même temps, il cherche à mettre à profit la vague d'hostilité qui se développe dans l'opinion pu-blique contre ce traité, considéré

comme une création des Etats-Unis, voire même de l'ancienne puissance coloniale, le Royaume-Uni. Tout se passe comme si l'Inde cherchait à la fois à s'affirmer comme une puissance nucléaire et à être considérée comme l'avocat du désarmement nucléaire complet.

Si certaines délégations essaient de comprendre la position de New Dehli, beaucoup d'autres, en revanche, critiquent la volonté de blocage affichée par l'Inde. On admet volontiers au Palais des nations que la décision de signer on non un instrument juridique de l'importance du CTBT relève de la souveraineté nationale, mais nombre de membres de la conférence sur le désarmement n'acceptent pas les manœuvres destinées à empêcher les autres Etats d'y adhérer.

En outre, la position indienne a rejailli sur le Pakistan qui s'est dit prêt à refuser à son tour de signer le traité si l'Inde n'y adhère pas et qui en profite pour multiplier les manœuvres dilatoires. L'opposition d'un seul Etat suffit à mettre la conférence dans l'impasse. Il s'agit donc pour les négociateurs de trouver un biais permettant de transmettre le traîté à l'assemblée générale de l'ONU, afin de préserver une chance de la sauver.

Isabelle Vichmiac

### Une Inde confiante en son destin

LE VETO opposé par l'Inde au projet de CTBT est survenu le jour, jeudi 15 août, où elle célèbre son indépendance. Ce n'est qu'une demi-coıncidence. Comme il approche du demi-siècle de retrouvailles avec la vie internationale (le cinquantième anniversaire de la fin du raj britannique sera fêté en 1997), ce pays au passé prestigieux est plus que jamais convaincu - dans ses profondeurs, les sondages le démontrent - d'être, à l'horizon du III millénaire, une puissance du premier rang, qui dépassera la Chine pour sa population, que ses progrès économiques no-tables depuis sa réforme libérale de 1991 vouent à être le futur « dragon d'Asie », et qui n'a de leçon de démocratie à recevoir de personne, surtout pas de l'Occident. Dans cette confiance en son destin (qui confine à l'arrogance chez maints dirigeants, de haute ou basse caste) repose l'explication première du refus que vient, à Genève, de signifier l'Inde aux puissances nucléaires officielles, au risque d'attirer sur elle les foudres américaines.

Le premier ministre, Deve Gowda, chef d'une coalition de gauche, a répété jeudi du haut du Fort-Rouge de Delhi, haut lieu de l'ex-Empire moghol, ce qu'avaient dit ses prédécesseurs du Parti du Congrès ou de la droite : « Nous nous opposons à un traité discriminatoire. » L'Inde, qui fut chef de file d'un nonalignement, dont le désarmement était un cheval de bataille - sans d'ailleurs que cela l'empêche de faire exploser en 1974 un engin « pacifique » -, prend soin de préciser qu'elle n'a pas changé de position : elle est prête à signer un CTBT qui serait lié à un désarmement nucléaire général planifié. En attendant cette issue, au vrai improbable à vue humaine, elle refuse d'entériner une division du monde entre have et have

not, comme on dit en anglais sous-continental, c'està-dire entre les pays qui ont la bombe et ceux qui ne l'ont pas - ou pas officiellement. Encore est-il heureux que la fragile équipe au pouvoir depuis juin se situe sur une longueur d'onde différente des nationalistes hindous (BJP), premier groupe au Parlement, qui sont prêts, eux, à faire un essai imposant le pays

Mais la volonté de puissance n'est pas tout. Le sounégociable, que M. Gowda a aussi redit. De fait, l'Inde ne peut oublier que l'unique pays d'Asie à posséder la bombe, la Chine, a mené contre elle, en 1962, une guerre meurtrière, au terme de laquelle une portion de territoire (l'Aksai Chin, auparavant partie intégrante du Cachemire) a été « croquée » par Pékin. Si les relations des deux géants se sont apaisées de-puis la fin des années 80, New Delhi ne peut pourtant pas négliger que le pays du Milieu est en pleine montée en puissance militaire et en phase aigué d'affirmation diplomatique, comme le montre, entre autres, sa poussée en Birmanie, Etat voisin du sous-continent. Garder un joker nucléaire dans sa main paraît donc indispensable à cette capitale. C'est pourtant un risque énorme, puisque le refus indien de signer le CTBT est la raison donnée par le frère ennemi pakistanais, autre pays « du seuil » ( c'est-à-dire sur le point de posséder l'arme nucléaire), contre qui elle a livré trois guerres, pour camper lui-même sur des positions ambiguës en ce domaine.

Jean-Pierre Clerc pothèse dite MAD (Mutually

## Pékin n'est pas mécontent du jeu de New Delhi

PÉKIN

qui exige toujours qu'une clause

prévoyant l'élimination de tous

les arsenaux nucléaires des

grandes puissances figure dans le

de notre correspondant D'une certaine manière, le refus de l'Inde de signer le traité d'interdiction des essais nucléaires arrange la Chine. Celle-ci n'est pas mécontente de laisser New Delhi endosser le rôle du trouble-fête dans cette partie où elle s'estime elle-même, en tant que puissance nucléaire déclarée, obligée de défendant.

La dernière explosion chinoise a bien été présentée comme l'ultime dans une tentative de réédition de la manière dont la France s'y était prise pour clore la série d'essais qui avaient précédé son adhésion à l'idée d'interdiction. Cependant, la Chine, qui se voit en grande puissance, se considère dans une certaine mesure comme défavorisée par l'échéancier international en ce domaine. Avec quelque quarantecina essais répertoriés, elle arrive loin derrière les puissances majeures. Son outil de miniaturisation. permettant une projection de la capacité nucléaire, est notoirement insuffisant pour la doter d'une véritable dissuasion en toutes circonstances, notamment dans I'hyassured destruction, on destruction

mutuellement assurée). On en revient donc, pour Pékin, à un jeu du faible au fort où une destruction minime - concentrée, par exemple, sur une ville de la côte ouest des Etats-Unis - suffit à hausser le statut du pays et à justifier qu'il lui soit accordé attention. C'est toute la stratégie que la Chine a déployée ces demières années. enfreindre certaines lois non écrites telle la tendance à une dénucléari-

sation de l'échiquier mondial. Cette stratégie l'a amenée à composer avec les Etats-Unis, récemment à Genève, sur les règles d'inspection des sites nucléaires dans le cadre du traité d'interdiction des essais. Après avoir demandé, pour valider une inspection. une majorité des deux tiers des cinquante et un pays décidés à adhérer au traité, Pékin s'est contenté du chiffre sensiblement inférieur de

trente pays, qui a satisfait Washine-

Mais qu'aujourd'hui ce soit l'Inde, pays du tiers-monde, avec lequel Pékin est allé jusqu'à la guerre dans le passé, qui fasse le mauvais élève de la classe nucléaires, apporte de l'eau au moulin d'une Chine qui freine des quatre fers devant l'idée d'un club de grandes puissances dictant sa nou-

Les relations sino-indiennes peuvent sembler, à l'heure actuelle, stabilisées, mais elles le sont sur une base fragile, dans la mesure où le contentieux frontalier des deux puissances démographiques maieures de l'Asie a été simplement mis entre parenthèses. En ce sens, le jeu nucléaire de l'Inde renforce un facteur d'incertitude que l'apparente bonne conduite de la Chine, pour sa part, n'apaise guère.

Francis Deron

## Un mode d'emploi pour le désarmement atomique

AUCKLAND

de notre correspondante Le général américain Robert McNamara, secrétaire à la défense sous les présidents Kennedy et Johnson, le Prix Nobel de la paix 1995, l'Anglais Joseph Rotblat, l'ancien premier ministre français Michel Rocard, ainsi que quatorze autres personnalités (experts techniques, académiciens, etc.) ont rendu, mercredi 15 août à Sydney, le rapport que leur avait commandé, en novembre 1995, le précédent gouvernement australien sur l'élimination totale des armes nuciéaires.

Il s'agissait en quelque sorte de rédiger un mode d'emploi pour le désarmement nucléaire international, fondé sur la conviction que le monde a une occasion sans doute unique dans son histoire de « faire maintenant le choix, clair et nouveau, de mener ses affaires sans armes nucléaires et en accord avec la Charte des Nations unies ». la commission de Canberra. Les D'autres groupes s'étalent déjà li- membres de la commission en ap-

vrés à l'exercice, sans toutefois avoir recours à une telle variété d'expériences et de points de vue, sans non plus avoir le soutien logistique d'un gouvernement.

Dans une première partie consa-

crée au « débat sur les armes nucléaires », le rapport rappelle la menace intolérable sur l'humanité tout entière > que représente « l'immense capacité de destruction des armes nucléaires », l'instabilité qu'engendre l'exclusivité d'accès de certains pays aux armes nucléaires, l'incohérence entre un système de défense « construit à une période exceptionnelle d'antagonismes profonds » et une époque nouvelle, où l'on continue d'affirmer, contre toute logique, l'utilité des arsenaux de l'ancien système. « Le monde fait face aux menaces de prolifération et de terrorisme nucléaires. Ces menaces grandissent. Il faut les éliminer », résume-t-on à l'issue de la dernière rencontre de pelient donc aux cinq grandes puissances nucléaires pour qu'elles s'engagent à éliminer ces armes, en partant du principe que · l'engagement politique, ancré dans un cadre légal solide et obligatoire, peut assurer et maintenir un monde totalement débarrassé d'armes nucléaires ».

LES VÉRIFICATIONS

La commission recommande surtout une série de mesures « qui peuvent être prises immédiatement » afin de rendre le « monde plus sûr », en particulier : de mettre en veilleuse les forces nucléaires pour le moment en état d'alerte ; de retirer toutes les têtes nucléaires de leur vecteur porteur : de cesser le déploiement des armes nucléaires non stratégiques (tactiques) ; d'arrêter les essais nucléaires ; de continuer les négociations pour réduire davantage les arsenaux russe et américain ; d'obtenir des puissances nucléaires qu'elles s'engagent réciproquement à ne pas lancer d'attaque nucléaire en premier ni utiliser d'armes nucléaires à l'encontre des pays « non nucléaires ».

Le rapport insiste sur l'importance de suivre et vérifier l'élimination progressive des armes nucléaires et propose que d'autres initiatives viennent renforcer les mesures « à prendre immédiatement ». Pous « empêcher la prolifération horizontale . il faut déve-

Florence de Changy

COMMENTAIRE

L'ERREUR DES « GRANDS »

il y a un an la France, ayant déclenché une tourmente planétaire par la reprise de ses essais nucléaires, jurait que ce seraient les derniers, et devenait l'un des plus ardents avocats d'un traité bannissant ce type d'expériences. Il y a quatre ans Bill Clinton, candidat à la Maison Blanche, faisait de l'interdiction mondiale des essais un de ses thèmes de campagne, puis les Etats-Unis devenaient les actifs parrains de la négociation, non sans avoir préalablement procédé aux expériences qu'ils jugeaient encore nécessaires.

dirigeants de New Dehli et même si leur argumentation regorge de contradictions.

Au stade actuel, le traité paraît condamné, puisque le texte ne peut entrer en vigueur que s'il est ratifié au moins par les cinq grandes puissances nucléaires (les membres du Conseil de sécurité) et par les pays dits « du seuil » (Inde, Pakistan, Israel). Certes, même si l'on en restait là, le bilan ne serait pas nul, puisque les cinq « grands » ont l'un après l'autre annoncé qu'ils souscrivaient à « l'option zéro » en matière d'essais nucléaires, mettant ainsi un frein à la course aux armements entre eux. Mais, outre que cet engagement reste assez équivoque pour la Chine notamment, l'autre grand objectif de la négociation, qui était de freiner

lopper les conditions de MM. Clinton et Chirac auraient la prolifération nucléaire, est, lui, souhaité pouvoir se prévaloir, vérification des opérations de débien compromis. sarmement et faire cesser la prodès la rentrée prochaine, d'un Quels que soient les résultats duction de matériau fissile (uratexte marquant une étape imqu'espèrent encore obtenir les nium, piutonium) non destiné au portante vers le désarmement Occidentaux de leurs pressions nucléaire « domestique ». nucléaire. Ils ne le pourront vraisur l'inde ou sur ceux qui se-Le gouvernement australien semblablement pas. L'Inde paraît raient tentés de la suivre, les présentera ce Rapport sur l'élimien effet déterminée à faire front conventions de cette nature contre une démarche de nantis nation des armes nucléaires à l'Asn'ont de valeur que si elles sont semblée générale des Nations nucléaires, désireux de protéger universelles, vérifiables et rapiunies en septembre et à la proleur monopole technologique et dement ratifiées. Le moins qu'on donneurs de leçons. Les Occidenchaine session de la conférence puisse dire est que c'est très mai taux ont prêté le flanc à ces acsur le désarmement, en janvier cusations, même si des motifs de politique intérieure animent les Claire Tréan



tar lentan: c .

Bob Done

rem pour la Act ; तंत्रा स्थानस्थिति । granter of Degrate (and a) RESIDENCE PROPERTY. at all Charte sondiers. To 2 es conche e ing 1 ms. do bitan don anna. de M Clinton pas diatari trus pour la premiers

Russell - la C. Ransas • 36 F **ारणात्य अ**ग्ना हो। gole - ou d contre-projet . chant a metro. विकारक हो। 🚉 programm: 🔆 M. Clinton. Si Thore ac

> SIL ARRIVE: pomper, late : : Ti sans doute better .... bere. En de les ..... se fixer comma . " : . "

ANALYSE tisk son 2.5 1.48 Octables and a pan, president 🚊 🗼 faire chemoner 🐫 🚎

dai separe torre 🚉 🕒

des Etats-Unit un ...

disc or 15%

MOSCOL de notre emença. Mettam fin a un per 🛫 tions et de mandetre : é premier ministre -Tchemomyrdine a arr 15 août, la composition nouveau cabinet. Poor --

ancrage de la Public : de marche, c'est un kun Ladimir Potanine, item din nomine « brisis in ministre . chapeautera lei questions lièe à l'ager. remplace Vladimir Pacing présentant du licht, inc. encien direction general

automobilet de la Vista. Proche d'Anatoli T. ho. fuel chef de l'administret e dennelle, M. Pritanin: pour tache d'enraver la pro-Production Industries Puis janvier), de factor les desements etranger .1 per les activités et l'activités et tul des relations intern Onesim Bank, Hag at handnes les plus impronson

Afin de temperer id Gu a liberal a Peraning somydine a nomine un terr am du complete finit ticl, Alexa Bolchakov Anna

même de l'accidente d

passe court

un: poice.

ंतं की विकास

and delegate

- PEROPE

THE REAL PROPERTY.

- Land de ser

- LIBITER

D. Housle,

-- 40000

THE SERVE

13 13 MILE

2000年度

- : ": - 可阿拉丁

100

· · · LENEL

- 10 miles

- 10 Mg

CONTRACTOR STATE

THE REAL PROPERTY.

100

1.10年高

... ZE

C. 15:33

: in 1885

- - 222

- 金麗

1. 1. de 1. 7.

- 2.7 10 1000

1,222

1.0

- 10

720 Mag

TO THE REAL PROPERTY.

Pell Indian

THE DE

动性

B Des

Dans son discours de clôture de la convention du Parti républicain, qui a eu lieu à San Diego, le candidat du Grand Old Party à la présidentielle a tenté d'effacer son image de vétéran du Congrès

M. Dole entend lutter à la fois

contre le « pouvoir politique » des

syndicats d'enseignants et contre

l'« intolérance » des juges libéraux, toutes choses dont il rend Bill Clin-

ton responsable. Plus grave, la

voix de l'Amérique dans le monde

cusé M. Clinton de se conduire

d'une manière « irresponsable », en imposant une diminution des

crédits de la défense et en refusant

le lancement d'un programme de bouclier anti-missile. Accusant le

Robert Dole a dos, dans la soirée du jeudi 15 août, la convention républicaine de San Diego par un discours d'investiture qui marque le véritable départ de sa campagne électorale. Si la convention elle même avait

SAN DIEGO

de nos envoyés speciaux

prospérité économique, la restau-

ration des valeurs morales, du lea-

dership et de la force de l'Amé-

rique: telle est la promesse

présidentielle de Bob Dole faite,

jeudi 15 août, lors de son discours

d'investiture, point d'orgue de la

convention républicaine de San

Diego. La campagne électorale du

candidat du Grand Old Party a pris

ce jour-là son vrai départ. Après

deux tentatives présidentielles in-

fructueuses et un essai malheu-

reux pour la vice-présidence, l'an-

cien sénateur du Kansas, âgé de

soixante-treize ans, livre son der-

Pour M. Dole, le discours de San

Diego constitualt une occasion

unique de relancer une campagne

jusque-là marquée par la grisaille,

et de combier l'important retard

sur Bill Clinton que révèlent les

sondages. Tout en promettant à

ses concitoyens des lendemains

plus prometteurs, Bob Dole s'est

livré à une critique parfois féroce

du bilan domestique et extérieur

de M. Clinton. Rien dans ses pro-

pos n'était très nouveau, mais,

pour la première fois, l'homme de

Russell - la petite bourgade du

Kansas « au milieu de la prairie,

entourée de blé et de puits de pé-

trole » où il est né – a proposé un

contre-projet cohérent, s'atta-

chant à mettre en exergue les dif-

férences, tant de caractère que de

programme, qui l'opposent à

Si l'hôte de la Maison Blanche a

nier combat politique.

Une ère de croissance et de

effectivement emprunté certains

thèmes du Grand Old Party,

M. Dole ne s'est pas pour autant

lancé dans un catalogue de nou-

velles propositions, préférant s'at-

tacher à dissiper la topalité extré-

miste qui marque le « Contrat avec

l'Amérique », cette « bible » répu-

blicaine des élections législatives

Quant au changement qu'il sou-

haite incarner, c'est avant tout ce-

lui d'une croissance économique

« bien plus ambitteuse », qui ne

dolt cependant laisser \* personne

en arrière ». C'est elle qui est cen-

sée faire la différence avec M. Clin-

ton : « Nous sommes le parti des ré-

ductions d'impôts (...), lui et son parti nous ont imposé la plus lourde augmentation fiscale de l'histoire »,

« Je serai le président qui pré-serve, protège et renforce le Medi-care (l'assurance-maladie des per-

sonnes agées), a-t-il encore

souligné, dans le souci manifeste

de dissiper l'impression laissée par

la promesse des républicains de

rééquilibrer le budget de l'Etat en

diminuant les programmes so-

ciaux. De même, s'agissant de l'im-

migration, le « parti de Lincoln »

n'entend pas empêcher les immi-

grants mexicains légaux de vivre le

« rêve américain, comme les des-

cendants directs des pères fonda-

teurs ». Mais la tâche de M. Dole,

s'il est élu, sera surtout de redres-

ser la faillite de l'administration

Clinton, puisque l'Amérique est li-

vrée « à la criminalité, à la drogue,

l'avortement, les naissances illégi-

times, et l'abandon des enfants ».

de novembre 1994.

a-t-il martelé.

surtout pour objectif de présenter une image unie de la familie républicaire, écartelée entre ses modérés et ses ultras chrétiens, le discours d'investiture avait pour fonction de remodeler l'Amérique, plus courageux et plus expériunie de la familie républicaine, écartelée entre ses modérés et ses uitres chrétiens, le discours d'investiture avait pour fonction de remodeler l'Amérique, plus courageux et plus expérimage d'un homme qui n'a pas su, jusqu'ici, menté que son rival Circton. Dans un évident

Ce discours de près d'une heure, si important que le candidat républicain et ses collaborateurs y travaillalent depuis quatre mois, visalt d'abord à corriger la fâcheuse n'est plus respectée. M. Dole a acimpression laissée par ses précédentes interventions et à convaincre un électorat républicain sceptique que le « Bob Dole nouveau » est bien l'homme qui peut redonner un élan au « rêve américain ». Il visait aussi à transchef de la Maison Blanche de falformer l'image du sénateur Dole,

Se présentant comme l'héritier de Ronald Reagan, il a fait sien l'optimisme légendaire qui caractérisait l'ancien chef de l'Etat

blesse dans la lutte contre le terrorisme, il a affirmé que celui-ci avait « donné le feu vert à un Etat terroriste, l'Iran, pour étendre son influence en Europe », propos bien curieux au moment où les alliés européens de Washington renâcient devant les pressions américaines qui les somment d'isoler Téhéran.

Se présentant comme l'héritler de Ronald Réagan, Bob Dole a fait sien l'optimisme légendaire qui caractérisait l'ancien président : « Je me présente à vous testé par l'adversité. Je suis par principe un combattant, l'homme le plus optimiste d'Amérique, car la vie m'a ap-

le technicien de Washington, le législateur qui arpente les couloirs du Capitole depuis trente-cinq ans, l'expert des négociations byzantines, le politicien à l'humour si sarcastique qu'il en est parfois mesquin. L'homme surtout qui pendant la campagne des primaires s'était révélé si déconnecté de l'Amérique profonde qu'il s'étonna publiquement du succès des barangues de son rival Pat Buchanan sur l'anziété économique de la population.

Pas une fois, dans ce discours d'investiture, Bob Dole n'a évoqué l'œuvre législative de toute une vie, celle à laquelle il a tourné le

pris que l'Amérique est une terre dos en quittant le Sénat au prin-suns limites », a-t-El lancé. dos en quittant le Sénat au prin-temps, conscient du handicap que temps, conscient du handicap que constituate son identification aux cercles fermés de Washington dans la course à la Maison

A San Diego, une bonne partie de la convention a été consacrée à effacer cette image. Sa fille Robin, puls sa femme Elizabeth, ont évoqué le fils dévoué à sa famille modeste et laborieuse du Kansas, le soldat mutilé qui endura trenteneuf mois d'hôpital, le père atten-tif, l'époux solide et généreux à l'écoute des pauvres et des petites gens. Son ami le sénateur John McCain, prisonnier de guerre au Vietnam, a, lui, rendu hommage à « l'homme d'honneur et d'intégri-

Le décor ainsi planté, le candidat Bob Dole a pu se présenter, jeudi soir, la tête haute, comme le dernier représentant d'une génération qui a encore quelques enseignements à léguer à l'Amérique, par-lant enfin le langage des Améri-cains. Transformant le handicap de son åge en atout, Bob Dole a voulu montrer qu'un homme qui a vaincu la pauvreté et la souffrance peut offrir aux électeurs non pas l'amertume ou la nostalgie mais la force et la sagesse de l'expérience, doublée de la foi dans les valeurs

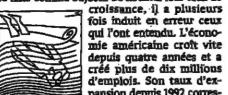
qui out forgé l'Amérique. Désormais, les Américains savent qui est Bob Dole, homme et moraliste. Mais Il n'est pas sûr qu'ils aient une idée plus claire de ce que serait sa présidence. L'un des conseillers de Bob Dole, Robert Hellsworth, a confié au Los Angeles Times qu'aux yeux de l'ancien sénateur trois éléments jouent un rôle clé dans la campagne d'un candidat : le choix de la convention et les débats télévide Jack Kemp comme second du « ticket » présidentiel républicain a incontestablement revalorisé la candidature de Bob Dole.

leudi soir, ce dernier a aussi passé l'épreuve de la convention, sinon triomphalement, du moins sans trop d'encombres, même si, plus d'une fois, il a trébuché sur les mots d'un discours pourtant si souvent répété. Mais, face à un orateur aussi redoutable que BIII Clinton, Bob Dole n'abordera pas la troisième épreuve en position de force.

> Sylvie Kauffmann et Laurent Zecchini

## L'impossible rêve de Jack Kemp

croissance, il a plusieurs



qui l'ont entendu. L'économie américaine croft vite depuis quatre années et a d'emplois. Son taux d'extiel, soit 2,5 % l'an. Difficile de faire mieux. C'est déjà un tour de force pour Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale, que de

pansion depuis 1992 correspond à son rythme potenfaire cheminer la production sur la vole étroite qui sépare forte activité et inflation. Une croissance de 4 à 5 % l'an doublerait le produit PIB

S'IL ARRIVE aux hommes politiques de se Bien entendu, jamais de telles performances augmenter la population active sauf à ouvrir tromper, Jack Kemp, le colistier de Bob Dole, a n'ont été réalisées durablement, surtout par toute grande la frontière mexicaine, ce que fete battu une sorte de record en la ma- des économies développées et rien n'autorise à ralt peut-être Jack Kemp, mais strement pas tière. En déclarant que les Etats-Unis devaient penser que cela puisse arriver un jour. Depuis se fixer comme objectif de doubler leur taux de la révolution industrielle, l'expansion s'est faite au rythme moyen de 2 % à 2,5 % l'an, ce qui correspond à un doublement du produit national en trente-cinq ans. Adopter un impôt à taux unique comme le propose l'impétueux Jack Kemp, réduire la fiscalité sur le revenu de 15 % en trois ans, donnerait un coup de fouet à la consommation et par contre-coup à l'activité. Mais l'accélération qui en résulterait pen-

dant deux ou trois ans ne se prolongerait pas. Reste une uitime chance de « libérer l'économie de sobante années d'erreurs accumulées » qui serait d'agir sur les moteurs de la croissance que sont, d'une part, les facteurs de production - le capital et le travail -, d'autre part, la productivité totale qui dépend surtout du progrès technique. Mais on voit mal comment

Robert Dole. Difficile aussi d'accélérer les investissements qui ont déjà beaucoup augmenté et dont l'expérience prouye qu'ils dépendent de l'évolution du couple population activeprogrès technique.

Reste alors pour donner quelques fonde-ments aux souhaits de Jack Kemp à miser sur une accélération de la productivité globale. Hélas, celle-ci a phitôt tendance à se ralentir depuis vingt ans. Le progrès technique progresse d'à peine un peu plus de 0,5 % par an outre-Atlantique et il faudrait multiplier par quatre ou cinq ce rythme pour doubler la production nationale des Etats-Unis au cours de la première décennie du XXII siècle. Un miracle, peut-être. Une possibilité, sûrement pas.

Alain Vernholes

Autre proche du président,

## Le nouveau gouvernement russe entend poursuivre les réformes

Le libéral Vladimir Potanine coiffera les affaires économiques

MOSCOU

des Etats-Unis en quinze ans !

de notre envoyée spéciale Mettant fin à un mois de spéculations et de manœuvres de couloirs, le premier ministre russe, Viktor Tchemomyrdine, a annoncé, jeudi 15 août, la composition de son nouveau cabinet. Pour manifester l'ancrage de la Russie à l'économie de marché, c'est un jeune banquier, Vladimir Potanine, trente-cinq ans, qui, nommé « premier vice-premier ministre », chapeautera désormais les questions liées à l'économie. Il remplace Vladimir Kadannikov, représentant du lobby industriel et ancien directeur général des usines automobiles de la Volga (VAZ) à Togliatti.

Proche d'Anatoli Tchoubais, l'actuel chef de l'administration présidentielle, M. Potanine s'est donné pour tâche d'enrayer la chute de la production industrielle (-5% depuis janvier), de favoriser les investissements étrangers et de développer les activités du secteur bancaire. Issu du prestigieux Institut des relations internationales (Mguimo), il dirigealt, depuis 1993, Onexim Bank, une des cinq banques les plus importantes du

Afin de tempérer la promotion du « libéral » Potanine, M. Tchernomyrdine a nommé un représentant du complexe militaro-indus-

ans, au poste de « premier vice-premier ministre en charge de l'industrie ». Chargé, il y a deux ans, de présider à l'intégration économique de la Communauté des Etats indépendants (CEI), M. Bolchakov, qui a fait l'essentiel de sa carrière dans les communications à Saint-Pétersbourg, coiffers un « super-ministère » de l'industrie. Il assurera l'intérim de M. Tchernomyrdine.

Le troisième fauteuil de « premier vice-premier ministre », char-

gé des affaires sociales est revenu à blesses de son patron. C'est lui qui. Viktor Iliouchine, quarante-neuf ans, proche de Botis Eltsine depuis 1977. Originaire, comme le président, de la région de Sverdiovsk, M. Houchine avait, en juillet, perdu son poste de « premier » conseiller au sein de l'administration présidentielle lors de l'éviction des durs de l'apparell. Sa nomination récompense un parcours sans faute pendant la campagne électorale ainsi que sa capacité à gérer les fai-

en 1995, avait annoncé, avec tout le tact requis, l'hospitalisation de Bo-ris Eltsine. Sa nomination devrait rassurer les syndicats, dont les menaces de grève à la rentrée se font insistantes. Il devra s'atteler à résoudre le problème du non-palement des salaires, un fiéau national qui paralyse « 96 500 entreprises » et touche entre « 15 et 17 millions de personnes », selon Troud, l'organe des syndicats.

## Le général Lebed satisfait de ses entretiens en Tchétchénie

LE GÉNÉRAL Alexandre Lebed. secrétaire du Conseil de sécurité russe, a affirmé, vendredi 16 août, que les conversations qu'il avait eues, la veille au soir, avec les dirigeants indépendantistes tchétchènes, Zelimkhan landarbiev et Aslan Maskhadov, « avaient été constructives et pleines d'espoir ». La rencontre a eu lieu à Starye Atagui, dans le sud de la République, et le général a indiqué, selon Interfax, qu'il avait abordé « toutes les questions relatives à l'établissement de la paix », ajoutant que « les problèmes tchéirhènes [devalent] être résolus par des moyens pacifiques >.

concernant la création d'une combattants entrer en ville et dans commission pour la surveillance du cessez-le-feu. Selon les responsables indépendantistes, le général Lebed « a confirmé son intention de retirer les troupes du territoire tchétchène ». « Les efforts de paix de Lebed méritent les plus grands éloges, a déclaré M. landarbiev. Le secrétaire du Consell de sécurité a, par ailleurs, affirmé, jeudi, qu'il savait qui était derrière les récents événements en Tchétchénie et a laissé entendre, rapporte Interfax, qu'il désignerait bientôt les coupables. « Il est entlèrement clair qui a déclenché les événements du 6 août [début de l'assaut des indépen-Les deux parties ont affirmé dantistes dans la capitale tché- sés dans les rangs russes. - (AFP, tant du complete de la control de la control

quel but ». Il a Indiqué qu'il nommerait « chacun d'eux » et qu'il annoncerait des changements dans « les structures gouvernementales chargées du conflit tchétchène » lors d'une conférence de presse, probablement vendredi après-midi à Moscou.

Sur le terrain militaire, la trêve, convenue mercredi entre les deux parties, reste fragile. Les indépendantistes tchétchènes maintienment leur pression sur Grozny, et des attaques, lancées par les rebelles, dans la nuit de jeudi à vendredi dans la capitale, ont fait au moins deux morts et douze bles-

Alexandre Livchits, cinquante ans, ancien conseiller économique, devient vice-premier ministre et reçoit le portefeuille des finances. C'est à lui qu'incombera la difficile táche d'assurer une meilleure collecte des impôts, engrangés pour moins de 60 % au premier semestre de cette année - ce oui a été la cause du non paiement des tranches de juillet et août des crédits du Fonds monétaire international, dont les experts sont arrivés le 13 août à Moscou. Ancien professeur d'économie, M. Livchits devra, en outre, mettre sur pied le projet de budget 1997, qui souffre comme les précédents d'une insuffisance des revenus par rapport aux prévisions.

Enfin, Oleg Davydov, vice-premier ministre et ministre des relations économiques extérieures, qui conduit les négociations sur la dette extérieure russe, conserve ses attributions, de même que Pygueni lassine, à l'économie. Si plusieurs ministères (industrie, énergie, santé, ressources naturelles) et la direction du FSB (ex-KGB) n'ont pas encore été pourvus, les principaux portefeuilles, à savoir les affaires étrangères, l'intérieur, la défense, restent aux mains respectivement les règles établies par la commud'Evgueni Primakov, Anatoli Koulikov et Igor Rodionov.

## M. Christopher défend la tenue des élections en Bosnie en septembre

SARAJEVO de notre correspondant

Le secrétaire d'Etat américain Warren Christopher, est venu à Sarajevo, jeudi 15 août, afin de confirmer les résultats de la conférence de Genève: la « République » séparatiste croate d'« Herzeg-Bosna » va être dissoute, et les élections générales du 14 septembre seront un succès. Tel était le message de la diplomatie américaine, tandis que tous les observateurs estiment, au contraire, que le processus de paix en Bosnie-Herzégovine est en train de déraper vers une division du pays en trois territoires ethniques.

La journée avait pourtant bien commencé, puisque Warren Christopher a célébré la réouverture de l'aéroport de Sarajevo au trafic aérien civil. Le premier avion d'Air Bosna venalt d'atterrir, en provenance de Turquie. Le président bosniaque, Alija izetbegovic, a sahié « un nouveau pas vers la liberté », et M. Christopher s'est félicité que « cet aéroport, naguère encerclé, symbole à travers le monde de l'isolement de Sarajevo, [soit] le nouveau symbole de la réintégration

de cette ville dans le monde ». Après l'ouverture des routes en décembre dernier, la réunification de la ville en mars et la reprise du trafic ferroviaire en juillet, la remise en service de l'aéroport marque vraiment la fin du siège de la capitale bosuiaque.

LE LAPSUS DE M. IZETBEGOVIC Alija Izetbegovic a profité de cette cérémonie pour exprimer sa satisfaction après l'accord intervenu cette semaine à Genève sur le renforcement de la Rédération croato-bosniaque. Les Croates se son vice-président, le discours de : sont engagés à dissoudre l'« Herzeg-Bosna » le 31 août prochain, sés qui opposent les candidats en , tandis que le gouvernement de Sacertaines prérogatives. A partir du I septembre, les institutions fédérales devraient avoir, notamment, autorité sur les douanes et la police, qui étaient les garants de Pexistence de cette « République » croate autoproclamée. M. Izetbegovic a qualifié l'attitude croate de « retournement majeur », et a salué le « grand pas en avant » que constitue le renforcement d'une fédération quasi inexistante.

Le lapsus du président bosniaque n'aura toutefois échappé à personne, tant la dissolution parallèle d'institutions républicaines inquiète les défenseurs d'une Bosnie unitaire. « Je me félicite de la disparition de la Bosnie-Herzégovine... euh... euh... de l'Herzeg-Bosna... », a-t-il déclaré. Si les Croates ont, sans aucun doute, cédé aux pressions américaines, l'accord de Genève n'a pas rassuré l'opposition bosniaque, qui soupçonne réguliè-rement Alija Izetbegovic d'accepter la division du pays en entités ethniques et de se satisfaire, pour sa part, d'un Etat musulman.

Warren Christopher, venu à Sa-

rajevo afin d'encourager les Bosniaques à s'engager dans le processus électoral, a parlé du scrutin comme d'« un tournant crucial sur la route difficile de la paix», estimant que « le peuple bosnia prendra le pouvoir qui lui a été dénié durant quatre longues années par les tireurs embusqués, les prisons, les chars et les mines ». Il a, toutefois, pu mesurer le peu d'enthousiasme des Bosniagues pour ces prochaines élections, alors que le pays demeure divisé par la haine séparatiste, et partiellement contrôlé par les « criminels de guerre ». Haris Silajdzic, le principal opposant musulman au président izetbegovic, a annoncé son intention de boycotter le scrutin.

Précisant que son Parti pour la Bosnie-Herzégovine (SBIH) allait se retirer de la course électorale, M. Silajdzic a déclaré qu'il ne souhaitait pas participer à « une ratification du génocide ». L'opposition bosniaque estime que les élections vont conforter la position dominante des partis ethniques, et que nauté internationale favorisent l'éclatement du pays.

Rémy Ourdan

18/

1

Déi

Aul

pai

ve

tre

SO

## Les Chypriotes grecs de Dhérynia souhaitent la réconciliation malgré les affrontements meurtriers

La ligne de démarcation a été renforcée pour éviter de nouveaux heurts

Le manifestant tué, mercredi 14 août, à Dhéry- 16 août, dans la petite ville voisine de Paralimde cette région orientale de Chypre sont pour nia (à l'est de Nicosie) par un policier chy-priote turc devait être enterré, vendredi lynché à mort le 11 août. Les habitants grecs la plupart des réfugiés de Famagouste, oc-lynché à mort le 11 août. Les habitants grecs cupée depuis 1974 par l'armée turque.

(à l'est de Nicosie)

de notre envoyée spéciale A deux cents mètres, le drapeau turc qu'avait essayé d'arracher mercredi 14 août au péril de sa vie, un jeune manifestant grec, flotte haut dans le ciel. Derrière, bien visible à l'œil nu, s'étale l'ancienne partie grecque de Famagouste, Varosha, ville fantôme depuis l'invasion turque de Chypre en 1974. De ce point d'observation de l'armée chypriote grecque, on comprend mieux la colère et le ressentiment de Solomos Solomou contre ce drapeau, symbole de son statut de réfugié.

Cet ouvrier de vingt-six ans, qui avait quitté Famagouste à l'âge de quatre ans, vivait avec ses parents à Paralimni, à quelques kilomètres, dans une de ces cités dortoirs construites à la hâte par le gouvernement chypriote pour accueillir les quelque cent soixante mille réfugiés de la partie nord de l'île occupée par les Turcs. Son geste, a totalement spontané », selon un témoin, lui a coûté la vie et a ravivé l'amertume de tous les réfugiés qui peuvent chaque jour contempler à loisir, mais derrière des barbelés, leurs anciennes

COLÈRE ET INJUSTICE »

A Paralimni, petite ville de douze mille habitants, où Solomos sera enterré, vendredi 16 août, en fin d'après-midi, trois jours après son cousin, le maire, Nicos Viittis a décrété un deuil de quarante jours et tous les drapeaux sont en berne. « Le conseil municipal va décider comment honorer ces deux héros martyrs », affirme M. Vlittis. « La douleur et la coière dominent, confie-t-il, mais j'ai demandé à tout le monde de rester calme et de ne plus manifester près de la ligne de front. » Le drame a visiblement surpris les Chypriotes grecs qui n'avaient pas imaginé que les armes

Tout en rendant hommage aux victimes, beaucoup au fond dé-

ont franchi la zone-tampon au risque de créer des troubles graves, que personne, ici, ne souhaite. « Nous devons manifester pour protester contre l'occupation, mais il ne fallait pas violer la zone-tampon, car maintenant on a deux morts et que va-t-il se passer» ?. s'interroge Théonitza, une veuve de quatre-vingts ans, qui ne veut pas revivre sa fuite de 1974 et les vingt-deux jours qu'elle a passés dans la base britannique de Dhékelia.

Curé de Paralimni depuis 1974, date de sa fuite de Famagouste, le Père Evelthon Charalambous comprend les manifestants « aui étaient simplement allés crier contre l'occupation, sans armes et sans même revendiquer leurs biens ». « Moi, dit-IL,

distingue soigneusement l'armée et les colons turcs, des Chypriotes turcs « qui ne sont pas nos ennemis », dit-iL « Ce ne sont pas des Chypriotes turcs qui ont tiré, affirme-t-il péremptoirement, ce sont des militaires turcs. » Est-il prêt à revivre avec les Chypriotes turcs? « Je ne comprends pas ceux qui affirment que c'est impossible, répond-il. J'ai passé toute ma jeunesse avec eux, ils étaient mes amis et ils pourront l'être demain. » Les quelques dizaines de Chypriotes turcs qui, employés dans le bâtiment, traversaient chaque jour la ligne de dé-marcation pour venir travailler à Paralimni ont toutefois cessé de le faire depuis dimanche. « Eux ont peur et nous avons peur des réactions »,

#### Les offres turques de dialogue

M= Tansu Ciller, ministre des affaires étrangères turc, s'est rendue, jeudi 15 août, an nord de Chypre, où elle a appelé à la reprise des discussions entre Chypriotes turcs et Chypriotes grecs. « Nous demandons au secrétaire général des Nations unies d'organiser une réunion entre les deux dirigeants chypriotes », le président Glafcos Clert-dès et le dirigeant chypriote turc Rauf Denktash, a-t-elle déclaré lors d'une conférence de presse dans le secteur turc de Nicosie. M= Ciller avait auparavant affirmé: « Nous sommes pour la paix à Chypre, mais nous ne tolérerons pas de violation de frontière », et elle avait menacé quiconque touche au drapeau turc de « lui briser les mains ». De son côté, M. Denktash a déclaré, jeudi à la BBC, que la crise pourrait être réglée si la majorité chypriote grecque acceptait un système fédéral dans lequel les deux communautés seraient politiquement égales. Il a proposé des discussions sur un « système fédéral bicommunautaire » qui, a-t-il dit, a le soutien des Nations unies.

je suis maintenant ici, je vois ma maison chaque jour et je n'ai pas le droit d'y aller. Comment n'éprouverais-je pas un sentiment de colère et d'injustice » ? Pour le Père Charalambous, la manifestation de mercredi s'est faite aussi en réaction à « la passivité de l'ONU et des grandes puissances. Les gens n'ont pas compris qu'elles ne condamnent pas le lynchage barbare, dimanche, de Tassos Isaac. Selon eux, cela signifiait que les Grands Justifiaient l'action turque ».

Comme la plupart des personnes rencontrées, le Père Charalambous

confie le Père Charalambous. « Dans leur majorité, les Chypriotes turcs sont très bien », affirme pour sa part Akis, un comptable de Trodos, venu en famille à Dhérynia, voir les lieux du drame. « Le problème, dit-il, c'est l'armée turque et les gens qui sont venus avec elle. » Pour Akis, les derniers événements s'expliquent par la frustration de vingt-deux ans d'atmettent, promettent et on ne voit rien. Le drame des disparus - 1 619 personnes – n'est pas résolu, les réfugiés

chacun se renvoie la balle en ignorant les drames humains. » Akis toutefois, comme la grande majorité des Chypriotes grecs, ne veut pas la guerre. « Nous pouvons trouver une solu-

tion », dit-il. Le maire de Paralimni croit, lui aussi, en une solution négociée à travers l'ONU bien qu'il avoue sa « déception » de voir le Conseil de sécurité « traiter sur le même pied des manifestants désarmés et pacifiques et l'armée turque ». Nicos Vlittis croit, toutefois, que la situation va se calmer. « Ce n'est pas de notre intérêt de foire monter la tension, dit-il. Ce sont les Turcs qui veulent cela, mais on ne va pas tomber dans leur piège. » L'arrivée des islamistes au pouvoir à Ankara a durci les choses, selon M. Vlittis, qui estime qu'ils sont \* plus gouvernements précédents.

En attendant, pour éviter tout nouvel incident. M. Vlittis a demandé et obtenu des renforts de police dans sa ville. Sur la ligne de démarcation, jeudi après-midi, les travaux allaient aussi bon train pour prévenir toute nouvelle infiltration.

Des camions de la police amenaient des barrières de fils de fer barbelés d'un mètre cinquante de haut que des hommes disposaient dans les champs jourdant le poste de Dhérynia. C'est par là que, mercredi, deux cent cinquante manifestants environ avaient débordé le triple cordon d'environ trois cents policiers qui avait été mis en place. Torse nu, les soldats chypriotes grecs renforçaient aussi leurs bunkers de sacs de sable, alors que des jeeps de l'ONU patrouillaient dans le secteur et qu'une activité fébrile était visible du

A la veille des obsèques de Solomos Solomou, les autorités chypriotes grecques semblent avoir prisla mesure du danger et paraissent disposées à tout faire pour empêcher un engrenage de violence aux consé- ' · quences imprévisibles.

Françoise Chipaux

## Le premier ministre israélien s'est mis à dos les Palestiniens, ses colons et son gouvernement

JÉRUSALEM de notre corresponsant

« Bientôt » semble être le leitmotiv du gouvernement du premier ministre israélien Benyamin Nétanyahou, pour ce qui concerne les négociations avec l'Autorité palestinienne. Le ministre de la défense. Itzhak Mordehai, a annoncé, jeudi 15 août, qu'il se réunirait « bientôt » avec le dirigeant de l'OLP Yasser Arafat pour lui parler du nouveau plan de « redéploiement » de l'armée israélienne à Hébron, présenté le jour même en petit comité au chef de l'exécutif.

 C'est la confusion. Nétanyahou ne sait pas quoi faire. Résultat, il ne fait rien. En ce moment nul n'est au pouvoir en ce pays », n'hésite pas à dire Yaron Ezrahi. chercheur à l'Institut démocratique d'Israel. D'autres, comme l'éditorialiste du quotidien Hauretz, imputent au premier ministre la ferme intention de « détruire les accords d'Oslo, en utilisant la tactique du salami : tranche par tranche ». L'un des plus importants chroniqueurs politiques du pays, Nahoum Barnéa, faisait au contraire, il y a quelques jours, l'éloge du gouvernement pour avoir réussi à « désamorcer un début de front arabe contre Israël ».

Le « redéploiement » de Tsahal à Hébron est reporté à octobre au plus tôt, après les vacances juives de septembre. M. Nétanyahou le fait dépendre de la fermeture de trois intitutions palestiniennes à Jérusalem-Est, dont la Maison d'Orient, siège officieux de l'OLP. Le plan soumis par M. Mordehaï au premier ministre assure un plus grand contrôle du centre-ville par l'armée israélienne, en particulier au Caveau des Patriarches. Il prévoit la création d'un « couloir de sécurité » entre les quatre cents colons qui

y vivent et les habitants de l'implantation juive voisine de Kiryat Arba et permet la poursuite « à chaud » d'éventuels suspects dans les zones palestiniennes.

Désorienté, le chef de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, a envoyé, mercredi, une lettre au président américain Bill Clinton, lui demandant de forcer M. Nétanyahou à respecter les engagements pris par ses prédécesseurs. Il a aussi dénoncé la décision prise par l'Etat juif d'installer trois cents maisons mobiles dans des implantations de Gaza et de Cisjordanie. Dans les territoires son directeur de cabinet, Dany

autonomes, la pression monte et les islamistes sont les seuls à proposer un plan d'action, ne seraitce qu'en « posant des clous et des barrages sur les routes des colons », a suggéré Mahmoud Zahar, porte-parole du Mouvement de la résistance islamique, Ha-

mas, à Gaza. Les colons, eux, trouvent M. Nétanyahou trop mou. Quant aux ministres et à l'armée, ils lui reprochent ses méthodes de travail « en solitaire ». Entouré de son principal émissaire auprès des pays arabes, Dore Gold, et de Naveh, M. Nétanyahou décide seul de la marche à suivre du gouvernement. L'état-major de l'armée, déjà pénalisé par de sérieuses coupes budgétaires, est hui aussi tenu à l'écart des décisions. Qui plus est, le procureur général, Michail Ben-Yair, qui, la semaine dernière, avait provoqué la démission du ministre de la justice, Yaacov Neeman, pour obstruction à la justice, a accusé jeudi le député et maire de Jérusalem, Ehoud Olmert, l'un des fidèles de M. Nétanyahou, de fraude lorqu'il était trésorier du Likoud, en 1988. - (Intérim.)

## Une partie de l'opposition participera aux élections libanaises

de notre correspondant

Bien que les dés en soient pipés, les élections libanaises, qui commencent dimanche 18 août, n'en revêtent pas moins une signification politique majeure. Ne serait-ce que parce que les personnalités et formations de l'opposition dites • de l'intérieur » - par opposition à ceux qui, de l'étranger, ont proné leur boycottage - ont décidé d'y participer. Le scrutin, qui s'étalera sur cinq dimanches, a lieu selon le système majoritaire plurinominal à un seul tour.

Le prochain Parlement, comme celui auquel il succède, sera un instrument entre les mains de la Syrie, dont l'hégémonie sur le Liban s'ancre au fil des ans. L'épisode de l'invalidation de la loi électorale par le Conseil constitutionnei, puis de son maintien sur injonction de Damas, au prix de violations encore plus flagrantes de la Constitution, a mis les points sur les « l » pour le cas où c'eût été nécessaire.

Mais ce Parlement comptera une opposition qui, comme le faisait déjà une poignée de députés dans

l'Assemblée sortante, critiquera ouvertement le pouvoir et, par-delà, son tuteur syrien - qui tolère cette attitude. Contrairement à ce qu'ils avaient fait lors de la précédente consultation en 1992, les opposants « de l'intérieur » chrétiens se sont lancés à fond dans la bataille, et c'est à une foire d'empoigne que l'on assiste dans toutes les circonscriptions. De cinq à dix candidats se disputent chaque

Chez les musulmans sunnites, l'entrée en lice à Beyrouth du premier ministre Rafic Hariri, à la recherche d'une légitimité populaire qui ne reposerait plus sur sa seule fortune, ni sur ses relations avec la Syrie et d'autres pays arabes, a donné du relief à une compétition jusque-là ronronnante. Ses concurrents directs sont l'ancien chef de gouvernement Sélim Hoss,

DUEL AMAL-HEZBOLLAH

et Tammam Salam, fils de l'ex-premier ministre Saeb Salam. M. Hariri prend des risques, car un demisuccès serait pour lui un grave

Les tentatives de conciliation entre le mouvement chiite Amai, dont le chef est le président du Parlement, Nabih Berri, et le Hezbollah pro-iranien avant échoué, la bataille aura lieu entre ces deux formations pour la conquête des sièges dévolus à leur

Chez les druzes, on assiste à une résurgence des rivalités entre les clans Joumblatt et Arsiane, malgre la prépondérance du premier. Un taux de participation d'un tiers des inscrits est prévu. Il était de 13 % en 1992.

Ayant verrouillé le jeu à travers des listes dominantes où elle a placé ses hommes, la Syrie pourrait même souhaiter voir certains de ses poulains, notamment M. Hariri, arriver quelque peu affaiblis au Parlement. Dans tous les cas de figure, quelque cent députés, sur les cent vingt-huit sièges du Parlement, seront à la dévotion de Damas. Les élections libanaises ne sont peut-être plus qu'un rite, mais la Syrie y sacrifie.

Lucien George

# Légère augmentation de l'inflation aux Etats-Unis

WASHINGTON. Les prix de détail ont augmenté de 0,3 % en juillet par rapport à juin. En un an (juillet 1996 comparé à juillet 1995), la hausse est de 3 %. En juin, les prix avaient augmenté de 0,1 %. Cette accélération, qui s'est produite malgré une baisse des coûts de l'énergie, s'explique en grande partie par les prix alimentaires (+0,5 % en un mois), notamment ceux des produits laitiers. Elle a provoqué une légère tension sur les taux obligataires, les marchés y

voyant les premiers signes d'une accélération de l'inflation. Par ailleurs, la production industrielle a progressé de 0,1 % en juillet après 0,6 % en juin, a annoncé, jeudi 15 août, la Réserve fédérale. Sur um an (juillet 1996 comparé à juillet 1995), la hausse est de 3,8 %. La progression de juillet est due à une hausse de 4,3 % de la production automobile. En juillet, les capacités de production dans l'industrie ont été utilisée à 83,2 %, contre 83,4 % en juin, ce qui semble indiquer un léger ralentissement de l'activité aux Etats-Unis.- (AFP.)

### Une arrestation de Megawati Sukarnoputri de plus en plus évoquée en Indonésie

DJAKARTA. Les autorités évoquent de plus en plus la possibilité d'une arrestation de Megawati Sukarnoputri, figure de proue de l'opposition indonésienne, interrogée jeudi 15 août, par la police pour la deuxième fois en moins d'une semaine. Officiellement, la fille du président fondateur de l'Indonésie est interrogée en tant que complice dans une affaire d'insultes au chef de l'Etat, dont l'accusé principal, Budiman Sujatrniko, est également accusé d'avoir fomenté les émeutes de la fin juillet à Djakarta. Le président Suharto vient de déclarer à des journalistes japonais que l'éventuelle décision d'arrêter M= Megawati sera prise sur une base légale. -

■ BURUNDI : le premier convoi du Programme alimentaire mondial (PAM) vers le Burundi depuis l'annonce, le 31 juillet, de l'imposition d'un embargo par les pays voisins, est arrivé jeudi 15 août dans le nord du pays, venant de Tanzanie. Un autre convoi est prévu la semaine prochaine. - (AFR)

■ GAMBIE : l'élection présidentielle, initialement prévue le 11 septembre, aura lieu le 26, a-t-on annoncé jeudi 15 août, après des consultations entre la commission électorale et les dirigeants militaires. Cette décision vise à laisser un peu de temps aux partis politiques, à nouveau autorisés depuis mercredi, pour faire cam-

RWANDA: le colonel Théoneste Bagosora, détenu au Cameroun et considéré comme un des principaux responsables présumés du génocide de 1994, et l'ancien ministre des transports, André Ntagerura, lui aussi détenu au Cameroun, ont été mis en accusation par le procureur du Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPR), a annoncé le TPR, jeudi 15 août, à La Haye. - (AFP.)

■ CUBA: le vice-ministre sud-africain des affaires étrangères, Aziz Pahad, en visite à La Havane, a critiqué, jeudi 15 août, la loi Helms-Burton, durcissant l'embargo économique imposé par les Etats-Unis à Cuba. Il a estimé qu'il existait des possibilités pour le secteur privé sud-africain de faire des affaires avec Cuba, notamment dans les domaines minier, de la pêche et du tourisme. - (Reu-

■ ÉTATS-UNIS: la marine a récupéré deux nouveaux corps de victimes de la catastrophe du Boeing 747 de la TWA, qui a explosé il y a près d'un mois au large de Long Island (New York), a annoncé, jeudi 15 août, le Bureau national de la sécurité des transports. Cela porte à deux cent un le nombre de corps repêchés sur les deux cent trente passagers et membres d'équipage de l'appareil. - (AFR)

■ CHINE: au Tibet, « plus de trois cents officiels ont déclenché une purge contre les moines dissidents de trois grands monastères, et demandé à plus de mille moines de signer des engagements d'allégeance politique, faute de quoi ils seraient expulsés de leurs monastères », seion un communiqué publié, jeudi 15 août, par l'organisation Tibet information network (TIN). Il s'agit des monastères de Drepung et Sera, près de Lhasa et de celui de Ganden, à 40 kilomètres à l'est de la capitale tibétaine. - (AFP.)

■ PAPOUASIE - NOUVELLE-GUINÉE: l'armée utilise du phosphore blanc contre les rebelles indépendantistes de l'île de Bougainville (extrême-est de la Papouasie), a affirmé Martin Miriori. porte-parole de l'Armée révolutionnaire de Bougainville, dans un communiqué publié jeudi 15 août à La Haye. Le phosphore blanc est un produit incendiaire proche du napalm. - (AFP.)

■ BIÉLORUSSIE: le président Alexandre Loukachenko a annoncé, jeudi 15 août, le report de soixante et un élections partielles, prévues pour le 24 novembre, et l'organisation d'un référendum pour approuver sa politique d'inspiration soviétique et la nouvelle constitution. M. Loukachenko projette de faire passer son mandat de cinq à sept ans et de créer un nouveau Parlement bicamérai, lors du référendum fixé le 7 novembre. - (AFP.)

■ HONGRIE-ROUMANIE: un accord a été conclu, mercredi 14 août, pour signer en septembre un traité politique bilatéral réglant notamment le statut des minorités vivant dans la région, out indiqué à Bucarest de hauts responsables des deux ministères des affaires étrangères. La signature du traité figure parmi les conditions que la Roumanie et la Hongrie doivent remplir en vue d'une possible admission au sein de l'Union européenne et de l'OTAN. -

■ HONGRIE: le ministre hongrois de l'industrie et du commerce, Imre Dunai, a présenté jeudi 15 août sa démission, acceptée par le premier ministre, a indiqué un responsable du cabinet du premier ministre. La démission scrait la conséquence d'un désaccord avec le gouvernement concernant la hausse du prix de l'énergie. - (AFP.) POLOGNE: le cardinal Jozef Glemp, primat, devant deux cent mille pèlerins réunis au sanctuaire de Czestochowa pour l'Assomption, a déclare, jeudí 15 août, que l'actuel système « postcommuniste » dans son pays était « temporaire ». Il a dénoncé le « penchement centralisateur » des ex-communistes au pouvoir, accusés de « se faire brillamment passer pour des Occidentaux en introduisant une morale qui se veut moderne » - (AFR)

ÉCONOMIE

■ GRANDE-BRETAGNE : les prix de détail ont balssê de 0,5 % en juillet par rapport à juin (variation des taux d'intérêt immobillers) exclus. Sur un an, la hausse des prix est de 2,8 %. L'indice du coût de la vie calculé en excluant les crédits immobiliers, les impôts indirects et les droits d'accises (tabac, alcool) a baissé de 0,5 % d'un mois sur l'autre et a augmenté de 2,4 % sur un an. Le mois de juillet a été marqué par une forte baisse des prix des produits alimentaires, des vêtements et des chaussures. Ces statistiques montrent que le gouvernement devrait parvenir à ramener le taux annuel d'inflation (hors immobilier) au-dessous de 2,5 % dans le courant de l'année prochaine. -(AFP.)

Deput Land asi bu de' i' general | in ...

In dix and the second

region cons is region. plette de Purhame Nice m the Marte de Traine Exemple Consell diera : d'occupative ...

división de la constante de la ministralia --BUT DOLUME . . Heants de 😅 🗀 contestant all gur la fection : sanctionn: '- ' contented 3 cm . . . அள்ள முடி மி. ... . forme en ini e Pas du ios... nieur de Lida 7 .

RECY

par centanies su Vendee, he . 1 e \*\* torale que es conoen plein mine. 1. ne pas se donner un buent baside tidding nions publiques [1.15] qui devrait :4 :5: avec le premier : pale partie": 🕒 Jean-Claude Rem demission, para de emorpreneut prises, 265 (3/31 6) 111 plication dery . conformits : . . . (POS) de l'Reignes : est à l'ongine : . - . . En avril, 🚗 🚗 naveno massintester comme and all La Roche-sur-Série de permis :- ::-13 jum, ils ont securi. huit fonctionnant : roccasion d'une region de révision du POS Les difficulte: ::::: sont evoquées en -menée par lean-Cillia mier adjoint du ---thoisi de ne par :e ----

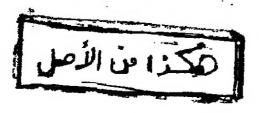
LA CRÉATION de Coperation du littoral en 1975, i garage guent de la loi intorai or. tard, soms l'imprussion at d'Etat a la mer de l'er → bengage

d'autant plus por-

la loi sont mai cor-



on estime que le Conser the cree an bon morrors plus tard, et a foriger (Ca) attai eté trop tard. () a filiant de la cui de ment des effets position Pourtant, la lune pour ation du littoral est us. esti tid Continuity 690 susibles any abbenit teurs - qui paraissateur



egere au mentation

....

5 - 2 - 4

S . . . .

**8** # → 5

🍍 (Talkaya)

. 3

12.

● 第三十

224

 $\gamma$  ,  $-\omega$ ,  $\gamma$ 

#

le l'inflation aux Etats Unis

THE IE PROME

The contract of

Pelloga a la

Har dealer

in the

The state of the

The almost

7.1 ATTIC (10)

17. 医型性

- 原果

. Com

- 三江 西南

- 200 速産

·- · '- <: 14(a)

- 2000

in the same of

1

T. Jes 1980 a

1.04 ME

1... IF1-Æ

12 OF 6

- Tanna (a

こと これ 無過

1. 1 150

1 TO 1

2.5

5. DA 60

- 1950年3

1-51 153

17.1 27.8 年

-

11.03

contre l'application de la joi préconisée par la préfecture et susceptible d'aggraver les difficultés écono-

## En dix ans, la loi littoral a contribué à préserver les côtes françaises

L'application du texte se heurte à la résistance de certains élus, qui demandent une plus grande liberté. A l'île d'Yeu, son entrée en vigueur provoque une crise et entraîne l'organisation, dimanche, d'une élection municipale partielle

de nos correspondants Depuis janvier 1986, le littoral a « sa » loi, qui pose pour principe général l'interdiction de toute construction nouvelle à l'intérieur d'une bande de 100 mètres à partir du rivage. Même s'il a fallu attendre plusieurs années pour que les premiers décrets soient publiés. cette loi a changé la donne dans les régions côtières soumises à une forte spéculation immobilière. Avec une efficacité variable selon les régions et en fonction de l'ampleur des dégâts déjà causés par l'urbanisation sauvage, la loi, dix

Exemple: le Var. Le 5 août, le Conseil d'Etat a annulé le plan d'occupation des sols (POS) d'Hyères ; il a suivi le tribunal administratif de Nice qui, en 1992, avait notamment débouté des habitants de la presqu'ile de Giens contestant la loi littoral. Jugeant sur la forme, le Conseil d'Etat a sanctionné la ville, qui s'était contentée d'aménager son POS après une annulation pour vice de forme en 1988. Excès de 2èle? « Pas du tout », rétorque un ingénieur de la direction départemen-

ans après sa publication, limite la

liberté de manœuvre des « béton-

tale de l'équipement (DDE), pour qui la loi « a le mérite de elobaliser les problèmes tout en les hiérarchisant ». « Transformer les 430 kilomètres de côtes varoises en marinas était passé dans la norme pour certains élus au bétonneurs, ajoute le fonctionnaire. On peut dire que depuis la loi nous sommes entrés dans un nouveau type de culture qui, fatalement, s'édifie au détriment de la seule logique écono-

Sur les quarante-deux articles de la loi, deux retiennent plus fréquemment l'attention : ceux qui imposent un contrôle du préfet pour les extensions limitées de l'urbanisation dans les départements, comme le Var, qui ne disposent pas de schéma directeur d'aménagement et qui visent la « préservation des sites naturels remarquables ou caractéristiques », aussi nombreux que convoités dans le premier département de France au plan de la fréquentation touristique. Ces demières années, de grosses opérations ont fait les frais des deux articles honnis des bâtisseurs: Cap Esterel (100 000 m² pour un programme de 7 000 lits), la ZAC de Perdigon

entre Cavalaire et La Croix-Valmer

(87 000 m² ramenés à 35 000 m²), celle du golfe de Gassin (44 000 m² ramenés à 25 000 m²), la ZAC de la Tessonnière sur la commune du Rayoi-Canadel (25 000 m²) ou Port-Fréjus (150 000 m² à l'origine). Passe-droits et dérogations ne

sont plus de mise dans les 31 communes varoises (sur 153) où s'appliquent les rigueurs de la loi. Une seule a été enregistrée en dix ans : c'était en 1993, à l'occasion de la construction de la station d'épuration des eaux usées intéressant 7 communes de l'agglomération toulonnaise, soit 260 000 personnes. Les écologistes avaient introduit une dizaine de recours contre cette construction, en cours de réalisation en bordure de mer sur les falaises du cap Siclé, un site de 200 hectares classé depuis 1938.

Pour ne pas bloquer les travaux dans lesquels 150 millions de francs avaient déjà été investis, le sénateur (PR) François Trucy avait introduit un amendement qui devait donner lieu à une dérogation autorisant depuis, « à titre exceptionnel, les stations d'épuration d'eaux usées avec rejets en mer non liés à une

opération d'urbanisation nouvelle ». de documents d'urbanisme. Ainsi, La loi littoral est draconienne, mais les responsables de la DDE voient toujours arriver dans leurs bureaux les mêmes promoteurs avides de béton et d'espace. Aujourd'hui, rien n'y fait : au cours des sept dernières années, sur 1 million de mètres carrés sollicités dans le cadre de trente-six programmes répartis sur 16 communes littorales, 340 000

m² seulement ont été accordés. La situation de la Corse est bien différente. Difficile de dire si les attentats du FLNC ont complètement dissuadé les candidats à la construction sur le bord de mer. Une chose est sûre : à l'inverse de ce qui se passe pour l'immobilier touristique, la spéculation foncière s'y poursuit depuis vingt ans. Le grand domaine littoral, vierge de constructions récentes, notamment dans l'extrême Sud, continue de se vendre, tout en produisant des plus-values importantes. Les principaux clients intéressés par ces «placements» sont des compagnies d'assurances.

Pour le reste, la loi littoral connaît des fortunes diverse. Les conditions de sa bonne application dépendent de l'existence ou non

les POS actuellement en cours d'élaboration dans plusieurs communes littorales sont contestés en raison de constructions prévues en bord de mer. A Bonifacio, Serra-di- Fero, Lecci di Porto-Vecchio, Santa-Maria-Poggio ou, plus au nord, à Nanza dans le Cap ou à L'Arinella sur la commune de Bastia, les POS font l'objet d'une opposition formelle.

#### L'INTERPRÉTATION

«Si les élus n'appliquent pas la loi, il faut que les représentants de l'Etat fassent le nécessaire », confie Michèle Salotti, militante écoloziste et chef de file des défenseurs de l'environnement en Corse.

Espoir innocent dans cette région où l'Etat de droit est souvent réputé absent? Apparemment pas: « Nous sommes confiants, depuis que la Cour de cassation a tranché favorablement à noire thèse, dans l'affaire de l'Alba Serena », assure Mª Salotti. Il s'agissait d'une opération immobilière de plusieurs milliers de mètres carrés construits sur le littoral de la côte orientale. Une partie de cette implantation a été réalisée à l'intérieur de la

#### Le tribunal de Nice crée la jurisprudence Calderaro

bande des cent mètres du domaine

La compétence territoriale du tribunal administratif de Nice couvre la côte méditerranéenne, des Alpes-Martimes au juridiction pointue et scrupuleuse sur l'application de la loi littoral: 10 % des dossiers d'urbanisme traités par la 2º chambre y out traft. Outre les préfets, qui exercent le contrôle de légalité sur les projets des communes, de plus en plus de particuliers - notamment des retraités, plus disponibles - et d'associations de défense dé-

posent des recours. Norbert Calderaro, auteur d'un livre aux éditions Le Moniteur. Le Droit du littoral. est vice-président depuis trois mois de la juridiction nicoise, après avoir été dix ans commissaire du gouvernement. En défendant avec constance la loi littoral, en annulant des permis de construire, le tribunal administratif de Nice a établi une « jurisprudence Calderaro». A la faculté de droit, où est délivré un DEA de droit immobilier, un professeur de droit public, Hubert Charles, s'est également spécialisé dans la loi littoral. - (Corresp.)

les tribunaux, les promoteurs ont obtenu gain de cause devant la cour d'appel, en juin 1994. Mais la Cour de cassation a donné raison au pourvoi interjeté par le procureur général de Bastia.

Cette affaire, aujourd'hui en attente d'une nouvelle décision du tribunal de Montpellier, pose la question de l'interprétation de la loi. Trois maisons construites dans une même zone suffisent à définir le caractère urbain du foncier. Dès lors, en Corse, l'existence d'un habitat rural traditionel, souvent en ruine et abondant, sert de prétexte à l'indication cadastrale d'implantation immobilière suffisante au développement d'autres constructions. Ce mitage des sites que la loi littoral devrait combattre prioritalrement peut, paradoxalemenent se trouver justifié par une certaine

A l'opposé géographique de la Corse, en Loire-Atlantique, la loi littoral n'a plus guère d'utilité, si ce n'est pour limiter les gros projets immobiliers, par exemple en étouffant dans l'œuf la réalisation sur la pointe Saint-Gildas, à l'extrémité de l'estuaire de la Loire, d'un port en eau profonde de 800 places jouxtant un complexe immobilier de 7 000 lits. Car, entre Piriac, aux franges de la Bretagne, et Bourgneuf-en-Retz, aux portes de la Vendée, 95 % de l'espace littoral sont déjà urbanisés dans des conditions souvent aberrantes. nées du laisser-aller des années 60 à 80, stigmatisées par le géographe Jacques Lescoat dans son livre récent La Bretagne ou l'environnement égaré (Editions Nature et

interprétation des textes.

Du coup, le débat entre aménament et protection de la nature s'est porté sur l'estuaire de la Loire, entre Saint-Nazaire et Nantes. Les projets d'extension du port autonome sur le site de Donges-Est suscitent les protestations des écologistes, qui dénoncent la destruction de zones humides à haut intérêt faunistique et floristique. Le plan « Loire grandeur nature », lancé par le gouvernement en 1994, et la législation européenne sur la protection des oiseaux ont balisé ce débat qui reste très vif.

Au sein de la zone de protection spéciale de 16 500 hectares, soumise à l'agrément de Bruzelles, les aménagements seront désormais très réglementés, voire impossibles. Dans cette « écharpe verte », sur laquelle le port autonome de Nantes-Saint-Nazaire s'interdit désormais toute visée, l'établissement doit réaménager 2 000 hectares en zone humide et les remettre au Conservatoire du littoral en compensation des remblayages effectués sur Donges-Est.

Sur un estuaire très fragile, coeur d'un bassin hydrologique de 40 000 hectares d'intérêt international pour la reproduction des poissons et la migration des oiseaux, la gestion des espaces restera, quoi qu'il en soit, un problème épineux. Les besoins de terrain du port, qui veut allonger ses quais et développer une piate-forme logis-tique multimodale, les investissements d'Elf sur sa raffinerie de Donges, de Gaz de France sur le al méthanier de Montoir et d'EDF sur la raffinerie de Cordemais, en attendant peut-être la centrale nucléaire du Carnet, créent une pression croissante.

Le programme concerté d'aménagement, de développement et de protection de l'estuaire de la Loire, rédigé par l'Etat, ne sera pas de trop pour élaborer une directive territoriale d'aménagement (DTA) fixant les grandes infrastructures à réaliser et redonnant à l'Etat la haute main sur l'avenir de l'estuaire de la Loire, même si élus et organismes consulaires ont eu leur

> Iosé Lenzini. Michel Codaccioni

### La révolte des maçons de l'île d'Yeu

ILE D'YEU (Vendée) de notre envoyée spéciale

Les touristes qui débarquent chaque jour par centaines sur l'île.d'Yeu, au large de la Vendée, ne voient rien d'une campagne électorale que les candidats ont voulu discrète: en plein milieu du mois d'août, soucieux debuent pas de tracts et ne tiennent pas de réunions publiques. Pourtant, l'île vit une crise qui devrait se dénouer, dimanche 18 août, avec le premier tour d'une élection municipale partielle : le 13 juin, le maire (div. droite) Jean-Claude Bernard, élu en 1995, a remis sa démission, suivi de l'ensemble du conseil municipal, afin d'appuyer les revendications des entrepreneurs du bâtiment de l'île (73 entreprises, 265 salariés), inquiets d'une stricte application de la loi littoral. Car c'est la mise en conformité du plan d'occupation des sols (POS) de l'île d'Yeu avec cette loi de 1986 qui est à l'origine du malaise.

En avril, les maçons avaient déjà bloqué la navette maritime avec le continent, pour protester contre l'attitude de la préfecture de La Roche-sur-Yon, opposée à l'octroi d'une série de permis de construire par le maire. Le 13 juin, ils ont séquestré pendant dix heures huit fonctionnaires des services de l'Etat à l'occasion d'une réunion de la commission de révision du POS.

Les difficultés d'application de la loi littoral sont évoquées en priorité par la liste de droite menée par Jean-Claude Orsonneau, ex-premier adjoint du maire démissionnaire, qui a choisi de ne pas se représenter. Le thème est d'autant plus porteur que les dispositions de beaucoup, la perçoivent comme une « complication inutile ». De fait, l'île d'Yeu, en dépit des soixante à quatre-vingts permis de construire délivrés chaque année depuis 1990, offre encore un littoral préservé du « bétonnage», qui a défiguré une partie de la côte

vendéenne sur le continent. La liste menée par M. Or. nombre de professionnels de la pêche et du bâtiment, longtemps les deux mamelles de l'économie ogienne. Donnée favorite, cette liste souhaite avant tout le maintien du POS adopté en 1990, qui prévoyait l'ouverture à une urbanisation progressive, après aménagement, des terrains de plusieurs zones proches des principaux hameaux.

#### UN MALAISE PLUS PROFOND

« Il est vrai qu'on y a trop souvent construit avant de procéder à l'aménagement des terrains » admet Stéphane Vrignaud, quatrième de la liste. « Mais, continue-t-il, tout s'est fait avec l'accord de la préfecture qui, du jour au lendemoin, change les règles du jeu sans se soucier des difficultés économiques du bâti-

« La préfecture tire araument de la loi littoral, de la loi Barnier sur les paysages et de la loi sur l'eau pour revenir sur les concessions faites, au nom de l'insularité, à l'île d'Yeu, et qui ont donné lieu à trop de dérapages », rétorque Michel Guilloteau, président de l'office de tourisme et membre de la liste de gauche conduite par Maurice Coustillères, conseiller municipal sortant. Pour M. Guilloteau, ancien adjoint de Pierre Crochet, maire (div. gauche) de 1983 à 1995, « la loi littoral est un épouvanvéritables enjeux de l'avenir de l'île ». « Etre un professionnel de la pêche n'est plus un critère de compétence », estime-t-il, en soulignant la méconnaissance par ses adversaires des questions de finances locales, d'assainissement et d'élimination des déchets, alors que ces dossiers seront le lot quotidien de la fu-

La crise provoquée par la loi littoral révèle un malaise beaucoup plus profond: s'y mêlent le déclin structurel de la pêche, la place accordée au tourisme dans le développement économique, les effets pervers de la spéculation foncière, la coexistence méfiante des Ogiens et des résidents secondaires, et même le contenu à donner à la notion d'insularité. Les contraintes de la loi, que tout le monde approuve sur le fond – à condition de l'adapter aux dimensions (11 kilomètres de long, 4 de large, 2 332 hectares) et aux caractéristiques de l'île (5 000 habitants l'hiver. 25 000 l'été, 2 300 résidences secondaires sur 4300 habitations) - ont mis au jour le mal-

et que les continentaux achetaient maisons et terrains sans regarder à la dépense. Décus par le mandat éclair du maire sor tant, beaucoup d'Ogiens font part de leur difficulté à choisir un nouvel élu capable de faire traverser à l'île cette double crise économique et identitaire. Même l'ombre de Philippe de Villiers, président du conseil général de Vendée, actuellement en vacances ici, où il iouit d'une certaine popularité parmi les ma-

rins, ne suffit plus à les rassurer.

être d'un territoire longtemps habitué à

l'argent facile, quand la pêche rapportait gros

## la loi sont mal connues des islais qui, pour l'tail agité au nez des électeurs pour occulter les

du littoral en 1975, l'entrée en vigueur de la loi littoral onze ans plus tard, sous l'impulsion du secrétaire d'Etat à la mer de l'époque, Guy



marquer quelques points dans la course analyse contre la

jusq'au début de la crise de l'immobilier -, les élus apprécient peu les entraves législatives à leur liberté et montrent plus souvent une âme de bâtisseurs que d'écologistes. Compte tenu des délais administratifs et des difficultés d'interprétation d'un texte compliqué, parfois imprécis, la mise en conformité des plans d'occupation des sols (POS) avec la loi de 1986 est toujours en cours. La manifestation de mauvaise humeur des édiles de l'île

d'Yeu s'inscrit dans ce contexte. Président de l'Association nationale des élus du littoral (ANEL). Antoine Rufenacht, nouveau maire (RPR) du Havre et président de la région Haute-Normandie, pense qu'il ne faut pas « remettre en chantier . la loi. Mois il demande une « certaine souplesse » dans sa mise en œuvre. L'ANEL demande la sortie de textes d'application supplémentaires, après « une concertation aussi large que possible » avec.des étus, les seuis à avoir la « connaissans un com appétits des promo-sensibles aux appétits des promosensiones and appearant insatiables fait ainsi valoir que l'arbitrage teurs - qui paraissaient insatiables

entre protection et développement économique doit tenir compte des spécificités locales.

Certains conseillers du gouvernement rejoignent les élus au moins sur un point : « Les maires de communes littorales, admettent-ils, ne sont pas encouragés fiscalement à préserver le littoral. Les gens ne sont même pas incités à un comportement neutre. »

LE TOURISME ÉVOLUE

Schématiquement, un maire bétonneur » est gagnant sur tous les tableaux, sauf celui de la vertu et du paysage : tout en donnant du travall à ses artisans, commerçants, chefs d'entreprise..., il accroft à coup sûr, par le biais de la taxe professionnelle et des impôts locaux, la richesse de sa commune. Le maire qui préserve sa portion de côte voit, lui, échapper cette manne. Pis, contre toutes les lois du marché, il offre gratuitement un service de plus plus en rare : des es-

caux entre communes du littoral, afin que les élus « bétonneurs » riches payent pour leurs collègues plus sages, mais plus pauvres? Cette idée est défendue par M. Rufenacht, qui assure : « La seule solution, ce sont des systèmes d'intercommunalité et de péréquation. D'autres pistes peuvent être explorées: pourquoi ne pas faire payer une taxe, sous une forme ou une autre, pour la jouissance d'une côte sauvage? Ou bien récompenser par une dotation de l'État les L'été de cette année semble confircommunes méritantes? Mais mer une nouvelle tendance, qui toutes ces idées passeraient par des voit une partie des estivants fuir les aménagements de la fiscalité, ce qui suppose délais et résistances en tous genres, surtout au moment où l'Etat affiche une volonté de baisse M. Rufenacht au sein de l'ANEL de l'impôt sur le revenu et de ont bien conscience de cette évolucompression des dépenses pu-

des mécanismes de transferts fis-

C'est pourquoi il ne faut probaéchéance, à de nouvelles avancées, après les mesures prises récem-Dès lors, pourquoi ne pas créer ment: autorisation, depuis la fin

1995, de la dation en paiement de terrains au profit du conservatoire du littoral : institution de taxes sur les transports maritimes et sur les ouvrages d'art, qui bénéficient aux collectivités gestionnaires d'espaces insulaires, dans le cadre de la loi de février 1995 sur le renforcement de la protection de l'environnement

Au bout du compte, ce sont les exigences économiques qui pourraient préserver le paysage, après avoir contribué à sa destruction. côtes bétonnées, chères, surchargées de touristes, de constructions et de misances. Les collègues de tion. Mais, comme l'explique leur président, « le changement de cap est extrêmement long à réaliser ». mot à dire. blement pas s'attendre, à courte Bref, la course contre la montre

Jean-Louis Andreani

## Une longue course contre la montre

LA CRÉATION du Conservatoire Lengagne, ont permis aux dé-

fenseurs des côtes de l'Hexagone de

montre qui les oppose depuis des décennies aux « bétonneurs ». Dans l'entourage du ministre de l'environnement, Corinne Lepage, on estime que le Conservatoire a été créé au bon moment : dix ans plus tard, et a fortiori aujourd'hui, il aurait été trop tard. Quant à la loi littoral, elle a eu « incontestablement des effets positifs ».

Pourtant, la lutte pour la préservation du littoral est un combat sans fin. Confrontés dans ces zones

Paris et, au niveau national, une

augmentation moyenne inférieure à

18/

C'e:

élev

de 1

la lu

grâ

qui

la c

du

Dét

Aut

par

le nı

d'ur

plo

C'es

ŝur

se s

teur

pre: 198

mor

calt

log,

mai

que

οù,

peι

viel

enf

lèbi

L

gar.

per étr

por cos

pro a t Le

che

sai

Ma

ài

pot

étc

bri

od

SOI

daı

bit

ľh

nic

qu

tra

SШ

qu

lie

TOI

le:

na tic

Di

pu vil

pli

pa ha

ve.

te

CO

le:

tr

SO

note que les propriétaires cherchent désormais, avant tout, des locataires « stables et solvables ». Les litiges à l'occasion d'un renouvellement de

LOGEMENT Les loyers dans le l'Indice des prix à la consommation. ÉTUDE du ministère du logement bail sont de plus en plus souvent réglés à l'amiable. • LE DÉCRET AN-NUEL réglementant les hausses de loyer en région parisienne devrait néanmoins être reconduit, même si

les administrateurs de biens souhaitent sa suppression. Les associations de locataires font remarquer que l'écart des prix entre Paris et la province demeure très élevé.

## La hausse des loyers en 1995 a été inférieure à l'inflation

Oubliées les flambées locatives du début des années 90. Le ministère du logement enregistre une quasi-stabilisation des prix dans le secteur privé. Les montants à Paris demeurent néanmoins plus de deux fois supérieurs en moyenne à ceux de province

nées 1990-1992 est bel et bien terminée. Selon un rapport annuel de la direction de l'habitat et de la construction du ministère du logement, 1995 a été marquée par un nouveau mouvement de ralentissement de la hausse des lovers. La tendance est engagée depuis deux ans mais s'est encore amplifiée en 1995. Pour la première fois, aussi bien en province que dans l'agglomération parisienne, la hausse moyenne a été inférieure à l'indice des prix à la consommation, qui est de 2%. A Paris et en proche banlieue, les loyers du parc privé ont augmenté respectivement de 0.8 % et de 1 % en 1995 contre 1,4 % et 1,8 % en 1994. Par comparaison, entre 1990 et 1992, ils augmentaient, en moyenne, de 6 % à 7 % par an dans l'aggiomération parisienne (4 % à 5 % en province).

Les propriétaires de logements locatifs semblent tirer les leçons de la crise : quitte à modérer leur appétit, ils recherchent, avant tout, des locataires « stables et solvables ». Nécessité faisant loi, ils semblent aussi davantage respectueux de la loi et des droits des locataires qu'à l'époque du boom immobilier. La pratique de l'augmentation de loyer hors du cadre légal est, en effet, en net retrait. Ces hausses dites « empiriques » affectaient 40 % des loyers du secteur privé il y a quatre ans, contre

Alors qu'on attend, d'ici à la fin du mois, la publication du décret annuel réglementant les augmentations de loyer en région parisienne, cette décélération pourrait, une nouvelle fois, inciter les représentants des propriétaires à réclamer sa suppression. En vertu de la

LA FLAMBÉE des loyers des an- loi du 6 juillet 1989, les pouvoirs publics ont en effet la possibilité de limiter, par décret, l'augmentation des loyers - lors du renouvellement du bail ou à l'occasion d'un changement de locataire - dans les zones géographiques où les prix pratiqués sont manifestement supérieurs à la moyenne nationale. Un décret d'encadrement des loyers en région parisienne est ain-si publié chaque année à la fin du mois d'août. L'augmentation, dans ces circonstances, ne peut dépasser la variation de l'indice trimestriel du coût de la construction (ICC). En outre, si le loyer est mapropriétaire a réalisé des travaux, l'augmentation ne doit pas excéder l'écart existant avec les loyers pratiqués dans le voisinage, pour un logement équivalent.

> ENCADREMENT Depuis deux ans, la Confédération nationale des administrateurs de biens (CNAB) et la Fédération nationale de l'immobilier (Fnaim) argumentent qu'il n'est nul besoin de conserver un système d'encadrement conçu à l'origine pour limiter la hausse dans une période où celle-ci est enrayée. Les associations de locataires, de leur côté, rétorquent que, si la hausse est ra-

lentie, le niveau des loyers pari-

siens reste, hii, très élevé. L'enquête du ministère du loge ment souligne que la loi du 6 juillet 1989 visant à améliorer les rapports locatifs est de mieux en mieux connue, même si elle l'est davantage dans les agglomérations urbaines où le marché est tendu. Les litiges, dont la quasi-totalité portent sur des augmentations lors des renouvellements de

	artika da takan kana		
SURFACE MOYENNE on mêtres corrés		PREX DES LOYERS en francis ou mêtre comé	1995
Desert C		STATE OF THE PARTY	en %
	1405	Si	+ 0,8
59	PROOF IMPER	65.1	+ 1,0
64			7 +26
64		49.5.1	1 + 2,9
9 61			1 + 1.5
65° 65	KAUKADE - Min		7 - 12
59	Control of the second	and the second	کرا + اخ د ا د ا
72	CIDE CONTROL		4 .22
63	Special Profession	4.57 67 562 37	1 +34
72	Mr. S.A. S. S. A.	MA COLUMN	4 + 12
34 Shirts	The William Co.	202	4 - 1.9
#E 65		manufacture of the same of the same of the	
67	100	302	1 +33
4		303 4 1 7 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	+33

baux, sont encore nombreux mais de plus en plus souvent réglés à l'amiable. Néammoins, la référence aux loyers du voisinage reste une information difficile à obtenir, notamment en zone rurale et dans les départements où aucun obser-

vatoire du type de l'Observatoire des loyers en région parisienne (OLAP) n'a été mis en place.

Pour établir son rapport sur l'évolution des loyers, le ministère du logement a travaillé sur un échantillon représentatif de

600 000 logements répartis dans onze villes de province, et de 831 000 logements parisiens et de la proche banlieue. Depuis deux ans, le mouvement de décélération amorcé en 1992 est plus soutenu dans l'agglomération parisienne qu'en province. Dans l'un et l'autre cas, le tassement notable de l'indice du coût de la construction, sur lequel sont théoriquement indexées les augmentations de loyer, explique, pour une part, cette quasi-stabilisation intervenue en 1995. Plus du quart des loyers du secteur libre sont demeurés identiques au franc près en 1995, soit presque trois fois plus

MODESTE MOUVEWENT DE BAISSE Comme le soulignent les associations de locataires, l'écart demeure important entre Paris et la province. Le locataire parisien a déboursé, en moyenne, en 1995, 81 francs au mètre carré pour se loger, le provincial, 36,50 francs (lire le tableau ci-contre). Chaque année, dans le parc locatif privé, un peu plus de 20 % des ménages changent de logement. Or, c'est à l'occasion d'un changement de locataire qu'on enregistre les plus fortes hausses de loyer. Le tassement général des prix

s'explique largement par celui, plus marqué à Paris qu'en province, de la hausse des loyers de relocation. Ainsi, en 1995, dans l'agglomération parisienne, la moitié des logement ont vu leur loyer rester stable, voire diminuer. après un changement de locataire Ce n'était le cas que pour un tiers des logements II y a quatre ans. Une baisse de l'ordre de 10 % est observée dans près d'un quart des cas. En province, les loyers stables ou en baisse concernent désormais deux locations sur cinq. Toutefois, dans les deux cas, ces baisses portent sur les loyers situés au-dessus, voire très au-dessus, des prix du marché. Ils sont revus à la baisse au moment du changement de locataire.

Ce mouvement de baisse est encore « très modeste, voire marginal », souligne le ministère du logement. Il a concerné, en 1995, moins de 1 % du parc privé locatif à Paris comme en banlieue et en province. « Depuis quelques années, résume l'étude, la conjoncture économique conduit à un nivellement vers le haut des loyers les plus faibles et à un maintien, voire un tassement à la marge, du niveau des loyers les plus élevés. »

Christine Garin

## Deux foyers d'accueil entrent en conflit avec la Mairie de Paris

Les résidents, qui revendiquent notamment un « vrai » toit, ont été évacués par la-police

PRÉFECTURE DE LA HAUTE-LOIRE DIRECTION DES ACTIONS INTERMINISTÉRIELLES 1° BUREAU

Conformément aux dispositions de l'arrêté préfectoral du 24 juillet 1996, le projet de contournement est du Puy-en-Velay sera somnis DU 2 SEPTEMBRE AU 16 OCTOBRE 1996 INCLUS sux formalités d'une enquête préalable à la déclaration d'utilité publique, à l'attribution du caractère de route express à cette voie et à la mise en compatibilité des plans d'occupation des sols des communes de Brives-Charensac, Chadrac, Cussac-sur-Loire, le Monteil et le Puy-en-Velay.

<u>AVIS D'ENQUETES</u>

Pendant cette période, les dossiers d'enquête seront déposés en

Brives-Charensac, Chadrac, Coubon, Cussac-sur-Loire, le Monteil, le Puy-en-Velay, Saint-Christophe-sur-Dolaizon, Saint-Germaio-Lagrade, Solignac-sur-Loire et à la préfecture de la Haute-Loire, où ils pourront être consultés aux jours et heures habitnels d'ouverture des bureaux.

Les observations pourront être consiguées sur les registres ouverts à cet effet ou être adressées par écrit, avant la clôture de l'enquête, à M. Vivier, président de la commission d'enquête, à la préfecture de la

Cette commission désignée par le tribunal administratif de Clermont-Ferrand est composée de M. François Vivier, président, colonel du génie en retraite, de M. Serge Malfois, ingénieur du génie rural des eaux et des forêts en retraite et de M. Pierre Granger, directeur de services techniques en

La commission d'enquête ou un de ses membres recevra personnelle ment les observations du public en mairie des communes suivantes :

- Brives-Charensac et le mardi la octobre de 9 h à 12 h
- le jeudi 3 octobre de 14 h à 17 h
- · <u>Coubon</u> le marell 10 septembre de 9 h à 12 h - Cussuc-sur-Loire
- le vendredi 27 septembre de 9 h à 12 h - Le Monteil
- le bandi 16 septembre de 9 h à 12 h ~ Le Puv-en-Velev
- le vendredi 20 septembre de 14 h à 17 h le mercredi 9 octobre de 14 h à 17 h et le hundi 14 octobre de 14 h à 17 h
- Saint-Christophe-sur-Dolaizon le vendredi 6 septembre de 14 h à 17 h
- Saint-Germain-Laprade le jeudi 12 septembre de 14 h à 17 h
- Solienac-sur-Loire
- le mardi 24 septembre de 14 h à 17 h - et à la préfecture de la Haute-Loire
- le mercredi 16 octobre de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 16 h 30.
- A l'issue de l'enquête, copie du rapport de la commission d'enquête sera déposée à la préfecture de la Haute-Loire et dans chacune des mauries concernées.

Toute personne intéressée pourra en demander con

Le Pay-en-Velay, le 24 juillet 1996 Le Préfet de la Haute-Loire Nicolas JACQUET

LES OCCUPANTS de deux fermé jusqu'à nouvel ordre pour foyers parisiens d'hébergement d'urgence ont entamé un bras de fer avec la Matrie de Paris. Evacués, mercredi 14 août, par les forces de l'ordre, agissant en application d'un

Paris, une centaine de jeunes hommes bébergés au foyer George-Sand (Paris, 20s) ont passé les nuits des 14 et 15 août dans le centre Emmaŭs du quai de la Gare (Paris, 13°). Les résidents, des sans-abri âgés de dix-huit à vingt-cinq ans, occupaient le foyer George-Sand depuis le 12 août pour réclamer un toit, un emploi et quelques moyens de subsistance. Ils ont quitté les

référé du tribunal administratif de

lieux mercredi dans le calme, avant de se rassembler devant la mairie du 20° arrondissement. Ils ont été reçus dans la soirée, mais ils n'ont obtenu ni explication sur les raisons de l'évacuation ni proposition de « A la Mairie de Paris, nous a expliqué, mercredi après-midi

14 août, Philippe Carrion, directeur de cabinet du maire (PS) du 20° arrondissement, Michel Charzat, on nous a dit que des hébergements scraient trouvés hors de Paris pour les jeunes qui travaillent, mais certainement pas pour les leaders du mouvement. » A la suite des dégradations que l'évacuation policière a occasionnées, le foyer George-Sand est travaux. Depuis mardi midi 13 août, les jeunes exclus sont en outre privés des repas gratuits dont ils béné-

Mardi, les garcons avaient rejoint le mouvement engagé par les rési-dentes du foyer Crimée (Paris, 19º arrondissement), elles aussi en rébellion et victimes dans la journée d'une évacuation pour le moins musclée. Ces femmes sans domicile subi des violences conjugales, parfois sans papiers - seules un quart travaillent ou touchent le revenu minimum d'insertion (RMI) -, occupaient le foyer Crimée depuis le début de la matinée de mardi, afin de protester contre les solutions précaires de réinsertion qui leur étalent proposées.

TROIS HOSPITALISATIONS

Selon des témoins, lors de l'intervention policière, les jeunes femmes, apeurées, s'étaient réfugiées dans leurs chambres, et certaines d'entre elles en avaient même été tirées « par les cheveux ». Trois personnes avaient été admises à l'hôpital : l'une pour une clavicule cassée, les deux autres après avoir été trainées à terre alors qu'elles étaient enceintes. L'une d'entre elles, presque à terme, a été victime d'une hémorragie. Elles sont toutes trois sorties de l'hôpital

DÉPĒCHES

M NAUFRAGE: un sixième corps a été retrouvé, jeudi 15 août, au sud-ouest du port de La Cotinière (Charente-Maritime), quatre jours après le naufrage du bateau de pêche L'Essor (Le Monde du 14 août). Il s'agirait du corps d'un des marins du bateau. Le bilan du naufrage s'établit désormais à six morts et trois disparus.

■ ACCIDENT : quatre personnes out trouvé la mort, jeudi 15 août, dans un accident d'avion près de la station de sports d'hiver de Vars (Hautes-Alpes). L'appareil, un Robin 400 Wyoming, avait décollé quelques minutes plus tôt de l'aérodrome de Saint-Crépin pour un vol local. En difficulté au-dessus de la station, l'avion s'est écrasé en bordure d'une piste de ski.

■ DISPARITIONS : la gendarmerie a lancé un appel à témoins, mercredi 14 août, à la suite de la disparition d'une grand-mère et de son petit-fils dans le sud-est de la France (Le Monde du 15 août). Suzanne et Nicolas-Paul Ayme-Jouve avaient quitté Avignon en voiture le 5 août pour se rendre à Pra-Loup (Alpes-de-Haute-Provence). Ils n'ont plus donné signe de vie depuis ce jour.

■ FRAUDE: deux policiers municipaux nantais sont soupçonnés d'avoir participé à une fraude aux contraventions en 1995. Ils remplaçaient les numéros d'immatriculation figurant sur des procès-verbaux par des numéros fantaisistes. La ville de Nantes avait saisi le parquet fin 1995, suite à de nombreuses réclamations d'automobilistes pénalisés à tort. Vingt-quatre autres agents de la police municipale font l'objet d'une enquête pour une gestion de carnets de contraventions « non satisfaisante ».

dans la journée de mercredi. Les résidentes ont pu reintégrer leurs chambres. Dans un communiqué, le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) a dénoncé le fait que « la Mairie de Paris réponde à des manifestations de détresse humaine

dramatique par la force policière ». L'occupation du foyer Crimée faisait suite à un mouvement de protestation qui avait débuté le fixe, la plupart arrivées après avoir 8 juillet. A l'époque, les jeunes être revenu au foyer Crimée. Il a femmes réclamaient un « vrai » logement, des ressources pour les plus jeunes d'entre elles et un accès aux crèches du quartier pour leurs enfants. L'histoire avait vite tourné court. Le 12 juillet, devant la pression croissante des associations, la Mairie de Paris, gestionnaire du fover Crimée, en avait interdit l'entrée à toute personne étrangère à

ment. Des négociations s'étaient alors ouvertes entre le centre d'action sociale, organe de la Ville de Paris, et les associations pour trouver des solutions à la cinquantaine de dossiers recensés. Mais la tension montait au sein du foyer, jusqu'à ce que des bagarres éclatent : l'expulsion d'une des porte-parole des femmes avait porté un coup d'arrêt au mouvement.

Depuis, un calme relatif semblait suffi de l'étincelle au centre George-Sand pour remettre le feu aux poudres. Déià, en juillet 1995. les hommes du foyer George-Sand avaient mené un combat similaire. Au bout de deux semaines de bras de fer, ils avaient obtenu satisfac-

A. Da. et C. P.

#### PRÉFECTURE DU NORD DIRECTION DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE

3ème BUREAU

Communes de DUNKERQUE, FORT-MARDYCK, GRANDE-SYNTHE, GRAVELINES, LOON-PLAGE et MARDYCK

### **AVIS D'ENQUÊTES PUBLIQUES**

La Société STATOIL, 5, rue des Chasses, 92111 CLICHY CEDEX, le compte de la Société NORFRA, sise à FORUSBEEN, 4635 pour le compue un un souvere posé un dossier relatif STAVANGER - NORVEGE, a déposé un dossier relatif - à l'approbation du projet de la canalisation NORFRA, pour son

tracé maritime et terrestre sur le territoire français.

 à l'obtention du permis d'humersion des déblais de dragage en mer-Ce dossier sera soumis à enquêtes publiques en mairies de DUNKERQUE, FORT-MARDYCK, GRANDE-SYNTHE, GRAVELINES, LOON-PLAGE et MARDYCK, DU 2 SEPTEMBRE 1996 AU 2 OCTOBRE 1996 INCLUS où le public pourre en prendre connaissance tous les jours ouvrables aux beures d'ouverture des bureaux et formuler ses observations qui seront consignées sur les registres d'enquête ouverts à cet

M. Marcel DELANNOY, commissaire enquêteur, se tiendra à la sétion du public aux lieux, dates et horaires suivants :

LIEU	DATE	HORAIRES		
Mairie de DUNKERQUE	Mardi 3 septembre 1996 Mardi 10 septembre 1996 Mardi 17 septembre 1996 Mardi 24 septembre 1996 Mercredi 2 octobre 1996	14 beures à 17 heures		

Le Prétet du Nord

M. Debré estime de « cédei au chai de « cédei au chai

Dans un entretie Overt-France du la 222 neur, jean-Louis 222 UNE NOUVELLE IN IT louis Debit

mention de n. county du: 10773 Saint-Bernard interview day ded (No. gunistr: de | ::que e frience. ( ) et cent - -MER CONTILL wie decision

rents d'imichi add diele al. est toutefor: . sans-papier: L. qui assurer: ---enz parents de l' n'out pas etc in----शिक्षा । । aux dix entere :. ... proposés dir dir médiadeurs dis piers (Le Mor ... --inė a estima du -- "..." parents d'entirale ....

Un chef exigeant devent LE CHEF D'ORCHES !!. main Sergiu Cete dan 👢 👢 dé à son domici€ T≟T di 14 août. quatre-vingr-quatric . . . Celibidache etza: ... - d representati firmazioni il a face and < masterial 1 1 qui rongent k mitter i **sique. Né a** Roman 👉

ie 28 puin 1912 ..... NOTE PARK AND AND A SECOND Bertla. En 1950 lebre Hochschille qu'en 1945, die state de la co Thomas (un chat at the cialiste de Bach, 🚉 🚉 👵 de Heinz Grus 🚉 thèse de doctorat ::. sur Josquin des PTc : \_\_\_\_\_ qui n'est pas bana . . : . . . . grande enigme pur période de la vie de Commune sur sa presence a Batter seconde guerre mois. Juste apres la fin a: thef d'orchestre alleman Furtwängler, refuge +interdit d'estrade par le . attendant le jugement chira des accusation, contre lui -, comme . nombreux autres chers allemands qui auraieni : L la Philharmonie de Bernan éthoit a Leo Bonchard Gui matheureusement tra Celibidache hérite dop. c. formation prestigieu

mente. A cette epoque apprenaient leut metrer con Petits Opéras de pr commençaient pas etre chant, repetiteur, avant Peu a Peu aux grandes from Celibidache n'avait per Les témoignages diverses appinde du ieune chef a c r cette époque : certain, ir affirment qu'il était de ja

toute attente. Non pare

icune - trente-trois en

Parce qu'il est totalement

devenue d'autres qu'il ne pas ks partitions et qui genre échevelé. Le 17 ce :----1946. Furtwangler et oupçon de nazisme u pupitre le 25 mai page date devient alors son nequen 1952 Cest | choden Sample of 1335 of Carlot Control of Control jeta Genfelightet an rooft. camere, et notamment phonie classique, de Serge, pro-

Les occupants de l'église Saint-Bernard ont reçu le soutien de l'archevêché de Paris

Dans un entretien accordé au quotidien de ne pas régulariser les Africains sans de la faim enta-ouest-France du 16 août, le ministre de l'Inté-rieur, Jean-Louis Debré, a réitéré son intendant le 18° arrondissement de Paris, depuis le 18° arrondisseme

UNE NOUVELLE FOIS, Jean-Louis Debré a réaffirmé sa ferme intention de ne pas céder dans le conflit qui l'oppose aux Africains sans papiers réfugiés dans l'église Saint-Bernard (Paris, 18). Dans une interview accordée au quotidien Ouest-France du 16 août, le ministre de l'intérieur a estimé que « régulariser les sans-papiers (...) et céder aujourd'hui au chantage constitueraient une lâcheté et une décision sans doute tragique ». Soulignant que les « préfets ont également la possibilité de donner une solution à certaines situations exceptionnelles, pour des raisons humanitaires », M. Debré a affirmé qu'il « fallait régulariser les parents d'enfants français » et que « ceci a été fait ». Cette assertion est toutefois contredite par les sans-papiers de Saint-Bernard, qui assurent que quinze d'entre eux, parents d'enfants français,

11 of 1944 de

The fix de locate

= power e

COL SE NO SE

a den grande

in biograph

THE REAL PROPERTY.

in out le

or to be lover.

0% ade

- 三十二

- Conta é

THE PROPERTY OF

- - - - - - - - 103g

4 3.0mg.

- 35

 $\cdots = r_{G_{\mathcal{B}}}$ 

\*\*\*\*\*\*\*\*\* 

1.00

್ಟ್ ಪ್ರವೀತ

200

· . . 二点工序

1.52

· .. : 1. 1578

テロル主義

A PASMICK.

والمتناص المتاشات والماري

pendly Hox

ME 1 WIND NIRATION

**\*\*** 

. . .

20.

STREET STREET

: ا سبر ر

CLUB AS

--:1032

- apg

CONT.

n'out pas été régularisés le 26 juin. Faisant implicitement référence aux dix critères de régularisation proposés fin avril par le collège de médiateurs des Africains sans-papiers (Le Monde du 4 mai), M. Debré a estimé qu'au-delà du cas des parents d'enfants français « les autres critères que l'on veut nous

admettre les déboutés du droit d'asile [et] les membres d'une fadure de regroupement familial (...) ne visent à rien d'autre, dès l'instant où ils contredisent ouvertement nos textes, qu'à faire abandonner purement et simplement tout notre dispositif légal en matière d'immigration ».

Par ailleurs, le ministre de l'Intérieur s'en est pris aux « quelques groupuscules d'extrême gauche » qui «se servent habilement de la d'entraîner le plus de monde possible dans une agitation dont ils se-raient les seuls bénéficiaires ». Récusant toute violence dans l'opération d'hospitalisation forcée des dix grévistes de la faim, menée à sa demande par la préfecture de police de Paris lundi 12 août, Jean-Louis Debré a ajouté que, si ses choix doivent hi assuret « l'impopularité auprès de certains », il « l'accepte sans hésiter ».

LE « CLAN DES PAUVRES »

Les déclarations du ministre de l'intérieur sont intervenues après que l'archevêché de Paris a apporté, jeudi 15 août, son soutien aux sans-papiers de Saint-Bernard. imposer et qui visent notamment à Dans une lettre adressée aux dix

grévistes de la faim, qui entamaient, vendredi 16 août, ieur quarante-troisième jour de jeune, l'archeveché leur demande « solennellement de ne pas mettre en danger leur propre vie ». « De toutes nos forces, depuis cinq mais, nous tentons de vous aider, poursuit le texte. Nous continuerons à le faire, pourvu que ce soit pour vos vies et celles de vos familles. »

Le 15 août, jour de l'Assomption, une messe de solidarité avec les sans-papiers a été célébrée dans l'église Saint-Bernard. A cette occasion, les matelas avaient été retirés de la nef. Devant une assemblée multiconfessionnelle, le Pète Henri Coindé a souligné que cette messe était le signe de la « fraternité entre des hommes et des femmes aux visages différents, aux confessions différentes, unis dans une humanité renouvelée, la belle humanité qui refuse barrière et exclusion ». Dans son homélie, le prêtre a appelé les chrétiens à « choisir le clan des pauvres », à « rétablir dans leurs droits ceux qui sont hors la loi » et à « rendre la

times de l'iniustice ». A l'issue de l'office, une distribution de pain a été faite sur le parvis de l'église. Des passages de

justice de Dieu à ceux qui sont vic-

la Bible et du Coran ont été lus. Le père Boz, chargé au diocèse de Paris des relations avec l'islam, a récité un poème arabe. La cérémonie, qui s'est déroulée dans une ambiance recuellie, a constitué une parenthèse dans la journée des sans-papiers, qui se préparent tous à une expulsion

Le délai fixé par le ministère de l'intérieur pour qu'ils quittent le territoire expire le 17 août, et beaucoup prévoient une évacua-tion de l'église par les forces de l'ordre ce week-end. En prévision du « pire », les sans-papiers s'organisent. Des « menottes » auraient été achetées pour enchafner les grévistes aux Français venus les soutenir, si d'aventure la

Les délégués des sans-papiers ont d'ailleurs appelé la population à venir passer les nuit du vendredi 16 au samedi 17 et du samedi 17 au dimanche 18 août dans l'église. « Il faut venir à partir de 20 heures le soir, ou avant 5 heures du matin, précise Ababacar Diop, l'un des porte-parole. Car après cette heure, ils pourraient avoir boucié le quartier. Ce serait alors trop tard. »

Cécile Prieur

## MM. Méhaignerie, Barrot et Arthuis mis en cause par les « trésoriers » du CDS

Le juge Zanoto a obtenu des révélations

DATIERROGÉS sur les opérations de financement occulte du Centre des démocrates sociaux (CDS), trois anciens présoriers de ce parti ont mis en cause l'ancien ministre de la justice Pierre Méhaignerie, le ministre du travail Jacques Barrot et le ministre de l'économie et des finances Jean Arthuis, indique Le Point dans son édition datée du 17 août. Les trois hommes étalent membres de la direction du CDS à l'époque des faits.

Selon l'hebdomadaire, le juge parisien chargé de ce dossier, Jean-Pierre Zanoto, a organisé, fin juin, une confrontation « entre François Proment-Meurice, trésorier occulte, Robert Parenty, trésorier officiel de 1982 à 1991, et Albert Kaknydjian, trésorier adjoint ». Ce dernier aurait déclaré « qu'entre l'été 88 et le printemps 89 » un « comité financier », dirigé par Jean Arthuis, avait été mis en place. Selon Robert Parenty, lorsque le manque d'argent se faisait sentir « on se tournait vers FFM (François Froment-Meurice) pour savoir s'il pouvait faire quelque chose ». « Ce quelque chose provenait des comptes suisses que François Froment-Meurice a d'emblée reconnu gérer lors de sa garde à vue, en juin

1995 », écrit Le Point. Albert Kalaydjian a déclaré au

juge que « Pierre Méhaignerie l'avait informé de l'existence de ces fonds secrets gérés par FFM » et qu'il lui avait donné l'ordre, en 1990, « de détruire les cohiers de la comptabilité occuite et les reçus qui s'y rappor taient ». Toujours selon M. Kalayd-Jian, c'est le cabinet d'expertise comptable du CDS - le cabinet Jean Arthuis et associés - qui aurait conseillé cette destruction. Dans ce connexte, Le Point fait état d'un audit réalisé début 1992 par le cabinet Arthur Andersen et révélant un CDS au bord de la faillite. Sa dette immédiatement exigible est alors évaluée entre 35 et 40 millions. L'audit s'était également ému de « la destruction systématique de toutes les pièces comptables ».

Interrogé sur ces revelations, l'entourage de Pierre Méhaignerie a expliqué que la destruction de la comptabilité avait en lieu dans le cadre de l'informatisation des comptes du CDS. M. Arthuis a jugé ces déclarations « inexactes et sans aucun fondement ». Enfin, les collaborateurs de M. Barrot ont précisé que, ayant « exercé un secrétoriot sénéral politique et non administratif, il n'était pas informé des mécanismes

R.-P. P.

## Sergiu Celibidache

Un chef exigeant devenu un mythe de son vivant

dé à son domicile parisien, mercredi 14 août. Il était âgé de quatre-vingt-quatre ans. Sergiu Celibidache était un mythe vivant. Il représentait l'intégrité musicale face aux « marchands du temple » qui rongent le monde de la musique. Né à Roman, en Roumanie, le 28 juin 1912, il reçoit un enseignement scientifique et musical dans son pays, avant de partir pour Berlin. En 1936, il s'inscrit à la célebre Hochschule für Musik: jusqu'en 1945, il est élève de Kurt Thomas (un chef et organiste spécialiste de Bach), de Pritz Stein et de Heinz Gmeindl. Il soutient une thèse de doctorat de musicologie sur Josquin des Prés (1440-1521), ce qui n'est pas banal à l'époque. Une grande énigme plane sur cette période de la vie de Celibidache et sur sa présence à Berlin durant la seconde guerre mondiale.

Juste après la fin de la guerre, le chef d'orchestre allemand Wilhelm Furtwängler, réfugié en Suisse, est interdit d'estrade par les alliés - en attendant le jugement qui le blanchira des accusations portées contre lui-, comme le sont de nombreux autres chefs d'orchestre allemands qui auraient pu diriger la Philharmonie de Berlin. Celle-ci échoit à Leo Borchard, qui mourra malheureusement très vite. Sergiu Celibidache hérite donc de cette formation prestigieuse, contre toute attente. Non parce qu'il est jeune - trente-trois ans -, mais parce qu'il est totalement inexpérimenté. A cette époque, les chefs apprenaient leur métier dans les petits Opéras de province, commençaient pas être chef de chant, répétiteur, avant d'accéder peu à peu aux grandes formations. Celibidache n'avait pas suivi ce

parcours. Les témoignages divergent sur Paptitude du jeune chef à diriger à cette époque: certains musiciens affirment qu'il était déjà ce qu'il est devenu, d'autres qu'il ne dominait pas les partitions et qu'il était du genre échevelé. Le 17 décembre 1946, Furtwängler est lavé du soupçon de nazisme; il remonte au pupitre le 25 mai 1947. Celibidache devient alors son assistant jusqu'en 1952. C'est l'époque où il publie les rares disques qu'il acceptera d'enregistrer au cours de sa cartière, et notamment une Symphonie classique, de Serge Prokofiev, où l'équilibre souverain de sa

rates out été publiés, t lons d'une carrière qu'il est possible autourd'hui de reconstituer grâce à la bonne centaine d'entegistrements non autorisés en vente chez les disquaires.

Après son départ de Berlin, en 1952, Celibidache dirige beaucoup en Italie, se rend en Israël. En 1964, il est nommé directeur de l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise. Il le restera jusqu'en 1971, année où il devient invité permanent de l'Orchestre de la Radio de Stuttgart. En 1973, il est le premier chef invité de l'Orchestre national de l'ORTF, bientôt rebaptisé Orchestre national de France. Il quitte le National en 1975, poussé dehors par certains musiciens. En 1980, il est nommé directeur musical général de l'Orchestre philharmonique de Munich, un poste qu'il occupait encore le jour de sa mort.

DE NOMBREUSES RÉPÉTITIONS Il est curieux de constater que si Celibidache s'est vite prononcé contre le disque, qu'il accusait de « tuer » la musique, il a fait l'essentiel de sa carrière de chef à la tête d'orchestres attachés à une radio, qui diffusaient ses concerts en direct ou en différé. Sergin Celibidache affirmait que l'enregistrement sonore ne pouvait capter l'essence même d'un concert, qui ne peut être vécue que par un public participant physiquement à ce qui, pour lui, ressemblait à une cérémonie impossible à déplacer dans le temps.

La légende de Celibidache est née très tôt. Celle d'un chef exigeant de nombreuses répétitions pour mettre au point ses interprétations. Sous sa direction, des formations « modestes » sonnaient comme jamais. Son passage à la tête de l'Orchestre national restera comme l'un des grands moments de la vie musicale française. Si Celibidache faisait l'unanimité chez ses collègues, les musiciens d'orchestre étaient beaucoup plus réservés sur son attitude. Le chef s'est d'ailleurs brouillé avec la plupart des orchestres qu'il a dirigés. Pour certains musiciens du rang, Celibidache savait les mettre en condition de s'oublier eux-mêmes. L'orchestre devenait alors un corps Pour d'autres, il tuait toute envie commus du musicien absolu-

de jouer, de s'exprimer. Pourtant, le respect qu'il inspi-

LE CHEF D'ORCHESTRE roudirection se fait jour (EMI). De rait a donné des alles à un pianiste
main Sergin Celibidache est décécette période, quelques disques picomine Daniel Barenboim, qui ne comme Daniel Barenboim, qui ne Il existe deux films (Warner Video) où Barenboim tient le clavier sous la direction de Celibidache - dans le Premier Concerto pour piano de Tchaîkovski et dans celui de Schumann. Il est assez émouvant de voir le pianiste, rivé à son instrument, se couler dans une conception qui lui est imposée. Celibidache aura même réussi à tenir Martha Argerich dans un carcan, à l'empêcher de s'envoler comme elle en a l'habitude. Ce faisant, sans rien abdiquer de la passion qui l'anime, la pianiste donna avec l'Orchestre national de France l'une des lectures les plus émouvantes qui soient du Concerto de Schumann.

> Si Celibidache dirigea à peu près tout le répertoire, il se tint toujours à l'écart de l'opéra. Son interprétation des Métaboles, d'Henri Dutilleux, de Daphnis et Chloé, de Ravel, de L'Empereur, de Beethoven, avec Arturo Benedetti Michelangeli au piano, resteront, avec la Pathétique, de Tchaîkovski, les Tableaux d'une exposition, de Moussorgski dans l'orchestration de Maurice Ravel -, et les symphonies de Bruckner, parmi les interprétations les plus marquantes de sa carrière et de notre époque. Entrées dans la légende, elles mettaient directement en relation la musique avec l'inconscient du public, provoquant des émotions proches de l'extase spirituelle chez ceux qui étaient en état de les recevoir.

Il était, en effet, parfois difficile d'entrer dans l'univers de Celibidache. Lorsqu'on restait à la porte, on remarquait ses tempos lents, trop lents, l'allure pesante, quand elle n'était pas statique, de ses lec-

Celibidache s'est très tôt tourné vers l'enseignement de la musique et de la direction d'orchestre. Il n'était pas de ceux qui font croire que tout est possible et il a découragé plus d'une vocation. Savoir, tonjours savoir, être conscient des actes objectifs qui permettent une réalisation valide, viable dans l'instant, d'une partition étalent une constante de cet enseignement comme de son art. Celibidache fut, non pas le dernier des Mohicans ou le survivant d'une période révounique tendu vers le même but. lue, mais l'un des demiers avatars

Alain Lompech

AU CARNET DU « MONDE »

 Mª Pierre Bazile. Brédéric et Carole Milem Ladisias, Sa famille.

CARNET

ont l'immense douleur d'am

docteur Pierre BAZILE,

Il émit âgé de soixante-sept ans. Ses obsèques auront lieu le 16 soût, à Rouen, dans l'intimité familiale.

4, Rampe-Cauchoise, 76000 Ronen. 10, rue du Général-Bertrand,

75007 Paris.

 M. et M<sup>m</sup> Bernard Lacassagne, - M. et M. - Bernau Lessagne,
Elisabeth Geny,
M. et M. - François Dusour,
Blandine Geny,
M. et M. - Philippe Duval,
M. et M. - Louis Valla,
See enfants, petits-enfants et arrière-petits-

ont la tristesse da faire part du rappel à

M= Bernard GENY, néc Jeanne DESCHAMPS,

surveno le 14 soût 1996, à Chêne-Arnouli

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 17 août, à 11 heures, en l'église de Chêne-Arnoult, suivie de l'inhumation dans la sépulture familiale.

Cer avis tient lien de faire-part.

- Bayenx-Russy (14). La Guadeloupe M. et Mª Michel Lelièvre.

ses parents,
Ses frères et sonus, ont la douleur de faire part du décès

M. Eric LELIEVRE, rvenu en Guadeloupe, le 11 août 1996, à

l'âge de trente-trois ans. Le service religioux sera célébré le sa-medi 17 soût, à 16 h 30, en l'église Saint-Exupère de Bayeux (Calvados).

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions do « Carnet du Monde », nous communiquer leur numéro de référence.

 M= Beruard Joffre, née Muriel Robert, Hugnes et Nazan Joffre, Prédérique et Philippe Sch Bénédicte et Patrick Beaussaut,

Les familles Soulean-Joffre, Lembin et Bailliencourt,

M. Bernard JOFFRE, chevaller de la Légion d'honne président de chambre au tribunal de commerce président d'homeur de Faure Herman, ingénieur en chef de l'amences (ER),

survenn subitement au Québec, le 12 acût 1996, dans sa soixante-cinquième aunée.

Les obsèques religieuses seront célébrées en présence de sa famille et de ses proches amis, le samedi 17 août, à

Ultérieurement, une messe sore

célébrée en leur paroisse de Saint Honoré-d'Eylau, à Paris. Ni fleurs ni comonnes, mais il surait

Cet avis tient lien de faire-part. 167 bis, avenue Victor-Hogo,

- Shemaya, Liliane, Daniel et Rephael.

Les familles Brainin, Germer et Lévy, Ses parents et amis, out la douleur de faire part du décès de

Susanne LÉVY, qui nous a quittés le 12 août 1996.

Ses obsèques ont en lieu dans l'intimité au cimetière du Monsparnasse,

Nous nous souviendrons toujours de SOO COURAGE.

MARTINEZ-RICHTER, artiste peintre, prix de Rome de peinture,

s'est éteime le 7 août 1996, à quatre vingt-cipq ans.

La cérémonie religieuse aura lieu le 20 aoûr, à 9 heures, en l'église de Scenux

Son talent et son caractère généreux restent inscrits dans sa peinture et dans le souvenir que nons gardons d'elle.

Odile POPHILLAT nous a quittés le 5 août 1996, dans sa quarante-deuxième aunée.

Sabine et Muriel Hulin. Bernard J.E. Peyréga, 32, rue du Hans-Mores 44000 Names.

M=René 2322 M= Michel Serfary,

Brigitte et Claude Lasry, Nathalie Serfaty, Bruno et Karen Serfaty, Isabelle et Jacques Bloch

ML et M= Victor Serfaty. M. Marc Seriaty, M Irving Levy, M. et M Paul Addi, M. et M Albert Scristy, M. et M= Roger Rodgers M. et M= Charles Ziza,

docteur Michel SERFATY.

L'inhumation aura lieu ce jour, vendredi 16 solt 1996, à 15 heur cimerière des Batignolles, Paris-17.

Cet avis tient lieu de faire-part. 4, rue Boissière,

- M. Loc Solente, son époux, Camille, Baptiste et Oriane, M. et M= Vincent Hepp,

s parents, M. ca M= Guillaume Hepp, et Soobia, leur fille. et leurs enfants et petits-enfant M. et M Alain Montagne. son oncle, sa nante, Florent Montagne,

ong la douleur de faire part do rappel à Dieu, dans su trente-neuvièrne aunée, de

M-Luc SOLENTE,

décédée le 10 août 1996, munic des

Les obsèques seront célébrées dans l'intimité ; un avis de messe sera publié ultérieurement

> CARNET DU MONDE Télécopieur : 42-17-21-36 Téléphone: 42-17-29-94

ou 29-96 ou 38-42

4

18/

#### NOUVELLES

Une série de portraits pour décrire la jeunesse du monde

Demain : Misa-san, 26 ans, militante et japonaise

C'est en sortant de l'armée, où elle poussait la chansonnette, qu'elle a compris qu'elle serait juive et rien d'autre, mais différente, laïque, en quête de paix plutôt que prisonnière du passé du « peuple élu »

NE colombe aux yeux noirs. Une voix, un cœur et une tête. A la fin des années 80, dans une chambrée quelque part du côté de la frontière israélo-syrienne, un petit bout de femme aux longs cheveux de jais s'interroge. La nature l'a plutôt gâtée. Elle est jeune, jolie, pas bête.

Surtout, elle possède une voix. Une voix pleine et riche, à la fois chaude et cristaline, fine comme une lame et puissante comme le vent du désert, une voix de cathédrale à faire taire les canons. Ce timbre, ce sera son passeport. Grace à lui, le sergent Achinoam Nini - prononcez Arhinoam - est dispensé de tour de garde, dispensé de corvée, dispensé de combat. La jeune dame n'attaque que la note, ne dégaine que sa guitare, ne bombarde que des

Aujourd'hui, à vingt-six ans, Achinoam Nini, alias Noa pour le marché international, a fermement planté son élégante silhouette de jeune fille sage et sexy sur la voie royale, celle des stars. En France, en Italie, en Espagne, ses deux derniers albums font un tabac. Platine pour le premier, intitulé Noa, et or, déià, pour Calling, rien que dans l'Hexagone. C'est beau, c'est chaud, c'est propre. Mais la frêle petite bombe de Tel-Aviv, auteur, compositeur et interprète, n'est jamais meilleure que sur scène. Danse, guitare, congas, jazz, rock, pop, rythmes orientaux et mélopées classiques. Elle sait tout

plus, elle sait où elle va. Ce qui ne

fut pas toujours le cas. Durant les deux années de son service national, la voix d'or du régiment n'avait qu'un devoir : divertir la troupe. Sur le plateau syrien du Golan, conquis par Tsahal en 1967 et annexé ensuite. Puis en Cisjordanie, conquise la même année, occupée et colonisée depuis vingt-neuf ans, avec cette population arabe palestinienne, qui résiste, qui se bat, qui essaie déspérément de se débarrasser de

« Honnêtement, à l'époque, je ne savais pratiquement rien de la politique. Simplement, je détestais être transportée avec les autres soldats dans ces autobus militaires blindés. vitres grillagées et phares allumés. On était en pleine Intifada, en plein soulèvement palestinien. En traversant les localités arabes, on nous conseillait de nous tasser un peu dans nos sièges, pour éviter d'éventuelles pierres ou coktails Molotov. Je sentais sur nous tous ces regards suspicieux. J'étais malheureuse. Au total, l'expérience ne fut pas très

joyeusc... » Mais édifiante. A la fin de l'année 1990, libérée de l'uniforme, Achinoam Nini en sait un peu plus sur son pays et aussi sur elle-même. « Avant, j'hésitais. En sortant de l'armée, je savais, » Elle sait d'abord qu'elle sera israélienne. Ce n'était pas évident au départ. Certes, elle est née en « Terre promise », d'un couple d'immigrants juifs venus du Yémen dans les années 50. Mais c'est à New York, dans le Bronx, où ses parents sont allés poursuivre leur quête de prospérité quand elle n'avait pas un an, qu'elle a grandi.

faire, Noa. Et maintenant, en rèvé que d'une chose : être arrivé de discuter avec des mar-

conforme, c'est-à-dire américaine. Je détestais ma couleur de peau (pain d'épice doré), j'avais honte d'inviter mes amis chez mes parents. Ils étaient différents, j'étais différente, et je détestais cela. Comme tous les enfants. En fait, c'est tout cela qui m'a donné envie de venir, ou plutôt de revenir, en Israël. J'en avais marre d'essayer de m'adapter à quelque chose qui n'était pas mol. Ici, je vis. Ici, c'est chez moi, mon pays, personne ne peut m'en chasser, et il faudrait qu'il devienne le mal incarné pour que je le quitte. » A dire vrai, le transfert du Bronx

et l'adaptation en Terre promise ne furent pas trop malaisés. Traditionalistes, sans être orthodoxes, les parents Nini ont veillé, aux Etats-Unis, à scolariser leurs enfants dans des établissements juifs privés, donc administrés par des religieux. « Trois prières par jour, pas de maquillage, des chaussures plates, de longues jupes et une coiffe. J'ai vraiment appris le judaïsme, et cela m'a rendue plus forte. Mais j'ai aussi découvert que je n'étais pas faite pour cela. Il est plus difficile d'être laique, de vivre sans toutes ces règles, contraignantes, mais tellement confortables puisqu'on ne se pose plus de questions. Moi, des questions, j'en ai beaucoup. »

BORDER Dieu, avec Noa, n'est pas neutre. En octobre 1994, sur la place Saint-Pierre de Rome, et en présence de Jean Paul II, la petite juive yéménite, élevée dans un strict judaïsme, s'est autorisée à chanter l'Ave Maria, l'hymne chrétien de Bach. A l'invitation du Saint-Siège et devant cent mille pèlerins catholiques! Gros succès, se souvient-elle, et « grosse impression sur moi. » Et en Israël, donc ! Articles de presse, courrier des lecteurs, coups de fil indignés aux stations de radio.

« J'étais au centre d'un débat quasi national. Il me fallait prendre position. Je crois que, plus nous essaierons de préserver cet isolement religieux, moins nous serons en mesure de régier notre problème de politique, de guerre, de vie ici. Si nous ne tendons pas la main aux autres, si nous n'essayons pas de découvrir ce qu'il y a de beau dans leurs religions, alors ils n'essaieront jamais de découvrir ce qui est attachant dans la nôtre. Et jamais nous ne régierons nos divergences... »

Attention! Noa est juive, et fière de l'être, mais elle ne « croit du Livre soit l'élu. « Non, je ne pense pas qu'un peuple ait le droit de se placer au-dessus des autres. » Si son futur enfant - car elle entend bien en fabriquer un, plus tard, avec son jeune pédiatre de mari – tombe amoureux d'un ou d'une goy (non-juif) elle ne verra « aucun inconvénient » à d'éventuelles épousailles. En Israel, cette ouverture d'esprit-là n'est pas excessivement courante. Même si plus de la moitié de la population juive se définit comme non reli-

Noa « la rebelle » - elle aime bien se définir ainsi - n'est pas très consensuelle. La preuve, elle milite depuis quatre ans dans un parti qui a fait 8 % des voix aux élections de mai dernier. Le Meretz, que certaines mauvaises langues francophones qualifient de « gauche caviar à l'israélienne », est une organisation de laiques militants qui a deux priorités: lutter contre la coercition religieuse, que les «barbus» qu'on appelle ici « les hommes en noir » - tentent d'imposer à tout le pays, et tout faire pour que naisse, entre Israël et le royaume de Jordanie, un Etat palestinien indépendant, qui, selon Meretz, serait seul de nature à apporter la paix et la sécurité pour l'État luif.

Noa confirme : elle est « pour un Etat palestinien indépendant ». Scule réserve, « faute de connaissance suffisamment approfondie sur la question », elle « préfère ne pas se prononcer » sur le partage de souveraineté réclamée par Yasser Arafat à Jérusalem. Noa, qui vit à Tel-Aviv « pour des raisons uniquement professionnelles », adore la ville trois fois sainte.

Et, contrairement à l'immense majorité de ses concitoyens, qui n'osent plus y mettre les pieds depuis le début du soulèvement palestinien en décembre 1987, la jeune Yéménite se promène encore régulièrement dans la partie « Toute mon adolescence, je n'ai arabe annexée de la cité. Il lui est

chands palestiniens. Et elle a dé. couvert ce que tous ceux qui prennent la peine d'écouter et de connaître savent déjà : « Ces gens sont comme nous, ils revent de

portage de la BBC sur la question tibétaine, Noa a eu comme une révélation. Tous ces gens qui souffrent sous la botte chinoise et dont le chef spirituel, en exil depuis un demi-siècle, prône toujours la non-violence, l'out profondément émue. Elle en a fait une chanson, intitulée Lama (« Pourquoi » en français). \* Comment est-ce possible d'avoir autant confiance en l'esprit divin? Moi, je pense que l'on ne peut s'appuyer que sur l'être humain, sur l'amour qu'il est capable de donner. Autrement, il n'v a rien. Je suis admirative devant le dalai-lama, mais je crois personnellement que les gens doivent d'abord compter sur eux-mêmes. Nul ne vous vient en aide si vous n'êtes pas fort. » Noa est une « colombe » éciai-

rée qui veut la paix, mais qui comprend la guerre. Elle pense que Tsahal « est l'une des armées les plus compatissantes du monde militaire. » Les appels au refus « de servir dans une armée d'occupation », régulièrement lancés par le jeune Aviv Geffen, rocker. dynamiteur de tabous et idole des jeunes Israéliens de quinze à dizhuit ans - le public de Noa est un peu plus adulte -, la mettent en colère. « On n'a pas le droit de faire cela. C'est une question de survie pour Israël. Tant que le service est obligatoire pour tous, on ne peut pas appeier au refus de servir. En Israël, on ne peut pas être pacifiste, on n'a pas le droit de refuser de prendre un fusil. »

La petite Américaine, qui, avoue-t-elle, demenre plus à l'aise en anglais pour penser et écrire, est devenue israélienne. « à cent pour cent ». Elle « ne voit pas » ce qu'il peut y avoir de commun entre les Tibétains et les Palestiniens, les expulsions, la terre ancestrale confisquée, colonisée. l'aspiration à la liberté, à l'indépendance, tout ca... Quand Itzhak Rabin a été assassiné, le 4 novembre 1995, à Tel-Aviv, par un jeune juif yéménite d'extrême droite, Noa était sur scène, avec le premier ministre, quelques minutes avant les trois coups de feu fatals. Elle qui était venue avec tous les autres artistes, Aviv Geffen notamment, prêter son nom tation publique pour la paix, en fut profondément choquée.

L'ancien général rugueux qui avait su prendre le toumant historique, reconnaître l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) et serrer la main de Yasser Arafat, l'enthousiasmait. « Je me suis mariée le jour de sa victoire aux êlections, en juin 1992. Un double bonheur. Plusieurs fois, je l'avais rencontré dans des occasions officielles où nous étions invités pour divertir des dignitaires de passage. Sa disparition m'a fait beaucoup de peine et j'ai eu peur pour le

EPT mois plus tard, Benyamin Nétanyahou, le chef des droites, l'homme que Léa Rabin accusera d'avoir favorisé le climat de haine fanatique qui devait coûter la vie à son époux, remporte les élections. « Une catastrophe, lâche Noa dans une interview. Ils ont tué la paix le 4 novembre, et îls la tuent encore une fois aujourd'hui. J'ai très peut Plus de la moitié des gens d'Israel ne parviennent pas à transcender les préjugés et le racisme qu'ils ont expérimenté. Ils ne peuvent pas 🗷 libérer du passé. »

Aujourd'hui, malgré tout, la eune femme a retrouvé l'espoir. Elle pense que « les Palestiniens sont en bonne position pour obtenir ce qu'ils demandent ». Qu'il va \* leur falloir marchander » avec M. Nétanyahou et que celui-ci « devra bien lächer du lest, parce qu'il est impossible d'imaginer que l'on puisse continuer comme ça ». Et si le gouvernement d'Israël, comme on peut le craindre, n'accordait rien de plus? « Mais l'indépendance, cela ne s'accorde pas, cela se prend, non? » Y compris par les armes ? « C'est possible. Espérons que non, mais c'est pos-

> Patrice Claude Dessin: Serguei

voyager, de bien éduquer leurs enfants, de vivre dans la prospérité. » Un jour qu'elle regardait un re-

> Elections Null part : TT an made i. . men condition

galistos Landa de went des fier ? CHL SILLE par rost E ... belligerant: tions contra asraient pas le access don d'un un candidate ou die L'OSCE CENTE and Micomplement .... galun camp re ment le scrute identales de \* independants : Et la creation dépendante d'accion representati 🗀 🗀 mos, aura Peurtembre, 🕮 🚈

Les parter for the vancat boule torales, provid POSCE d'autornaire voter à l'endres de partis serbe & Time: gens à s'instrus ... is soot reflected --d'être sûrs de .. . . . mais en tento de a la la la la Pale a notamment Serbes autilis to the congement of normality. salem pas automore ign estime que 🐸 🛷 ⋰ out ainst etc (5, 25- 15) dans des region SÉS VÍVIC LEGICO: Ces mampular -tif simple : 12 ⊕ · . · -Herzegovine on a

que de telles elect former Dayton en la la profficazion anno En acceptant que : déroulent dans :- . toyables, les art : 27 - 2 prennent differen-D'abord, celui due le éclatent le jour du 🚗 👵 des Musulmans tenter 🕝 voter en terratione croate. Pale a déla entrepolice serbe maurion Musulman a trateres front, indiquant que ... était dorena. ant . comme une frontier nale. Ensuite, le river. contestation des re-

thaque fois que les not :--

rattachement de minimus

Croate aux - marail a.

Serbie et la Crouse

scront pas satisfaits. Enfin, le danger promeure la légitimit tique • offerte aus same serbes et croates. • 1. elections vont ratifie-ethnique mener prévient PICG. Le mettre d'achever ce aus n'avaient pas pu constitution ont déla annoncé tention de se pronon-cer pendance de leur per et ils pourraient bloo quement le fonctionn-Institutions commune: • Si les elections de heu aujourd'hui. Conginement als Difficial mente Ziatio Laguraciu: der de la Liste unic tion bosniaque personnellement echon accord de Dojana POSCE a seme la com risam les gens à voice

hotten (er ferre as 25

nce : Alain Milec, président ; Gérard Courtois, vice-présid

Anciens directors: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fawat (1949-1962) Indré Laurens (1962-1965), André Fontaine (1965-1991), Jacques Lesourne (1991-199

Le Monde est édité par la SA Le Monde
Durfe de la société : cert ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 925 000 F. Actoronaires : Société évide « Les rédacteurs du Monde ».
Association Hubert Beuve-Néry, Société anonyme des lecteurs du Monde »,
nde Entreprises , Le Monde Investasseurs, Le Monde Presse, Jéne Presse, Le Monde Pl SIÈGE SOCIAL : 21 MS, RUE CLAUDE-BERNARD - 75342 PARIS CEDEX 65 TEL : (1) 40-17-20-60, Télécopicur : (1) 40-17-21-21 Télex : 206 806 F

## **Elections** manipulées en Bosnie-Herzégovine

Suite de la première page

A ST COUNTY

- : - : olambe - ip

Paris Bra

- 100 EQ

13.38

· · · · Prels at R

ा जाता द

- Letter

- - - E # 100

- America

100

- 10.70% (**25.6**)

120,002

- 02. H 📆

- 20

- V=10g

· 2707 18 875

2.5元

그는 기술 내는

Total Co

25 (0

1 - 1 - 2 時間

u in dette a fig

in a seret, kilo

17.62 

1/2/ 水道 病官

- : 🕳

11.000

55.20

2.75

.

W

. 22.55

1.2

一种 西部

· There P

A- . -

25

2. . .

£1 1- 1

1.00

1.73

47-1-1

2 . 1

. . .

3 .... parties.

3.

50 × 2-- -

7-1 - 211. Ta.

T ( 7) Me 14

Nulle part, l'opposition n'a accès aux médias audiovisuels, étroitement contrôlés par les partis nationalistes. Les Occidentaux sont, aux yeux des Bosniaques, coupables de cette situation. Le règlement concu par l'OSCE, et accepté par les exbelligérants, prévoyait des sanctions contre ceux qui ne respecte-raient pas le code électoral (exchision d'un individu, d'une liste de candidats ou d'un parti politique). L'OSCE utilise cependant cette arme au compte-gouttes, de peur qu'un camp ne boycotte subitement le scrutin. Les promesses occidentales de soutien aux médias indépendants n'ont pas été tenues. Et la création d'une télévision indépendante, annoncée par le haut représentant Carl Bildt depuis six mois, aura peut-être lieu en septembre, dix jours avant les élec-

Les partis nationalistes ont activement bouleversé les listes électorales, profitant de la décision de l'OSCE d'autoriser les réfugiés à voter à l'endroit de leur choix. Les partis serbe et croate out forcé les gens à s'inscrire dans les villes où ils sont réfusiés aujourd'hut, afin mais en territoire gouvernemental. Pale a notamment indiqué aux Serbes qu'ils ne recevraient ni logement ni nouniture s'ils n'obéissaient pas aux consignes, et l'OSCE estime que 240 000 réfugiés serbes ont ainsi été obligés de s'inscrire dans des régions où ils étaient cen-

sés vivre temporairement. Ces manipulations out un objectif simple : la division de la Bosnie-Herzégovine en trois pays, puis le rattachement des secteurs serbe et croate aux « mères patries », la Serbie et la Croatie. L'ICG estime que de telles élections vont transformer Dayton en « une charte de

la purification ethnique ». En acceptant que les élections se déroulent dans ces conditions pitoyables, les artisans de Dayton prennent différents risques. D'abord, celui que des incidents éclatent le jour du scrutin, lorsque des Musulmans tenteront d'aller voter en territoires serbe ou croate. Pale a déjà annoncé que la police serbe n'autorisera aucun Musulman à traverser la ligne de front, indiquant que cette ligne était dorénavant considérée comme une frontière internationale. Ensuite, le risque de la contestation des résultats, à chaque fois que les nationalistes ne seront pas satisfaits.

BOYCOTTAGE

Enfin, le danger principal demeure la légitimité « démocratique » offerte aux séparatistes serbes et croates. « Les résultats des élections vont ratifier la purification ethnique menée durant la guerre, prévient l'ICG. Le scrutin va permettre d'achever ce que les canons n'avaient pas pu accomplir. » Les Serbes ont déjà annoncé leur intention de se prononcer sur l'indépendance de leur « République », et ils pourraient bloquer systématiquement le fonctionnement des institutions communes.

« Si les élections devaient avoir lieu aujourd'hui, j'appellerais très certainement au boycottage », comder de la « Liste unie » de l'opposi-tion bosniaque. « Carl Bildt a 5 000 mètres de Zurich, mercedi mente Ziatko Lagundzija, un leapersonnellement échoué à appliquer 14 août, est de 12 min 45 s 9, à l'accord de Dayton, accuse t-il, et 70 centièmes de seconde du rel'OSCE a semé la confusion en autorisant les gens à voter où ils le souhaitent. Ces gens ne peuvent pas être comme nous l'avons écrit par erautorisés à voter sur un territoire qui reur dans Le Monde du 16 août,

a été ethniquement purifié, et à vivre dans la maison de quelqu'un d'autre i » Haris Silajdzic, l'ancien premier ministre bosniaque, tête de la liste de son parti pour la Bosnie-Herzégovine (SBIH), ne fait plus secret de son intention de boycotter un scrutin qu'il qualifie de « ratification du génocide ».

M. Cotti a récemment reçu un rapport d'observateurs de l'OSCE jui pensent que la préparation des élections a été marquée par la «fraude ». Rapport vite enterré, tant les Occidentaux sont déterminés à maintenir la date du scrutin. La communauté internationale risque de se retrouver prochainement dans une impasse, soit avant les élections si l'opposition boycotte, soit après le scrutin si les séparatistes triomphent.

A moins que la partition de la Bosnie-Herzégovine ne soit l'objectif non avoué des puissances occidentales. « Des pays pensent qu'une Bosnie divisée serait une solution plus simple qu'un laborieux processus de réunification, estime PICG. Cette approche ne garantira pourtant qu'une prochaine guerre en Bosnie-Herzégovine, peut-être une extension des conflits dans les Balkans, et, à long terme, coûtera beaucoup plus cher aux Occiden-taux qu'une extension d'un an du mandat de l'IFOR, une application résolue de l'accord de Dayton, et la tenue d'élections lorsaue les conditions préalables auront été rem-

Rémy Ourdan

### DANS LA PRESSE

THE WALL STREET JOURNAL

EUROPE ■ Beaucoup de dirigeants euronéens se sont sans doute réjouis en silence du contrat exzier de 20 milliards de dollars conclu entre la Turquie et l'Iran. D'un coup de crayon, le premier ministre turc. Necmettin Erbakan, a Infligé un camouflet aux Etats-Unis et à leur nouvelle loi antiterroriste. En même temps, il a délivré l'Europe d'une grande responsabilité en disant ouvertement ce que beaucoup de dirigeants européens disent en privé: l'avenir de la Turquie est à l'Est, et non dans l'Union européenne (...). En définissant leur stratégie à l'égard de la Turquie, les responsables politiques - notamment Européens - devraient garder à l'esprit que si M. Erbakan représente une menace sérieuse pour les intérêts occidentaux, le peuple turc reste, lui, profondément attaché aux liens avec l'Ouest. La longue histoire de M. Erbakan dans la politique unque démontre qu'il est un idéologue convaincu, non un opportuniste à court terme (...). Il veut une « OTAN islamique » et un « marché commun islamique ». Dans son esprit, l'accord avec l'Iran est un premier pas important dans cette direction (...). En attendant la chute probablement inévitable du gouvernement d'Ankara, la stratégie des Occidentaux devrait être de réaffirmer leur engagement en faveur d'une Turquie tournée vers l'Ouest sans conférer une trop grande légitimité à son dirigeant actuel (...). Bien que les paroles et les actes de M. Erbakan soient un sujet de préoccupation, la Turquie, à la différence de l'Iran, reste un pays avec lequel un « dialogue critique » est possible.

### RECTIFICATIF

ATHLÉTISME

Le temps réalisé par le Kényan cord du monde de Hailé Gébrésé-

## Le Monde

#### ES tirades dénonçant la politique étrangère de Bill Clinton entendues à la convention républicaine ne doivent pas tromper. Elles relèvent de la rodomontade électorale pour clamer qu'un président Dole saurait mieux affirmer le leadership des Etats-Unis dans le monde. Elles prouvent seulement que l'on cultive toujours dans le parti de Theodore Roosevelt un côté fier-à-bras qui ne manque jamais d'impressionner les amateurs de simplisme en politique étran-gère. La vérité est que Bob Dole a, grosso modo, défendu les grands axes de la diplomatie de la Maison Blanche ces trois dernières années et qu'il ne s'en écarterait pas

Il a entériné la politique de soutien aux pouvoirs en place à Moscou (avec quelques mances) et à Pékin (appuyant le renouvelement de la clause de la nation la pius favorisée à la Chine). A l'égard des aillés des Etats-Unis - l'Europe et le Japon notamment -, il est partisan, lui aussi, de limiter l'ampleur du retrait militaire américain d'après-guerre troide. Il eutend au moins maintenir un budget de la défense de l'ordre de 3 % du PNB . S'il a critiqué le profil pris par l'équipée américaine en Soma-

## La diplomatie du « président » Dole

He, son appui à BIR Clinton a été décisif pour l'envoi de soldats américains en Bos-

Bob Dole pratiquerait une politique étrangère « centriste », éloignée des deux extrêmes que l'on rescontre chez les républicains : la tendance isolationniste à la Patrick Buchanan, qui marquerait un net repli de l'Amérique sur elle-même; et, à l'opposé, la tendance activiste néo-reaga-nieune, qui manifesterait, comme disent ses partisans, un fort tropisme à « un bien-

veillant hégémonisme global ». C'est lorsqu'on entre dans les détails que l'on décèle des nuances qui pourraient donner du fil à retordre aux alliés des Etats-Unis. Même si elles ne le lient que très modérément, le candidat républicain a pris quelques postures publiques qui ne foot aucunement l'affaire des Européens. Là où à Bonn, Londres ou Paris existe un consensus pour faire trainer le plus longtemps possible l'élargissement à l'est de l'OTAN, Bob Dole se fait fort, s'il était à la Maison Blanche, d'intégrer au plus vite la Pologne, la Hongrie et la République tchèque. Alors que l'administration Clinton a été la première à envisager qu'un « piller européen » puisse fonctionner au sein de l'Allance, les républicains torpilleraient volontiers les efforts esquissés en ce

Pius conffictuelle encore pourrait être la politique de sanctions commerciales à l'escontre de Cuba, de l'Iran ou de la Libve que l'Amérique veut imposer à ses alliés : après tout, les républicains, beaucoup plus que Bill Clinton, en sont les inspirateurs. Enfin, la hargne anti-ONU de l'équipe Dole - aussi démagogique qu'infondée - ne faci-literait la tâche de personne. Bref, tous les points de friction existent aujourd'hul entre l'Amérique et l'Europe se trouveralent exacerbés avec M. Dole à la Maison Blanche, Autant le savoir.

## L'Europe, la souveraineté et le fédéralisme

par Norbert J. Prill

NE fédération européenne serait-elle un « super-Etat » ? La souveraineté, dont le principe est censé résider « essentiellement dans la nation », n'estelle concevable que nationale? Entre Prançais et Allemands, principaux promoteurs de la construction européenne, il convient de discuter sur certaines notions de base qui n'entraînent pas les mêmes réflexes et réflexions des deux côtés du Rhin.

Ce dialogue aidera à déblayer le terrain pour une politique étrangère et de sécurité vraiment nmme des deux pays on dans un cadre plus large.

Les termes de souveraineté et de fédéralisme font tous les deux défaut au traité de Maastricht. C'est qu'ils s'offrent aux querelles terminologiques et aux sophismes t. ner w l'obstination et à la suspicion. repose donc sur l'expérience d'une Mais malgré ses silences, contra-dictions et ambiguités, le trainé est plus riche en enseignements que le lecteur inattentif ne le remarque.

Sait-on qu'il s'y trouve une déclaration d'indépendance de trop d'inquiéter la plupart des l'UE ? Il fixe, en effet, comme Allemands, qui sont loin d'envisaobjectifs « la sauvegarde des valeurs communes, des intérêts fondamentaux et de l'indépendance de l'Union » ainsi que « le renforce-ment de la sécurité de l'Union et de tous ses Etats membres ». Quelle belle collection de mots clés ! Leur juxtaposition, pourtant, n'établit pas un projet politique homogène, par exemple pour une concordance entre les besoins légitimes de la Realpolitik et la défense nécessaire des droits de l'homme. Et comment concilier la diversité des intérêts nationaux et les intérêts de l'Union pour arriver à un équilibre équitable ?

Equilibre résultant d'un processus interétatique on intracommunautaire: question peut-être passionnante pour les adeptes de l'idée républicaine en France mais débat byzantin pour les Allemands, vieux routiers du fédéralisme pourtant, qu'on dit facile-Loi fondamentale, tout en reconnaissant sur le plan budgétaire l'autonomie de la fédération uns des autres », prévoit une péréquation financière. L'obligation d'une bonne conduite de la part de tous, conforme aux exigences d'équilibre, marque le fédéralisme

allemand. Le traité de Maastricht adopte le principe de subsidiarité. Tel qu'il y est défini, ce principe ne paraît pas être plus strict que les dispositions de la Constitution allemande sur l'exercice des pouvoirs étatiques. Les missions de l'Etat relèvent en priorité des Lander. Des règles comparables se trouvaient déjà dans la Constitution de 1849, dite « de la Paulskirche ».

Même dans le domaine militaire, ce projet fondateur réservait certains privilèges aux « Etats allemands », comme d'ailleurs aussi la Constitution de 1871, dite « de Bismarck », en faveur d'Etats comme la Bavière.

grande flexibilité. En tant que fédéralistes, les Allemands sont plutôt pragmatiques que doctrinaires. L'idée d'une fédération d'Etats européens ne risque pas ger, sous cette étiquette, la création d'un quelconque « Léviathan ».

Rien d'irritant non plus dans la notion d'une indépendance communautaire. L'indépendance supranationale ne se détermine pas sculement par rapport à des Etats tiers, mais aussi des Etats membres qui n'abandonnent pas intégralement leur propre indépendance: enchevêtrement d'indépendances parfaitement compatible avec l'idée même de fédéralisme. Sous le régime du traité de Maastricht, conclu pour une durée illimitée et n'admettant sa révision ou son amendement qu'à l'unanimité, c'est l'ensemble des États membres qui reste maître des compétences communautaires, donc ni l'Union en tant que telle, ni un quelconque Etat

membre singulier. Assurer l'indépendance poliment tentés par le dogmatisme. La tique de l'Union vers l'extérieur - et sa sécurité - relèverait, le jour venu, d'un pouvoir central. Qu'en serait-II alors de l'indépendance et et des Lander « indépendants les de la souveraineté nationales? La commun » de compétences éta- fédérale de Bonn.

question se pose en vérité dès maintenant, le projet d'union monétaire allant droit au cœur de la souveraineté.

Circulant à travers les mains de tout le monde, l'euro rendra l'Europe palpable, et voilà son énorme potentiel émotionnel susceptible, à la limite, de mettre en jeu l'identité nationale. L'« identité » : quoi qu'on pense

du terme et de son utilisation piéthorique, il faut le prendre au sérieux depuis son entrée dans le traité de Maastricht. Tout en voulant « affirmer son identité » et même renforcer l'« identité de l'Europe » tout court, l'UE garantit aux peuples le respect de l'« iden-tité nationale ».

Les Etats-nations n'ont aucunement vocation à disparaître. L'idée d'une nation supranationale paraît absurde

Cette sollicitude pour l'« identité » est-elle un prix de consolation, décerné aux Etats nationaux déchus d'une partie de leur souveraineté, ainsi qu'à l'Union privée de la qualité d'Etat? Ne tombons pas dans le piège de la rhétorique identitaire : l'identité n'est ni le résidu qui reste après une abdication, ni le point de départ pour une conquête, mais un amalgame précaire d'auto-perceptions. Sur ces sables mouvants, personne ne saurait - selon les termes du traité - « établir des bases solides pour l'architecture de l'Europe future ». Il vaut mieux s'en tenir au vocabulaire classique pour chercher un terrain d'entente entre les héritiers de la révolution de 1789 et les descendants de toutes ces principautés germaniques qui font la joie des collectionneurs de

Où est le fameux « exercice en

tiques nationales lorsqu'à la Banque centrale européenne, soustraite aux avatars de la politique politicienne ou encore aux affrontements d'intérêts particuliers, les pays participants ne pourront pas opposer un veto, même pas à l'unanimité? La future banque, tout aussi indépendante pour ses missions que n'importe quel Etat national dans la piénitude de ses compétences, sera l'expression de « fusions limitées de souverainetés nationales» (Jean Monnet dans ses Mémoires). Voilà un bel exemple de « souveraineté européenne », quasiment monolithique, pour ne pas dire une et indivisible.

La Constitution de la Confédération suisse. Etat fédéral par excellence, qualifie les cantons de « souverains » - « en tant que leur souveraineté n'est pas limitée par la Constitution fe longtemps virtuelle, les Allemands, eux, ont fait l'expérience que la nation peut exister sans État, et l'Etat sans pleine souverai-

Les Etats-nations a'ont aucunement vocation à disparaître. L'idée d'une nation supranationale paraît absurde. Une fédération européenne à souveraineté limitée, en tant que « Communauté de citoyens » plurinationale, serait-elle dès lors inconcevable? Une réponse franco-allemande n'est inscrite exclusivement ni dans le dictionnaire républicain français, ni dans le corpus fédéraliste allemand. Il faudra donc en parier, l'esprit ouvert, et se demander jusqu'où on veut aller pour assurer la pérennité de la souveraineté

Ne recommencons surtout pas à penser dans les termes d'une « politique de puissance » (Machtpolitik) funeste et désuète. L'Etat national ne connaîtra pas une nouvelle jeunesse. L'universalité des valeurs prime la particularité des prédispositions, des expériences et des ambitions natio-

Norbert J. Prill est haut fonctionnaire à la Chancellerie

## Sans-papiers : de l'état civil

par Nabile Farès

Paris autour des sanspapiers? Si quelques personnes guerre, ou de travail - mais, dans le même temps, celles de leurs en-

OMMENT ne pas être de « vie et de mort » - intéresse aujourd'hui alarmé toute communauté civile qui, à un par ce qui se passe à moment de l'histoire récente - révolution française, droits de l'homme, de la femme, de l'enpeuvent engager aussi résolu- fant, de toute personne humaine ment, non seulement leurs vies participant à la vérité de l'hud'adultes venus en France pour main - s'est trouvée à l'origine différentes raisons - d'asile, de d'une construction moderne de l'état civil.

Et la responsabilité actuelle de fants nés ici, jeunes encore, parti- la France est là, comme celle cipant à une grève de la faim qui d'autres Etats intéressés à une

partie, des « sans-papiers ». sembloient représenter ou concréti-«Sans-paplers», certes, mais, ser; nous ne les reconnaissons personne humaine comme vous et moi, enfant, femme, homme, délestés d'une reconnaissance effective, nommée, inscrite, à la ci- cher, de là le brouillage » (François

Serions-nous prêts à accepter le diagnostic si délicat d'un philo- cette aventure périlleuse des sophe contemporain dont on parle peu, mais dont les écrits sont appréciés: « Dans la vie civile, le trouble désorganise l'être des papiers, cela serait une met en jeu, au-delà de leur santé progression réelle des droits dé- humain : les lignes traditionnelles immédiate, leur histoire paren- mocratiques «ici» ou «là-bas» comme les classes sociales dispatale, leur droit d'être mère, père, dans ces pays de provenance - et, raissent. Et, même dans ce chaos reconnus en tant que tels, c'est aujourd'hui, si on veut bien y ré- envahissant, les individus méque lour acte de grève - leur acte fléchir un peu, la France en ferait connaissables renoncent à ce qu'ils Nabile Farès est écrivain

plus ; ils entrent alors dans des affrontements que les règlements ou les lois ne parviennent plus à empê-Dagognet, Le Trouble).

Ainsi se jouerait pour nous, en « sans-papiers », une loi de civilité pour l'état civil contemporain. Que des « sans-papiers » aient bonne, heureuse décision de civi-

X.

18

C'e

de

la I grč

qui

la ı

du

Dė

Au.

garı

riet

ber

ďu

pla

**704** 

ave

C'e

sur

teu.

SC !

teu

DTé

шо

log

ma

mu

qui où,

pei

vie

enj

lèb

gai

étr

bo.

pn

ch.

M

à i

РO

04

ľ'n

รน

ro

D

Jean-Luc Lagardère. Depuis un an, à la présidence de France-Galop, société qui organise les courses de plat et chette souhaite redonner à l'élevage

ENTREPRISES

français (il est lui-même à la tête de deux haras) « l'esprit de compéti-France-Galop est fondé sur un plan surtout de cadres et de l'inciter à inde trois ans qui doit lui permettre de vestir sur le marché hexagonal.

retrouver l'équilibre. • LE PARI est d'attirer une nouvelle clientèle de tion ». • LE REDRESSEMENT de commerçants, d'entrepreneurs et

# A Deauville, le marché du pur-sang tente un nouveau départ

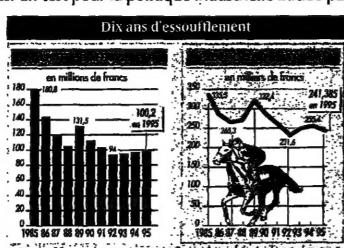
Thermomètre de l'état de santé de l'élevage français, les enchères publiques, qui se déroulent du 17 au 22 août, sont aussi un test pour la politique industrielle initiée par Jean-Luc Lagardère à la tête de France-Galop depuis un an

CINO CENTS chevaux mur-sane d'un an, sélectionnés parmi les meilleurs, vont être présentés aux enchères publiques à Deauville du 17 au 22 août. Ces ventes sont considérées comme le thermomètre de l'état de santé de l'élevage français. Philippe Augier, PDG de l'agence organisatrice (et également maire adjoint de Deauville), a su en faire un événement aussi réputé que les ventes de Keeneland aux Etats-Linis et de Newmarket en Angleterre.

Cette année, les résultats des ventes de Deauville constitueront également un test pour la nouvelle dère, le patron de Matra-Hachette, devenu président de France-Galop il y a un an. France-Galop est une société, régie selon les lois associatives qui organise des courses de plat et d'obstacles. M. Lagardère a voulu lui donner une impulsion plus dynamique, en la conduisant comme une entreprise, quitte à être taxé de déviationnisme par certains conservaheurs ou légitimistes respectueux des

Pour être sûr du suivi de ses décisions, il a mis en place un exécutif composé, non plus d'élus mais d'hommes de son choix, personnalités du monde des affaires et également propriétaires, notamment Olivier Lecerf, ancien PDG de Lafarge, Bertrand Belinguier, directeur du département étranger de l'assureur GAN, Jacques Bouchara, qui a vendu son affaire de tissus pour être plus disponible, Serge Landon, précédemment directeur du personnel chez Nestlé et le jeune vicomte d'Indy, à la tête d'une agence de relations pu-

Peu après cette prise de pouvoir, il obtenait une aide substantielle du souvemement sous forme d'un prélèvement de plus de 2 points sur les parieurs, soit, pour l'ensemble de l'institution en exercice plein, 600 à 700 millions de francs de recettes • Les frères Werthelmer.



Malgré une légère reprise depuis deux ans, les ventes du par sang à Deparille comaissein une crise. Les prix movens restent honorphies et sont plus realistes que ceux du début des amées 80.

supplémentaires. De quoi renflouer les caisses de France-Galop qui a accumulé plus de 300 millions de francs de déficit. Cela en raison d'une baisse des recettes au PMU ces dernières années, de coûts de gestion élevés (d'où la décision de fermeture de

Phippodrome d'Evry) et d'allocations qui, parallèlement, continuaient à

Grâce à ce prélèvement et à son aura d'« ami du pouvoir », M. Lagardère pouvait entonner un credo libéral: «L'élevage français ne doit pas

#### Vingt-neuf millions de francs pour six propriétaires

Quelque 29 millions de francs ont été alloués, depuis le 1ª janvier, aux six premiers propriétaires de pur-sang faisant courir leurs chevaux en France, selon les statistiques de France-Galop. L'Aza Khan arrive en tête avec 6.3 millions de francs de gains. soit 35 victoires et 54 deuxièmes

ou troisièmes places. • Le cheikh Mohammed Al-Maktoum de l'émirat de Dubai le talonne de très près avec 6.2 millions de francs.

actionnaires de Bouriois-Chanel (parfums et cosmétiques), clôturent ce tiercé gagnant en empochant 4,7 millions de francs. • Daniel Wildenstein, marchand de tableaux, premier français, se place en quatrième position avec

4.6 millions. • Le prince Khaled Abdullah d'Arabie saoudite arrive en cinquième position avec 3.8 millions. • Jean-Luc Lagardère, président

de France-Galop, termine à la

sixième place avec 3,45 millions.

céder à des complexes d'infériorité mais retrouver l'esprit de compétition. Se battre contre les concurrents étrangers, sans protectionnisme outrancier, motivé davantage par l'incitation à faire courir nos produits. »

#### ACTIVITÉ BI CRISE

La modulation des conditions de course permet de canaliser les flux financiers à volonté. Ainsi, dans les programmes établis pour 1996 et les années suivantes, les grandes et moyennes compétitions restent-elles ouvertes à tous. Il sera offert, en outre, une part beaucoup plus importante aux jeunes chevaux nés en France sous forme de surprime pouvant atteindre 75 % du prix de base de l'épreuve.

Les chevaux de deux et trois ans sont appelés couramment « les pursang business ». Ils donnent lieu, en cas de réussite, à des plus-values et à des spéculations élevées. Ils sont vite exploitables sur le turf. Quitte à rebuter les petits propriétaires, ceux de province notamment, très attachés à surs « vieux toutous ». Les compétitions pour les cadets et les juniors ont été également développées en nombre pour inciter les commercants, les entrepreneurs et surtout les cadres à investir sur le marché bexagonal, à se tourner vers un hobby qui

Ce profil de propriétaire faisait défaut ces dernières années, lors de ventes de yearlings de Deauville où plus de 80 % des enchères étaient débités sur des comptes étrangers : japonais, américains, moyen-orientaux, britanniques principalement. La tendance va-t-elle être renversée ? Une nouvelle clientèle va-t-elle mordre à l'hamecon?

Le pari est d'autant plus difficile que l'activité est en crise. Au niveau international, en raison de la baisse du dollar et de la réduction de ses achats par l'émirat de Duhaï. Les achats massifs de haut de gamme dans tous les pays de la famille Al-Maktoum représentaient 20 % des transactions mondiales et 12 % en France. An niveau national, parce que ceux qui font courir sont rebutés par des frais d'entraînement très élevés en région parisienne, de l'ordre de 12 000 francs par mois minimum et par l'omnipotence de quelques ses écuries qui raflent plus de la moitié des aflocations. S'y ajoute une fiscalité complexe, plus stricte que dans les autres pays européens, no-

dispositions sont prévues : mise en place du système Pégase, seconde génération informatique du PMU développant les points de vente et les paris en temps réel; multiplication des réunions de courses dites « simultanées » (on peut jouer sur plusieurs hippodromes à la fois, même de chez soi), qui connaissent un grand succès aux Etats-Unis; lancement d'une chaîne thématique canal satellite en septembre ; délocalisation en province de journées parlsiennes pour

#### PMC modernisera le réseau informatique du PMU

Les responsables des courses composant le GIE-PMU, réunis sous la présidence de Jean Farge, ont décidé, mardi 13 août, l'attribution à PMC du marché des terminaux destinés au projet Pégase de modernisation du réseau informatique du PMU. Désormals, filiale de la Générale des eaux, PMC, société familiale développée par l'inventeur du tierre André Cantes, emit détà acqui (auxer March) la manufaire cénérale de l'automobile de la Cantes de la companya (auxer March) la manufaire cénérale de l'automobile de la companya (auxer March) la manufaire cénérale de l'automobile de la companya (auxer March) la manufaire cénérale de l'automobile de la companya (auxer March) la manufaire cénérale de la companya (auxer March) la manufaire companya (auxer March) la manufaire companya (auxer March) la manufaire companya (auxer Marc avait déjà assuré (avec Matra) la première génération d'automatisation du PMU : elle fera appel, pour la fabrication en série des 15 000 terminatur. prévus, à Cofidur, important sous-traitant en informatique (lecteur optique notamment), dont l'usine principale est à Laval (Mayenne).

Le contrat comporte la fourniture et la maintenance du réseau pour les dix ans à venir. Il devrait être ratifié sans difficulté par l'assemblée générale du GIE-PMU, le 3 septembre. L'appel d'offres pour ce contrat d'environ 300 millions de francs avait été lancé le 23 octobre. Trois groupes restaient en lice face à PMC : l'américain ILTS, la Sagem et Thomson CSF Industrie.

tamment l'Irlande, paradis hippique. En conséquence, le chiffre d'af-

faires des ventes de sélection de Deauville a beaucoup baissé ces dernières années passant de 180,8 millions de francs en 1985 à 100,2 millions en 1995. Il suffirait d'un frémissement pour redonner le moral aux eleveurs français. De toute facon, la politique mise en œuvre par les nouveaux dirigeants est fondée sur un plan de redressement de trois ans. Le protocole signé avec les ministères de tutelle (agriculture et budget) prévoit qu'à cette échéance les comptes de l'institution hippique de-

vront être équilibrés. Pour y parvenir, toute une série de susciter de nouvelles couches de tur-

Tout cela peut faire bouger les choses dans le bon sens. A condition que ce ne soit pas le fonds qui manque le plus : en l'occurrence les chevaux. A Deauville, ces demiers jours, trois handicaps importants out été malheureusement annulés, faute de concurrents en nombre suffisant pour qu'ils puissent être disputés réglementairement. C'est ce type d'épreuve qui fait vivre les professionnels et investisseurs de base. Que de paradoxes et de dilemmes an rovaume du cheval!

Guy de la Brosse

## Les prostituées sous la protection du Lloyd's

#### LONDRES de notre correspondant

dans la City Des jambes convoitées de l'étoile Sylvie Guillem aux seins des jolies filles à demi dévêtues de la page 3 du Sun égayant les mornes matinées des Britanniques..., le célèbre Lloyd's est un marché de l'assurance-réassurance pour les risques les plus exceptionnels.

Le lancement du premier contrat d'assurances destiné aux prostituées a toutefois flanqué une grande secousse à cette institution guindée, dont la devise, plus tricentenaire, prociame « confiance ». Les professionnal ladies, comme l'indique pudiquement le pros-

pectus de la société Grip, peuvent se protéger contre toute perte de revenus causée par un accident ou une maladie. Moyennant un petit supplément, les douleurs au dos, les maladies sexuellement transmissibles, dont le sida, sont également prises en charge. Le tarif est raisonnable : une prime de 3 livres garantit un remboursement de 100 livres (environ 800 francs).

#### POSITIONS DU KAMASUTRA

voyé à 3 500 intervenants sur le

LME portant sur la transparence,

les risques de manipulation et le

contrôle des marchés, souvent criti-

qués par les intervenants (Le

Monde du 9 juillet). Les autorités

attendent les réponses autour de la

La SIB devrait remettre un rap-

port définitif sur le fonctionnement

du marché à la mi-décembre. Celui-

ci ne conduira pas forcément à un

bouleversement des règles du LME,

ou à des modifications législatives. Soucieuses de maintenir la pleine

activité du marché et de ne pas se

laisser distancer par le marché

new-yorkais des matières pre-

mières (Comez), les autorités ne

veulent pas imposer un encadre-

ment trop dur qui ferait fuir les in-

tervenants. La SIB ne manque pas

ainsi de demander : « Quels sont les

changements qui vous ameneralent

à réaliser vos opérations ou une par-

mi-octobre.

« Même les positions décrites dans le Kamasutra sont assurées ! »: l'indignation du très conservateur Daily Telegraph laisse de marbre Simon Burgess, propriétaire et directeur général de Grip, la compagnie chef de file du consortium de quatre entreprises - dont une société française souhaitant conserver, comme il

sied, l'anonymat – à l'origine de ce projet. « Ce contrat concerne tous les métiers les plus dangereux – à l'instar des sportifs professionnels, des artistes de cirque, des journalistes et, pourquoi pas, des prostituées qui sont refusés par les assureurs traditionnels », déclare au Monde cet ancien souscripteur du Lloyd's installé récemment à son propre compte, L'homme de la City a tout prévu : « Les accidents sont peu nombreux, car j'ai affaire à des professionnels qui prennent toutes les précautions possibles. » Vu l'exclusion des affections récentes, les clients ne doivent pas répondre au préalable à un questionnaire

de santé. Reste que le monde de l'assurance est toujours suiet aux surprises défiant toutes les lois statistiques. Récemment, la municipalité de Westminster, le cœur du Londres politique, a décidé de « nettoyer > les cabines téléphoniques des multiples cartes de visite sexy déposées par des prostituées ou par leur souteneur. Se joignant à cette croisade en faveur des bonnes mœurs, British Telecom a décidé de leur couper le téléphone en cas de récidive. Simon Burgess pouvait-il rêver meilleure publicité?

Marc Roche

## Les autorités de tutelle du London Metal **Exchange lancent une consultation**

L'AFFAIRE SUMITOMO n'en finit pas de faire des vagues. Le Securities and Investments Board (SIB), autorité de tutelle du London Metal Exchange (LME), a lancé jeudi 15 août une vaste consultation sur une possible amélioration du fonctionnement du marché. « Nous cherchons à dégager, à partir de toutes les réponses, des faits qui nous permettront de nous faire une opinion sur la façon de faire mieux à l'avenir », a expliqué Andrew Large, président du SIB.

RÉPONSIES MILOCTOBRIÉ Devenu le plus grand marché mondial des métaux, le LME a changé un peu de nature ces dernières années : les négociants traditionnels ont été rejoints par des investisseurs financiers, habitués à des règles de marché différentes. « Il est nécessaire de trouver un équilibre entre la transparence et la liquidité, entre les intérêts des traders et tie substantielle d'entre elles, ailceux des fonds d'investissements », a leurs ? » reconnu le régulateur.

Un vaste questionnaire a été en-

## La coopération entre les places financières de Paris et de Francfort subit un grave revers

UN MAUVAIS COUP vient d'être porté à la coopération entre les places financières de Paris et de Francfort. La société des Bourses allemandes (DBAG) a annoncé, jeudi 15 août, que les négociations entre la Deutsche Termin Borse (DTB), le marché à terme allemand, et son homologue français, le Matif (marché à terme international de France), ont échoué.

Dans un communiqué, la DBAG explique que la question de la mise en place d'un système électronique de transactions n'a pu être réglée et que « par conséquent, il n'est pas possible de développer des produits

communs à l'heure actuelle ». Le Matif s'était engagé, depuis près de trois ans, dans une stratégie de rapprochement avec la DTB, délicate, compte tenu des modes de fonctionnement opposés des deux marchés. Les produits du Matif sont traités à la criée (les ordres sont passés par des négociateurs physiquement présents à la Bourse de Paris), alors que le marché à terme allemand a retenu l'option du toutfectuent via des terminaux d'ordi-

L'INCERTAIN AVENIR DU MATIF

En décembre 1993, un accord avait été signé prévoyant l'instaura-tion d'un système de négociations croisées entre les deux marchés. La première étape, mise en place en septembre 1994, avait permis aux adhérents du Matif d'accéder directement aux contrats sur les taux d'intérêt allemands de la DTB. Mais la deuxième phase de l'accord l'Introduction de deux contrats du Matif sur le marché allemand avait été remise en question après l'échec, le 11 avril, de négociations plus globales entre les places de Paris et de Francfort portant sur l'instauration d'une plate-forme commune de négociations sur les

Depuis cette date, les dirigeants des deux marchés à terme s'efforçaient de recoller les morceaux. Ils n'y sont pas parvenus. Jusqu'à présent alliés, le Matif et la DTB se retrouvent désormais rivaux. L'échec de la coopération conforte le pessimisme de certains intervents français concernant l'avenir du Matif dans la perspective de la monnaie unique, qui va redistribuer les cartes sur les marchés financiers

européens. L'introduction de l'euro, qui se traduira par une convergence des rendements, aura pour conséquence d'unifier les contrats à terme sur les différents produits de taux d'intérêt. Dès le 1 janvier 1999, par exemple, les contrats Pibor 3 mois français et euromark 3 mois allemand deviendront des produits strictement identiques. Des professionnels doutent que Paris soit en mesure de remporter son match contre Francfort. Ils craignent surtout que le divorce entre le Matif et la DTB fasse le jeu du Liffe londonien, qui est aujourd'hui le marché à terme européen le plus important et le plus dy-

Pierre-Antoine Delhommais

### DÉPÊCHES

■ BASF: le groupe chimique allemand a annoncé, jeudi 15 août, son intention de céder deux secteurs non stratégiques : la totalité de sa division support magnétique au groupe turc RAKS, et 51 % du capital de sa filiale de production de potasse au Canadien Potash Corporation of Saskat-

MAKZO NOBEL: le groupe néerlando-suédois a annoncé, jeudi 15 août, la conclusion d'un accord de principe avec l'américain Cargill sur le rachat par celui-ci de ses activités salines aux Etats-Unis. La transaction devrait être finalisée d'ici à la fin de

M DBKOM: la filiale de télécommunications de la compagnie de chemins de fer allemande Deutsche Bahn (DB) a annoncé, jeudi 15 août, qu'elle allait passer une commande de 200 millions de deutschemarks (680 millions de francs), pour étendre de 5 000 kilomètres son réseau de câbles en fibres ■ LLOYD'S: la justice britannique

a débouté, jeudi 15 août, un groupe d'investisseurs privés (des Names), qui estimaient que le plan de sauvetage du marché londonien de l'assurance Lloyd's était illégal. Ce recours était le demier qui pouvait entraver l'application de ce plan de 3,2 milliards de livres (25,6 milliards de francs), avant son approbation, le 28 août au plus tard, par les Names. ■ KKR: la firme d'investissement américaine a annoncé, jeudi 15 août, qu'elle allait prendre une participation majoritaire dans le fabricant américain d'équipements sportifs et de produits pour bébés Spalding and Eventio, aujourd'hui détenu par le groupe vénézuélien Cisperos.

■ ABN AMRO : la banque néedandaise a annoucé, jeudi 15 août, avoir pris une provision exceptionnelle de 150 millions de florins (450 millions de francs) pour préparer l'introduction de l'euro et la révision de ses systèmes informatiques en vue de

"H ) 41 4. Alle Main

40 DENIS THE ... Carmiche !- S

i, iuin. a BELLINES . rente E! ne far I -hid & Com · 医 · KOTZMID ST

bletake of .... छा**ट** धीं ⊶ kmant. 1.280000 LINNE: L COMPANY four Out 2017. - COLOCALES :: :

awai: Er. Six vols depuis 1981

Cette destil

Korour -

AVAIR ROOM 23 Andre-Design quatre (F1:X++ TURSS OF IS les Bouletin mismon PHde Harrier .... Salican-O Du l'autor Baudry tole amencanic Deci ● Du 2e aer . - - : "I december: ". Chretter (et . . . de Mir. post cours de lagran. come dan 1 --វី។ ការតែដដ្ឋាន 0 Du 2" just". Muchel Tost : . dans le caere de Antarès ● Du !- ж

lean-Pierre Ha 🚊 . pour la mississi. O Du 20 jum 25 fean-lacques Facilities mission STS navette america e O Un autre France lean-François (Ilea). realement of ci unericaine (an m) mais dans un sacre

estronautes de l'El . cat commence is it obies stoll ("Lat". ines un module- us...

Lant que membre de ....

Chare de lupiter la ... 15 00 khmene outre audite ..... Lately a des priories . s cattle occusion incolace do us salcilla-Mare June, on Paris. or point; new and c of metal contract Called de 1997 Car deal five all the Mamiestation, 1 Soft File M Fle C A STANTANT OF THE dri benieur Rose (political)

ESPACE Première cosmonaute française, Claudie André-Deshays devrait décoller, samedi 17 août à 15 h 18 (heure française) du cosmodrome de Baikonour (Kazakhstan), pour une mis-

sion scientifique de quatorze jours à bord de la station spatiale russe Mit, à laquelle son valssaur Soyouz devrait s'amarrer lundi 19 août. © MÉDECN et Lucid et de quatore cosmonautes matière de missions halitante. Lucid et de quatore cosmonautes matière de missions halitante.

scientifique brillante, elle y mènera russes. • LA COOPERATION spatiale

néral de Gaulle, a permis aux Français d'acquérir une solide expérience en matière de missions habitées que Moscou mène aujourd'hui plus volontiers

en collaboration avec la NASA. @ LES INDUSTRIELS français de l'aéronautique ont pu cependant, grace à ces bonnes relations, nouer de fructueux accords avec leurs homologues russes.

## Une Française en orbite chez les Russes

Première femme cosmonaute au CNES, Claudie André-Deshays devrait décoller de Baikonour, samedi 17 août, pour une mission scientifique de deux semaines à bord de la station Mir, où elle retrouvera l'Américaine Shannon Lucid

« IL Y AVAIT de gros orages sur l'Atlantique. Les villes semblaient accrochées le long des côtes comme des guirlandes de Noël. Au-dessus de tout cela, le vaisseau apparaissait comme une étoile du matin très brillante dont l'éclat s'est brusquement accru. "Le moteur s'est allumé", lança Youri. Avec ses parmeaux solaires déployés, le vaisseau ressemblait à un insecte extraterrestre fonçant vers nous. J'ai eu soudain l'impression d'être isolée dans un avant-poste cosmique, attendant impatiemment le convoi de ravitaille-

- ment de locate

- 114 BOM M (B)

Title & Big

dw orang

F i foreto est

: Contemporaries

of the line

in John CB &

- 100 mg mg.

-- 70002 6 9

11 - 120 DOGG &

1. The Comp (2.1)

· 二二元 表展

े १६८ वर्षक **श**्च

1200

· 1040

100

100

- TEST

- 1 T. A. BEC.

The Care

・ルスロの経済

21.1000

4.为2年重点。

· : -: 🗃 🏙

المحتاد

100

A CONTRACTOR

: Death

.....

NORD

11.000

- "Q<u>tska</u>

C'est l'arrivée du valsseau automatique Progress, venu récemment apporter vivres, matériel et courrier à la station Mir, que décrit ainsi l'astronaute américaine Shannon Lucid. L'approche, lundi 19 juin, du Soyouz TM-24 - qui devait décoller samedi 17 juin, à 15 h 17 (heure de Paris) de Balkonour - ne sera pas très différente. Et à l'ouverture du sas, une fois l'amarrage effectné, l'imption à bord de Claudie André-Deshays et de ses deux coéquipiers russes, Valéri Korzoun et Alexandre Kaléri, doubiera les effectifs à bord : de quoi effacer d'un coup tout sentiment d'iso-

L'astronaute française passera 14 jours à bord, puis redescendra en compagnie de Youri Anafrienko et Your Oussatchev, les deux actuels « colocataires » de Shannon Lucid. Cette demière restera à bord avec Korzoun et Kaléri, jusqu'à ce qu'une navette américaine vienne la relever,

#### Six vols depuis 1982

Avant le voi de Claudie André-Deshays, la France a réalisé quatre missions communes avec l'URSS ou la Russie, et deux avec les Etats-Unis :

● Du 24 juin au 2 juillet 1982, mission PHV (premier vol habité) de Jean-Loup Chrétien à bord de Saliout-7

● Du 17 au 24 juin 1985, Patrick Baudry vole à bord de la navette américaine Discovery. Du 26 novembre au 21 décembre 1988, Jean-Loup Chrétien repart en orbite, à bord de Mîr, pour la mission Aragatz au

sortie dans l'espace de 5 heures et 56 minutes. ● Du 27 juillet au 10 août 1992, Michel Tognini séjourne sur Mir dans le cadre de la mission

cours de laquelle il effectuera une

Antarès. Du 1<sup>st</sup> au 22 juillet 1993, Jean-Pierre Haigneré hil succède pour la mission Altair. ● Du 20 juin au 7 juillet 1996. Jean-Jacques Favier participe à la mission STS 78, à bord de la navette américame Columbia. Un autre Français, Jean-François Clervoy, a également volé sur une navette américaine (en novembre 1994),

mais dans un cadre européen, en

tant que membre du corps des

astronautes de l'ESA.

en principe le 21 septembre prochain. Elle aura alors passé 183 jours dans l'espace, pulvérisant ainsi le record féminin de durée en orbite, détenu jusqu'à présent par la Russe

#### 36 ANS DE COOPÉRATION

La différence de durée entre le séjour de l'Américaine et celui de la Prançaise illustre de manière frappante l'évolution de la coopération de la Russie avec les pays occidentaux dans le domaine spatial. Une évolution qui a de quoi rendre amers les Français qui collaborent avec Moscou dans ce domaine depuis trente ans. Scellée par un accord si-gné soleunellement le 30 juin 1966, lors d'une visite du général de Gaulle à Moscou, cette coopération a permis aux astronautes du Centre national d'études spatiales (CNES) francais d'effectuer jusqu'à présent quatre séjours dans les installations orbitales russes.

Jean-Loup Chrétien, qui séjouma à bord de Saliout-7 (remplacée en février 1986 par Mir) dès 1982, puis sur Mir, en 1988, fint très longtemps le seul Occidental à avoir mis les nieds sur une station spatiale soviétique. Cela lui a. d'afficurs, valu d'être engagé dans le comos d'astronautes de la NASA, avec Michel Tognini (qui hi succéda sur Mir en 1992). L'expérience unique des deux Prancais intéressait beaucoup les Américains pour la préparation de leur coopération avec les Russes dans la construction de la fature station spa-tiale internationale Alpha (à laquelle

participent aussi l'Europe, le Japon et le Canada).

« On a senti le glissement chez les Russes dès 1989, lors de la négociation du second accord, se souvient Jean-Yves Le Gall, directeur de la stratégie au CNES, Avant, c'était donnant-donnant : la France apportait les expériences, la Russie offrait le voi gratuitement. Là, ce fut seulement moins cher... » Les Russes avaient découvert les vertus de la société marchande. Ils avaient compris que le fait d'être les seuls à posséder une structure orbitale permanente depuis près de vingt ans (Saliout-1 fut lancé en 1971 l) représentait une

source de dollars appréciable. Le CNES a bénéficié quand même d'une sérieuse ristourne pour les deux vols prévus par l'accord de 1989. Les missions Antarès (15 jours an 1992) et Altair (21 jours en 1993) lui furent facturées 12 millions de dollars au total, « contre 20 millions de dollars la semaine aux autres ». Pour la mission Cassiopée de Claudie André-Deshays, en revanche, le tanf

est monté à 16 millions de dollars. L'Agence spatiale européenne (ESA) a payé moins : environ 60 milllons de dollars pour les 179 jours passés à bord de Mir par l'Allemand Thomas Reiter, revenu sur Terre le 29 février. Quant à la NASA, elle verse 100 millions de dollars par an, aux termes du contrat signé en 1994. Moyennant quoi, Norman Thagard a séjourné 115 jours sur la station



La station Mir, photographiée depuis la navette Atlantis en mars 1996

russe l'an demier et, après Shannon Lucid, d'autres astronautes de la NA-SA s'y succéderont sans interruption jusqu'en septembre 1997. En contre-partie, cinq cosmonantes russes ont délà été accuellis depuis 1994 sur les navettes américaines qui, par allleurs, viennent régulièrement s'amarrer à Mir.

#### VOLS D'ENTRAÎNEMENT

La comparaison avec les condi-tions offertes au CNES est difficile, dans la mesure où ces missions fout partie du « programme préliminaire » à la construction de la future station internationale Alpha. Elles permettent d'entraîner les hommes

et de mettre au point le matériel et les techniques en vue du montage en orbite de cette demière, qui devrait débuter, en principe, dès novembre

Si l'Allemagne est leader de ce programme au sein de l'ESA, la France, en revanche, s'est beaucoup fait ther l'orelle pour participer à la construction de cette station qu'elle trouve coûteuse. Au CNES, les vois humains sont donc considérés surtout à l'aune des connaissances scientifiques qu'ils permettent d'acquéric. Pour intéressant qu'il soit en

ment auprès des Américales: après Jean-Loup Chrétien et Michel Tognini, un troisième Français, Philippe Perrin, vient d'intégrer le corps des astronautes de la NASA. En compagnie, il est vrai, de huit autres étrangers (un Espagnol et un Allemand de FESA, deux Canadiens, deux Japo-nais, un Allemand et un Italien). Patrick Baudry, en 1985, et Jean-Jacques Favier, cette année, ont. par. afficors, volé sur la navette dans le cadre de missions franco-améri-

vue de projets futurs, le savoir-faire tiques sont, en principe, prévus d'ici sat. orbital apparaît moins crucial. Il à 2000, sur Mir ou, éventuellement, peut, d'ailleurs, s'obtenir indirecte- sur les modules russes de la future

station Alpha. Mais aucune décision ferme n'a encore été prise. « Il faudra se décider dans les mois qui viennent. Les trois vols payants que nous avons faits avec eux jusqu'à présent nous ont apporté des enseignements scientifiques considérables, mais on peut, bien sûr, se demander si, à un million de dollars par jour, l'investissement en vaut la peine », dit jean-Yves Le Gail. Le « plan stratégique » que la direction du CNES devrait rendre public cet automne comporte une réflexion sur les vols habités français. Les auteurs y estiment que l'Europe - et donc la France - se dont de maturiser les techniques nécessaires à ce genre de mission, à condition que cela reste financièrement abordable.

En attendant, la coopération spatiale franco-russe ne se limite pas, heureusement, aux séjours à bord de Mir. Elle reste fructueuse sur le plan scientifique, comme le montrera la sonde Mars 96, qui doit être lancée cet automne, et à la réalisation de laquelle la France a activement parti-

Les industriels français du spatial ont su, par ailleurs, tirer parti de leurs trente ans de bonnes relations pour nouer de fructueux accorda avec leurs homologues russes. Le mellieur exemple en est sans doute la création, le 17 juillet, de la société franco-russe Starsem qui assurera l'exploitation de la fameuse fusée russe Soyouz, en complément d'Ariane, pour le lancement de petits satellites en orbite basse. Dans le domaine des télécommunications, largement dominé par les Etats-Unis, les industriels russe NPO-PM et français Alcatel se sont associés pour construire ensemble le futur satellite Deux autres vols franco-sovié- de l'organisation européenne Eutel-

Jean-Paul Dufour

## Bûcheuse, scientifique et amateur d'art

AVEC JEAN-JACQUES FAVIER, qui vient de voier sur la navette Columbia il y a deux mois, Claudie André-Deshays fait partie d'une nouvelle « race » d'astronautes : les scientifiques.



sions spatiales, les chercheurs remplacent, en effet, de plus en plus sou-PORTRAIT Vent les pilotes pour faire fonctionner en orbite les expériences qu'ils ont préparées au

Née il y a trente-neuf ans au Creusot (Saone-et-Loire), cette jeune femme que rien ne prédisposait aux vols spatiaux est une bûcheuse. À vingt-quatre ans, elle dé-croche son doctorat de médecine qu'elle complète, coup sur coup et médecine du sport, médecine aéronautique et spatiale, rhumatologie. Une brillante carrière s'ouvrait devant elle quand, en 1985, un appel à candidature du CNES lui permet de sortir des sentiers balisés. « Sans doute n'avais-je pas vraiment envie

de m'installer, dit-elle. Et puis, l'occasion était trop belle : on m'offrait l'aventure tout en me permettant d'exercer mon métier. » Sur mille dossiers recus, le CNES retiendra sept candidats: quatre pilotes de chasse et trois scientifiques, dont une scule femme, elle. Commencent alors onze ans d'at-

tente avant le grand départ. Onze ans particulièrement studieux : on ne se refait pas. Tout en continuant à travailler au service de thumatologie de l'hôpital Cochin à Paris, elle reprend ses études. « On m'avait fait comprendre qu'un profit plus tourné vers la recherche conviendrait en trois ans, par trois certificats mieux », s'eucuse-t-elle. Elle passe d'études spécialisées : biologie et donc un DEA de biomécanique, de mieux », s'excuse-t-elle. Elle passe

physiologie du mouvement, et soutient une thèse de neurosciences, portant ainsi son bagage universitaire an niveau « bac + 19 ».

En 1990, enfin, elle entre au CNES à temps plein, comme responsable des programmes de physiologie et de médecine spatiale. Mais ce n'est que deux ans plus tard qu'elle aborde enfin vraiment le monde des cosmonautes. Désignée comme doublure de Jean-Pierre Haigneré pour la mission franco-russe Altair. elle va partager, pendant neuf mols, le rude entraînement des cosmonautes russes... Avant de reprendre son rôle de scientifique pour assurer, depuis le sol, le suivi des expériences menées pendant trois semaines par Jean-Pierre Haigneré à bord de Mir. De retour à Paris, elle assure la opordination scientifique de la mission Cassiopée, ainsi que celle des expériences françaises de la mission européenne Euromit.

naute titulaire de la mission Cassiopée, elle reprend bravement, en janvier 1995, les cours théoriques (en russe) et les « séances de torture » dans les simulateurs et les centrifugeuses de la Cité des étoiles, près de Moscou, afin d'être fin prête pour le

décollage de samedi. Cette bûcheuse n'est pas « polar ». Passionnée de peinture et de sculpture modernes, elle abandonnaît les cosmonautes, dès que son emploi du temps le permettait, pour visiter les ateliers des peintres et sculpteurs moscovites. À Moscou comme à Paris, son sérieux, sa compétence et son charme font l'unanimité. Et si le nombre restreint de missions programmées par la Prance rendent assez faibles ses chances de voler une seconde fois. un avenir brillaut - probablement au CNES ~ s'ouvoira devant elle dès

## Des traces de geysers et de la neige fondue sur Europe

tial, commencé le 18 octobre 1989, et glace, épaisse de 80 à % kilomètres, après avoir largué le 8 décembre 1995 un module-suicide dans l'atmosphère de Jupiter, la sonde américaine Galileo est passée fin juin à 153 000 kilomètres d'Europe, un des quatre satellites galiléens de Jupiter. L'analyse des photos qu'elle a prises à cette occasion indique que la surface de ce satellite, de la taille de notre Lune, est parsemée d'une série à la vie, les scientifiques américains de points noirs, qui pourraient, selon les planétologues américains, être les raient créer des conditions propices à cicatrices de geysers faisant jaillir de la neige à moitié fondue.

Ces cicatrices, qui pourraient être les manifestations d'une vie géolo- logues et exobiologistes est prévue gique active sur Europe, apportent des arguments supplémentaires à survoi d'Europe, à 960 kilomètres de ceux qui pensent qu'il y a de la distance, prévu en décembre, leur « giace chaude », voire de l'eau sous permettra peut-être d'en savoir plus.

CONTINUANT son périple spa- forme liquide, sous la couche de qui recouvre le satellite de Jupiter. Selon Ronald Greeley, professeur de géologie à l'université de l'Arizona qui suit ce programme pour la NA-SA, la surface d'Europe fait penser à des morceaux de banquise flottaut sur une mer polaire, comme sur notre Terre. La présence de l'eau étant une des conditions nécessaires recherchent « des niches qui pourune forme de vie primitive ». Pour examiner cette hypothèse de près, une réunion de géologistes, planéto-

LA MISSION Cassiopée est le cinquième voi humain réalisé en coopération avec les Russes. Les expériences scientifiques que réalisera Claudie André-Deshays durant les quatorze jours qu'elle passera à bord de Mir constitueront donc souvent le prolongement des recherches menées par le CNES en apesanteur depuis le premier voi de Jean-Loup Chrétien, il y a quatorze ans. De nouveaux instruments ont néammoins été développés spécialement à partir des propositions élaborées par les laboratoires du CNRS, du CEA, de l'Inserm, de l'Imassa (Institut de médecine aérospatiale du service de santé des armées), et de plusieurs

Quarante laboratoires ou sociétés industrielles se sont associés à la mise au point de ces expériences, qui nécessiteront, au total, 300 kilos de matériei que les cargos automatiques Progress ont acheminé dans la station Mir. Leur prix de revient total équivant à peu près au coût du «ticket» payé aux Russes pour le séjour, soit 16 millions de dollars, indique-t-on au CNES.

La mission est consacrée, pour une part im- | gravité terrestre influence les premières phases |

### Trois cents kilos de matériel

portante, aux sciences de la vie. L'appareil Cognilab, dans lequel tous les cosmonautes présents à bord de Mir prendront place successivement, permettra d'étudier la manière dont l'absence de pesanteur influence les réactions de l'homme aux différentes stimulations neurosensorielles. L'appareil Physiolab vise à comprendre la manière dont le système cardio-vasculaire humain est affecté par l'absence de pesanteur. Il comprend une série de capteurs qui, reliés à un ordinateur, permettent de suivre en temps réel depuis le sol les principales données caractéristiques de l'état cardlo-vasculaire d'un homme. Après le retour de Claudie André-Deshays, il restera à bord de Mir et sera utilisé régulièrement par tous les cosmonautes qui s'y « brancheront » une fois par mois durant leurs longs séjours.

A ces études sur l'homme s'ajoute une expérience sur l'animal, l'appareil Fertile, qui permettra de suivre le développement d'embryons de pleurodèles (sortes de salamandres) après fécondation in vivo en orbite. Cette manipulation a pour but de comprendre comment la

du développement des êtres vivants. La mission Cassiopée comporte également une partie physique, avec l'instrument Alice II. Version perfectionnée de l'appareil Alice déjà utilisé en 1992 et 1993 lors des missions Antarès et Altair, cet appareil permet d'observer l'influence de l'apesanteur sur le comportement des fluides près de leur « point critique » (quand ils passent de l'état solide à l'état liquide ou de l'état liquide à l'état gazeux).

Claudie André-Deshays se livrera, enfin, à deux expériences technologiques. Les sept capteurs de l'appareil Dynalab répartis aux extrémités des modules de la station Mir lui permettront d'étudier la manière dont cette demière vibre et se déforme. Un treillis métallique de 2 mètres bardé, lui aussi, de capteurs et soumis à différents efforts permettra aux ingénieurs du CNES de valider leurs calculs concernant le comportement des structures métalliques dans l'espace et de tester de nouveaux systèmes d'amortissement et de stabilisation des satellites.

J.-P. D.

MARIOLAN DE PART STATE OF STATE OF STATE OF

第 2条 改多 条件 内容等 2023 A to the same of the same and the second of the second <del>等の数据</del>の ション・ファール April 2017 METER AND DESCRIPTION OF 新年後のCathagas weight of the  $\sigma_{R_{ab}} = \rho_{C_{ab}} + \rho_{C_{ab}}$ all a graph of property and garage 鎌毛巣の道 とうはんしょうしょ

de Saldison (L. 1867) por reciples (L. 19 E Properties and the contract of

17 May 2 and the second 🛎 george Subtray - the  $p_{m} = p_{m} = 2 \cdot k \cdot k \cdot \ldots \cdot k \cdot m$ Completely of the con-

73 A. A. C. C. S. And the second s Late of the second year of the second of the President of the control 🔐 i 👉 🧎 i e seri

 $-\frac{1}{2} \left( g + e^{-\frac{1}{2}} \left( g + e^{-\frac{1}{2}} \right) - e^{-\frac{1}{2}} \left( g + e^{-\frac{1}{2}} \right) \right) = 0$ ) 🔪 RATION growth and the second and the second of the second STATE AND CE NEW PLANT Asp. S. also

PUBLIQUE Margin Landon and the second And the same of the in the state of th 

L. L. LEBRING A STATE OF THE STA

A SERVICE ST. F. S. Residence of the second

eg sech d

夏藤(12) (14) (14)

1

18

d€

la

qı

la

dι

Aι

 $\mathbf{m}$ 

ca

p≅ lo

П

ei lè

## Les comptes du « Monde » en 1995

FIDÈLE à sa tradition de transparence, Le Monde, comme chaque l'exercice 1995 ont été approuvés lors de l'assemblée générale des actionnaires réunie le 24 juin 1996.

Comme prévu, les résultats de l'exercice 1995 sont négatifs. Les très lourdes charges de restructuration, rendues nécessaires pour assainir l'exploitation du groupe et préserver son avenir, en expliquent l'essentiel. Dès 1996, les pertes d'exploitation du groupe pourront ainsi être sensiblement réduites; ces deux exercices s'inscrivent dans une tendance de résultat conforme à celle annoncée lors de la restructuration financière.

Dans un contexte économique difficile, Le Monde a fait aboutir plusieurs grands chaptiers.

Tout d'abord, la nouvelle formule a été lancée le 9 janvier, peu de temps après la commémoration du cinquantenaire du journal.

Elle a immédiatement rencontré un vif succès, reprenant 3 % de parts de marché sur ses deux princi-paux concurrents. L'actualité électorale (au premier semestre) et sociale (au second) a amplifié ce mouvement. Dans le même temps, la rédaction a été réorganisée et la sortie du journal avancée d'une heure, afin d'assurer une meilleure mise en place pour les lecteurs. La diffusion du quotidien, comparée à 1994, a ainsi augmenté de 7,1 % en 1995 (+ 9,5 % sur la vente en France, +14,9 % sur la vente à l'étranger, +3.5 % sur les abonnements).

Deux autres publications out réalisé en 1995 une excellente performance, Le Monde diplomatique, diffusé à 164 000 exemplaires en moveme sur 1995 (+ 5,7 % sur 1994), et Manière de voir, à 38 000 exem-

plaires (+ 28,5 % sur 1994). Dans le même temps, Le Monde a poursuivi sa recapitalisation. Tout en organisant la montée en puissance des actionnaires financiers, la minorité de blocage a été maintenue pour la Société des rédacteurs. Les actionnaires internes (sociétés

CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT

Immobilisations incorporelles
 Immobilisations corporelles
 Immobilisations financières

- Autres dettes financières

Augmentation de capital Prime d'émission

**TOTAL DES RESSOURCES** 

Acquisitions d'immobilisations

immobilisations corporelles

- Immobilisations financières

TOTAL DES EMPLOIS

TOTAL DES INVESTISSEMENTS

Diminution des dettes financières Auprès des établissements de crédit
 Autres dettes financières

Augmentation du fonds de roulement

ou augmentation de l'actif immobilisé immobilisations incorporelles

Augmentation des dettes financiè

Diminution du fonde de roulement

Auprès des établissements de crédit

Cessions d'immobilisations ou diminution de l'actif immobilisé

RESSOURCES

Beuve-Méry) restent majoritaires. La société des lecteurs élargit natnannée, publie ses comptes. Ceux de rellement cette majorité. Les actionnaires financiers ont apporté, en 1995, 250,8 millions de francs en capital (178,7 MF) et en compte courant (72,1 MF), en deux tranches. Ces apports sont venus compléter la première augmentation, de

22,2 millions de francs, souscrite par la Société des lecteurs fin décembre 1994. Leur nombre et leur souhait de soutenir Le Monde a permis de conserver une répartition du capita) qui autorise le maintien d'indépendance du Monde.

Deux autres chantlers étalent en cours an 31 décembre : la restructuration de l'entreprise et son regroupement sur un seul site. La rédaction et l'administration se sont installées, au mois d'avril 1996, dans Paris au 21 bis, rue Claude-Bernard. La rationalisation des organisations se poursuit et se traduit notamment par un plan de départs volontaires de grande ampleur, s'étalant jusqu'en septembre 1996. Ce plan, réduisant de plus de 10 % les effectifs. a recu l'approbation des instances sociales de l'emreprise et n'a eu aucune incidence sur la production. permettant la réalisation de bons résultats commerciaux. Les allégements de charges auroot leur plein com aux 1997.

Enfin, les conditions d'exploitation de la branche publicité ont été renégociées à l'issue de la période décennale contractuelle. Un accord est intervenu fin 1995 pour poursuivre le partenariat avec Publicis.

1. COMPTES CONSOLIDÉS

Le chiffre d'affaires consolidé s'établit à 1147,1 MF, en progression de 14,9 MF sur l'exercice 1994, soit +1,3 %. La bonne tenue de la diffusion est masquée dans la comparaison par les recettes non récurrentes de 1994 liées aux manifestations et publications du cinquantenaire du

Les charges consolidées pour l'exercice sont de 1231,2 MF, en diminution de 24,7 MF sur celles de 1994, soit 2,0 %. La réduction des

(10468)

72 537

178 458

240 846

2 037 6 781

18 028

35 000 25 288

162 530

240 846

1994

(32.586)

35 QQQ

22 192

20 481

46 349

4 397 7 783

23 451

22 898

		1995		1994			
ACTIF	Valeurs brutes	Amortis- sements at provisions	Valeurs nettes	Valeure	PASSIF	1995	1994 (1)
TIF IMMOBILISÉ			-		FONDS PROPRES	•	
mobilisations incorporelles mobilisations corporelles mobilisations financières res mis en équivalence	59 903 963 627 45 979 178	(56 584) (306 211) (8 639) 0	3 019 257 416 37 340 178	6 987 291 474 36 006 0	Capital social Réserves consolidées Intérées minoritaires Résultat consolidé	935 156 956 8 092 (63 456)	655 #8 587 9 256 (71 081)
TAL DE L'ACTIF IMMOBILISE	509 337	(371 434)	297 953	334 467	TOTAL DES FONDS PROPRES	102 527	(11593)
	:				IMPÔTS DIFFÉRÉS	1 069	26 250
					PROVISIONS POUR RISOLUES ET CHARGES	113418	B2 540
TIF CIRCULANT					DETTES		
ocks et en-cours sances d'exploitation leure mobilières	21 652 245 731	(6 279) (29 498)	15 373 216 233	13 058 228 647	Emprunts auprès des établissements de crédit Emprunts et dettes financières divers Dettes d'exploitation	91 068 76 353 72 023	146 417 29 938 90 607
de plecement	152 795	(8)	152 787	7 442	Dettes fiscales et sociales	151 894	159 755
sponibilités Imptes de régularisation	11 975 5 4 10	0	11 975 5 410	10 912 5 745	Abonnements à servir Comptes de régularisation	82 469 8 905	89 316 7 041
TAL DE L'ACTIF CIRCULANT	437 963	(35 785)	401 778	265 804	TOTAL DES DETTES	482 717	523 07

la de l'extergion 1905 ayunt des modifiés, les comptes de l'exercise 1994 cet ééé retraités en consé

coûts engagée, en termes de masse salariale (-2,6%) et de coûts de sous-traitance et de distribution, a partiellement été voilée par l'augmentation du prix du papier, qui a atteint urès de 50 % entre le 31 décembre 1994 et le 1ª juillet 1995.

L'ensemble des charges courantes et exceptionnelles liées au plan de restructuration représente 67,7 MF. En conséquence, le résultat courant consolidé est de -56,5 MF, pour - 80,5 MF en 1994, et le résultat net consolidé, part du groupe, de -63,5 MF pour -71,1 MF en

Les capitaux propres consolidés ont varié sous deux effets inverses: une dégradation liée au résultat et la recapitalisation du Monde S.A. Là où les fonds propres étaient négatifs en 1994 (-11,6 MF), ils sont de + 102,5 MF au 31 décembre 1995.

La capacité d'autofinancement s'est redressée. Elle est de + 17,5 MF, pour -9,0 MF en 1994. Cet autof: nancement positif s'ajoutant à la recapitalisation, les ressources (268,4 MF) out permis de financer 19,9 MF d'investissements, de rembourser intégralement le crédit moyen terme du journal (35,0 MF à fin 1994), de poursuivre le désendettement de l'imprimerie (19,7 MF) et d'augmenter le fonds de roulement de 166,8 MF.

2. COMPTES DE LA S.A. LE MONDE COMPTE DE RESULIAT

Le chillre d'affaires de la SA Le Monde s'élève à 1 103,3 MF en 1995, en progression de 0,7 % (+8,4 MF). Cette évolution se décline de la manière suivante: ventes au numéro +4,4 %, abounements + 1,6 %, publicité + 1,8 %, divers - 43,3 %. La variation de ce demier poste est liée aux produits exceptionnels du cinquantenaire du journal en 1994.

Les charges d'exploitation sont de i 188,9 MF, en économie de 1,7 % (-19,4 MF). Les coûts de papier out augmenté de 23,6 MF; les coûts de distribution ont varié de +11,5 MF (tradulsant une amélioration en rapport au chiffre d'affaires). La masse salariale s'est réduite de 6,0 MF (-1,5 %), et les sous-traitances de 14,8 MF. Comme en 1994, un effort important de provisionne-

ment a été réalisé en 1995. Il explique l'évolution du poste de bilan « provisions pour risques et charges », qui est de %,7 MF au 31 décembre 1995 pour 57,4 MF fin

Le résultat financier 1995 est négatif, contrairement à 1994. Cette inversion est la conséquence des provisions pour dépréciation des mmobilisations financières rendues nécessaires par l'arrêt de la parution.

Le résultat courant est de -59,9 MF, pour -76,6 MF en 1994. Le résultat exceptionnel est négatif, prenant en compte des frais de restructuration liés à la relocalisation du journal. Le résultat net est une perte de 67,0 MF, pour une perte de 63,3 MF en 1994.

Le bilan établi au 31 décembre

bilisé de 13,3 MF;

· - un accroissement de l'actif circulant de 131,7 MF, essentiellement sur les valeurs mobilières de placement (excédents de trésorerie liés à la recapitalisation);

propres de 97,6 MF, qui intègrent les 178,7 MF d'augmentation de ca-- une hausse de 20,8 MF du passif

externe, traduisant la variation du poste « risques et charges », liées à la restructuration, pour + 39,3 MF et la réduction des dettes de 18,5 MF. La dette «abonnés» est réduite

de 10,0 MF, illustrant le succès de la formule de prélèvement antomatique proposée aux abonnés et qui concerne, à fin décembre, 30 % de

TAMBLEAU DE PINANCEMENT

La capacité d'autofinancement est restée négative en 1995 (-10,5 MF), mais s'est améliorée de 22,1 MF sur 1994. La recapitalisation (251,0 MF en 1995) a pennis, outre le financement de cette capacité négative, de financer 18,0 MF d'immo-bilisations, de rembourser 60,2 MF de dettes et de dégager une augmentation de fonds de roulement de 162,5 MF.

The second secon		of Votage
GROUPE LEGIC		AFS.
COMPLESION		
		rate of the second
	1996	1994
CHIFFRE D'AFFAIRES	1 147 103	1 132 210
Autres produits et reprises sur provisions	38 619	54 536
PRODUITS D'EXPLOITATION	1 185 722	1 186 745
Coût d'echat des marchandises vendues	(545)	(804)
Consommations de l'exercice	(597 140)	(593 124)
Impôts et taxes Charges de personnel	(13 817) (509 455)	(13 749) (522 825)
Dotations aux amortisaements	1900 -1991	(OZZ DZU)
et provisions	(96 115)	(104 380)
Autres charges d'exploitation	(14 091)	(20 888)
CHARGES D'EXPLOITATION	(1 231 163)	(1 255 750)
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	(45 441)	(69 005)
RÉSULTAT FINANCIER	(11 068)	(11 446)
RESULTAT COURANT	(56 509)	(80 450)
Résultat exceptionnel	(33 488)	(2 128)
Impôts sur les sociétés	25 026	8 710
RÉSULTAT NET DES SOCIÉTÉS INTÉGRÉES	(64 971)	(73 868)
IN EGILES	(0+9/1/	173 000)
Quote-part dans les résultats des sociétés mises en équivalence	351	151
RÉSULTAT NET	(64 620)	(73 717)
Control of the control	Inn Inn	(Trans)
Part du groupe Part des intérêts minoritaires	(63 456) (1 164)	(71 091) (2 626)
Lair nes umaiens umerifance	(1104)	[2 020]

The state of the s		
GROWELE MOND	S S TO WAY	de la company
"什么"。 "我们是我不是一种的人主	MENDOW!	4
ies, del loss de graptos	100	
THE PARTY OF THE P	3000	1004
	1995	1994
RESSOURCES		
CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT	17 477	(8 033)
Cessions d'immobilisations corporelles		10.0007
et incorporelles	95	1 170
Variations des immobilisations financières	170 700	163
Augmentation de capital de la SA Le Monde Augmentation des dettes financières	1/0 /38	22 228
à MT et LT	72 085	35 000
Diminution du fonds de roulement		31 945
TOTAL DES RESSOURCES	268 405	04.479
1017E BES HESSOCHISES	200 405	81 473
EMPLOIS		
Acquisitions d'immobilisations corporelles		
et incorporelles	12 196	14717.
Remboursements d'emprunts	81 679	56 498
Autres variations des immobilisations financières	7 700	10.059
Augmentation du fonds de roulement	7 700 166 830	10 258
	100.000	
TOTAL DES EMPLOIS	268 405	81 473
		4,410

S.A. LE MONI COMPTES DE RÉS (en millions de frei	ULTAT
	1909

	1995	1994
CHIFFRE D'AFFAIRES Reprises de provisions, subvention, production stockée et transferts	1 103 300	1 094 882
de charges	26 835	36 201
PRODUITS D'EXPLOITATION	1 130 135	1 131 083
Charges externes	(738 526)	(736 680)
mpôts et taxes	(E 389)	(8 836)
harges de personnel	(374462)	(380 384)
Autres charges d'exploitation lotations aux amortissements	(1 545)	(8 267)
et provisions	(65 948)	(74 262)
CHARGES D'EXPLOITATION	(1 188 870)	(1 208 429)
désultat d'exploitation Juotes-parts de résultat sur opérations	(58 735)	(77 346)
Idites en commin	(10)	174
roduits financiers nets	(1 106)	577
MÉSULTAT COURANT	(59 851)	(76 595)
roduits et charges excaptionnels rovision pour participation des salariés rovision pour acquisition d'éléments	(7 031) 0	13 246 0
d'actifs mpôt sur les sociétés	0	0
	(100)	Ō
RÉSULTAT NET	(66 982)	(63 349)

#### SA LE MONDE and the second of the second o

BILANS AU 31 DÉCEMBRE (en milliers de frança):

		1995		1994			
ACTIF	Valeurs brutes	Amortis- sements et provisions	Valeurs nettes	Valeurs nettes	PASSIF	1995	1994
ACTIF IMMOBILISÉ					CAPITAUX PROPRES		
Immobilisations incorporalles Immobilisations corporalles Immobilisations financières	29 068 207 945 152 743	(26 231) (117 232) [14 202]	2 827 90 713 135 541	3 863 104 387 137 175	Capital social Primes, réserves et écart de réévaluation Report à nouveau	232 870 (100 324)	695 54 412 (36 975)
TOTAL DE L'ACTIF IMMOBILISÉ	389 746	(157 665)	232 081	245 425	Résultat de l'exercice Provisions réglementées	(66 982) 60 178	(63 349) 74 363
					TOTAL DES CAPITAUX PROPRES	126 677	29 106
ACTIF CIRCULANT					Provisions pour risques et charges	96 574	57 407
Stocks et un-cours Créances d'exploitation	11 031 211 476	(4 <b>639</b> ) (27 074)	6 392 184 402	5 11\$ 200 140	DETTES		
/aleurs mobilières de placement Disponibilités Comptes de régularisation	152 388 10 974 4 283	0	152 388 10 974 4 263	7 042 10 261 4 157	Dettes d'exploitation Abonnements à servir	95 376 181 002 62 488 8 902	81 382 205 344 92 459 6 442
TOTAL DE L'ACTIF CIRCULANT	390 <u>132</u>	(31 713)	358 419	226 715	Compass de régularisation TOTAL DES DETTES	. 367 148	385 627
TOTAL DE L'ACTIF	779 (171	(120 176)	590 500	472 140	TOTAL DU PASSIF	530 550	472 140

MOTS CROISES

HORIZONTALESSES  $\|\Pi^{(0)}\|_{L^2}$ الماحاء خذااء

M. Touchair . .. VERTICALE ME " LONDO L. C. 2 AMES Foot with Titles dest. dir of incontril. der ( Pert.

SCRABBLE -

SOUS LES FLOTS HARMONIEUN

Lamantii : : Aix-les-Bara recent change of Basanie für "F ता महोतात ए , गाउँ व Music Faut: .... Petrier open and PASCH I VE ! que fragence. We saturage and get grave a com-(i) ne gele jarr, Fundes plus productions Une canne : : : . print on chesses of a fire

WAS FOR THE !

an unper start ... Notice of the second PRINS, JU III : . dom le type : : . . . . DOISE all vents .... VAINE CHEVE ! QUI & UTE STORE . . BOLATERE der CARASSIN, GL n'est anne out le :-ROTANGLE OF BUTTO appele parce qu'il (allemand 1971) po des deux graphie.

sique: on destall

Cut to be an le serve Utilise: on Gothe and SOURCES & SOURCE & Companies de souvage est de la companie de la compa TIRAGE

ESLONIE :

ESLONIE :

ORUMEBA:

CEMEEBA:

COLIA-UDI-SECES

RPUUDI-SECES

RPUUDI-SECS

RPUUDI-SECES

# JEUX, GRILLES ET PROBLÈMES

#### **MOTS CROISÉS** Nº 929

HORIZONTALEMENT

1 19.

det Silver

1000

 $||f(x)-x||\leq \varepsilon$ 

 $T_{ij} = 2P_{ij}$ 

I. Là on peut s'envoyer en l'air sans métaphore. - Il. Obtiendra l'obéissance. Fait partie de la famille. - III. Douceurs méridionales. Prospère sur l'eau. - IV. Voulut toucher la cible. Sonde. - V. Fait un couvert soigné. Conjonction. - Vl. Monnaie. Fit des mécontents. -VII. Une pensée pour une ame. Battit des mains. - VIII. Balourd. Pronom. Plus rarement loin du pays. - IX. Décolore. Habille à l'envers. - X. Brame. Moutonniers. -XI. Torchons, mais nobles.

#### VERTICALEMENT

쏎

ak je.

ः ब्रह्म

...T 192

1.7:00

本の数と

100

- Militar

25.20

V. 250

100

10 A 1980

100

- 12 SEC.

301

-- =552

100

1.550

5. 空毒

1000

. . terati

100

 $1/(2\pi)^{-1}\sqrt{2}$ 

40

1 - 12:3

----

1. 1. 1. 1. 1. 1.

7.25.4

es peres

47 5 🗷 🕑

1. Quand la tête change d'idée. -2. Pousse des cris. Vapeurs. - 3. Font une place aux autres. - 4. On doit, dit-on, s'en débarrasser. - 5. Inconnu du jeune Turc. Doublé chez Colette. Montagne. - 6. N'a

rien de négligé. Rivière d'Espagne.

– 7. Arme criminelle. Glacé dans sa plus grande partie. - 8. Pratique la fuite en avant. A tout prévu, même la fuite en arrière. - 9. Oiseau. Sur certains billets. - 10. Nage sur le dos. Répète rapidement. A son pas. - 11. Métal raccourci aujourd'hui commun. Son rayon est horizon-

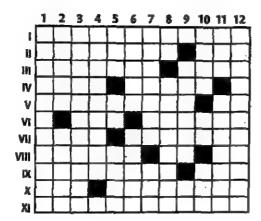
#### SOLUTION DU Nº 928 Horizontalement

I. Equarrisseurs. - II. Purgée. La-vait. - III. Iota. Ecale. Si. - IV. Tri. Slovène. - V. Huche. Me. Trou. -VI. Emailié, Oesel, - VII. Céladon. ENA. - VIIL Ite. Arides. On. - DL Urée. Geignent. - X. Missionnaires. Verticalement

tal. - 12. Contralgnantes, donc.

i. Epithélium. – 2. Quorum. Tri. – 3. Urticacées. - 4. Aga. Hie. Es. - 5. Ré. Sella. - 6. Réel. Largo. - 7. Comédien. - 8. Slave. Odin. - 9. Sale. Onega. - 10. Eventé. SNI. - 11. UA. Erse. Er. - 12. Ris. Oenone. - 13. Stimulants

François Dorlet



### SCRABBLE (R)

Nº 504

#### SOUS LES FLOTS HARMONIEUX

Lamartine est omniprésent à Aix-les-Bains, où s'est joué le Il a sa rue, son carrefour, sa statue et même sa chambre reconstituée au Musée Paure, la pension du docteur Pertier ayant disperu. Mais que se passe-t-il sons les flots harmonieux que frappaient en cadence les rameurs stipendiés par le poète? Une vie aquatique intense. Le lac du Bourget, grâce à sa température constante (Il ne gèle jamais) et à sa pureté, est l'un des plus poissonneux de France. Une caune à pêche à la main, vous pouvez faire l'inventaire de ses tichesses. Si votre séjour à Aix est bref. vous ferez meilleure ploche en allant au musée-aquarium.

Vous y trouverez, sinon des CY-PRINS, du moins moult cyprinidés, dont le type est la carpe : la VAN-DOISE au ventre argenté; le CHE-VAINE, CHEVENNE OU CHEVESNE, qui a une grosse tête (cf. Chevet) : la BOUVIÈRE aux grandes écailles; le CARASSIN, qui, lorsqu'il est doré, n'est autre que le poisson rouge; le ROTANGLE ou ROTENGLE, ainsi appelé parce qu'il a les yeux rouges (allemand : rot ; pour le reste, aucune des deux graphies n'est étymologique: on devrait dire « roteugle »

ou «roteugel»); le HOTU, aux lèvres comées et coupantes; la BRÈME, poisson long et plat dont la capture offre plus d'intérêt que la chair. – Parmi les salmonidés, on note l'OMBLE, qui se distingue du saumon par de très petites écalles, et les COREGONES, dont le LAVARET, à la chair très estimée ; la BONDELLE, en revanche, ne se trouve que dans le lac de Neuchâtel. – Deux PERCIDES (perches) dont la SANDRE, poisson osseux mais savoureux, et la GRÉ-MILLE, qui, par son aspect, évoque (peut-être) des grumeaux. -L'énome SILURE est un SILURIDÉ (et non un SILURIEN); poisson noc-turne, il attend que les lumières de de sa léthargie. - Un seul GADE, ou GADIDÉ, la lotte (tous les autres: morue, églefin..., sont des poissons

Nous finirons per les poissons orphelins, ainsi appelés parce que l'ODS les prive de leur famille: la BLENNIE, dont le mâle monte la garde auprès du nid où le frai est déposé. Quel est son rapport, me direzvous, avec la blennorragie ? Son corps est couvert de mucus - Le STERLET, qui, sous d'autres latitudes, fournit le caviar - La GAMBUSIE, importée d'Amérique en 1927 pour lutter contre le paludisme ; en effet elle détruit les larves de moustique - Enfin l'ÉPINOCHE, qui se pare de vives couleurs au moment de la reproduction pour attirer les femelles.

Michel Charlemagne

Club de Saint-Etlenne, 15 mars 1996. Tournols le lundi, 20 h 15, au CIPL ; le mercredi, 14 h 15, 50 b/s, bd Jules-janda

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En balssant le cache d'un cran, vous dé-couvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizonnales sont désignées par une lettre de A à 0; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

Nº	TIRAGE	MOT RETENU	KEJ.	PIS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	ESLDNIE FORUMEA GEMEEBU GEVIOIAS GIA+RUQE RPIUDKA RPUD+SET RDE+HACE DE+OYNNS ATEBRNL 70NIVHA EJILOZR -EXWAN?T EN?T+IES OTDLMIS TLMI+CFE MC+UTOLR TL+AJRUL TLARL+PE TLL+GTA	DELIENS FROUAMES (a) EMBOUIEE VOMIS (b) QUADRIGE KALI PUITS FACHER DOYENNES ENTABLER (c) HAVIONS(S) LIEZ WAX (d) ENS(U)ITE YODS LIFTEE MUCOR (e) JUS PAREZ BATE	H4 19A C7 8A 4E 6F J2 A10 11 12C M7 H12 K11 N9 3L 105 01 15 01	70 68 28 30 84 33 31 57 71 72 101 39 28 30 30 30 19 12

(a) Imitâmes le cri de la chouette ; ou MAROUFLE en 6 B ; MOUFLERA, 6 D, perd 2 points. (b) Ou VIFS, A 8 . (c) Ou RABLENT, K 7. (d) EA(U)X, L 12, 49 ; (P)ANAX, G 3, 46 IX(I)A, 13 H, 44 . (e) Ou MUSC ou CUSTOM. O 1. 1. Odette Chades, 853; 2. Monique Martinet, 842; 3. Roger Martinet, 828.

### ANACROISÉS (R)

#### HORIZONTALEMENT

1. ACCINOT (+1). - 2. ACEELMSU (+3). - 3. EILNOPU. - 4. AAINPSTU. ~ 5, EEENNRT, -6. EELNORT. - 7. EEHSST. - 8. BCEILSTU. - 9. AEOSSSST. - 10. ACEORRS (+2). - 11. CEHNPSU. - 12. AEIPRRV. - 13. DEILOP (+2). - 14. AIIINT. - 15. DDEENOR. - 16. AEEIMNR (+6). - 17. AEEILTT. - 18. CEIPRS (+5). - 19. AEINNOST (+2). - 20. REFNSTU (+1). VERTICALEMENT

21. EEEOPRTT. - 22. AAGLNOV. - 23. ACINOOTT. -24. EINNOSU. - 25. CFIRSSU. -26. CEEIORRS (+1). ~ 27. ACEHNR (+1). - 28. AELNNSU (+1). - 29. HIRST. - 30. CEPSSTU, - 31. BEEIRRRU, - 32. AEIINP (+ 1). - 33. AADEINS. - 34. CILMOSTU. - 35. ACDEHINT +5 (+1). - 36. ABEEILRS (+4). -37. ACDINN. -38. EIRRSUU. -39.

#### SOLUTION DU Nº 929

DEEEIRTV.

1. BAIGNER. - 2. MALTAT. - 3. INDUITE. - 4. USINIERE. - 5. SERINAS (ARSINES INSERAS ISERANS RESINAS). - 6. OURLETS (LOUTRES RESOLUT ROTULES). 7. fleffe. -8. OARISTYS, entretien amoureux. - 9. QUETEES. - 10. NASEAUX. - 11. ELLEBORE. - 12.

ACENORRS. - 40. EEEGIST. - 41.

- 24. ASSENEES. - 25. BIBERONS. - 26. PAISSES (EPISSAS). - 27. ORAISON. - 28. IDIOMES (IODISME). - 29. ALIENONS (LESIONNA). - 30. GUGUSSE. - 3L. VOLTAGES. - 32. ALAISES (ALESAIS). - 33. LOQUETS. - 34.

f) Ou 12..., Fd7; 13. Cb3, Ca5; 14. Cxa5, Dxa5; 15. Dd3, Ta-d8; 15. Tf-dl, Fc6; 17. b4, Dc7; 18. b5, Fd7; 19. Ta-b1! (Anand - Kasparov, 9° du match New York, 1995).

g) Plus fort que la suite 13. Dd2, Fd7; 14. Cb3, b6; 15. g4 (Mortensen - Maksimenko,

position et tentent de bousculer les Blancs sur l'alle-D. L'ouverture de la colonne a leur coûtera cher. 16..., b6 suivi de Fb7 était plus prudent.

L'avantage des Blancs est énorme. Etouffés, les Noirs sont acculés sur leur rangée de dé-1) D'où cette tentative de se li-

bérer, au prix de l'abandon positionnellement désastreux de la case centrale d5. 19..., Cb6 ne vaut pas mieux à cause de 20. Dd3, Cc4; 21. Cxb5, Fd7; 22. Cc7, etc.

m) Forcé sinon les Blancs poursuivraient par 21. f5.

n) Le C noir entre enfin en jeu. o) 22.... Fé6 était nécessaire mais les Noirs veulent se dégager au plus vite de l'étreinte ennemie par 22..., Fg4 et 23..., Cç6 chassant la Ta7.

p) St 23..., Cc4; 24. Df2!

r) Ou 24..., hog6 (fog6); 25. Fg5, Dc8 (si 25..., f6; 26. Fof6, gof6; 27. Cof6+, Rh8; 28. Th7 mat); 26. Tc7, Da6; 27. Tfxf7

LE MONDE DES LIVRES SUR MINITEL

300 000 livres:

romans, biographies, essais...

Le Monde Editions:

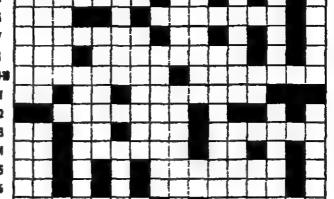
dessins de Plantu,

l'Histoire au jour le jour.

l'album du Festival d'Avignon.

La sélection du Monde des livres.

**36 15 LEMONDE** 



DEBUS A TUBB R NUBB S ST

SASSAGES. - 13. SAVATES. - 14. RESEAUX (ERSEAUX). - 35. POLOISTE, - 15. INCITEE, - 16. HEURTONS.- 17. AUNAIENT, - 18, NASONNE (ANNONES ANONNES). - 19. NASSES BURSITES, inflammations des articulations (BUSTIERS). - 36. SELACIEN (CALINEES LINACEES). - 37. MINITELS. - 38. NUANCES. -39. ANALYSES, - 40. CRIASSE (CASIERS CASSIER CIRASSE SCIERAS). -41. BATTIES (BATISTE BETISAT EBATTIS). - 42. (SENSAS). - 20. RESSACS (CRASSES). - 21. EUNECTE, - 22. RESILLE (SELLIER). - 23. SASSEES. ROGATONS. - 43. ARATOIRE. - 44.

#### Van Vely, Groningue, 1995) ou 12. Fd3, Cb4; 13. a5, Fd7; 14. ÉCHECS Cf3, Ta-c8 (Anand - Kasparov, match de New York, 1995).

Nº 1702

(Tournoi des Grands Maîtres, Novgorod, 1996)

Blancs: V. Ivantchouk Noirs: V. Topalov. Défense sicilienne.



#### NOTES

a) An cœur du système classique de la défense de Scheveningue, que l'on trouve déjà dans une partie Tchigorine -Paulsen jouée à Berlin en 1882, les Blancs ont à choisir entre 9. Rhl et 9. Ff3. Le coup du texte évite un éventuel clouage sur la diagonale a7-gi.

b) Et non 9..., Cc6; 10. Cxc6, bxc6; 11. é51 avec avantage aux

c) Selon l'excellent plan de Maroczy qui s'oppose à toute initiative des Noirs sur l'aile-D. d) Maroczy et Kasparov pré-

ferent le retrait 11. Cb3 qui évite 'échange Cxd4.

e) Un carrefour important. 12. Cb3 et 12. Fd3 sont aussi àenvisager. Par exemple, 12. Cb3, b6; 13. Dél, Fb7; 14. Dí2, Cd7; 14. Ta-d1, Ff8 (Klovans - Nisipeanu, 1995) ou 12. Cb3, Fd7; 13. Ff3, b6; 14. g4, Fc8; 15. g5, Cd7; 16. Fg2, Fb7; 17. Dh5 (Tiviakov -

h) Les Noirs surestiment leur

i) Une réfutation immédiate. j) Si 18..., Tb7 ou 18..., Fb7, 19. Cxb5 et si 18..., Dç6; 19. é5, d5; 20. f5!

k) Fixant le pion b5 et interdisant la case ç5 au C'noir.

q) Une jolie pointe que l'ad-versaire n'attendait pas et qui met en évidence la vuinérabilité de la case f7.

ENTELLE, singe d'Asie. - 45. Michel Charlemagne et Michel Duguet

(Tf-f7). Ou 24..., f6; 25. gxh7+, Rxh7; 26. Ta6, Cé5; 27. Df2, Fç8; 28. Ta5, Fé6; 29. ç3. Ou 24..., f6; 25. gxh7+, Rxh7; 26. Ta6, Fd7; 27. Fg3, Ta-ç8; 28. Cb6, Tb8; 29. Cd5.

s) Et non 25..., Rxf7?; 26. Fg5+ avec gain de la D.

t) Ou 27. fxé8=D. La promotion en C est plaisante! u) Menace 29. Dxf8+.

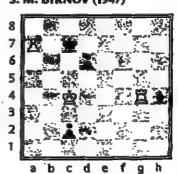
v) Dernière ouverture des w) Jolie interception.

x) Si 34..., Tx67; 35. Dxf8 mat. Si 34..., Fxé7; Df7.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1701 S.M. BIRNOV 1954. (Biancs : Rhs. Cas et ds. Pd5.

Noirs: Rh6, Cc3, Pa7, c4, h5.) 1. Cf5+, Rg6 (après 1..., Rg5, le pion d se transforme en D avec échec); 2. d6, Cé4; 3. d7, Cg51; 4. Ch4+, Rh6i; 5. d8=C!1, c3; 6. Cç7, c2; 7. Cd5, c1=D; 8. Cf5+, Rg6; 9. Cf-67+, Rh6; 10. Cg8+, Rg6; 11. Cd-é7 mat.

ÉTUDE Nº 1702 S. M. BIRNOV (1947)



Blancs (3): Rç4, Tg4, Pa7. Noirs (4): Rç7, Fh4, Pç2, d6. Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

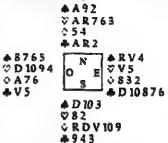
#### BRIDGE

Nº 1698

33.33

COUP DE PROJECTEUR

IMMEDIAT Si vous prenez l'habitude de vous démander à chaque donne ce que peut signifier la carte d'entame, vous améliorerez votre conduite du coup.



Ann.: N. don. E.-O. vuln. Ouest Nord Est Sud

18 passe 1 SA passe 3 SA passe passe...

Ouest ayant fait l'entame normale du 8 de Carreau, comment Sud doit-il jouer TROIS SANS ATOUT?

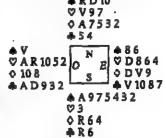
Que signifie ce 8 de Pique? En principe, c'est la plus grosse carte d'une couleur troisième ou quatrième, et on doit donc supposer qu'Est a le Roi et le Valet. En tout cas la routine vous pousse à fournir le 2 de Pique du mort pour le Roi de Pique d'Est qui continuera Pique. Vous aurez alors soin de faire la levée avec l'As et vous affranchirez vos Carreaux afin de réaliser tranquillement votre contrat... sauf si Est est un très bon joueur car il fournira le Valet de Pique à la première levée ! En effet il vous obligera ainsi à utiliser prématurément la précieuse reprise

de la Dame de Pique. Comment trouver une parade à la défense qui consiste à ne pas fournir le Roi de Pique à la première levée? Tout simplement en prenant l'entame avec l'As de Pique et en jouant Carreau. La Dame de Pique vous permettra ensuite de réaliser quatre levées à Carreau et de gagner 3 SA avec même une levée de mieux t

L'EXPLOIT DES ADOS

L'exploit français le plus brillant de ces dernières années a sans doute été le triomphe, en 1994, de quatre jeunes Français dans le championnat d'Europe des moins de vingt ans, et ensuite la victoire de cette même équipe dans la Coupe de France à laquelle 5 000 loueurs avaient participé!

Voici une donne de cette compétition où Jérome Rombaut a montré comment « la valeur n'attend pas le nombre des années ». Le coup a été joué au cours de la demi-finale. ♠ R D 10



Ann. : S. don. Pers. vuln. Sud Ouest Nord Est Rombaut Quantin Bouscarel Abecassis 1 ♥ passe 2 ♥ 3 ♣ 4 ♠ passe...

Avec la quasi-certitude que Sud a au moins six Piques et un singleton à Cœur, Bouscarel peut dire « 4 Piques ». Ouest (Quantin) ayant entamé

l'As de Cœur et contre-attaqué le Valet de Pique. Comment Rombaut, en Sud, a-t-ll gagné QUATRE PIQUES contre toute

COURRIER DES LECTEURS La Coupe de France (1673)

Un lecteur, C. Guiraud, propose une deuxième solution pour le chelem à Carfeau (petit atout vers le 10 du mort à la sixième levée). Mais cette ligne de jeu n'est réellement valable qu'à quatre jeux.

D'un extrême à l'autre (1683) « Nickell, écrit Antoine Roux, a-t-il été assez stupide pour couper avec D 7 dans les trois dernières levées, alors que Sud a encore A 9 6 à l'atout? » Sud a certainement

coupé une seconde fois avant de

tirer le Roi et l'As de Trefle, mais

ce n'était pas indiqué...

Philippe Brugnon

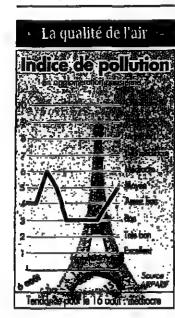
## Soleil sur l'ensemble du pays

rejetant les perturbations du nord des îles Britanniques à la Scandinavie. Avec l'air très chaud remontant d'Espagne, une tendance orageuse se dessinera samedi soir sur les Pyrénées puis de la Bretagne aux Pyrénées dimanche.

Samedi matin, de la brume ou du brouillard se formeront un peu partout. Ils se dissipe-



Prévisions pour le 17 qu'il vers 12h00



sont installées sur la France, minera ensuite sur l'ensemble du pays. Dans l'après-midi, le soleil brillera largement. Queiques bancs de nuages élevés voileront le ciel des côtes atiantiques en soirée. Sur les Pyrénées, des nuages se développeront et quelques ondées pourront se produire.

Les températures matinales seront de l'ordre de 10 à 15 degrés sur l'ensemble du pays, localement 15 à 20 degrés près de la Méditerranée. Dans l'aprèsmidi, le thermomètre indiquera 26 à 30 degrés sur la moitié nord et 30 à 34 degrés sur la moitié sud.

Dimanche, la matinée sera belle, excepté quelques bancs de brume ou de brouillard sur le Nord et le Nord-Est. Dès la mi-journée, des nuages élevés et moyens remonteront des Pyrénées à la Bretagne. En cours d'après-midi, le temps deviendra lourd sur les côtes atlantiques et les Pyrénées. Des orages éclateront sur les Pyrénées. Des nuages se développeront aussi sur les Alpes du Sud et il y aura un risque d'orage. Les températures seront en légère hausse.

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-France.)







Situation le 16 août, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 18 août, à 0 heure, temps universel

### IL y a 50 ans dans le Monde

Prévisions

pour le 17 doût

vers 12h00

### L'homme et l'animal

PENDANT longtemps l'homme a établi ses menus selon ses possibilités et ses fantaisies. Les dernières années ont vu naître une science nouvelle, celle de l'alimentation : estimant que l'homme mange pour se bien porter, elle s'efforce de lui donner des conseils qui hii permettent d'atteindre ce but. Elle a donc pu hi apprendre que certains aliments d'origine animale - le lait et ses dérivés, les œufs et la viande - méritaient l'épithète de « protecteurs », en ce sens qu'ils écartaient de lui certaines maladies graves, dites de « carence » (rachitisme, ostéomalacie, anémie, etc.); au contraire, des aliments d'origine végétale très utilisés et très appréciés par l'opinion pu-blique - les céréales (blé et riz), le sucre, les légumes secs - étaient signalés comme de simples fournisseurs d'énergie, incapables à eux seuls d'assurer l'équilibre physiologique de l'organisme. L'animal apparaissait ainsi tel un précieux auxilaire de la santé humaine.

Or le régime de disette que l'Allemagne a installé en Europe dès 1940, tout en confirmant d'une facon parfois tragique les analyses précédentes des physiologistes, a fait apparaître d'autres considérations qui nous out amenés à regarder l'animal d'un cell moins confiant : des calculs savants ont montré que, loin de faciliter la vie de l'homme, il se conduisait pariois comme un concurrent redoutable. accaparant pour ses propres besoins les matières nutritives produites par la culture des plantes et n'en laissant à l'homme que des bribes, semblables aux miettes de pain que les hommes des temps heureux distribuaient généreusement à la fin d'un repas aux molneaux du clei. Ce caractère nouvellement mis en lumière doit influer à la fois sur notre politique générale vis-à-vis de la production animale et sur notre choix des animaux à

#### PHILATÉLIE

### Les ananas et les bananes de Tonga

ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO

g «LE MONDE» (USPS = 109772); is published dully for 5 1972 per year «LE MONDE» 22 bits, rue Claude Burnard
2 70542 Parts Codex 96. France, périodicals postage publi at Champhile N.Y. US, and additional multing offices.
POSTMASTER : Send address changes to 1985 of N.Y 1986 Fast, Champhile N.Y. 1999-1588
2 Four ins absonuments Squarests and USA: INTERSANTONAL MEDIA SERVICE, 3300 Pacific Assume Suike 494
2 Virginia Beach VA 23/63-2985 USA Fel.: 880.488.8848

Ville:

Prénom:

2 086 F

1 123 F

572 F

Bulletin à renvoyer accommagné de votre règlement à : *Le Monde* Service abs

Prance

1 890 F

1 038 F

par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.)

ents : Portage à domicile 🛮 Suspension vacances.

33 (1) 42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du tundi au vendredi. ● Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

Tarif antres pays étrangers ● Palement par prélèvements automatiques mensueis.

LES ILES TONGA (ou Friendly Islands, les îles de l'Amitié) occupent une place à part dans la philatélie mondiale: nul autre pays n'a en effet émis autant de timbres aux formes les plus variees: ronds des 1963 nour cele brer les premières monnaies en or de Polynésie, en formes de cœur (conférence des associations féminines du Sud-Est asiatique et du Pacifique, 1964), de banane (1964), de lanceur de poids

EN FILIGRANE

buteurs de billets. La Poste expéri-

mente la vente de carnets de

timbres dans les distributeurs auto-

matiques de billets de sept bureaux

de poste: à Arcachon (33), Nice

(06), Val-Thorens (73) et à Paris (Pa-

🗆 1 an

□ 6 mois

3 mois

Nom:

Pays:

Adresse: .

Code postal:

Ci-joint mon règlement de : ..

postal; par Carte bancaire...

par écrit 10 jours avant votre départ.

Signature et date obligatoires

mgement d'adresse :

ris Lamarck-Caulaincourt : Paris

(3º Jeux du Sud-Pacifique à Port-Moresby, 1969), de derrick (recherches de champs pétrolifères, 1969), d'oiseau (1974), d'ananas (1978) ou de parchemin roulé (125º anniversaire du traité d'amitié entre la France et To 1980)...

Parmi d'autres singularités, pour cause de climat humide, les timbres de Tonga sont souvent autocoliants, leurs supports illustrés réservant alors parfois bien

Dupleix; Paris Littré et Paris Aus-

terfitz). Chaque carnet, vendu 60 F,

d'un nouveau modèle, contient

vingt timbres à validité permanente

à l'effigie de Marianne et a le même

format qu'un billet de 200 F, ce qui

permet à l'automate de distribuer

indifféremment billets ou timbres.

Pendant la période test, seules les

cartes distribuées par La Poste aux

... FF par chèque bancaire ou

2960 F

1560 F

PP. Paris DTN

clients des CCP seront acceptées.

des surprises (cartes géographiques locales, publicités, motifs

pendant, situé en Polynésie, au sud des Samoa et à l'est des Fldfi, et compose de D quante îles, utilise les timbres de ces dernières à la création de son

service postal en 1885. Puis Tonga émet dès 1886 ses premiers timbres légendés « Tonga Postage and Revenue » à l'effi-

■ Criminel de guerre Japonais

an Togo. La poste du Togo a émis

un bloc de timbres consacré au

50 anniversaire de la paix dans le

Pacifique où apparaît curieusement

l'effigie, entre autres, du général

Hideki Tojo, condamné à mort et

exécuté à Tokyo le 22 décembre

■ « Cartes postales et collec-

tion (CPC) » nouvelle formule. Le

LES SERVICES

gie de son monarque. Passant sous protectorat anglais en 1900, Tonga accède à l'indépendance le 4 juin 1970 et devient membre du Commonwealth sans que cela change grand-chose à sa politique philatélique, dont dépend une part non négligeable des revenus

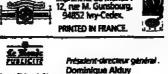
A noter que depuis 1983 l'ile de Niuafo'ou, partie intégrante de Tonga, émet ses propres timbres.

★ Service philatélique : Philatelic Bureau, Treasury Building, Nuku'Alofa, Tonga, Océania. Monnaie: 1 palanga = 100 seniti = 4,20 f.

DU Monde 42-17-20-00 Le Monde Télématique 3615 code LE MONDE GO LEMONDE CompuServe : GO LEMONDI Adresse internet : http://www.lemonde.fr 3617 code LMDOC ou 36-29-04-56 (1) 44-08-78-30 Index et microfilms: (1) 42-17-29-33 Films à Paris et en province : 36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE Q.23 Filmin) est édét par la SA Le Monde, so-

Ce Monde est été par u 34 se vonce, so-cété aranyan avec dectoire et cossel de savellance.

La reproduction de tout article est intendre sans Commission parmaire des journaux et publications nº 57 437. ISSN : 0395-2037



133, avenue des Champs-Elysées

bimestriei Cartes postales et collection (CPC) inaugure avec son numéro daté juillet-août une nouvelle formule tout en couleurs des plus attractives. Au sommaire: Seyneles-Alpes au menu de la rubrique « Mon village en cartes postales », la bataille de Verdun et de nombreuses pages de nouveautés (CPC, 52 pages, en vente en kiosque

#### LE CARNET DU VOYAGEUR

■ PARIS: Le Port autonome de Paris a ouvert une sixième escale. baptisée Musée-du-Louvre, pour les navettes fluviales mises en place sur la Seine. Située rive droite entre le pont du Carrousel et le pont Royal, cette nouvelle. halte est provisoirement assurée par un ponton flottant. Les cinq autres stations du circuit des Batobus sont Hôtel-de-Ville. Notre-Musée-d'Orsav et Tour-Eiffel.

Dame. Saint-Germain-des-Prés, ■ MADAGASCAR: Le voyagiste français Nouvelles Frontières a obtenu un droit de trafic vers Madagascar pour sa compagnie aérienne. Corsair effectuera un vol hebdomadaire vers cette destination à partir du № novembre, avec escale à la Réunion. Des vois directs devraient être proposés à partir de Noëi. Nouvelles Prontières achemine actuellement 110 000 voyageurs par an vers l'ile de la Réunion, grâce à sept vols hebdomadaires au départ de Paris, 75409 Paris Cedex 08 hebdomadaires au départ ( Tél. : (1) 44-43-75-00 ; fax : (1) 44-43-77-30 Marseille et Lyon. – (AFR)

#### PARIS **EN VISITE**

#### Dimanche 18 août

■ L'ÎLE DE LA CITÉ (50 F), 10 h 30, 2, rue d'Arcole (Paris autrefois).
■ LE VIII LAGE DE BELLEVIILE (50 F), 10 h 30 et 15 beures, sortie du métro Belleville devant La Viel-LES BUTTES-CHAUMONT

(50 F), 11 heures, sortie du métro Buttes-Chaumont (La Parisienne). ■ LE CIMETIÈRE DU PÈRE-LA-CHAISE, 11 heures et 15 heures (70 F), sortie du métro Père-Lachaise, côté escalier roulant (Vincent de Langlade) ; 14 heures (60 F), sortie du métro Père-Lachaise, côté escaller roulant (Ber-

■ DE LA FONTAINE SAINT-MI-CHEL à l'Institut en passant par le quartier Saint-André-des-Arts (37 F), 11 heures, devant la fontaine Saint-Michel (Monuments histo-

MONTMARTRE (50 F), 11 heures et 15 h 30, en haut du funiculaire, sortie côté gauche (Claude Marti). L'ÎLE DE LA CITÉ et l'Île Saint-Louis (50 F), 14 h 30, Pont-Neuf devant la statue d'Henri IV (Connaissance de Paris).

MARAIS: hôtel et place des Vosges (50 F), 14 h 30, 1, place des Vosges (Flisabeth Romann)

LE QUARTIER CHINOIS (55 F), 14 h 30, sortie du métro Ported'Ivry (Art et histoire). L'ACADÉMIE PRANÇAISE

(40 F + prix d'entrée), 15 heures, 23, quai de Conti (Découvrir Paris). BAGATELLE: le château (25 F+prix d'entrée), 15 heures et 16 h 30, devant l'entrée du château (Ville de Paris).

■ LE CIMETIÈRE DU MONTPAR-NASSE (60 F), 15 heures, sortie du métro Raspail (La Parisienne). ■ LA CRYPTE ARCHÉOLOGIQUE

sous le parvis de Notre-Dame (37 F + prix d'entrée), 15 heures, parvis de Notre-Dame devant l'entrée de la crypte (Monuments his-■ L'ÉGLISE SAINT-GERMAIN-

DES-PRÉS (37 F), 15 heures, parvis de l'église (Monuments histo-

LE JARDIN ET LES SERRES D'AUTEUIL (35 F), 15 heures, 1 bis, avenue de la Porte-d'Auteuil (Ville

#### resemble, du 1 1/2 ions de mante. dies de la cons mazon d'i più lina d'a par heste e ?"-

Pierre Fromont (17 août 1946.)

■ LE PARC DE BERCY (35 F), 15 heures, sur les pelouses face au Centre américain (Ville de Paris). Fernanda Montene 270 LE QUARTIER DE LA TOUR DE NESLE et la rue Visconti (50 F), 15 heures, sortie du métro Pont-Neuf (Résinrection du passé). LA SEINE, port fluvial (50 F), 15 heures, place du Châtelet devant

la foutaine (Paris antrefois). Lundi 19 août

**WPASSAGES ET GALERIES** MARCHANDES: 1 parcours (50 F), 10 h 30, angle de la rue de Rivoii et de la rue Marengo (Paris antrefois).

■ MUSÉE DU LOUVRE (33 F + prix d'entrée): exposition François I par Clouet, 11 heures; les primitifs des écoles du Nord, 11 h 30 ; la sculpture française des XVIP et XVIII siècles, 19 h 30 (Musées na-

L'ÎLE SAINT-LOUIS (50 F). 11 beures et 15 h 30, sortie du métro Pont-Marie (Claude Marti). LA RUE DE LA ROQUETTE (60 F), 11 heures, sortie du métro

Philippe-Auguste (Vincent de Lan-ILA BUTTE-AUX-CAULES (50 F). 14 h 30, sortie du métro Corvisart

(Découvrir Paris). LE V. ARRONDISSEMENT (40 F), 14 h 30, 49, rue Monge (Sauregarde du Paris historique). d'entrée), sortie du RER Pont-de-

■ LES ÉGOUTS, 14 h 30 (37 F + priz l'Alma (Monuments historiques): 15 heures (25 F), devant l'entrée face au 93, quai d'Orsay (Ville de Paris).

LE SENTIER et la cour des MIracles (50 F). 14 h 30, 3, place des Victoires (Frédérique Jannel). L'ÉGLISE SAINT-EUSTACHE et

les rues environnantes (37 F), 15 beures, devant l'entrée de l'église, côté rue du Jour (Monuments historiques).

L'ÉGLISE SAINT-GERMAIN DE CHARONNE et son quartier (37 F). 15 heures, sortie du metro Portede-Bagnolet, côté rue Belgrand (Monuments historiques).

LE QUARTIER CRIMÉE (60 F). 15 heures, angle de la rue Riquet et de la rue d'Aubervilliers (Vincent de

LA PROMENADE PLANTÉE du XII arrondissement en rénovation et le viaduc des Arts (37 F), 15 h 30, sortie du métro Bel-Air, côté impair du boulevard de Picpus (Monuments historiques).

et actrice cita venne

Rio de Janeiro, poun

RIO DE INVESS

at Refer

Date he dayle .

KAR AR I KAM

role des Catalan

and hence a rate

some par love Const.

rea, fondateur de Car

tro Officina au de l'a ---

A CAISSE DE RÉSONANGE

Maness of [Title ...

nuption at le grant .

perdu ses repetes ...

dèle pord-amenti jours impregne: ∶ calse - l'exposter :

Malere la force 🗻 🚟

en 1995 a reuni e. L. . . . . .

mille visiteurs. Lat. 1994 nérale s'est double la la la la

d'autoroutes, (20 - 22 -

C'ACTRICE FATALITY. STO, SODIANT CALL ... h Escoba: बाड, बिर्माट हाराव्यः 💥 — @ C

PORTRAIT de Sao Paulo, secre 🙃 👉 lants, seconde ville du 😁 👵 . ध्योदः इत्र कंदान्तरहे वर्षः -

Ruth Escobar ('est tantage cogagée dans la pointe députe au Parlement de et dirige un festival de trace Putation mondiale | Fair ver de São Paulo, Caract lension, héroine du 500000 Genet ou du Cometière d'Arrabai au tempo dei generali elle défend aujourd'hui la femmes et celle de leur. evec whe verve meutrier Pour être carioca, rieu : homme, Fernanda Mont - 121 If en est pas moins converles mœurs politiques de un grand baleau hr. plore minutieusement à to faire du theatre dans la epis de sa geographie » (: commença par incarner pour la rélevision Tupn en depuis six ans - un record 223 de l'éctivain Adelia Prage Cu merpite en solitaire. En pars the dorme Oh, les Becco Samuel Beckett, son emec.

Samuel Beckett, son emec.

Sacce populare incrovairie. in fond de l'Etat de Golar egicole du plateau de force comme Doma Dolda, de se de

de Manaus le public mana

SM COSET TO SES TOTES CAN THE CONTROL OF THE COSET TO SES TOTES CAN THE COSET TO SES TO SES TOTES CAN THE COSET TO SESTE TO SES TOTES CAN THE COSET TO SES T

bons de TV Globo, Patronar

de facient bresilien, nour;

cene immense popularite

HORSE DESIRIES BAOGING OF STATE OF STAT

### CULTURE

FESTIVAL La ville où l'écrivain Paul Claudel fut ambassadeur, avec pour premier secrétaire le compositeur Darius Milhaud, à longtemps été la capitale du Brésil. Détrônée par

Brasilia en 1960, la deuxième ville du pays s'est efforcée de garder son rôle de métropole culturelle, face à sa ri-vale Sao Paulo. © CRÉÉ en juillet 1996, grâce à des subventions de la munici-

palité, fait rare au Brésil, le premier festival Rio Gena Contemporanea a fait la part belle au théâtre de rue, un art qui va comme un gant à une ville où ni la violence ni le gigantisme

n'ont exclu la vie en villages et en tribus. Des compagnies françaises y étalent invitées, témoignant de l'inté-rêt constant des Brésiliens pour la culture française. • DIX ANS après la l'actrice Fernanda Montenegro.

chute de la dictature militaire, le théâtre brésilien reprend de la vigueur après l'indigence artistique des années Collor comme en témoigne

## Rio de Janeiro, poumon d'un Brésil francophile

Violente et passionnée, la ville demeure la capitale culturelle du pays. Son premier Festival de théâtre contemporain a attiré les foules en juillet

RIO DE IANEIRO

The a mile

dia .

100

- To 2014

- 10 FE

----

1. 1987 I

----

- al moins

--- 3 正 @

22 000

- 30 kg

200

· : 768 6

- ...... Auto a

- 通電車

T. 2 100

- - Hotel

Control of the later

- --

----

TO THE PARTY

1000年20日

2.37

· ... har Ren

1

200

1 514 1000 10

2.2% E CALLERY

25.4

. -- 1941M

12.8

1.00

-3

19.5

Salah Baran

2.0

4.1

Wall

. Sping

z . . . . : (1(1015)

A Commence of the second

1

\$ II

.

-è-

では経過

de notre envoyée spéciale Dans les docks de Rio de Janeiro, construits par Dom Pedro II en 1870, Joazinho Trinta, metteur en scène qui a bouleversé la scénographie carnavalesque, avait installé son école de samba, Flor da Manha, réservée aux enfants. Fermé depuis, ce lieu industriel est devenu une zone rouge dans une ville de près de dix millions d'habitants où la violence continue de faire des ravages. Un théâtre, l'Armazem Ge dépôt) y a pourtant été réouvert pour les besoins de Rio Cena Contemporanea, premier festival de théatre contemporain de Rio qui a rassemblé, du 1ª au 10 juillet, vingtdeux troupes venues du monde entier pour un budget total de 10 millions de francs. Loin des plages chics de la zone sud, le Teatro Armazem n'a pas désempli : le public n'a pas hésité à braver les interdits pour applaudir le théâtre sans parole des Catalans Sèmola ou les cinq heures d'une version délirante des Bacchantes, d'Euripide, mise en scène par José Celso Martinez Corréa, fondateur du très politique Teatro Oficina au début des années 60.

« CAISSE DE RÉSONANCE »

Mangée de l'intérieur par la corruption et le gigantisme, la ville n'a perdu ses repères qu'en surface. Malgré la force de frappe du modèle nord-américain, elle est toujours imprégnée de culture française - l'exposition Rodin présentée en 1995 a réuni deux cent cinquante mille visiteurs. L'ancienne cité impériale s'est couverte de buildings et

peine les palmiers royaux de son Jardin botanique et une forêt avide qui enserre les mornes. Dernier scandale en date : la destruction des trottoirs de Copacabana et d'Ipanema, pavés de superbes mosaiques portugaises - dessins géométriques figurant des vagues -, décidée par un maire imprévisible, Cesar Mala (naguère à gauche, passé aujourd'hui au très droitier PFL), « afin de rendre la marche plus aisée

son attachement à la culture et au patrimoine. L'ancienne capitale du Brésil craint pourtant de devenir provinciale. Sa puissante voisine, l'industrieuse Sao Paulo, se consi-dère déjà comme le centre de la création brésilienne. Rien n'y fait : Rio demeure « la caisse de résonance du Brésil, selon l'actrice Fernanda Montenegro. Qu'il s'y posse quelque chose, et le pays entier le

#### Reconstruire un modèle public et privé

Depuis la chute du régime militaire, la culture au Brésil a été majoritairement financée par des fonds privés. Supprimée par Fernando Collor, la loi Rouanet - des abattements fiscaux sont consentis aux entreprises qui investissent dans ce secteur - a été rétablie par Fernando Henrique Cardoso. Le Brésil s'est aussi doté d'un ministre de la culture, Francisco Weffort, ex-membre du PT (Parti des travallleurs, gauche) jouissant d'un crédit intellectuel certain.

Lors du voyage en Prance en juin du président Cardoso, Francisco Weffort et Heiena Severo, secrétaire de la culture de la ville de Rio. se sont penchés sur le modèle culturei français. La municipalité de Rio consacre aujourd'hui 1,8 % de son budget à la culture (450 milllons de francs). Un réseau de huit théâtres municipaux subventionnés, dont la direction a été confiée à des metteurs en scène de renom, vient d'y être créé.

pour les personnes agées et les nmes portant de hauts talons ».

Profitant des travaux, ou les ayant favorisés, TV Globo, empire audiovisuel culturel brésilien (et mondial), enterre les lignes de son nouveau réseau câblé. Cette «profanation, cette tentative outrancière de « miamisation » de la ville métisse», selon le poète et chanteur Caetano Veloso, bahianais ayant élu domicile à Rio, n'empêche pas la d'autoroutes, sauvegardant avec . municipalité de clamer haut et fort

Pour preuve, sout créés ici la plupart des récitals des chanteurs qui sont autant de piliers de la culture brésilienne et les grands animateurs des festivals d'été français (Chico Buarque, Caetano Veloso, Joao Bosco, Gal Costa, dont le demier show, l'am passé, Blas Femêa, où elle apparaissait les seins nus, a été mis en scène par l'Américano-Brésilien Gerald Thomas out venait d'achever en Italie une version très polémique de Zaide, de Mozart). Les cariocas ont pour eux un humour décapant, un don pour l'intelligence légère. An théâtre, une nouvel 1'= (:\r'4) | de metteurs en scène et d'auteurs -Herrique Dias, Moacyr Goes, Gerald Thomas, Mauro Rasi - est apparue dans les années 90.

Mauro Rasi, chroniqueur du quotitien Globo, tient l'affiche (d'abord à Rio, puis à Sao-Paulo) depuis deux ans avec Perola. Né à Bauru, ville de l'intérieur de l'Etat de Sao Paulo, il met en scène, dans ses arun peu péquenottes, plutôt ba-siques, dont les préoccupations quotidiennes (le ménage, les cancans, l'emprise des sectes...) prennent valeur de réflexion philosophique, ne craignant pas la référence appriyée à Sartre et à Beauunir Mais le succès de Pemla tient aussi à ses acteurs, venus d'horiécran (Vera Holz, dans le rôle principal), Mauro Rasi a appelé Sergio Manbern, mémoire vive du théâtre d'opposition à la dictature (1964-1985), brechtien convaincu et militant culturel engagé dans la bataille des élections municipales (en octobre 1996) aux côtés de Luisa Erundina, femme de gauche (PT), noire et nordestine, qui fut maire de Sao L'effet de Perola est hilarant, et la

côté de talents prometteurs (Emilio

de Meio), de célébrités du petit

critique sociale radicale, bien dans l'humeur des discussions de bar, cérémonial consubstantiel de Rio où l'on fait et défait les réputations devant un chopp (un demi). Le bouche-à-oreille est un vecteur essentiel de la propagation culturelle. Pour certains, ces usages et ces styles confinent au superficiel. Le cinéaste Arnaido jabor, auteur en 1973 de Toute nudité sera châtiée, comédie inspirée d'une pièce de Nelson Rodrigues, dont l'Ange noir a été donné à Paris pour la première fois cette année, estime que les artistes cariocas out « pendu l'espoir de changer la société par l'art, comme c'était le cas au temps du Cinema Novo. Aujourd'hui, il est urgent de réconcilier le point de vue critique et la culture de masse ».

Par ses écrits vitriolés, Arnaldo Jabor fut l'un des artisans de la chute du président de la République fernando Collor, «un psychopathe qui cultivait le bonapartisme narcissique ». Il est familier des bords de la Lagoa, le lac intérieur d'ipanema : jogging, déjeuner à la Churascaria Esplanada, lieu de rendez-vous tala de Rio où DEUVANIE GE L'IEIU le créateur de la bossa-nova, Tom de la Maison France-Brésil, et la aux néomaniaques du patin en Jobim, tenait table chaque jour. liens parmi les plus lus, il tient une chronique politique d'une audace impensable en Prance dans le JN (le 20 beures) de TV Globo, regardé chaque soir par plus de soixante millions de téléspectateurs. « Le vrai miroir du pays aujourd'hui, c'est la Globo », dit l'homme, actuelle cible des politiques pour avoir déclaré en juin demier que le Pariement n'était

qu'un « centre commercial ». A Rio surgissait, il y a trente ans, l'idée d'une culture révolutionnaire urbaine. En 1996, les banques et les multinationales sont les métènes de la vie artistique. Même les réseaux ma et de Leblon sont aujourd'hui lifrançais se sont mis à cultiver le par-

tenariat privé : la compagnie d'élec-Bons de Itados dout la restauration Banco Real 800 000 francs pour me-Scrivant pour sept quotidiens brési- ner à bien « Vive la musique », un programme de concerts classiques se déroulant en ce moment à Rio et Sao Paulo, coproduit par l'Agence française d'action artistique et l'Alliance française. Nous sommes bien loin de la lutte armée qui était, selon Sergio Manberti, « au cœur de la réflexion de l'avant-garde culturelle, à l'époque de l'Ai 5 [acte institutionnel, qui priva les Brésiliens de leurs libertés fondamentales en 1968] et du mouvement hippie lancé ici par le Livine Theatre ».

Finies les cohortes de fumeurs en sandales de cuir, les plages d'ipanevrées aux sportifs. Elles fout un peu

village. La circulation y est interdite tricité Light a donné près de 6 mil- le dimanche, afin de laisser la voie libre aux cyclistes en short fluo e ligne. On s'y croise, s'y embrasse, on y commente la semaine cultupossible: invités par Rio Cena Contemporânea, les Gens de couleur, hommes et femmes peints, déambulant dans la rue, de la compagnie française llotopie, et les comiques anglais du Natural Theatre Company, ont ainsi accompagné les frasques spectaculaires d'un loare à moteur actionnant deux grands alles dorsales... Il s'envola, et la plage applaudit beaucoup. Rio venalt, une fois encore, de réinventer son théâtre per-

Véronique Mortaigne

## Fernanda Montenegro, « carioca » et actrice citoyenne

L'ACTRICE Fernanda Montenegro, soizante-deux ans, est austi corioca (habitante de Rio de Janeiro) que Ruth Escobar, soixante et un ans, l'autre grande dame du théâtre brésilien, est paulista (de



trice oppose PORTRAIT « névrotique » de Sao Paulo, seize millions d'habitants, seconde ville du monde par la

taille, sa frénésie du « mieux, du plus

Ruth Escobar s'est rapidement engagée dans la politique. Elle fut député au Parlement de Sao Paulo, et dirige un festival de théâtre de réputation mondiale, le Festival d'hiver de Sao Paulo. Caractère à haute tension, héroine du Balcon de Jean Genet ou du Cimetière des voitures d'Arrabal au temps des généraux, elle défend aujourd'hui la cause des femmes et celle de leurs enfants avec une verve meurtrière.

Pour être carioca, tieuse et bonhomme, Fernanda Montenegro n'en est pas moins concernée par les mœurs politiques de son pays, « un grand bateau ivre », qu'elle explore minutieusement à force de « faire du théâtre dans les moindres replis de sa géographie ». Celle qui commença par incarner Antigone pour la télévision Thoi en 1951, joue depuis six ans - un record absolu -Dona Doida, un montage de textes de l'écrivain Adelia Prado, qu'elle interprète en solitaire. En parallèle, elle donne Oh, les Beaux jours, de Samuel Beckett, son auteur de prédilection, « une pièce qui a connu un succès populaire incroyable, jusqu'au fin fond de l'Etat de Goiana (région agricole du plateau de Brasilia), comme Dona Doids, que j'ai du iouer huit fois en trois jour à l'Opéra de Manaus : le public menaçait de tout casser ». Ses rôles dans les feuiltout casser ». Ses roses uaus les returne de l'etons de TV Globo, parcours obligé base du répertoire brésilien, vu de chauffent les doigts en silence et de l'acteur brésilien, nourrissent Rio». cette immense popularité,: «C'est notre premier produit d'exportation.

Jusqu'à Saint-Pétersbourg, on m'a demandé des autographes. »
En cet hiver brésilien, l'actrice est

de retour d'une tournée mondiale de New York à Copenhague - effectuée avec The Flash & Crash Days, une pièce de Gerald Thomas, metteur en scène brésilien né en 1954 d'un père allemand et d'une mère Juive. Fernanda Montenegro y tient le rôle d'une mère abusive et incestueuse, aux côtés de sa propre fille, Fernanda Torres (prix d'interprétation féminine an Festival de Cannes en 1986 pour Parlez-moi d'amour, d'Amaido labor). C'est du haut de son appartement - vue panoramique sur le lac. A Lagoa, qui alanguit les arrières de la plage d'Ipanema -, qu'elle évoque avec désolation « le coup de moin » sur la culture opéré par Fernando Collor, président de la République destitué en 1992 pour cause de corruption. « Une honte. Toutes les structures légistatives et financières qui aidaient la culture ont été détruites avec une hargne sans pareille. » Que pouvait comprendre du théâtre « ce président frimeur, sportif et dépensier, pour qui les noms qui nous ont tant marqués – Jean Vilar, Jean-Louis Barrault, le mime Marceau » - n'évoquaient sans doute qu'un vague vernis de « chic français »?

A UNIT TRIBU MESPECTABLE .

Très influencé par le Living Theatre, le théâtre brésillen a été très combatif pendant la dictature militaire: le Théâtre Arena d'Augusto Boal, les groupes Oficina de José Celso Martinez Correia et Opiniao de Ferreira Gullar ont alors manifesté un courage inédit. « Depuis, nous sommes restés une tribu respectable. Il y a peu d'argent, on se debrouille », explique Fernanda Montenegro qui n'a cessé de militer pour le rétablissement de la loi Rouanet sur les avantages fiscaux, mais aussi pour « ce théfitre de divertissement baroque, ces comédies

Solti et Boulez dirigent la Philharmonie de Vienne à Salzbourg FIDELIO, opéra en deux actes de Ludwig van Beethoven, avec Cheryl Studer (Fidelio/Leonore), Bea Heppiner (Florestan), Tom Fox (Don Pizarro), René Pape (Rocco), Ruth Ziesak (Marzelline), Roberto Sacca (Jacquino), Orchestre philharmonique de Vienne, Chœur de l'Opéra de (Le Monde du 14 août). Vienne, Sir Georg Solti (direction), Dietrich D. Gerpheide (chef

IMPULSE, pour orchestre, de Friedrich Cetha. SEPTIEME SYM-PHONIE de Gustav Mahler, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, Plerre Boulez (direction). Le 15, 11 h 30, Grosses Festspiel-

de chœur). Herbert Wernicke

(mise en scène, décor, costmines

et humière). Le 14, 19 h 30, Grosses

SALZBOURG

de notre envoyé spécial Un quart d'heure avant le début de la représentation de Fidelio, quelques musiciens de la Philharmonie de Vienne sont déjà à leur poste de travall dans la fosse du Festspielhans: leurs doigts glissent sur le manche des contrebasses, de mœurs intelligentes qui sont à la mais l'on n'entend rien. Ils se « repassent », sans doute quelques traits ardus de cette partition si dif-V. Mo. ficile. Enfin, Sir Georg Solti sangit. Il milær à l'opéra.

d'orchestre Rafael Kubelik ». Un grand parmi les grands, qu'une santé fragile aura empêché de faire la fin de carrière glorieuse qu'un talent hors du commun devait kui assurer. Kubelik méritait cet hom-

salue sous les acciamations, prend la parole pour dédier cette repré-rable faculté de faire avancer le plasentation à « son ami le grand chef teau, de porter les chanteurs vers des sommets d'expressivité sans jamais renoncer au solfège - avec Solti, il faut chanter en mesuredominent la deuxième représentation de ce Fidelio à la mise en scène décriée par une bonne partie de la mage quelques jours après sa mort critique viennoise. Les chanteurs sont pourtant admirables scénique-

#### De Gustav Mahler à Friedrich Cerha

Pierre Boulez à la tête des Wiener Philharmoniker est une expérience intéressante pour les musiciens, pour lui aussi sans doute. Pour le public certainement. Entendre cet orchestre admirable dirigé sans aucune concession à la sentimentalité que certains ra-Joutent à Mabler est d'autant plus excitant qu'en première partie de concert il donnait impulse, une œuvre de Friedrich Cerba - le compositeur qui a achevé Lulu d'Alban Berg. Vingt-cinq minutes « atmosphériques » qui convoquent Porchestre au grand complet, plus des percussions nombreuses, et qui siment ce maître dans la lignée des grands créateurs de ce siècle.

dès à présent le drame vers sa réso-

Solti se retourne vers l'orchestre, ment et vocalement. Cheryl Studer les lumières baissent d'un cran. qui, à force de trop chanter, avait L'ouverture s'élève, bien dans la eu quelques problèmes vocaux, les manière du chef, ferme, la ryth- a surmontés et ce ne sont pas quelmique parfois précipitée poussant ques aigus négociés difficultueusement et finalement vaincus par un Intion. Quelques problèmes de jus- effort presque palpable qui remettesse et d'ensemble des violons ne tront en cause son incamation du gâchent en rien le plaisir que l'on a rôle de Leonore. L'humanité, la de retrouver les Wiener Philhamno- douleur, la crainte, la force qu'elle lui imprime trouvent un contre-

point idéal chez ses collègues dont une Marzelline, un Florestan (fantastique Ben Heppner), un Pizarro et un Rocco époustouflants de justesse interprétative. Ce que l'on en-Tout simplement ce que l'on aimerait entendre plus souvent à l'Opéra Bastille: une distribution parfaitement appariée en timbres et en personnalités artistiques. Paisons juste un reproche à Solti: il s'exprime, comme trop souvent, à travers une dynamique orchestrale qui ignore presque toujours le vrai son piano.

La mise en scène de Wernicke est d'une justesse et d'une probité assez exemplaires. Fidelio a été l'objet de doutes incessants de Beethoven. Sa portée scénique n'est pas sa qualité essentielle. Wernicke se concentre donc sur l'essentiel : la psychologie et, à vrai dire, ne rate qu'une seule scène - trop littérale celle où Fidelio, jusque là grimé en homme, dévoile ses longs cheveux. En revanche, la scène finale, quand le chœur vient en habit de tous les Jours occuper tout le plateau, quand les chanteurs chantent au premier rang derrière un pupitre, comme si l'on assistait à une exécution en oratorio, renvoie l'œuvre à sa dramaturgie improbable et émeut par sa modestie même : le metteur en scène rend les armes.

Alain Lompech

**. 4** ·

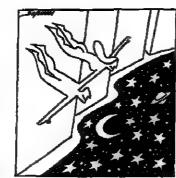
## Les Escales à Saint-Nazaire

Un balayage de la musique latino, d' Antonio Rivas à Willy de Ville

AU FIL des éditions des Escales, fondées en 1990, le port de Saint-Nazaire s'est révélé un excellent tremplin musical. Au milieu d'un décor industriel (quais, grues désaffectées, ancienne base sousmarine) illuminé par les couleurs crues de Kersalé, les organisateurs ont appris à dresser des scènes, à agencer les groupes de rue et à organiser les repas communautaires. Ils se sont aussi attachés à rendre leur programmation attractive.

Pour un été avec une nette coloration latino, les Escales proposent une promenade bien balisée dans l'univers sudiste : Willy de Ville, le dandy chicano, «le crooner sponish soul » ouvre la danse, suivi de Ray Barreto & New World Spirit. Pour les nouveautés, les inédits. on regardera du côté du Mexique, avec la Banda Machos, tous des hommes, des vrais, spécialistes des cumbios et rancheras, qui feraient swinguer un mort.

Sortis des cantinas mexicaines,



Los Talismanes de Michoacan savourent le sentimentalisme en trio (guitare, violon, accordéon). En Colombie, l'accordéoniste Antonio Rivas fait un tabac et remet à l'ordre du jour le vallenato, né sur la côte nord du pays.

Il est devenu chez hi une sorte de journaliste, reporter des faits quotidiens mis en musique et en chansons. S'ajoutent des groupes français (Sueño en la fabrica, IAO) témoignant du métissage hezagonal, toujours en cours.

A Saint-Nazaire, on mange aussi (à La Cantina), on découvre la Coiombie (un village reconstitué), on marchande « du souk au pueblo », tandis que Jacques Couturier prépare les instruments de *Chœur de* feu, spectacle « pyro-sympho-

★ Port de Saint-Nazaire. Les 16 et 17 août. Tél. : (16) 51-10-00-09. Forfait 60 F les deux lours, 40 F une

### **UNE SOIRÉE À PARIS**

Stéphane Kochovan Trio Un soir d'été, le pianiste Stéphane Kochoyan a connu la plus terrible des sanctions, l'indifférence. C'était au Théâtre antique d'Arles, dans le cadre des Rencontres internationales de la photographie, lors d'une mise en musique de bien plates images du photographe Lucien Clergue. Touché, Kochoyan s'est mis en réserve du

jazz médiatisé pour approfondir un phrasé expressionniste. Plus rare, il est devenu plus attendu. Jamais en panne d'un enthousiasme, il jouera avec Olivier Sens à la contrebasse et Christophe

Marguet à la batterie. Parc floral, bois de Vincennes, Pa-

ris-12. Mª Château-de-Vincennes. 16 heures, le 17. Tel.: 43-43-92-95. 10 F (entrée du parc).

Groupe Anacaona Le Hot Brass ne désarme pas devant le week-end du 15 août, le plus creux de l'année parisienne. Tous les vendredis du mois d'août, la saile du Parc de La Villette joue la carte de la salsa. Ce vendredì, c'est le groupe Anacaona qui s'y colle. Un groupe constitué de douze femmes, des Cubaines du meilleur cm, oui savent mener la danse avec enthousiasme. Hot Brass, 211, avenue Jean-Jaurès,

Paris-19. M. Porte-de-Pantin. 22 heures, le 16. Tél. : 42-00-14-14.

### CINÉMA

**NOUVEAUX FILMS** 

FAUX FRÈRES, VRAIS JUMEAUX Film américain d'Andrew Davis, avec Andy Garcia, Alan Arkin, Rachel Ticotin, Joe Pantoliano (1 h 52). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; UGC Odéon, dolby, 6"; UGC Champs-Elysées, dolby, 8"; UGC Lyon Bastille, 12.

iount Opera, do 42-56-31; réservation : 40-30-20-10); Mistral, doiby, 14\* (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); Mirar dolby, 14\* (39-17-10-00; reservation; 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15 (48-28-42-27; réservation; 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18° (réservation : 40-30-20-10) ; Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-96 ; réservation : 40-30-20-10). FREISCHUTZ

Film franco-hongrois d'Ildiko Enyedi, avec Gary Kemp, Sadie Frost, Alexander Kaidanovsky, Peter Vallai, Andor Lukats, Philippe Duclos (1 h 30). VO: UGC Ciné-cité les Halles, 1". INSTANT DE RONHEUR

Film américain de James Foley, avec Al Pacino, Mary Elizabeth Mastra nio, Jerry Barone, Patrick Borriello

VO: Gaumont les Halles, dolby, 1\* (40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Publicis Champs-Elysées, do 8 (47-20-76-23 ; réservation : 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Sept Parnassiens, 14\* (43-20-32-20; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15' (45-75-79-79).

VF: Gaumont Opéra Français, dolby, 9 (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13" (47-07-55-88; reservation: 40-30-20-10) : Gaumont Alésia, dolb 14\* (43-27-84-50 ; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14° (réservation : 40-30-20-10).

Film français d'Yves-Noël François, avec Jean-Marc Barr, Jean Yanne, Gunilla Karlzen, Bernard Haller, Farid Chopel, Cécile Vassort (1 h 22). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1=; Les Montparnos, dolby, 14• (39-17-10-00; réservation; 40-30-20-10). L'ULTIME SOUPER

Film américain de Stacy Title, avec Jason Alexander, Cameron Diaz, Nora Dunn, Charles Durning, Ron Eldard, Annabeth Gish (1 h 25). VO: Gaumont les Halles, dolby, 15

(40-39-99-40 ; réservation : 40-30-20-10) ; Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34); Bretagne, 6 (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10) ; Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8 (43-59-04-67; réservation: 40-30-20-10); Majestic Bastille, dolby, 11

(47-00-02-48; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14 (43-27-84-50; réservation: 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16\* (42-24-46-24; réservation : 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18° (reservation: 40-

30-20-10). VF: Gaumont Opéra Français, dolby, 9° (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12 (43-43-04-67; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Feuvette, dolby, 13 (47-07-55-88; réservation : 40-30-20-10) : Gaumont Parnasse, dolby, 149 (reservation: 40-30-20-10); Gaumo Convention, dolby, 154 (48-28-42-27; reservation: 40-30-20-10).

CÉLINE ET JULIE VONT EN BATEAU

REPRISES

DUEL

de Jacques Rivette, avec Juliet Berto, Dominique Labourier, Marie-France Pisier, Bulle Ogier, Barbet Schroeder, Philippe Clevenot. Français, 1974 (3 h 12). 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-14-

LA CHINOISE de Jean-Luc Godard. avec Anne Wiazemsky, Jean-Pierre Leaud, Juliet Berto. Français, 1967 (1 h 30)). Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 64 (42-22-87-23).

avec Dennis Weaver, Jacqueline Scott, Eddie Firestone. Américain, 1974, (1 h 30). 14-Juillet Hautefeuille, 6º (46-33-79-LA SETEE

de Chris Marker, aver Hélène Chatelain, Davos Hanich. acques Ledoux, Jean Negroni. Français, 1963, noir et blanc, (29 14-Juillet Beaubourg, 3- (42-77-14-

LA SOIF DU MAL d'Orson Welles, avec Charlton Heston, Janet Leigh, Marlene Dietrich, Orson Welles, Jo-Américain, 1957, noir et blanc, copie

neuve (1 h 50). VO: Action Christine, 6 (43-29-11-30); Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14; réservation : 40-30-20-10). THE SHANGHAL GESTURE

de Josef von Sternberg, avec Gene Tierney, Walter Huston, Victor Mature, Ona Munston, Phyllis Américain, 1941, noir et blanc, copie

neuve (1 h 45) VO: Gaumont les Halles, 1º (40-39-99-40; reservation: 40-30-20-10); Espace Saint-Michel, 5º (44-07-20-49): Gaumont Ambassade, dolby, 8 (43-59-19-08; réservation: 40-30-20-10): Escurial, 13" (47-07-28-04; reservation: 40-30-20-10).

Une sélection musique, théâtre et art en région

MUSIQUE CLASSIQUE

REGION

LA CHAISE-DIEU La Représentation de l'âme et du

de Cavalieri. Jérôme Corréas (Tempo, Mondo), Rosita Frisani (Anima), Alessandro Carmignani (Corpo), Chœur de la philharmonie de Prague, Chœur et orchestre de la Capella Musicale Arcivescovile, Sergio Vartolo (direction, mise en scène). Abbatiale, 43 La Chaise-Dieu. 21 h 30,

les 20 et 21. Tél. : 71-00-01-16. De 60 F Ensemble William Byrd Œuvres de Byrd, Tallis, Fabri, Schütz

et Praetorius, Graham O'Reilly (direc-Abbatiele, 43 La Chaise-Dieu. 21 h 15, le 23. Tél.: 71-00-01-16. De 60 F à

480 F. MAJUKANDE Les Pècheurs de perles de Bizet. Michel Pastor (Nadir), Isabelle Charles (LeTa), Olivier Grand (Zurga), Victor Garcia Sierra (Nourabad), Chœur Val-de-Garonne, Les Symphonistes d'Aquitaine, Philippe Mestres (direction), Michèle Herbé mise en scène). Théatre Comoedia, 30, rue Léopold-

Faye, 47 Mermande. 20 h 30, le 19. Tel.: 53-89-58-75, 150 f. François Weigel (plano). Liszt : Rapsodles. Ville Douce, 51 Reims. 16 heures, le 19.

Tél.: 26-77-45-25. Orchestre d'Auvergne Mozart: Divertissement KV 138. Vivaldi: Concertos op. 8 pour violon et cordes « les Quatre Salsons ». Gordan Nikolitch (violon, direction). Basilique Saint-Rémi, 53, rue Simon, 51 Reims. 19 heures, le 19. Tél. : 26-47-

25-69. Orchestre d'Auvergne Haydn: Concerto pour cor et or-chestre nº 2. Schubert: Danses alle-mandes. Mendelssohn: Symphonie pour cordes nº 10. Eric Ruske (cor), Arie Van Beeck (direction). Musée des Beaux-Arts, 51 Reims. 16 heures, le 20. Tél.: 26-77-45-25. Wolfgang Schmidt (violoncelle), Kel-ko Tamura (piano).

Beethoven: Sonate pour violoncelle et piano op. 102 nº 2. Strauss : Sonate pour violoncelle et piano op. 6. Rach-maninov : Sonate pour violoncelle et piano op. 19. Manège, 2, bouleverd du Général-Le-

cierc, 51 Reims. 19 heures, le 20. Tél. : 26-77-45-25. Œuvres de Farkas, Onsiow, Grieg, Stilman et Berio.

Villa Douce, 51 Reims, 16 heures, le 21. Tél. : 26-77-45-25. ont Le Texier (ténor), Susan Manoff (plano). Brahms : Lieder.

Conservatoire national de région, 14, rue Carnot, 51 Reims. 16 heures, le 21. Tél.: 26-77-45-25. A Placere Œuvres de Mozart et Rossini. Conservatoire national de région, 14, rue Carnot, 51 Reims. 19 heures, le 22.

Tel.: 26-77-45-25. Raphaël Chrétien (violoncelle), Franz Michel (pisno).

Mendelssohn: Sonete pour violoncalle et piano op. 58. Poulenc : Sonate pour violoncelle et piano. Martinu : Variation sur un thème de Rossini. rue Camot, 51 Reims. 16 heures, je 23.

LA ROOUE-D'ANTHÉRON Ensemble Archibudelli Mozart: Quatuor pour piano et cordes KV 478. Beethoven: Trio à cordes op. 9 nº 2. Schubert : Quir pour piano et cordes « la Truite ». An-Abbaye de Silvacene, 13 La Roque-

50-51-15. Kölner Kammerchor Schubert: Lieder. Mechthild Bach (so-prano), Eric Schnelder (piano), Peter eumann (direction). Abbaye de Silvacane, 13 La Roq

d'Anthéron. 18 heures, le 17. 781. ; 42-

d'Anthéron, 21 is 30, le 17. Tél. : 42-50-51-15. Bach-Hesse: Jésus, que ma joje demeure. Takacs: Toccata et fugue. Kirchner: Création, Saxton: Cha-

conny, Bach-Brahms: Chaconne, Mo zart : Concert pour piano et orchestre KV 414. Leon Fleischer (piano). Parc du château de Florans, 13 La Roque-d'Anthéron. 21 h 30, le 18. THI : 42-50-51-15. Andreas Staïer (pianoforte).

Schubert: Impromptu D 899, Klavierstücke D 946, Sonete pour piano D 960. Abbaye de Silvacane, 13 La Roqu d'Anthéron. 18 heures, le 19. Tél.: 42-50-51-15.

Richard Goode (piano) Bach : Partita BWV 828. Chopin : Mazurkas, Polonaises, Fantaisie. Brahms : Intermezzi et Capriccio. Beethoven: Sonate pour piano op. 111. Parc du château de Florans, 13 La Roque-d'Anthéron. 21 h 30, le 19. 761. : 42-50-51-15.

Alexandre Tharaud, François Chaplin Pascal Devoyon, Christian Transcriptions pour six pianes. Parc du château de Florans, 13 La Roque-d'Anthéron. O heures, le 20. TEL: 42-50-51-15. Alexandre Tharaud, François Chapfin

Mozart: Sonate pour deux pianos KV 448. Brahms: Danses hongroises. Parc du château de Florans, 13 La Roque-d'Anthéron. 20 heures, le 20. Tél.: 42-50-51-15. Claire Désert, Emmanuel Strosser

Brahms: Sonate pour deux pianos

Parc du château de Florans, 13 La Roque-d'Anthéron. 21 heures, le 20. Tél.: 42-50-51-15. Pascal Devoyon, Christian Ivaldi (pia-

Liszt : Faust Symphonie. Parc du château de Florans, 13 La Roque d'Anthéron. 23 heures, le 20. TAL: 40-50-51-15. SAINT-CÉRÉ

Le Cambiale di matrimonio de Rossini. Jean Vendassi (Tobia Mill), Béatrice Di Carlo (Fanny), Etienne Les-croart (Edoardo), Richard Lahady (Slook), Eric Perez (Norton), Anne Barbier (Clarina), Orchestre du Festival de Saint-Céré, Didier Lucchesi (direction), Vincent Vittoz (mise en

L'Usine, 46 Saint-Cèré. 21 h 30, le 17. Tél. : 65-38-28-08. De 100 F à 200 F.

Orchestre français des jeunes Hayda: Symphonie rr 100. Prokofiev: Concerto pour violon et orchestre nº 1. Moussorgski-Ravel: Tableaux d'une exposition. Isabelle Van Keulen (violon), Marek Janowski (direction). Palais des congrès-opéra, 5, rue du Casino, 03 Vichy. 20 h 30, le 23. Tél. : 70-30-50-30. De 90 F à 150 F. IAZZ

JAZZ À MULHOUSE On y entend le lazz contemporain, risqué, libre, ludique, sans conces-sions et sans frontières, qui est la marque de l'Europe des arts. Un partés alentour, de midi à plus de minuit. Avec Say No More Bress Band, René Lussier, Helmut Sachse, Denis Colin, le trio Sclavis/Romano/Texter, Jacques Thollot, Dominique Regef, Joëlle Leandre, Chlens mechants de Philippe Deschepper, le trio Hans Koch/Martin Schutz/Freddy Studer, Iva Bittova, Maya Homburger et Barry Guy, Stefa-no Maltese Sikilli Ensemble, Gerry Heningway, Clusone Trio, Willem Breu

lusqu'au 25 août, Jazz à Mulhouse. BP 1335, 68056 Mulhouse. Tel.: 89-45-

LEPSTE MUSICAL Sous-titré « La Fête des arts à l'œuvre », Uzeste musical est, cette année, dédié au comédien Henri Vir-lojeux. Laure Duthilleul, Bernard Lu-bat, André Minvielle et Patrick Auzier, soit la Compagnie Lubat, voient juste en présentant Uzeste comme un aboratoire, une union des cultures, un carrefour de défis, Jacques Thoilot, Michel Graillier, Archie Shapp (sous réserve), le Mher Quortet participeront à une journée « Avis de jazz ». Joëlle Léandre, Benat Achiary, Patrick Scheyder, le Collectif Proscima Centauri ou Marc Perrone y sont aussi annoncés dans un programme qui aime bouger au gré des événements. Du 17 au 25 août. Maison du festival, le Bourg, 33730 Uzeste: Tél.: 56-25-

MUSIQUES DU MONDE

BREST: LES JEUDIS DU PORT Le port de Brest propose des spec-tacles de musiques du monde et de Bretagne et d'art de la rue. Avec Castaffore Bazooka, Blankass et Eric Le Lann Quartet (le 22) et Dominique A (le 29).

Jusqu'au 29 août. Hôtel de ville, 29200 Brest, Tél.: 98-00-86-09 PARTHEMAY : DE ROUCHE À ORFILLE Entre tradition et métissage, musiques du monde, musique di et jazz, De Bouche à oreille est le ga-rant d'une qualité musicale qui a fait ditionnelles françaises. Carte blanche à Thierry Robin (le 21), une journée pour Jean-François Vrod (le 22), et un hommage à Valentin Clastrier, l'un des animateurs de Chien en musique. tandis que, sous l'appellation poétique de Touches blanches pour carril noir, on retrouvera Michel Macias et Patrick Cadeillan (le 24). Jusqu'au 25 août. Maison des cultures

de pays, 1, rue de la Vau-Saint-Jacques, 79201 Parthenay, Tel.: 49-94-

SAINT-NAZAIRE : LES ESCALES A la fois fête populaire et rencontres musicales, les Escales se plongent dans le monde latino. Deux cents ar-tistes pour un chaleureux vagabondage, venus du Mesique, de Colom-bie, de Cuba, d'Espagne ou de France. Derrière Ray Barreto, tête d'affiche de cette septième édition, une ribambelle éclectique, notamment l'accordéoniste colombien Antonio Rivas, la Banda Machos de Mexico ou des musiciens cubains, tels que Gema y Pavel, Timba Laye, les groupes Yanza er Les 16 et 17 août, Tél. : 51-10-00-00.

ROCK

GRANDS-METAGNE: NEADING Pour peu qu'on ait le courage – et la santé ! – d'affronter des hordes de es en short dans le camping le plus sale d'Angleterre, Readin et de se faire une idée assez pr cise de ce que sera l'armée musicale à venir. Les vedettes y préparent leur rentrée et les nouveaux couteaux s'affûtent en prévision de prochaines conquêtes. Au rayon come back: les Stone Roses, Black Grape, Offspring, Sebadoh, Billy Bragg, Ice T, Weezer, Des noms à retenir : Catatonia, Kula Shaker, Tortoise, Linoleum, Ren Folds Du 23 au 25 août, Rense Voyages A 4, place Saint-Epvre,

54000 Nancy. Tél. : (16)-83-37-66-66. THEATRE

ALRELAC Festival Edat

avec De La Guarda (entrée : 100 F, tr : 80 F), Cie Eclat immédiat et durable, Teatr Osmego Dnia, Cirque Ici (entrée : 100 F, tr : 80 F), Strange Fruit, Teatro de los Andes, Circus Ethiopia. Art Nac, Collectif 26 000 couverts, les

Cousins, Cirqu'en Flex (entrée : 100 F, tr: 80 F), Douze balles dans la peau, Metalovoice, Testr KTO et Tout fou to

Rues, 15 Aurillac. 20 h 30, le 20 ; 12 h 30, le 21; 10 h 30, le 22; 11 heures, le 23 ; 10 heures, le 24. Tél. : 71-45-47-47. Entrée libre.

BUSSANG Peer Gynt

d'Henrik Ibsen, mise en scène de Philippe Berling, avec Eric Ruf, Martine Bertrand, Jean-François Lapalus, Eric Berger, Jérémie Oler, Julien Chavrial, Christiane Couturier, Aude de Rouffignac, Anne Fischer, Nadia Fossier, Francisco Gil, Christiane Lallemand, Pierre Lamandé, Jean-Claude Luçon, Marie Luçon, Nicolas Luçon, Madeer et Marie Montémont, Théâtre du Peuple, rue du théâtre, 88 Bussang. 15 heures, les 17, 18, 22, 23, 24, 25, 781.: 29-61-50-48. Durke: 4 h 15. De 50 F\* à 100 F. Jusqu'av

CHARTES Une journée particulière

d'Ettore Scola, mise en scène d'Emmanuel Ray, avec Catherine Depont, Antoine Marneur, Sandra Ressort, Pascale Fournier, Félicle Pichot, Jean-François Maisons, Nicolas Pichot et Mathieu Gunt. Collégiale Saint-André, rue Saint-An-

dré, 28 Chartres, 18 h 45, du 20 av 22, les 27, 28, 29 août, 3 septembre ; 18 h 45 et 21 h 30, les 23, 24, 30, 31 ; 17 heures, les 25 et 1. Tél. : 37-36-31-58. Durée : 2 heures. 40 F° et 70 F. Jusqu'au 15 septembre. FUMEL

La Seconde Surprise de l'amour de Marivaux, mise en scène de Ma-rion Bierry, avec Raphaeline Goupilleau, Philippe Noel, Geoffroy Thiebaut, Fabienne Tricottet, Julien Rochefort et Götz Burgor, Château de Bonaguil, 47 Fumel. 21 heures, le 17. Tél.: 53-71-17-17. Durée : 1 h 25. 100 F\* et 120 F.

Arianu ou l'Oubli de Michel Déon, mise en soène de Nicolas Briançon, avec Brigitte Bémol, Nicolas Briançon, Sandrine Thibaud et Patrick Andrieu.

Château de Bonaguil, 47 Fumel. 21 heures, le 19. Tél.: 53-71-17-17. Durée: 1 h 20. 70 F\* et 90 F. Molière, Madeleine et Armi de Marianne Valéry, mise en scène de l'auteur, avec Benoît Soles, les élèves et anciens élèves de l'école de éâttre des Baladins en Agenals. Château de Bonaguii, 47 Fumel. 21 heures, le 21, Tél.: 53-71-17-17. Du-rée: 1 h 45. 60 F° et 80 F.

LIEDURINE

Fest'Arts avec « Mr Jones et Fred l'incroyable cochon cascadeur dans une comédie neurotique » (Mr Jones), Malavox, Service livraison > (SAMU). Get a Grip, « les Touristes » (Escariata Circus), « Negrabox » (Pesce Crudo), « la Transcontinentale, le spectacle » (l'Oboubambulie), « Sercé sous les balles » (M'Zele), « le Mariage de Zoé » (Cristal'Palace), « lilusion sur macadam » (Aristobulie), « France-Visiteurs » (Annibai et ses éléphants) et « le Fii harmonique » (Générik Va-

Rues, 33 Libourne. 14 h 30, le 23; 11 heures, le 24, Tel. : 57-55-33-43. En-

trée libre. Le Bautême de Clovis de et par le Centre national art et

technologie, mise en scène de lactiues Darolles. Cathédrale, 51 Reims. 22 heures, les 17, 20, 21, 22 et 23; 21 h 30, le 27. THL: 26-40-16-74. Dur Jusqu'au 26 octobre. L'Epopée de Clovis

de et par le Centre national art et technologie, mise en scène de Jacques Darolles. Cathédrale, 51 Reims. 22 h 45, les 17, 23. 24. Tél.: 26-40-16-74. Durée: 0 h 30, Entrée libre, Jusqu'au 28 sep-

bre. 10 E.

ANGERS Anthony Caro Musée des Beaux-Arts, 10, rue du Musée. 49 Angers, Tél.: 41-88-64-65, De 9 heures à 18 h 30. Jusqu'au 26 octo-

ANTIRES 1946, l'art de la reci Musée Picasso, château Grimaldi, place Mariéjol, 06 Antibes. 76l.: 92-90-54-20. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi.

MEAUMONT-DU-LAC Michel Paysant, Marie Sester Centre d'art contemporain de Vassivière, île de Vassivière, 87 Beau du-Lac. Tél.; 55-69-27-27. De 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 22 septembre. 15 f.

Jacqueline Salmon Centre d'art contemporain de Vassivière, petit théâtre, lie de Vassivière, 87 Beaumont-du-Lac. Tél.: 55-69-27-27. De 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 22 septembre. 15 F. Stephen Schofleid

Centre d'art contemporain de Vassivière, ile de Vassivière, 87 Beaumont-du-Lec. Tél.: 55-69-27-27. De 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 22 septembre, 15 F.

Jean Fautrier

Musée national Fernand-Léger, 15, chemin du Val-de-Pôme, 06 Biot. Tél. : 92-91-50-30. De 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 15 septembre. 36 F (donnant accès au musée).

La Grèce en révolte, Delacroix et les peintres français, 1815-1848 Galerie des beaux-arts, place du Colo nel-Raynal, 33 Bordeaux, Tél.: 56-10-16-93. De 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures; nocturnes me credi de 21 heures à 23 heures. Fermé mardi, Jusqu'au 8 septembre. 20 F.

Annette Messager CAPC-Musée d'art contemporain-En-trepôt, 7, rue Ferrère, 33 Bordeaux.

Tel.: 56-44-16-35. De 12 heures à 19 heures : mercredi jusqu'à 22 heures. Ferme lundi. lusqu'au 29 septembre, 30 F. **ISSOIRE** 

Yan Pei-Ming Centre culturei Pomel, place de Verdun. 60 issoire. Tél.: 73-55-72-00. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 15 octobre. LIMOGES

Michel François Espace FRAC Limousin, les Coopérateurs, impasse des Charentes, 87 Li-moges. Tél.: 55-77-08-98. De 12 heures à 19 heures; samedi de 14 heures à 19 heures. Fermé dimanche; lundi. Jusqu'au 28 septembre, 10 F. MARSEILLE

Pierre Girieud et l'expérience de la modernité, 1900-1912 Musée Cantiní, 19, rue Grignan, 13 Marseille. Tél.: 91-54-77-75. De 11 heures à 18 heures. Fermé lundi, Jusqu'au 29 septembre.

La Mode au corps Musée de la Mode, Espace mode Mé-diterranée, 11, la Canebière, 13 Marille. Tél.: 91-56-59-57. De 12 heures à 19 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 15 octobre. L'Art au corps Musée d'art contemporain, galeries

contemporaines, 69, avenue d'Haffa, 13 Marseille, Tél.: 91-25-01-07. De 11 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 15 octobre. MEYMAC Ganaucto/Ganaucto et Ropetti

Abbaye Saint-André, centre d'art contemporain, 19 Meymac. Tel.: 55-95-23-30. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures, Fermé mardi. Jusqu'au 6 octobre.

Philippe Cognée Musée des beaux-arts, selle blanche, 10, rue Georges-Clemenceau, 44 Nantes, Tél.: 40-41-65-65. De 10 heures à 18 heures ; vendredi jusqu'à 21 heures; dimanche de

11 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 15 septembre. Henry Moore : l'expression première Musée des beaux-arts, patio, 10, rue Georges-Clemenceau, 44 Nantes. Tél.: 40-41-65-65. De 10 heures 18 heures; vendredi jusqu'à 21 heures; dimanche de 11 heures à 18 heures, Fermé mardi, Jusqu'au Z septembre.

Pascal Convert VIIIa Arson, 20, avenue Stephen-Liégeard, 06 Nice. Tél.: 92-07-73-80. De 13 heures à 19 heures, Jusqu'au 6 oc-NIMES

Garbard flichres Carré d'art-Musée d'art contemporein, piece de la Maison-Cerrée, 33 Nimes. Tél.: 66-76-35-70. De 10 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 15 septembre. **FUEUX** 

Joan Miro, les dernières année Château, 32 Plieux, Tél.: 62-68-93-52. De 10 heures à 12 h 30 et 15 heures à 19 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 16 septembre. PONT-AVEN Emile Schuffeneckur, 1851-1934

Musée municipal, place de l'Hôtel-de-Ville, 29 Pont-Aven. Tél. : 98-06-14-43. De 10 heures à 19 heures. Jusqu'au ROCHECHOUART Propositions: Félix Gonzales-Torres, Douglas Gordon, Fabrica Hybert Musée départemental d'art contam porain, château, 87 Rochechouart. Tél.: 55-03-77-77. De 10 heures à

12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures. Fer-ROUEN Modigliani, dessins de la collection Paul Alexandre

Musée des beaux-arts, square Verdrei, 76 Rouen. Tél. : 35-71-28-40. De 10 heures à 18 heures. Visites commentées samedi à 15 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 14 octobre. 35 F. SAINT-PAUL-DE-VENCE Germaine Richier Fondation Maeght, 06 Saint-Paul-de-

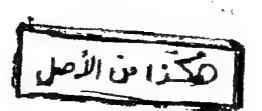
Vence. Tél.: 93-32-81-63. De 10 heures å 19 heures. Jusqu'au 25 août. SAINT-THOPEZ Musée de l'Annonciade, place Grammont, 83 Saint-Tropez, Tél.: 94-97-04-01. De 10 heures à 12 heures et de ( 15 heures à 19 heures, Fermé mardi.

Jusqu'au 14 octobre.

Hommage à Denise Colomb, de Montpernasse à Saint-Germain-des-Centre d'Art contemporain, château, 89 Taniay. Tél.: 86-75-76-33. De

11 heures à 19 heures. Jusqu'au 20 oc-(\*) Tarifs réduits. Le Monde





SICSALUT LES COPAINS

HOLLYWOOD NIGHT

8.40 Formule 1001 175 Journal, Metal

Les soirées sur le câble et le same

175 14.28 John 12 1-27 Markon bearing to pearing. 21.55 kildin केंद्र वार्ष क्ष्मार : 22.06 journal 4:51 : 4 22.55 [HGJ]

Paris Pile ment

23.50 Some Pint 0.30 Soir 3 Force Planète 19,45 te Grand Hett " ... 20.35 Avoue Line

1250 4 stal diet. St. 20

1252 journal, Metéo, Traft: --: 13.15 Reportage: Dans in secret 24 Name (State, 21 - 2 a Jean-Michel Children 13.55 ( fromm: qui tombe 1.7 . I435 Mar Gyver ⊱ v

15.25 Hawai pool . . . . . . . . 16.15 Metrose Place '-Pones de arrilla. 17.05 Déngue de 19 17.30 Herrule :--18.15 Trembe replace . . . . . . 18.50 Video pag. 19.15 Alliane (2 Icla 1.

MADEMOISELLE ARDEL

Tierce, Means

(25 cm). Que: Modernorszile 4-14-11-11-1 succes are marson of COMMITTE SHE THE SHE IS realize son the server la jamille italienne le: - = en rachetora leur eng--betole Mais Cest Comments Brown moie son never, un RAYMOND Days notographe, Spianni ... ALOLINE A ....

FORTER

8.30 Les Salveteurs de l'impossible Serie Pris au prace 1.20 Journal, Merce. Tages 235, 435, 505 Hbs. Ge., 172des 235, 435, 405, 427, 127 et 135 Liquipe Coorden (\*\*) 127 des 435 Manague.  $\mathfrak{A}\mathfrak{R}_{(0,1,\cdots)}$ 25.22

Les soirées sur le câble et le sate Paris Premiers

22.35 Planète 23\_E 0.25

France Supervision 10.3

26.36

134061

**VENDREDI 16 AQÛT** 

Täldim (3/3) de Yom Yoeke, d'après le roman de John Knittel, avec Mario Adorf, Mareschio Desmora (SI min). 13408 Andreas de Richenau, devenu juge d'instruction, découvre par hasard les traces du meurtre du

Arte

20.45

22,15

GRAND FORMAT:

UNE PASSION MEXICAINE

skie de François Reichenbach (80 mm), 321716

VIA MALA

Fig Fire Media

Dank & I

Carne de l'a

200 m

---

C Paris

TOTAL A

TEN BHE

一、山田

22

1/200 EQ

1 1934

of mags

C25 (46)

3 25

12 Transit

1.737.: 🕸 🏣

1.000

22

- 11 (1) (2) (2)

sole in

· 2.53

- 25

لِ فَشَافِطُ فِينَ : : ؛

---

# (41)

· \_ : 125 52.

1.11年20年

اعاديد.

್ಷ ಬಹ್

- - -

مهجوات

----

i n**a** 

400

1 may 2

-

-2: £££

. . <u>\*\*\*</u>

:

. . .

- -

<del>阿</del>福加以 \_ \_

. . . -

A Section

tarte in the

State of the second

海野 大田 い

1 10 mg 1 mg

Santago .....

and the contract

The Mortin Co.

Synamical season

State of the second

TWO THE CONTRACTOR

場をするか。

99-1-1

. - - - . .

As Systems

Same Section 1

ATTACK NO. 1

and Salts a

74 - 12 B

All Sections

2-Table

spin such a silver

gas and purely

A the least

85 25 25 25

Militaria.

1965 March 1965

26 m 1 1 1 1

The state of the s

employed in the first performance of

andra de la composition della composition della

Andread Control of the Control of th

of High and A sec

Action with the

Mary Mary Control of the Control of

Acres 1875

eg type i t

tur

. . .

er.To

erandorea de la companya della companya della companya de la companya de la companya della compa

200

2.4

LES COPAINS Divertissement présenté par Sheila et Dave. 1974-1975 : blue jean. Avec Alabie. Hugo, Tendin Indigo, Kavarra, Marc Loy, Nicolas Peyrac, Pierre Vassiliu, Karen Cheryl... (125 min). 90677719

TF1

HOLLYWOOD NIGHT Serie, Le filc et la séducarios, de George Mihaliza, avec Mariel Herningway, Stephen Shellen (105 min). Une séduisante journaliste écrit un livre sur les policiers qui umbes at res parkers qui tembes amero un des assassins qu'ils traquent. Elle va recueillir le témoignage d'un lieutenant en dépression... 0.40 Formule foot. 1.15 journal, Météo. 1.30 ct 2.30, 4.10, 5.10 Histoires na-turelles. 2.20 et 3.00, 4.00 TF 1 mile. 3.10 L'Equipe Consteau en Amazonie. 3.05 Musique.

Téléfin de Denys Granier-Deferre, avec Hippolyte Glrardor, Marie Trintigrant (85 min). 5110871 Un homme accepte de convoyer une voiture pour le compte d'un garagiste. Il rencontre une mystérieuse auto-stoppeuse poursuivie par des tueurs. 23.55 Journal, Météo. 0.05 Le Travall du furet 1,40 Bolivie. 2.15 Transantarctica nº 6, 4.10 24 heures d'info. 4.20 Unil. 4.40 Come-back de Baquet. 5.05 Aveir vingt ant... à Liverpool (rediff.). Les soirées

sur le câble et le satellite 21.30 D'un pôle à l'autre. [38] Le labyrinthe méditerranden. 22.30 Millénium. [7/10] Matériaisme, richesse et pouvreté. 23.20 Les Parois de la mémoire. [3/6] La face nord des Grandes Joresses

France 2

**NESTOR BURMA** 

Série. Dans l'île, de Jean-Paul Mudry (95 min). 3977500

(95 min). 3977500
Convié à un festival de musique de chambre, en troux tombe soux le charme de l'organisatrice, Qu'elle n'est pas sa stupeur larsqu'an lui apprend sa mort...

Téléfilm de B. Gantillon (95 min) 9933291

20.55

22.30

**►** ARRÊT

DURGENCE

Paris Première 20.00 20 h Paris Première 21.00 A bout portant. 21.50 Concert : Gala d'hiver Tchalkovski. Enregistré à Covent Garden, à Londres, en 1998 20.50 THALASSA

France 3

Nuit blanche, de 5. Bo: Bulgues et D. Portal 63 min). 8807142 Maigré des hivers terribles (- 40° C et soixante jours d'abscurité), les Russes vierment r'installer à Dudinka en Sibdoie. Les salaires sont dix fois supérieurs à ceux de Moscou.

21.45 FAUT PAS RÉVER Chana : cercuells sur ordon France : le maître et les viols Grèce : les larmes de Chlos (45 min). 22,30 journal, Ménio. 22.55 Les Pestes. Pièce de café-thiáitre de Patricia Levrey, mise en scène de Jean-Jacques Devaux. Avec Christelle Labaude, Patricia Levrey (66 min). 5577 (60 min). 23.55 Les Cavales de la mait. [3/3] Ai-mé Césaire, une voix pour l'Histoire. 0.508izante, bizacre. Série.

France

Supervision

20.25 Concert: Festival

Musiques métisses d'Angoulème (55 min). 283
21.20 Cyclisme, 21.35 Superglisse, 22.05 Escalade. 22.55 Amomobilisme.

23.50 Bruxelles requiem. D'André Durtevelle.

0.55 Athlétisme (90 min).

20.30 Jamais deux sans trois Film d'A. Berthonieu

Pilm d'A. Bertsomieu (1951, N., 105 min) 5077800 22.15 Blood Money III Film de R. B. (1993, N.,

Ciné Cinéfil

v.o., (5 min)

Documentaire de François Reichenhach (80 mm). 32178
Avec l'Alena, le Mesuque est entré dans le concert
des grandes puissances. Comment l'âme méassée
de ce pays résistera-t-elle à l'assaut du monde
moderne? Possionné par ce pays qu'il silionne
avec sa caméra depuis plus de trente ans,
François Reichenbach signe un portrait du
Mexique au-deià des apparences et du
pitanesque. 29.35 Profil Documentaire. Le Cuir, une seconde peau, de 5ven Pieck et Michael Carner (55 min). 381808 830 Music Planer. Magazine. Lost in Music. Crossover, de Rolf S, Wolkenssein (rediff.). 125 Cognazy-lay. Yelfiffee de Laprent Neysemann., avec Mathies Carrière, Roland Blanche (rediff., 90 min).

23.20 Les Pruits sauvages 
Film d'H. Bromberger Canal Jimmy 20.00 Batman. 20.30 Les Envahisseurs.

21.00 Boxe.

22.00 Sumo. 23.00 Body-building (60 min).

(1953, N., 100 min) 32026719 21.20 The Muppet Show, Invité: Senor Wences, Ciné Cinémas 21.00 La Dernière Cible
Film de B. Van Horn
(1988, 90 min) 7243451
22.30 Les Tortues Ninipa 3
Film de S. Gibard (1992, v.a., 95 min) 87377682
0.05 Le Monde perdin M
Film d'Irwin Allen
(1960, 93 min) 41126543 21.45 Chronique du front 21.50 Le Meilleur du pire. 22.20 Dream On. 22.45 Scinfeld. 23.85 Top bab. kwité: Lou Reed. Eurosport 17.00 Tempis. En direct de New Haven (Connecticut. Tournal messieurs Quarts de finale (120 min). 288608 19.00 Internacional Motorsports. Série Club 20.00 Monster Truck.

20.20 L'Ention noit. 20.45 et 23.30 Commando Garrison. 21.30 et 1.00 Julien Un si joli petit nuage, 23.00 La Parnille Addarns.

M 6

22.25

LES FAUX FRÈRES : LES MISSIONNAIRES Sèrie [1/6] avec fluid Sper P. M. Thomas (90 mm). Deux faux missionnaires enquèrent sur la disparition mystérieuse de jeunes filles au Costa Rica...

MISSION IMPOSSIBLE, VINGT ANS APRÈS Série. Le sous-marin, avec Peter Graves (55 min). 1327807 Un virus informatique est sur le point de contaminer les ordinateurs de bard d'un sous-marin omérican.

23.30 Secrets de femmes. **0.05 Hongkong Connection** Série. 9.55 Best of Groove.

2.25 E v M c. 2.35 La Saga de la chen-son française. Juliette Gréco, 3.46 Gids de Salos-Propez. Documentaire, 4.40 Citture pub. 5.05 Préquentas. Laurent Voulty.

Business, Docume Les films sur les chaînes européennes

Canal +

**UN CHANTAGE** 

Triblin of Hugues de Lingardière, 2006 F. Fibria (90 min). 8888 Un cambrioleur tombe

amoureux de sa victime.

22.15 Jour de foot.

LE CLIENT

Film de Joel Schumacher aver Sarandon (1994, 116 mm). 1,00 Rocambole constr

les services secrets

(1962, 96 min). 5293458 2.35 Biown Away Film de Stephen Hopkins

4.30 Les Prères Gravet # #

Film de René Féret

(1995, 92 min). 3 6.05 Carmen Miranda,

Bananas is my

(1994, v. o., 116 min). 3030307

3187017

20.35

EN OR

23.00

RTL9 22.30 Le Sergent noie. Plim de John Pord (1960, 110 min). Avec Jeffiny Hunter, Western. A.35 Fort Saganne. Film d'Alain Commun (1984, 175 min). Avec Gérard Departelen. Deime.

dramatique. 22.05 Cour de comerce. Plim de Michael Apted (1992, 175 min). Avec Val Klimer. Polícies. 0.05 Le Myssère von Billow. Film de Barbet Schroeder (1990, 105 min). Avec Glenn Close. Drame.

Radio

France-Culture 20.00 Carnets de voyage, (rediff.). La République de Guinte, une terre oubliée. 21.00 Xº Remcontres d'écrivains

1-

\*

न

Of

10UI

miol

nor

ryos

0

me

ΣŢ

V SI

þJĢI

\*

z jir

រវិហ្គេ

gep

i's é

lisi

[ 90

<u>sixə</u>

ane

C

汪

**SIIX** 

ais,

ve-

on,

tait

as.

Ta

les

On

ur.

en-

du

era

re I

IIs

ue,

t la

e.

ra-

en

it:

es

dе

ait

ıt!

m,

**7**]

récı

d'ectivains
francophones. Paroles et
écritures invengrées (5).

22.00 Les Chemins de la connaissance, (rediff.). Wure en marge aux
temps de la monardne absolue. (5)
Des marginaux maerdits : les Triganes
ou Bohémiens.

22.40 Musique : Nocturne,
Le Mezart de Jean-Vector
Hocquant. (7) Le rive de
Traxon.

17acon.

8.05 Du jour au lendemain. (reddf.).
Chade Olier (Ceé de mémoire). 8.50
Coda. Le marimba (S). 1.00 Les Nuiss
de Prance-Culture. (reddf.). Le Bond
Plaisir de Manuel Vasquez
Homaban; E.S. Cary Coner; S.77,
Agora: Alain Cuny; 5.58, villes
frontières. (S) Le dernier fado.

France-Musique 19.30 France-Musique l'été. 19.30 France-Musique l'été.
20.00 Concert promenade.
Franca d'été Euroradio. Opéra
dousé en direct du Royal
Abort Hall, I Lendres, par le
Chour Monseverde et
l'Orchestre révolutionaire et
ronamoque, dir. John Elior
Gardiner : Léonore, de
Becthoven, Charlotte
Margione (Léonore), Klim
Begley (Florestan).

6.06 lezz mit Le du Riczenio Chel

Beggy (MOSSIM).

0.08 Jazz mit. Le duo Riczardo Del Fra, contrebasse, Jacques Pellen, guitare; Le collectif Mu (1º prir du Concours national de Jazz de la Défense) avec Cavid Sauzzy, Eric Prost et Gall Horslou, skoophomes, Jean-Loop Bonzeion, guitare, Laurent Courtaliae, piano, François Galiko et Ribien Marcos, comrebasses, Laurent Sarrien et Philippe Garcia, batteries (paseglarde les 30 Juillet et 2 août au Festival de Radio-France et Montpelier, Languedoc-Roussillor).

Radio-Classique 20.40 Les Soirées de nues accusates de Radio-Classique. Concert enregistré le 11 novembre 1995, au Théare de la Ville. Cal Sinulano, adorn, Crel Shaharon, alano : Sonate nº 4, de lisectionen ; Pilezai romantiques, de Dvornit ; Sonate en la mineur, de Prancis.

France-Culture

21.35 Avignou 96.
Errite le largues Françaises,
3. Avec Aguadh Gorner-Arcos.
22.35 Musique:
Les Voix de l'Amérique,
Ther's (not) entertainment ! 1.
Les interpriées : chanad et méconnus.

Radio

TF 1

Planète

TV 5

19.30 Josephal (KTBF). 20.00 Fort Boyard.

du bourlingueur. 21.55 Météo

22.00 journal (Franca 2).

23.50 Sortie libre. Invites : Pullpe Office et Salif Keita.

0.30 Soir 3 (France 3).

19.45 Le Grand Héron bleu. 20.35 Avoue Cognacq-Jay.

des cinq continents.

21.30 Les Carnets

22.35 Taratata. Invide: Uo.

12.52 journal, Météo, Trafic info. 13.15 Reportages. Dans le secret de Notre-Dame, de Jace Lagler 14.30 Dams la chaleur et jean-Michel Chappes. 13.55 L'homme qui tombe à pic. 14.35 Mar: Gyver, Série. 15.25 Hawai police d'Etat.

12.50 A vrai dire. Magazine.

Série. 16.15 Metrose Piace. Série. Portés disparus. 17.05 Dingne de tol. 17.30 Hercule. Série. 18.15 Trente millions d'amis. 18.50 Vidéo gag. 19.15 Allume la télé. jeu. 20.00 journal, Tiercé, Météo.

MADEMOISELLE ARDEL Tëlfilm [] et 2/2] de Michael Braun, evec Andréa Jonasson, Visronique jannot (225 min). - 69558578

20.45

Mademoiselle Ardel dirige avec succès une maison de haute couture. Elle est sur le point de réaliser son rêve : se venger de la famille italienne les di Falco, en rachetant leur entreprise de textile. Mais c'est compter sans la comtesse Bianca di Falco qui emunie son neveu. แก photographe, espionner sa rivale... 0.30 Les Sanveteurs

de l'impossible. Série. Pris au piège. 1.20 journal, Météo. 1.30 et 2.35, 4.15, 5.05 Filstoires ma-turelles. 2.25 et 3.05, 4.05, 4.45 TF 1 mit. 3.15 L'Equipe Consteau en Ama-aonie. 4.35 Musique. France 2

12.59 Journal. 13.35 INC. Magazine. 13.40 La Vie privée des plantes. Les plantes de l'extrême.

de la mit. Série. 15.20 Semedi sport 15.25, Tieroi, en direct de Desuville; T5.40, Cyc Tour de France féminin. 16.35 Un privé sous les tropiques. Série. 17.50 Mannny Mamours

Téléfiko de P. Nlang, avec Annie Cordy (90 min). 5800678 19.20 Les Enfants de la télé co Vacances. Avec Michel Field, Rika Zarai, Karl Zéro. 19.50 et 20.45 Tirage du Loto.

19.59 journal, A cheval, Météo. 20.50

FORT BOYARD Avec Gérard Holtz, Jeane Manson, Jean-Marie Castille Jabouttle, Gilles Picard, Ombline de Clermont Tonserre, Romain Anselmo. Au profit de l'Aunociation Daniel-Balancine

22.30 RAYMOND DEVOS À L'OLYMPIA 1994
Un down, un fou, un artiste.
Spectacle enregistré en 1994.
Stetches: Qu'est-ce qui vous arrive ?,
La Part du fou, je zappe, Le Penseur,
Jeanne d'Arc, Les Poches sous les
yeux, La Porte, j'ai des doutes,
Le Cown, Le Thon
(65 min). 5107307
23.35 Journial, Météo.
24.45 b La Chine. 23.45 ➤ La Chine.

Le rêve de Shanghel (45 min). 2809811 0.30 Ammées 1900, Le dernier vertige [449, 1.25 Quinze ans, Faventiure, 3.20 Sur les traces des énectillors, 3.45 Opéra sanvage, Singapour, 4.40 La Vie au boot des doigns, 5.55 Ma fille, mes femmes et mol. Série [24].

France 3

12.30 journal, Météo des plages. 13.00 Keno. 13.05 Le Jardin des bêtes. 13.90 La Vie de château. 14.00 Le Quart d'heure

de Faut pas rêver. T4.10 Couleurs pays. 15.05, Belade au bord de 1 ; TS.50, **LA** PO 16.25, Destination pêche : la Réunion, l'île aux poissons ; 17.20, Sur un alc d'accordéon.

17.50 Montagne. Le demier dés de la marraine. 18.20 Questions
poor un champion. Jeu
18.55 Le 19-20
de l'information,
19.08, Journal régional.
20.05 Fa si la chanter Jeu.

20.35 Tout le sport. 20.50

LE BARON

Feuilleton (DA) d'A. Fracesi
(95 min).

Actionnaire en majorité de la
QMI, le Baron est confronte à
un adversaire qui n'hésite pas à
s'en prendre directement à ses
proches afin de le persuader de
lui céder la société.

LA FIDÈLE INFIDÈLE THE FILE LE TRÉÉTIM de jean-Louis Benoît, avac Marie-François Berleand (85 min). 1986727 Dans un manoir bordelais vivent un écrivain et sa fen En revenant d'un voyage, celle-ci constate qu'une nouvelle secrétaire occupe une place particulière dans sa maison et surtout dans l'œuvre de son mari.

23.50 Journal, Météo. 0.15 Les Cavales de la muit. La montée au pouvoir des femmes : le syndrome d'Antigone, de Guylaine Guidez (75 min). 5144078

SAMEDI 17 AOÛT La Cinquième

12.30 Va savoir. A toute vapeur. 13.00 Jimbô. 13.30 Les Enquêtes du commissaire Maigret.

54:10. Le charreter de la providence, de.
Y. Cravenne d'après Georges Simenon, avec jean
Richard (90 min).

15.00 Les Grandes Séductrices. Grace Kely. 16.00

Demain le monde. Beauté-cométologie. 1630 Les Demiers Par West. L'Arizona. 17.30 Telle est ta té-lé. Cuba. 18.00 Les Nouvelles Aventures de Vi-

Arte

22.40

19.00 L'Ile aux trente cercuells. Facilieton [12/12] de Marcel Cravenne (29 min). 19.30 Histoire parallèle. Semaine du 17 août 1946 : Le Caire-Beyrouth-Damas, le réveil arabe. Invité : Jean Lacouture (45 min).

20.15 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Le canal de Suez. 20.30 8 1/2 Journal. 20.45

LA FEMME DE TA VIE

Sárie [\$/7]. La femme comblée, de Jose Gange, avec Curmen Maura, Antonio Banderas Une femme devient l'amante d'un homme en fuite, accusé d'un meurtre qu'il n'a pas commis. 21.45 Métropolis. Chroniques de Chine. Mode in China ; rap'n'roll en Chine ; la peinture après Tiananmen ; l'abécédaire de Gilles Deleuze 7454458

MUSIC PLANET Magazine. Lost in Music. London Jungie, d'Oliver von. Feibert (55 min). Febert (SS min).

23.35 Au bord de l'Intych
Téléfilm de Vanchestav Scroldne, avec Nicolas
Pavlov, Victor Khozlainov (S8 min).

25.59982

La tragique collectivisation agricole des anmies 30.

0.35 L'île aux trente cercuells.

Feuilleton (11/12) de Marcel Cravenne (rediff., 25 min). Film de Mohamed Malas avec Sabah Jazairi (1992, v. a., 116 mln). L'histoire de Koneitra, ville de Syrie, de 1936 sous le mandat françois au moment 9515789 de la révolte arabe, à 1949, après

M 6

12.50 Nick Managao, les dossiers secrets du FBI. Série [2/2]. 12.40 University Hospital. Série Destina tragiques. 14.30 Surfers détectives.

Série. Les fuyards. 15.10 Flash. Série. 15.53 L'Edié. Série. La mission des Dariens. 17.25 Chapeau meion et bottes de cuir.

Série. Bizarre. 18.20 Le Saint. Série. 19.15 Turbo. 19.54 Six minutes 20.00 et 4.55 Hot Forme. Un parcours sportif. La

transpiration. La musicothérapia. 20.35 Télé séries. Magazine.

20.45 RETOUR DE L'AU-DELÀ
Tééffin de Paul Wendins, avec
Lindsay Wagner, Bruce Boxieiner
[1/2] (86 min). 383
[2/2] [86 min). 2108 Après avoir échappé de peu à la mort, une femme (Lindsay Wagner, la Super Jamie des années 70) devient la proie

d'une horde de morts-vivants bien décidés à l'emporter dans Pau-delà. 23.55 Hongkong Connection. Série. Les yeux d'Angel. 0.55 Best of Dance.

2.25 Le Saga de la chanson françaisa. Documentaire, Charles Trenet. 3.15 Colture pub. Magazione. 3.40 E n M 6. Magazine. 4.30 Fréquentiar. Magazine. Carla Bruni. 5.25 Boulevard des Clips. Musique.

£

Canal +

F En clair Jungu'à 13-30 12-30 Flash d'Information. 12.35 Les Chicanos Documentaliza (55 min). 13.30 L'Invasion des abeilles tueuses

Teléfilm de R. O'Bannon. (85 mkn). Global Mix. (68 min). 16.05 Babylon V.

16.45 Le journal des sorties. 17.05 Rugby. Afrique du Sud-Nouvelle-Zélande. > En clair jusqu'à 20.30 19.00 lles étalent une fois Coclamic Decum d'Antoine (S4 min). 70765 19.55 Flash d'informat

20.00 Les Simpson. CADFAEL

Sèrie. [6/8] Trafic de reliques (77 min). 8043017 Meurtres chez les moines. 21.50 Billard artistique. Trophée Canal + 1996 22.35 Flash & information.

22.40 Le journal du cinéma. 23.00 POLICE STORY

Film chinois de Jackie Chan avec Jackie Chan, Maggie Cheung 214484 0.25 Même heure l'année prochaine Film de G. Lazotti (1994, 84 min). 7836666 2.20 Les Compagnons

de la Marguerite II II Film de J.-P. Mody (1967, 90 min). 7886147 3.50 Sirènes III Film de J. Duigan (1994, v. o., 91 mln). 5.20 Blown Away Film de S. Hopkins (1994, +, 716 min). 9182920

France-Musique

neconus.

0.05 Prix Italia: une sélection.
(redif.). Le Transcameroussis. 1.00
Les Nuits de France-Culture
(redif.). Nicolas Gogel et e diable
pittoresque (1); 1.57, Noms et
renoms; 2.57, Classiques d'hier et
d'aujourc'hui; 4.49, Las Parsis de
Bombay ou les derniers zoroustriens;
6.15, Le Gai Savoir.

19.35 Prance-Musique l'été.
Pestival d'été Surorado.
Pestival d'été Surorado.
Pestival d'été Surorado.
Pestival du Rheisgau. Concert
donné le 12 juillet, au Casino
de Wiesbaden, par l'Orchestre
philhermonique de Saint
Péersbourg, dir. Yuri
Tissifikanon: Clievies de
Prokofiev, Beethoven,
Tchailkovski. 21.30 Festival de la Roque

de la Roque
d'Anthéron.
Pestival d'été Euroradio.
Concert donné en direct de
Pabbaye de Silvacane, par le
Kölner Kammerthor, dir. Peter
Neumann, Mechrid Bach,
noprano, Eric Schneider,
piano: Ceuvres de Schubert:
An die Sonne D 439; + Hymne
an den Unmudichen D 231;
Pasame et 23 D 706; Gott in
Unquelitier D 985; Gott der
werkscheine D 985; Gott der
werkscheine D 985; Gabes
op. 139; Coronach D 836;
Mirjams Siegesgesang D 942.

Misjams Siegesgesang D 942.

0.05 Musique pluriel. Engine (création française), de Lindberg; Three inventions (création française), de Lindberg, par le London Sinfoniesta, de Lindberg, par le London Sinfoniesta, dir. Marikus Sterz (concert donné le 24 juin au Centre Georges Pompidou). 1.00 Les Noits de France-Musique.

Radio-Classique

Radio-Classique

20.40 Roméo et Juliette.
Suriamonisty, par l'Orchestre
symphonique d'URSS, dir.
Suetlanov ; Roméo et Juliette
de Prolamiew, Gavrilov, piano ;
Les Capulette et les Montalgus,
de Bellini, par l'Orchestre de
Suisse Románde, dir. Lewis ;
Roméo et Juliette, de Berlioz,
par l'Orchestre de Chicago,
dir. Guillai ; Roméo es Juliette,
de Gounnd, par le Capitole de
Toulouse, dir. Flasson ; Roméo
et Juliette, de Pierson, par The
English Northern
Prifiharmonia, dir.
Lloyd-Jones ; The Walk inso
the Paradise Garden, de
Delius, par l'Orchestre de
l'Opéra Gallois, dir.
MacKerras.
Da Carno.

MacKerras.

22.40 Da Capo. Concerto nº 1, de Bach, par l'Orchestre du Festival de Prades, dir. Pablo Casals; Divertimento en ré M K, de Mozart, par l'Orchestre du Festival de Perpignan, dir. Pablo Casals; Trio nº 1, de Becthoven, Istomin, piano, Fuchs, violon, Casals, violoncelle. 0.00 Les Nutts de Radio-Classique.

Télévision-Radiodassique. ♦ Sous-titrage spécial

Les soirées sur le câble et le satellite 0.05 D'un pôle à l'autre. [3/8] Le labyrinthe méditerranéer. TV 5

19.30 Journal (RTBF). 20.00 Le Château des Oliviers. 21.30 Reportages. 21.55 Mét des cinq continents. 22.00 Journal (France 2).

22.35 Pantes la fête. 0.30 Soit 3 (France 3)-Planète

19.40 Salsa opus. [1/5] New York, notre monde latin. 20.35 La Transamazonienne. [1/2] Le rêve blanc. 21.25 Artek. 21.55 15 jours sur Planète. 22.20 Le Grand Héron bleu. 23.10 Avoue Cognacq-Jay.

Paris Première 20.00 Golf en capitale. 20.30 Sport été. Trial Master.

22.30 Concert: The Flying Pickets. Enregistré au Theaterhaus de Surtigart (55 min). 4785484 23.25 Le court en dit long. 0.20 Paris dernière (60 min).

France Supervision 20.00 L'Eté des grands créateurs. 20.30 Concert : Concerts classiques 11001104

(95 min)

22.05 Cyclisme. 22.20 Cap'tain Café. 23.20 Bruxelles requiem. D'André Dantvelle. 0.25 Concert : Festival Jazz et Musiques métisses d'Angoulême (55 mln). 45872234

Ciné Cinéfil 20.30 Le Chib. 22.05 Le Meilleur du cinéma britannique. 23.00 ils ne voudront pas me croire Film d'i. Pichel (1947, N., vo., 95 min) 57138659 0.35 Jamais deux sans trois

(1951, N., 105 min) 74488031 Ciné Cinémas 20.40 Le Choix de Salomon Téléfilm américain de Andrew Tennant 8175433

22.75 Les Dessous d'Hollywood: Les Schutistes. 23.05 Tolérance 🛭 🖷 Film de Pierre-Herry Saffati (1989, 105 min)

l'indépendance.

Série Club 20.45 Schimanski. 22.15 Mission impossible. Meurtreen différé. 23.00 Jake Cutter. 23.45 Hong Kong Connection.

Canal Jimmy 20.00 Earth Two. L'enfant des fleurs. 20.50 Priends. Celui qui a perdu son singe. 21.10 Baiman. 22.00 Chronique californienne. 22.05 T'as pas une idée ? Invité : Nino Ferrer.

25.05 L'Adien aux al 0.05 La Semaine sur Jimmy. 0.15 Motor Trend. Eurosport 15.00 Golf.

En direct de Marianske Lazne. PGA européenne. Open de la République tchèspes : 3º tour (115 min). 5197443 17-25 Motocyclisme. Myoto-yearshe.
En direct de Brno.
Championnat du monde de vitesse: Grand Prix de la République tehèque: Epreuve de Side-2015
(65 min).
6708678 (65 min).

18.30 Motocyclisme. 19.30 Nouvelle vague. 20.00 Tennis. In direct de New Harm (Connectiont): Tournol messieurs 14 demi-finale 205185 (120 min). 22.00 Sumo (60 mln). 828524 23.00 Boxe.

الجارفية فالمعراج وجواج الماستخصال الرازيان

Les films sur les chaînes européennes TSR

22.65 La Fureur de vivre. Film de Nicholas Ray (1955).
Avec James Dean, Natalle Wood. Drame.
OU
22.05 Psychose. Film d'Alfred Hitchcock (1960, N.). Avec
Anthony Perkins, Janet Leigh. Suspense.
OU
22.05 Pretry Woman. Film de Garry Marshall (1990,
105 min). Avec Richard Gere, Julia Roberts. Comédie.
0.25 Pulstons. Film de Brian De Palma (1980, 100 min).
Avec Angie Dickinson. Suspense.

➤ Signalé dans « Le Monde Multimédia ». On peut voir. ■ Ne pas manquer. THE CHEST-OF CRUVE OU

partenaires d'ici à l'an 2000.

### **British Aerospace** et Lagardère fusionnent dans les missiles tactiques

space (BAe) et le français Lagardère Groupe (Matra-Hachette) ont annoncé, vendredi 16 août, la signature d'un accord portant sur la création d'une filiale commune, Matra BAe Dynamics, regroupant leurs activités dans les missiles tactiques. Annoncée à la veille de la visite officielle de Jacques Chirac à Londres en mai (Le Monde du 14 mai), cette alliance est ainsi juridiquement scellée. Une rapidité probablement destinée à renforcer la crédibilité de la canditature de Matra à la privatisation du groupe

Les partenaires franco-anglais ne s'en cachent pas. «Si Lagardère remporte la privatisation de Thomson, Matra BAe Dynamics deviendra une entreprise conjointe entre Thomson-Matra et BAe dans le domaine des missiles guidés », expliquent-ils

dans leur communiqué Pour l'instant, Matra Bae Dynamics regroupe les missiles guidés des deux groupes, soit un chiffre d'affaires annuel d'un milliard de livres (environ 7,9 milliards de francs) et un camet de commande

de 2,6 milliards de livres. Pour assurer la parité entre les deux actionnaires, BAe versera à Lagardère une soulte de 80 millions de livres, susceptible d'être abaissée ou augmentée de 30 millions de livres en fonction de la réalisation des contrats respectifs des deux

Le décret d'application de la loi Robien sur le temps de travail a été publié

Des dispositions permettront de limiter l'ampleur des plans sociaux à venir

ATTENDU depuis la réunion entre les partenaires sociaux sur l'aménagement du temps de travail, le 8 juillet à l'hôtel Matignon où le gouvernement avait pris l'engagement de le publier au plus tôt -, le décret qui précise les modalités d'application de la loi Robien, du 11 iuin, est paru au lournal officiel du jeudi 15 août. Cette loi, qui vise à favoriser l'emploi par la réduction du temps de travail, assouplit les dispositions de l'article 39 de la loi quinquennale sur l'emploi de 1993, jugées trop complexes et qui avaient connu une application limitée: au total. treize accords, dont neuf conclus par la seule entreprise Brioches

Le décret détaille le mécanisme des allègements de charges sociales accordés aux entreprises qui embauchent ou évitent d'avoir recours à des licenciements économiques, grâce à des réductions du temps de travail. Il « permet la mise en œuvre d'accords ou conventions conjuguant l'aménagement et la réduction du temps de travail avec un engagement sur la création ou le maintien d'emplois », selon le ministère du Travail. Pour bénéficier de ce nouveau dispositif, les empioyeurs devront, per convention avec l'Etat, appliquer un accord de branche ou conclure un accord d'entreprise qui comprend une réduction d'au moins 10 % de la durée initiale du travail. Si l'accord

est «*offensif* », conclu en vue de

créer de nouveaux emplois, l'en-

treprise pourra bénéficier d'un allègement de 40 % des cotisations patronales (maladie, vieillesse, accidents du travail, allocations famíliales), la première année et de 30 % les six années suivantes, à condition qu'elle accroisse ses effectifs de 10 %. Ces taux d'exonération passent respectivement à 50 % et 40 %, lorsque la réduction collective du temps de travail et le vo-Jume des embauches atteignent tous les deux 15 %. L'aide accordée par l'Etat porte sur une durée de sept ans, tandis que l'entreprise ne s'engage que pendant deux ans sur le volume des effectifs. Cette aide est aussi complable avec les autres mécanismes de soutien à l'emploi, notamment la ristourne progressive sur les bas salaires, mise en en

La deuxième application du décret a trait à son volet dit « défensif », qui va permettre de recourir à la réduction du temps de travail, en lieu et place de licenciements économiques. Ce second volet n'était pas prévu à l'origine par le député (UDF-PR) et maire d'Amiens Gilles de Robien, instigateur de la proposition qui a débouché sur cette loi, mais il intéresse le gouvernement, dans la perspective de plans sociaux à venir dans des dossiers comme GIAT industries, le Crédit lyonnais ou Moulinex. Dans ce cas, pour les entreprises en difficulté qui ne créent pas d'emplois, mais cherchent à main-

tenir leur effectif, le décret précise que la durée initiale de l'aide est fixée à trois ans. Par avenant à la convention, elle peut être prolongée d'une armée supplémentaire.

Le décret comprend aussi un certain nombre de dispositifs en cas de non-respect des engagements souscrits par l'employeur avec l'Etat. Une suspension de l'aide est notamment prévue en cas de non-maintien de l'effectif sur lequel l'entreprise s'est engagée et en cas de « recours significatif aux heures complémentaires ou supplémentaires ». En cas de non réalisation des embauches, « l'employeur reverse à l'Etat le montant des cotisations dont il a été indûment exonéré », après expiration d'un certain délai

Le décret définit, en outre, les conditions dans lesquelles les employeurs qui ont conclu des conventions ou des accords avant la promulgation de la loi Robien pourront, malgré tout, bénéficier de l'allégement des charges sociales. Les accords passés en juillet dans l'agro-alimentaire et dans les coopératives laitières y faisaient déjà référence. Un suivi annuel de l'application des conventions doit être assuré par les directeurs départementaux du travail. De même, le ministère du travall a indiqué qu'il procéderait à un « rapport d'évaluation » de la loi Ro-

Alain Beuve-Méry

## Microsoft attaque Netscape sur le front d'Internet

« PLUS DE 32 000 INTERNAUTES ont téléchargé le nouveau logiciel Internet Explorer 3.0 pendant les six premières heures », a indiqué Microsoft, jeudi 15 août, dans un communiqué « d'alerte » à la presse. Le nouveau navigateur de la firme de Redmond concurrence celui de Netscape qui détient l'essentiel du marché. Lancé le 13 août à minuit, il a suscité une telle demande, selon Microsoft, que les capacités informatiques capables de servir vingt mille

demandes simultanées ont été saturées. Un an après le lancement du système d'exploitation Windows 95, Microsoft semble orgaautour d'internet Explo rer. La version 3.0 est disponible gratuitement sur internet. C'est sans doute ce qui explique la ruée des internautes. Le logiciel complet atteint un volume de presque 8 mégaoctets, ce qui représente plusieurs heures de téléchargement dès que le réseau est légèrement encombré. Pour stimuler la demande, Microsoft fournit des abonnements gratuits à différents services en liene sur Internet et à l'édition électronique du Wall Street journal L'entreprise de Bill Gates a également offert des T-shirts aux 32 000 pre-

« Nous avions anticipé un grand intérêt pour Microsoft Internet Explorer 3.0 mais la demande nous a submergé », a déclaré Brad Silverberg. vice-président de la plate-forme Internet.

« Nous sommes désolés pour ceux qui ont rencontré des problèmes de téléchargement et nous alions augmenter notre capacité dès que possible », a-t-il ajouté. De fait, de nouveaux sites ont été ouverts pour satisfaire la fringale des internautes pour ce navigateur gratuit. Netscape avait connu le même succès lorsqu'il avait diffusé, dans les mêmes conditions, son Naviga-

NATAILLE À COUTEAUX TIRES

Mais la force de frappe médiatique de Bili Gates est d'un autre calibre. Et, en ce moment, elle fait feu de tout bois. C'est encore le 15 août qu'une vingtaine de fournisseurs anglais d'accès à Internet (dont UUNet, Demon et Compu-Serve) out annoncé leur basculement de Netscape vers Microsoft. Ils vont proposer Internet Explorer 3.0 à leurs client à la place de Navigator. De quoi ralentir la croissance des revenus de Netscape. Les fournisseurs de tels logiciels sont en effet rémunérés par les fournisseurs d'accès en fonction du nombre d'internautes qui choisissent leur produit. D'où la bataille à couteaux tirés que se livrent Microsoft et Netscape. Le ier tente aujourd'hui de reprendre l'ascendant dans l'un des rares domaines du logiciel grand public où il n'impose pas une écrasante

Netscape a bien senti le danger. Quelques

jours avant le lancement d'Internet Explorer 3.0, le 7 août, l'entreprise a assigné Microsoft en justice pour violation des lois antitrust. L'affaire concerne les restrictions incluses dans la licence des systèmes d'exploitation de la firme de Bill Gates qui auraient pour objectif de décourager leurs utilisateurs d'acheter les logiciels de Netscape destinés à la création de sites sur Internet. Cette affaire rappelle le toilé de plusieurs prestataires de services en ligne lors du lancement de Windows 95. A l'époque Microsoft tentait d'imposer son propre réseau MSN, et voulait utiliser son quasi-monopole sur les systèmes d'exploitauon pour naurapez son renaro sur ses co

rents. L'histoire semble donc se répéter. Le 12 août, Bill Gates a laissé entendre qu'il pourrait investir plusieurs millions de dollars dans la stimulation des éditeurs de logiciels pour Macintosh. De quoi aider Apple à sortir de l'ornière. La démarche ne manque pas de sel. L'entreprise à la pomme fait partie des rares symboles de la résistance à l'hégémonie de Microsoft. Elle est la seule à promouvoir un système d'exploitation différent. La voilà en péril et c'est Microsoft qui vient à son secours. Bill Gates tenteralt ainsi de maintenir un semblant de concurrence afin d'échapper aux foudres de la commission fédérale du commerce.

Michel Alberganti

## Le Vatican se veut rassurant sur la santé du pape

ROME. Du balcon de sa résidence d'été de Castelgandolfo, le pape a béni les fidèles à l'occasion de la fête de l'Assomption, jeudi 15 août. mais il est apparu très fatigué et le visage figé. Sa voix était légèrement tremblante et essoufilée. Peu avant, un communiqué laconique du Saint-Siège avait annoncé que le scanner, auquel le pape avait été soumis la veille à l'hôpital voisin d'Albano (Le Monde du 16 août), «n'amontré rien de particulier qui soit digne d'être relevé, particulièrement en relation avec l'opération abdominale qu'il a subie en 1992 🛰

A la suite de cette ablation d'une tumeur au côlon, le pape suivait desexamens de routine à la clinique Gemelli de Rome. Le prochain contrôle était prévu dans quelques semaines. Selon un porte-parole du Vatican, le Père Ciro Benedettini, il n'y a pas de « réapparition » de la tumeur. Mais il a expliqué que le « léger molaise » de mardi, qui l'avait conduit à renoncer à dire sa messe, avait décidé d'anticiper l'examen au scanner et de le faire à Albano, à deux kilomètres de Castelgandolfo, par « simple commodité ». - (Intérim.)

### La Ligue des champions de football sera élargie à vingt-quatre clubs

LE COMITÉ EXÉCUTIF de l'Union européenne de football (UEFA) a décidé, jeudi 15 août à Genève, de porter la phase finale de la Ligue des champions de seize à vingt-quatre clubs dès la saison 1997-1998. Cette réforme, adoptée pour trois ans, est l'aboutissement de longues négociations entre l'UEFA, les huit fédérations les plus puissantes et les grands clubs européens. Un groupe de travail a été désigné pour définir, d'Ici au mois d'octobre, les modalités précises d'application de cette décision dont l'économie générale sera la suivante : ouverture de la compétition, lors d'un tour de préqualification au mois de juillet, à la totalité des champions nationaux. Mais, pour répondre aux aspirations de certains clubs et fédérations, huit pays seront autorisés à engager un deuxième club - vraisemblablement le dauphin du champion –, à l'occasion d'un second tour de qualification disputé au mois d'août. Les seize équipes rescapées retrouveront alors les chubs quali-fiés d'office pour la phase finale, c'est-à-dire les champions des huit fédérations les mieux classées à l'indice UEFA. La phase finale rassemblera vingt-quatre équipes en six poules de quatre. Les premiers de chaque groupe et les deux meilleurs deuxièmes (sur des critères à déterminer) joueront en avril les quarts de finale sur deux matches aller

■ L'AS Monaco a été tenue en échec par Montpellier sur son terrain (1-1), jeudi 15 août, en match avancé de la deuxième journée du championnat de France. Le Moutpelliérain Franck Sauzée (12°) a répliqué à un but du meneur de jeu monégasque Enzo Scifo (6°).

TENNIS: champion olympique à Atlanta, l'Américain André
Agassi a été exclu jeudi 15 août du tournoi d'Indianapolis, dont il était le tenant du titre. La décision a été prise par le superviseur du tournoi après qu'Agassi eut insuité l'arbitre de sa rencontre avec le Canadien

■ VOITR: le payigateur Alain Gautier a abandonné, jeudi 15 août. dans la deuxième étape de la Solitaire du Figaro, après être tombé à la mer. Le skipper, qui faisait figure de favori de la course, a été déséquilibré alors qu'il inspectait la coque de son bateau Broceliande, et il n'a dû son salut qu'au concurrent qui le suivait, Nicolas Bérenger sur Challenge espoir Crédit agricole, qui l'a repêché après un séjour d'une demi-heure dans l'eau. C'est Franck Cammas, sur Skipper Eff, qui a pris la tête de la deuxième étape entre Howth (triande) et Saint-Nazaire, où les concurrents som attendus samedi 17 août.

## M. Giscard d'Estaing : la croissance dépend de l'union monétaire

« L'INFLUENCE DES MARCHÉS DES CHANGES et la prédominance des variables financières ont atteint un niveau excessif », déclare Valéry Giscard d'Estaing dans une interview que publie Le Figaro du 16 août. L'ancien président de la République, à l'occasion de l'anniversaire de l'abandon, le 15 août 1971, de la convertibilité du dollar en or, estime que les origines du désordre monétaire actuel tiennent « au fait que le monde a été progressivement inondé de dollars ».Il exprime alors les espoirs qu'il met dans l'euro : « Le fait d'organiser le système monétaire international autour de trois grandes monnales mondiales, le dollar, le yen et l'euro, devrait rendre le système moins volatil qu'il ne l'est aujourd'hul. L'union monétaire constituera pour les Européens un moyen essentiel de retrouver une croissance économique plus stable, et d'organiser nos échanges extérieurs sur des valeurs plus prévisibles. »

## Bourse: repli à Tokyo

LA BOURSE DE PARIS était fermée, vendredi 16 août, en raison des fêtes de l'Assomption.

Sur le marché des changes de Londres, le dollar était stable. Il s'échangeait à 1,4880 mark, 5,0855 francs et 107,70 yens. Le cours du franc face à la monnaie allemande était lui aussi inchangé. La devise française cotait 3,4180 francs pour un deutsche-

La Bourse de Tokyo a terminé la séance de vendredi en baisse. L'indice Nikkei a cédé 0,64 %, victime de prises de bénéfices sur les valeurs des télécommunications.

La veille, Wall Street avait très légèrement baissé (-0,01 %), dans un marché peu actif. Les investisseurs n'avaient pas réagi à l'annonce d'une hausse de 0,1 % de la production industrielle aux Etats-Unis au mois de juillet. Le rendement de l'emprunt d'Etat américain à trente ans était remonté de 6,78 % à 6,80 %.

Tirage du Monde daté vendredi 16 août 1996 : 414224 exemplaires

## Patrick Poivre d'Arvor assigne en diffamation le paparazzi qui l'accuse de violences et séquestration

SELON SON AVOCAT, M' Betnard Prévost, Patrick Poivre d'Arvor a assigné en diffamation, vendredi 9 août, Franck Skorupan, un photographe indépendant agé de trente ans, devant le tribunal de grande instance de Paris. Ce nouvel épisode judiciaire fait suite aux nombreuses déclarations que Franck Skorupan avait faites dans la presse à propos de la plainte qu'il avait déposée, mardi 30 juillet, pour vol, violences et séquestration, contre le présentateur-vedette de TF 1 et son frère Olivier. Le paparazzi, qui tentait de les prendre en photo durant leurs vacances sur l'île grecque de Skyros, affirme que les deux frères l'auraient agressé et qu'ils auraient dé-

truit son matériel. Quelques jours après les faits. il expliquait que Patrick et Olivier Poivre d'Arvor l'avaient battu, séquestré et harcelé pendant près de douze heures. Une version que dénentait formellement le présentateur qui s'était défendu de telles ac- avocat que la chaîne était prête à cusations en faisant savoir au Monde: « Cet individu ment effrontément, sauf sur un point : je lui al bien déchiré sa carte de presse, mais l'en al conservé les deux morceaux pour qu'on puisse les lui remettre à nouveau, comme une Légion d'honneur ». Patrick Poivre d'Arvor avait alors décidé de porter plainte, lundi 5 août, contre Franck Skorupan pour violation de domicile et atteinte à la vie privée (Le Monde du 6 août). La procédure en diffamation, engagée le 9 août, est donc le deuxième volet de la contre-attaque du présentateur.

Dans son édition du 14 août, Le Canard enchainé affirme, pour sa part, que certains responsables de TF 1 mettraient tout en œuvre pour que cette bataille judiciaire plainte pour plainte et procédure pour procédure - n'ait finalement pas lieu et pour régier l'affaire à l'amiable. Selon l'hebdomadaire satirique, c'est « par l'intermédiaire de l'ancien photographe Marc Francelet, [qu'] Etienne Mougeotte a donc fait savoir à Franck Skorupan

verser un dédommagement financier (au moins 300 000 francs, aux dernières nouvelles) à l'accidenté du travail en échange de ce beau geste de pardon des offenses ».

RÉGOCIATIONS

L'article évoque aussi des négociations qui auraient eu lieu, toujours dans le but d'étouffer l'affaire, entre Etienne Mougeotte. vice-président de TF1, et Axel Ganz, PDG de Prisma Presse, la société éditrice de l'hebdomadaire Voici, qui avait commandé des photos du présentateur de TF1 à Franck Skorupan et qui a mis en cause Patrick Polyre d'Arvor dans ses deux dernières éditions. Joint par téléphone, mercredi 14 août dans l'après-midi sur son lieu de vacances à Saint-Tropez, Marc Francelet nous a toutefois démenti formellement avoir servi d'intermédiaire entre les deux parties: « Je suis un vicil ami d'Etienne Mougeotte: il était mon pion au lycée. C'est sans doute pour ça que mon nom a été cité, mais tout ça est (c'est le nom du « tabassé ») et à son complètement farfelu. C'est une his-

toire montée de toutes pièces », explique-t-ll. L'ancien photographe ajoute: « Il est vrai qu'Axel Ganz et Etienne Mougeotte se sont effectivement rencontrés, car ils sont tous deux en congés à Saint-Trop', mais c'était tout à fait par hasard. J'étais présent durant le diner d'anniversaire dans lequel ils se sont croisés et la question des ennuis de PPDA n'a

même pas été abordée. \* L'avocat de Patrick Poivre d'Arvor, Me Bernard Prévost, affirme de son côté poursuivre la procédure engagée par son client - qui participe actuellement à la course transatlantique Québec-Saint-Malo = et n'avoir reçu aucune instruction quant à un éventuel retrait des plaintes. Quant à Franck Skorupan, des proches indiquent qu'il serait, pour l'instant, décidé à maintenir sa plainte mais qu'il n'écarte pas l'idée de négociations pour régler l'affaire à l'amiable. Selon cette même source, une première rencontre entre les avocats des deux parties pourrait avoir lieu dans ces prochains jours.

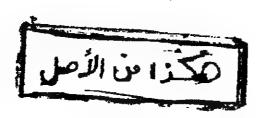
Dorothée Tromparent de journaux : 22 F.

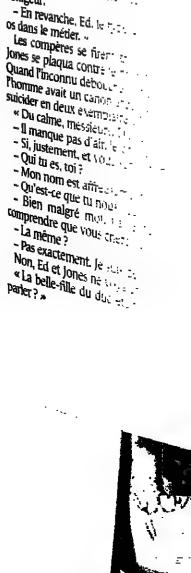
### Dans « Le Monde diplomatique » d'août

LE MONDE DIPLOMATIQUE d'août propose notamment quatre dossiers: La révolution informationnelle (avec des articles de Joଣି de Rosnay et Ingrid Carlander); Mythologies contemporaines (Marc Augé et Denis Duclos); Comment la pensée est devenue unique (François Brune et Susan George); L'argent et les médias dans l'élection présidentielle américaine (Thomas Ferguson, Serge Halimi et Marc-François Bernier).

Également au sommaire: Double jeu américain en Colombie, par Noam Chomsky; Main basse sur le Mexique, par Jaime Avilés; Guerre aux pauvres! par Eduardo Galeano ; Qui a neur des Catalans? par Manuel Vazquez Montalban; Pour une communauté culturelle méditerranéenne, par Albert Jacquard: Les ambitions pacifiques de Vancouver, par Florence Beauge...

★ En vente chez votre marchand





1224 Rue, Il fait de la commune

- Qu'en pleine 🗈 👑 .

– Du pâte de têr - 🦠

- C'est ce qu'on 🦿

- On va aller goditer

Dès la 64 or . - · ·

eteinte, un flacte . . . .

« De vrais dingue 🔠

-Tu sais, Ed. 🚉 👑 -

portée du citoyen 😁

- Je me suis tot:

qu'on se fasse e a and a

- Tu plaisantes

-Non. Pour pay 200

- Pas du tout. Circi

prochaine fois, on arrest Ed n'arrivait pas a sa.

\* Notre negrillon, ce - . - -

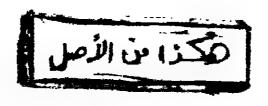
est toujours la, avec une

cocher fit siffle: ...

sont fourrés.

−Tu veus dire

GALMIAS AD. 9



Le Mande - Gallimard



MARC VILLARD

122º Rue. Il fait des petits pains à la vlande dont personne ne sait avec quoi ils

- Tu veux dire...

Le Vatican se veut racoural

-- 2 70012 ---

- 17 AND ROOM

174 Line 148

Visit 2 Complished 二十五四位 4 1年で四世

and inchille ... ೯ : ಎಚ್ಚುತ್ತಡೆಗೆ 

> 11. 12.22 77.30

- - - 40

1

77.10.

7 m x 18 i

. - -

7-7

<u>\_</u>

-: `

Complete and

sur la sante du pape

– Qu'en pleine disette il ne manque jamais de viande.

- Du pâté de tête ?

 C'est ce qu'on dit. On va aller goûter. »

Dès la 64 , on sentit que la rue se préparait à arriver à Haarlem. Lanterne éteinte, un fiacre entièrement jaune déboula face à eux sans se dérouter. Le cocher fit siffler son fouet au-dessus de leurs têtes en criant... Yeil! Ho! Kab !...

« De vrais dingues, ces flacres jaunes!

- Tu sais, Ed, ils sont réquisitionnés à un sou la course. Ca met le fiacre à la portée du citoyen, mais faut la faire tourner, la voiture.

- Je me suis toujours demandé pourquoi ils étaient jaunes. Pour éviter qu'on se fasse écraser?

- Non. Pour pas que le roi puisse s'enfuir avec l

- Tu plaisantes? - Pas du tout. Ordre de l'Assemblée ! Grâce à cette couleur, qu'ils ont dit, la

prochaine fois, on arrêtera le Capet avant Varennes. » Ed n'arrivait pas à savoir si Jones était sérieux.

« Notre négrillon, ce n'est pas la peine de le peindre en jaume pour le repérer. Il est toujours là, avec une rue d'avance sur nous. On pourrait en faire un bon voltigeur.

- En revanche, Ed, le type qui nous colle depuis la gargote ne fera pas de vieux os dans le métier. »

Les compères se firent trois signes, et l'affaire était pliée. Dès l'angle tourné, Jones se plaqua contre le mur, tandis qu'Ed continuait en faisant sonner le pavé. Quand l'inconnu déboucha, Jones l'agrafa aux épaules. Dans la seconde qui suivit, l'homme avait un canon argenté posé sur chaque tempe. D'un coup, il pouvait se suicider en deux exemplaires. Fossoyeur le poussa à la lumière. C'était le Veuf. « Du calme, messieurs. Du calme. Je ne vous veux pas de mal.

- Il manque pas d'air, le citoyen!

- Si, justement, et vous seriez fort aimable de cesser de m'étrangler.

- Mon nom est affreusement imprononçable et ne vous dirait rien.

- Qu'est-ce que tu nous veux?

- Bien malgré moi, j'ai entendu votre conversation à la taverne. J'ai cru comprendre que vous cherchiez une tête. Moi aussi !

– La même ?

- Pas exactement. Je suis de la maison du duc de Penthièvre, voyez-vous... »

Non, Ed et Jones ne voyaient pas.

« La belle-fille du duc était... la princesse de Lamballe! Vous en avez entendu parler? »

Deux fois, ce soir. Ed trouvait que ça faisait beaucoup pour une tête au bout d'une pique.

« J'al un marché à vous proposer, messieurs. Nous cherchons chacun une tête. Nous savons qu'elles empruntent les mêmes chemins. Allions nos efforts. Le premier qui rencontre la tête de l'autre le prévient. J'ajoute que, dans cette affaire, la générosité de monsieur le duc est... sans limite. Vous me comprenez? »

Le Veuf se retrouva soudain suspendu à cinquante centimètres du sol. « On comprend surtout qu'on ne comprend pas. Pourquoi tu nous régale-

rais avec la cassette du duc alors que tu peux mener ton affaire tout seul? - Ed a raison, il y a autre chose là-dessous. Qu'est-ce que ça vient faire avec notre tête de nègre ? »

Les pieds décollés, le Veuf perdait de l'humour par en dessous.

« Je vais vous le dire, mais j'espère, messieurs, que j'ai devant moi des gen-Ed et Jones le firent atterrir et crachèrent à ses pieds pour lui montrer leurs

quartiers de noblesse. « La princesse de Lamballe et Germain, le fils du marquis, étaient... com-

ment dire... Amants! »

Le mot de Jones postillonna au revers du Veuf. Il s'offusqua.

« Je dirais plutôt qu'ils avaient un tendre penchant. – Le marquis était au courant ?

Non, bien sûr. C'était inconcevable! »

Ed et Jones se demandaient s'ils n'avaient pas mis les pieds dans une affaire trop compliquée pour eux, avec de la particule semée partout. « Qu'est-ce que tu attends de nous?

- Simplement, que vous me fassiez signe quand vous aurez récupéré votre

– Et comment ?

Ne vous inquiétez pas, messieurs, je vous trouverai. »

Tout à coup, le Veuf tourna sur lui-même, s'enroula dans sa cape, se jeta et attrapa en marche, avec une agilité étonnante, une voiture jaune lancée à pleine vitesse.. Yeil! Ho! Kab!... Le cocher fouetta. Le Veuf les salua par la portière.

« Bonne chance, messieurs. Et que la meilleure tête gagne ! »

Ed et Fossoyeur en restèrent les bras ballants sur le pavé. Le premier fulmi-« Dès qu'il pourra, cet enfant de ribaude essaiera de nous faucher notre tête

- Tu oublies un truc : il est blanc et nous noirs! Et il ne connaît pas Fos-

soyeur Jones! - Nî... Ed Cercueil!

~ Attention, Haarlem, nous voilà! »

Ils se tapèrent dans la main. Mais, cette fois, à plusieurs reprises, à la manière des maîtres au marché aux esclaves, pour dire : je le prends tel qu'il est, au-dessus, en dessous, à l'intérieur, sans reproche et sans dédit.

21

m,

ЮШ

Diol

TOU. Kos 0

3.I

A SI bjķī

anb

SUX

ais,

ve-

on,

tait

as.

Ta

les

On

HIT.

₽π-

du

era

re!

ns

uc,

: la

e.

ra-

it:

£eş

dе

ait

ıt İ

X

**16**/L



## Couché dans le pain

Ed Cercueil et Fossoyeur Jones descendaient vers Haarlem. Les fiacres jaunes passaient sans s'arrêter.

« C'est au moins le dixième qui refuse de nous charger.

Tu crois que c'est notre couleur? Alors, on va changer de méthode. »
 Ed se lança au-devant d'une voiture jaune qui déboulait.

« Police ! Réquisition du peuple ! »

Le fiacre stoppa d'un coup. Ed et Fossoyeur s'y engouffrèrent... Yeil! Ho! Kab!... A l'intérieur, ça bringuebalait et ça puait la vieille sueur de clients. La banquette défoncée, les genoux montaient au-dessus des yeux. Une affichette indiquait : Licence de cocher attribuée au citoyen Le Roux Sébastien.

« On arrive à Haarlem.

- Comment tu sais ça, Fossoyeur? - On nous jette des pierres. »

Le cocher confirma

« Je vais pas plus loin. »

En posant le pied par terre, Ed comprit qu'il était bien à Haarlem. Il sentait déjà une dizaine de regards plantés dans son dos. « Ca vous fera 8,50.

- Je croyais que c'était un sou! Faut ajouter le tarif de nuit, citoyen, le passage du Pont au Change et le bonus pour dépasser le Parc central. Et, je ne vous compte pas les jets de pierres! C'est

pas cher, quand on cherche des ennuis. » Jones paya. Le cocher ne s'éternisa pas. Il fit demi-tour, cabra son cheval et poussa son cri de guerre... Yeil! Ho! Kab!... Ed et Jones eurent le sentiment

que ça commençait enfin. « Viens voir, Ed, que je t'explique Haarlem. Des fois qu'on se perdrait dans

·Une comédie noire, qui est aussi un hommage au grand Chester Himes. beaucoup de monde. Pour de bonnes et, bien sûr, de mauvaisce raisons... caste mulâtre, qu'on vient de guillotimer. Cet étrange trophée intéresse orare nu's eter at ... ab etimemod al s elangas al eb seur sel malav que Jones exerce le dur mèner de fossoyeur. Les voils pourtant qui caravail : Ed fabrique des cercueits rue du Panbourg-Saint-Antoine, tandis the sequence of the Mevolution françeise, deux Moirs ne manquent pas de

Tête de negre



n'avait auparavant publié deux ouvrages en « Série frme in-meme: Il n'aurait pa produire ce récit s'il Hons de l'année 1898 avec Le Champ de personne (Flam--sisver seb ear'l res stoibnevrold ear'h re zislitañ an'b Ne à Villemomble (Seine-Salm-Denis) en 1948, ce fils

DYMIEF SICORY

« Tu ne m'as toujours pas dit comment tu comptais faire pour récupérer la tête du fils du marquis.

– Chut! Je crois qu'on a une mouche à l'autre table. »

Jones désignait un homme assis seul devant un pichet. Ed reconnut le Veuf qui suivait le cortège de la princesse de Lambaile. Qu'est-ce qu'il faisait là? La gargotière rapporta le frichti. Ed se pourléchait, l'œil curieux.

itoyenne, dans tes pommes, y'a de la pomme, mais v'a pas que - Ça, mon joli, c'est mon secret. C'est pas pour rien qu'on me surnomme la " Reine des pommes "...

- Y'aurait pas de la cannelle?

- Ça suffit! Je vois bien que vous n'êtes pas là pour ma taille de guêpe. Vous cherchez autre chose, pas vrai, Fossoyeur? - T'as vu juste, soldat. J'irai tout droit : on cherche une tête.

- Une tête! Mais c'est une manie en ce moment! Y'a pas deux heures, à votre place, quatre soiffards en jouaient une aux dés. Une tête de femme, pour ce que j'en ai vu. Même que Triste-Mine, là derrière, avait l'air intéres-

Le Veuf fit semblant de ne pas entendre.

« Vous cherchez quel article?

- Une tête de nègre aux yeux bleus. » La gargotière se laissa tomber tout d'un bloc sur un banc. Elle fit pivoter le tonnelet d'eau-de-vie et se mit à le téter comme un veau éperdu. Arrivée au sec, elle s'ébroua et fixa Ed et Jones avec un air désolé.

«Renoncez, mes jolis! Renoncez ou vous allez mettre les pieds dans une

très sale affaire!» La dame se fit un raccord à l'eau-de-vie avec une flasque sortie de sous sa

robe. Jones poussa une pièce. « J'ai dit : une très sale affaire. »

Il en poussa une autre. La gargotière engouffra la monnaie dans son corsage. Un abîme à les ruiner tous les deux.

« Je l'ai vue passer ce soir. Une belle pièce. Ca donnait envie d'avoir connu le reste. Mais elle est dans de vilaines mains.

– Delorme?

Pas encore. Mais, là, ce sera trop tard. »

Jones frappa du poing sur la table et chopa la gargotière par le cordon du tonnelet. Elle puait l'eau-de-vie. « On ne te garnit pas la tirelire pour que tu fasses la mystérieuse. Accouche

ou rembourse! >>

«Rembourse!» Le mot fit le même effet que des sels. Ça désengorgea la mémoire de la dame.

« Vous pouvez aller chez le Mac de Haarlem. La tête y est. Mais je vous aurai prévenus. Ce serait dommage que, demain, ce soit vos jolies têtes qu'on joue aux dés chez moi. »

Sorti de la Gamelle de la Révolution, Ed se demandait encore ce qu'il y avait dans les pommes qui accompagnaient le boudin. Peut-être de la noix de mus-

« Dis-moi, Jones, c'est qui, ce Mac de Haarlem?

- Un maquereau qui est boulanger. Ou l'inverse. Il tient boutique dans la



- Attention ... mon joli, je 🤫 👝 la Constituante. La gargottere .. .. cocardes tricolor . . : Mais vous might ferait plaisins Eq. Mais, d'abord : signat. -Si ton commune .... - Qu'il entence tournes le dos que :. . . . les petits pains ac conner ici, tumbrer un Jolivet qu'a vera - Tu exageres, course-- Non, mon job. i+ la place du Carrouse! les cabochons d'an Ed revoyait le Rouc . " Allez, soldats said Fossoyeur montre ribaude en rigolani. A la bonne heudeux roules d'armon. La vivandiere leudans la cuisine, le cuivres, sur l'air de " Mangeons a la 1 Mangeons a la Lium Savez-vous pours Nous sommes tou Savez-vous pourqui Nous sommes tot.

Cest qu'un repa

Qu'apprete sun

Ed s'inquieta:

Mangeons a la com

- C'est inco

Ed et Jones - Const

« Quiest-de di

taille navale : '. . . ..

- Je sais, et 🚉 🕆

en danger ( Pa

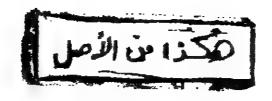
révolution: E-

-Tes du pa= ...

- Ne rigote pur la

s'entendre.

Maria ... 7P.444 :-- :



un jour visite au grand Chester.) On ne saurait trop conseiller aux autres de rendre En 1954, Marcel Duhamel, le fondateur de la Série noire, persuade Chester Himes (1909-1984), un auteur noir américain diors installé en France, d'écrire un roman policier. Himes se met à l'ouvrage. Et compose en six semaines Himes se met à l'ouvrage. Et compose en six semaines La Reine des ponnnes. Au centre de ce roman légendaire, deux personnages « hénaurmes » : Grave Digger Jones, deux fierse des pontaux et traculents, qui font régner auiss focteux fiers noirs, brutaux et traculents, qui font régner deux fiers noirs, brutaux et traculents, qui font régner deux fiers noirs, en ordre impiroyable à Harlem. Les lecteux farmes pourront s'annars, ils permethont à leux créateux d'entres noir s'annas, ils permethont le lecteux familiers de Himes pourront s'annas, ils permethont les lecteux de l'innes pourront s'annase, dans la nouvelle les lecteux familiers de riendres de rendres de rendre noir suit, à repérer les emprunts — nombreux et volontaires — à son œuvre.

**FIN** 

38

◆ Jins əl nO – « Et lui, qu'est-ce qu'on en fait ?

rècupère sa roue jaune.

Fossoyeur montra, devant eux, le négrillon à tête de marmotte qui avait - Je te l'avais bien dit que tu tomberais amoureux de ce quartier. »

- Pourquoi pas ? Il reste sûrement des choses à voir, là-bas...

 La seule façon de le savoir, ce serait de retourner à Haarlenn. - Peut-être qu'il respectait vraiment cette tête de nègre.

 « Je me demande si Delorme était au courant pour le diamant... Jones soupira:

- Ne rève pas. Avant que les nègres écrivent... » - On demandera au fils du général Davy de raconter nos histoires.

- Tu as raison. Il faut déjà bien connaître son quartier avant de courir le

- Avec tout ce qui se passe à Haarlem, tu crois que ça vaut la peine d'aller si « Et al on allait vraiment aux Amériques, Ed ?

rouge du gosse. On retrouva leurs pas, quelque part sur le pavé de Paris. Ed Cercueil et Fossoyeur Jones marchaient côte à côte. Ils s'étaient partagé la grosse pomme

autaient voulu disparaître sous terre. Ils disparurent. La marquise s'agenouilla devant Ed et Jones et leur baisa les mains. Ils

blème de notre maison et qu'il cachait dans son corps, vous nous avez rendu

« Messieurs, en nous rendant notre fils et cette pierre bleue qui est l'emit salon sombre. Ed se souvint de la pierre lumineuse. quise apparut. A son cou pendait le diamant bleu, comme sur le tableau du pe-

descendit la main vers sa lame. Ed le laissa faire, Le marquis s'effaça, la mar-La porte de la chambre s'ouvrit. Le marquis d'Anderçon parut. Fossoyeur - D'accord. On le liquide tout de suite. »

à s'employer, dans l'armée ou la police. - Et alors ? On fait une sacrée équipe, fous les deux. Là-bas, on trouvera bien

Après ça, on n'aura plus qu'à partir pour les Amériques.

« Laisse-moi le saignet, Ed. Je sais qu'il t'a sauvé la mise, mais laisse-moi le ce le diamant bleu. existé. Jones souleva la paupière gauche. Un simple ceil de verre avait remplaautour de son cou donnait l'impression que toute cette histoire n'avait jamais Germain était étendu sur le lit, les yeux fermés. Un discret ruban de dentelle

« Saluer votre fils, une dernière fois... Seuls. Ed interrompit Fossoyeur et retint son bras.

et ses fou'mis manioc Au petit Amédé,

(17) 徳田隆 · 7: 7452 20

ा । वस्ति वस्ति ।

\*\*\*\*\* 英汉/美**兴** 

- 一学 選問 - 19 XZ 0.3 TAPAS;

10 00 C THEORY

MINT SICOLITE

- Till's

---

12 12 28

1.1.188

19:20 35

و الحق المنظم المستركة الم

المنتخذان والمستان

(الحلاق بيدي

 $\mathcal{H}_{i} = \{i,\dots,i\}$ 

28 28 11 11

 $a_{\frac{1}{T}} = \lambda^{2}$ 

. .

1. 5

ig.... ,

2 \_\_ `-

. .

\*\*\*\*

2 ......

- C'est incroyable! Moi, je fabrique des cercueils. On était faits pour

Ed et Jones se tapèrent dans la main.

« Qu'est-ce qui vous amène ici, mes jolis, enfouraillés comme pour une bataille navale? Me dites pas que c'est la guerre, la vraie! Ce serait trop beau.

- Ne rigole pas, citoyenne. Verdun est tombé.

- Je sais, et, dans une semaine, il y aura des Prussiens plein Paris! La patrie en danger! Passez la monnaie! La guerre, c'est bon pour le commerce, pas les révolutions. Encore moins les émeutes comme en ce moment.

- T'es du parti de Brunswick, citoyenne?

- Attention, mon joll, tu parles à une vraie patriote ! Te fie pas à la tenue, mon joli. Je suis un soldat, un vrai. Reconnue « vainqueur de la Bastille » par la Constituante. Regarde! >>

La gargotière montrait, accroché au mur, un parchemin constellé de cocardes tricolores. Elle fit un salut militaire impeccable dans sa direction.

« Mais vous n'êtes pas venu pour m'entendre dégoiser. Qu'est-ce qui vous ferait plaisir? Du boudin aux trois pommes? Ca tombe bien, je n'ai que ça. Mais, d'abord, faites sonner les pièces. Je vous préviens, ici on fait pas l'assignat.

- Si ton commissaire t'entendait...

- Qu'il entende, Jones ! En ce moment, avec ces bouts de papier, à peine tu tournes le dos qu'ils ont perdu la moitié de leur valeur. Ils les sortent comme les petits pains du Mac. Et, une fois sur deux, c'est un faux. Ils ont beau poinconner ici, timbrer là, les fabriqueurs les réussissent mieux qu'eux. Y'a même un Jolivet qu'a voulu en faire en tricot de soie !

 Tu exagères, citoyenne! - Non, mon joli. Je l'ai lu dans Le Babillard. Vous imaginez les tricoteuses de la place du Carrousel qui font de l'assignat au point de mousse pendant que

les cabochons d'aristos tombent dans le panier? » Ed revoyait le Rouquin se débattre dans la sciure.

« Allez, soldats, faites sonner la monnaie ! » Fossoyeur montra sa bourse. La gargotière agita une grosse langue brune de

ribaude en rigolant. « A la bonne heure! C'est la partie de l'homme que je préfère. On y va pour deux roulés d'amour! En attendant, déchaussez-vous les dents avec ça. »

La vivandière leur servit deux godets d'eau-de-vie au tonnelet et disparut dans la cuisine, le menton bien haut. Elle se mit à chanter, à en récurer les cuivres, sur l'air de La Carmagnole:

« Mangeons à la Gamelle, vive le son, vive le son, Mangeons à la Gamelle, vive le son du canon. Savez-vous pourquoi, mes amis, Nous sommes tous si réjouis ? Savez-vous pourquoi, mes amis, Nous sommes tous si réjouis ? C'est qu'un repas n'est bon Qu'apprêté sans façon. Mangeons à la Gamelle... »

Ed s'inquiéta :

Jones ramassa une pierre et traça un quadrillage sur un mur entre deux

« On est là. Derrière nous, au sud, c'est le Parc central. Ce qui part en biais, c'est Saint-Nicolas. On va chez le Mac, ici, dans Les Nox. C'est l'ancienne aveme Les Noix, mais le « i » a dû être décapité...

- Vous gênez surtout pas, les artistes ! »

Un vieux morceau de charbon à bonnet phrygien était sorti de la maison, une pique à la main.

« Ça devient une vraie calamité, ces graffitis! Y'en a partout. Avant, c'était "Vive la Nation! A bas les affameurs!" Maintenant, on comprend même pas. Ça ressemble à rien.Regardez le vôtre ! »

Ed et Jones ne voyaient que la croix où ils devaient se rendre.

«Y'a pire! Y'a une bande de jeunes, c'est: Ta gueule Robespierre! Ta gueule Marat! Ta gueule Danton! Tout le monde y passe. On les appelle les tagueuleurs. On croirait qu'y a qu'eux qu'on le droit de s'exprimer! »

Ed et Jones laissèrent le vieux fulminer et remontèrent jusqu'à Les Nox. On aurait dit que tout le quartier était dehors pour gratter un peu de fraîcheur. On s'interpellait d'une fenêtre à l'autre. Au Poulet Roi, on avait sorti les senteurs ; au Savoie, la musique. L'aboyeur du Paradis racolait devant l'entrée du cabaret en contrebas.

«Entrez! Entrez! Venez voir le véritable homme sauvage, qui se livrera devant vous, entièrement nu, aux mystères les plus secrets de la nature! Mieux qu'au Palais-Royal! Séance toutes les quinze minutes! »

Ed et Jones avaient du mal à se frayer un passage en évitant les tire-laine. Ils durent laisser entrevoir leurs flingues pour se donner de l'air. A un coin de rue, une colonie de bouises, moulées comme des baguettes trop cuites, faisait de la retape. Une experte, au teint de banane juste mûre, loucha sur leur artillerie.

« Mes petits sucres, si vous avez des engins comme vos engins, ce sera gratuit!»

Ed se laissa harponner. Jones le dégagea. « Touche pas, Ed. C'est infecté jusqu'à l'os.

- Le virus V?

- Encore plus que les suiveuses de régiment ! »

Devant L'Homme Gras, ils furent dépassés par le négrillon, qui courait en poussant sa roue jaune vers la 125°.

« On dirait, Fossoyeur, que cette roue nous indique le chemin.

 Plus la peine, regarde. » Jones lui montrait un immeuble à la façade étayée. L'enseigne clamait : « Mac, le roi de l'en-bourgeois rapide ». De grandes panières en osier montées sur roulettes étaient alignées le long de l'établissement. Elles débordaient de petits pains ronds. L'odeur de pâte chaude embaumait la rue.

« Un conseil, Ed : à Haarlem, quand ça sent bon, cherche où ça pue. » Un attroupement s'était formé devant l'une des panières. Elle débordait plus que les autres. Et pour cause : des jambes nues et noires en dépassaient !

Ed et Fossoyeur s'approchèrent. La foule résistait. « Deuxième conseil, Ed : ici, tu gueules et tu cognes le premier. A Haarlem, si t'es mou, t'es mort.

Écartez-vous ! Écartez-vous ! »

23

4

 Nous avons été payés, monsieur le marquis. Nous souhaiterions seule-« Désormais, je suis votre obligé. Vous pouvez tout me demander.

Ed et Jones en avaient pourtant une petite idée.

Epouse et à moi, vous ne pouvez savoir quel trésor vous nous avez rendu. ». ment au duc de Penthièvre la tête de sa malheureuse belle-fille. Quant à mon « Mes amis, je ne sais comment vous remercier. Je fais porter immédiate-Le marquis les accueillit avec une chaleur retenue:

- Et si on lui parlait, d'abord ? »

vais le saigner à bleu...

« On s'est fait rouler dans la sciure, Je vais le tuer! Tout marquis qu'il est, je Fossoyeur, d'abord sidéré, expiosa:

- Un ceil de verre! » comme ça. Et il avait...

chez Delorme. Elle n'avait qu'un ceil de fermé. Un type du régiment dormait « C'est en parlant de l'œil de verre que je me suis rappelé de la tête de nègre Ed fit sauter l'œil et montra dans sa main un énorme dismant bleu.

**≪ ∑ SƏANOJI TI] --**« Mais... Tu es fou !

enfonça son pouce dans l'orbite. Ed souleva la paupière fermée. En dessous, le bleu avait mangé tout l'œll. Il

- Je vérifie si nous ne sommes pas deux imbéciles de nègres. » § sish th sup so-tes'nO »

**अंदर है ।** Jones vit Ed se précipiter soudain sur la tête de nègre ennnaillotée et dérou-

- Je devrais échapper à l'œil de verre... C'est pas vrai l » « Comment to te sens, Ed? Déjà, il retrouvait son ceil gauche. Le miracle de l'onguent des lles...

marquis. Le jour se levait. Le négrillon mangeait une pomme. Ed se rassurait. L'attelage s'éloigna de Haarlem au trot. Il franchit la Seine et arriva chez le

> « Ed Cercueil et Fossoyeur Jones, on se retrouvera I » s'enfuirent en désordre. Delorme hurlait de rage :

sonne ne voulait bouger. Un des fantômes embrasa la croix. Les égorgeurs « Vous n'allez pas vous laisser effrayer par ce clan de gugusses ! » Mais per-

Le gosse fit piquer le coupé dans la II2° . Derrière eux, Delorme exhortait ses - Ça, jamais. Plutôt crever ! »

« Raconte-moi, Fossoyeur l plantée derrière eux.

yeux et portsient des torches embrasées. Une immense croix de bois était tral. Ils avaient le visage dissimulé par de hauts bonnets percés de trous aux Deux rangs de cavaliers en tunique blanche barraient l'entrée du Parc cen-« Regardez 1 Les fantômes ! »

comme hordfiés.

plein galop tirèrent sur les rênes. La troupe se figea, les chevaux se cabrèrent,

Ed se lança, en bûcheronnant des épaules. Ça grognait chez le quidam.

« Police ! On ne bouge plus ! » Jones le suivit. Un grand chocolat en forme de coutelas rigolait. D'un coup de crosse en pleine face, Fossoyeur lui émoussa le tranchant. On recula. Sauf un café-au-lait édenté qui fit mine de toucher à sa lame. Ed le cueillit du soulier, là où il était le plus café. Le gars s'effondra face au sol en se tenant le porte-lorgnons.

« Garde-à-vous, fixe, tas de gagne-denier l Inspecteur Fossoyeur Jones, c'est lui. Ed Cercuell, c'est moi. Le premier qui bouge se retrouve les pattes en l'air comme celui-là. Si vous savez quelque chose, vous venez causer, sinon vous rentrez border vos cafards, pigé? »

Les clampins en restèrent sidérés, avec toutes les teintes de l'ahurissement. Ils refluèrent l'œil mauvais, avant de s'évaporer. La rue était vide. Il ne restait plus, un peu à l'écart, que le négrillon, le menton posé sur sa roue jaune.

« T'as vu quelque chose, toi?

- Oui. Le nègre blanc est tombé du ciel comme un ange. » Ed se dit que c'était beau d'être gosse, mais que ça ne faisait pas avancer les

enquêtes. « Viens votr, Ed »

Jones était penché au-dessus de la panière au cadavre. Un étrange cadavre. La tête était noire. Les mains et les avants-bras étaient noirs. Les pieds et les jambes jusqu'aux genoux étaient noirs. Mais le reste du corps était... blanc. Ed enjamba la panière et examina l'homme de plus près. « Le Veuf! »

Les membres passés au cirage, le corps écartelé comme une girouette mal peinte, c'était bien l'homme qui les avait abordés. A côté de lui reposait un paquet, enveloppé de chiffons. Ed et Jones avaient une petite idée de ce qu'îl contenait...

Le corps du Veuf ne montrait aucune blessure, mais portait une corde autour du cou.

« Tu ne trouves pas, Ed, que c'est un peu court pour se pendre? - Il a peut-être changé d'avis, ou on l'a dépendu. »

Un immense gaillard, qui portait la raie au milieu dans ses cheveux décrê-

pés, interrompit leur réflexion. « Dites donc, les sabreurs, je peux récupérer ma marchandise? J'ai des

livraisons à faire, moi ! » Le type avait plus d'or sur lui qu'une pendulette du château de Versailles. Il s'éclaircissait certainement le teint à l'onguent des lles. Sa peau était devenue

léopard. « Qui c'est, celui-là? »

Le léopard pommadé montra fièrement l'enseigne : « Mac, le roi de l'en-

bourgeois rapide ». « Tes quoi, toi, là-dessus, le rapide? »

L'autre blêmit, sans crème. Vexé. Quoi ! On ne reconnaissait pas l'inventeur du petit pain rond fourré, celui qu'on mange « en bourgeois », vite fait, sur le pouce, entre deux émeutes. Il avait des carrioles dans tout Paris sur le parcours des manifestations.

24

- On ne peut pas sortit, il fait encore jour.

ques louis pour soigner ses pourde de jus d'aristo, et on se sauve d'ici.

seul, en voltigeur, comme au régiment. Mais le Ronquin avait besoin de quel-L'Edmond regrettait d'avoir enunené ce geignard. D'habitude, il travaillait « C'est vrai, quoi, une fois saigné, on est tous pareils. »

coin, les poings pressés contre la poittine pour s'empécher de tousser. hareng fiévreux qui rechignait depuis le début. Il s'était recroquevillé dans un L'Edmond ne toums même pas la tête vers le Rouquin. Une espèce de long

« On n'a qu'à prendre ce sang-là. Qu'est-ce qu'il y verra, ton marquis? » au clairet encore vif. A croire que certaines vies avaient été tirées à peine fouqueux. Il en avan vu couler de toutes sortes, des raisinés : du moût poisseux sait des plocs mats dans la sciure à ses pieds. Un sang épais, presque vis-Edmond regardait le sang gouiter paresseuseur au-dessus de du. Il fai-

L'orage se rapprochait. la place du Carrousel, et le soleil commençait à décliner derrière les Iulleries. aussitôt dans ses plis. On se lassait. Depuis des heures, le rasou tranchait sur un hoquet fatigne. Une poissarde lança un début de Carmagnole qui retomba missement. Ce n'était pas pour cette tête qu'il était venu. Dehors, la foule ent Dans l'obscurité, la peau noire du visage d'Edmond n'eut pas même un frétomber dans le panier. Une tête anonyme de ci-devant.

furtif sur l'osier. Le bruit d'un rat qui filoche dans son trou. Une tête venait de propages comme une tolle d'araignée au-dessus du crâne de l'Edmond et du Rouquin. Ils attendaient là, cachés juste à l'aplomb de la guilloime. L'orage roulait au loin, Edmond dressa l'oreille pour saisir au passage ce grattement roulait au loin. Edmond dressa l'oreille pour saisir au passage ce grattement crever Le choc percuta les bastaings de l'échafaud. Plem centre. L'onde se Le bruit du couperet dévala du ciel Un ciel bleu qui n'attendait que ça pour Septembre 1792

orgán oilgordmí

- Le gars avait fait venir sa main-d'œuvre de Guyane hollandaise. Ils ont fait souche. Le quartier a grandi, c'est devenu Haarlem tout court.

- 11 y a encore des tulipes?

Non, mais le Noir y pousse toujours très bien. »

Ed essaierait de se faire à l'humour de Jones. Ce ne serait pas facile.

« D'ici, on y va comment, à Haarlem? - Suffit de suivre la roue. »

Les deux hommes se mirent en chemin. Côte à côte, ils remplissaient bien la

« Ed, tu ne trouves ça pas louche, cette histoire de princesse et de tête à récupérer? Ca ne t'étonne pas qu'un marquis ait besoin de deux malheureux Noirs comme nous pour retrouver la tête de son fils? - Son fils aussi était noir.

- Mulâtre! Avec des yeux bleus, une particule et des terres comme la moitié de Saint-Domingue. Ca change la teinte.

- A quoi tu penses, Jones?

- Je crois que le gentil marquis nous envole liquider Delorme. - Et alors ? C'est une mission. On a accepté. C'est tout. Dis-moi plutôt com-

ment on va faire pour récupérer cette tête. - On va d'abord aller manger. Un bon boudin aux trois pommes à la Ga-

melle de la Révolution, ça te dit? - C'est où, ta gargote?

- Dans la 24º Rue.

- Pardon?

- A Pangle de 24° Est et de la III° Avenue.

- Mais qu'est-ce que tu racontes ? » Jones prit l'air penaud du gosse qui cache une bêtise.

« Il faut que je te dise... Je ne sais pas lire! - Et alors?

- Comme je ne peux pas lire le nom des rues de Paris, je les ai numérotées du nord au sud et d'est en ouest. C'est pratique, comme système. Je l'ai même proposé à ma section de Mauconseil. Refusé! Citoyen, qu'ils ont dit, ça établirait une hiérarchie entre les adresses! Tu parles! Ils rêvent tous de donner leur nom, même à une impasse. » Ed restait dubitatif.

« Tu verras, tu t'y feras. En plus, ça a un autre avantage : personne ne sait où on est ni où on va. »

La Gamelle de la Révolution grouillait de vide. Mais la patronne en remplissait un bon bout. Son tonneau d'eau-de-vie en sautoir sur la hanche la faisait ressembler à un gros saint-bernard éméché. Tout pour plaire.

« Holà, Fossoyeur! Voilà que t'as trouvé un jumeau!

- Pourquoi elle t'appelle Fossoyeur?

- Pardi, parce que je le suis ! Y'a pas de meilleur coup de pelle au cimetière de Picpus.

17

Ed et jones sontreat et :== ne pas remarquer, un per motte caché sous un figure chaussée. L'essieu etait de La roue était maintenant : . -Tout à coup, le négrition : : : eut un mouvement de rettail fila dans la pente, droit sat Ec Iones tira vivement Ed en america gin percuta le bouterous solell jaune, courut sur le faire. ir une gerbe d'étinceijes e Bougre de face de carron Ed et Jones eurent à peine vant eux en détalant, pour chambrière sur le dos du Tu vois, Ed, ce 80552 retrouver à Haarlem. - Haarlem, le quartier c C'est quoi, ce nom : - Une ville de Hollande - Quel rapport ? - Il y a longtemps, Sur | --

pousser des fullpes qui :

- Et les Noirs, la-dedan:

s Equadula little

Medbab Usi 111. 3 ....

AMI SQUESTY

Rob al emph essue

Buend Men-E

SIN TEREST

and am ualic see.

11300U 23 U2 .....

Appling 2042 22

'M' snot 1605 511

SERVE DING PORK

थ्य अप्तिक्षिण आग

anusidab ara aleve

ane some of the results of the sales

-विद्या का महत्त्रहोंकर इस कु

raupalq sub (I 🚓 🚉 👢

spoomod ses seg

1

the supplied of the country of the c

wing ap lugiana

apa, ap moin:

77 200 ?=x , , , c , ...

**△**4-2--

\*

75 T-1

1665

The second

graphs and a second

~5··· ---

- ·

· .

9. 1 A

24.0

referma sur la nuque du Rouquin et plaqua sa face congestionnée dans la née. Edmond comprit tout de suite que le Rouquin ne pourrait empêcher sa poiurine d'exploser et de les moucharder. Son bras se détendit. Sa paluche se quinte féroce le saisit. Elle remonts de ses bronches comme un feu de chemisilence. Il voulut voir. Il tenta de glisser un œil entre deux bastaings. Une Le Rouquin se demandait comment on pouvait reconnaître un homme à son

- C'est lui... » « C'est lui, Edmond?

ment beau, dans sa chemise de batiste bianche, les mains nouées dans le dos, le regard bieu porté au-delà de la foule. faud. Edmond ferma les yeux. Il vit l'image du jeune homme là-haut. Étrange-Il s'était fait un étrange silence au-dessus d'eux. Ça s'entend bien, une foule qui se tait. On distinguait juste un pas léger et ferme qui montait vers l'estrade. Le pas s'immobilisa. Il y eut un murmure en couronne autour de l'échatrade. Le pas s'immobilisa. Il y eut un murmure en couronne autour de l'écha-

Justement.

- Tais-toi I... Le voilà i - Je n'entends rien.

« D'accord! Mais quand meme si...

fabriquait des cercueils. Le seul meuble qui trouvait preneur en ce moment. vous clouer le couvercle sur la tête. Edmond était menuisier chez Duplay. Il Personne ne soutenait le regard de l'Edmond. Il donnait l'impression de

Je le sais, c'est tout ! » - Comment tu le sais?

- Lui, il l'est vraiment.

lew mère, demandent pardon, gueulent qu'ils sont innocents. Ils sont tous in-- On les inventera i lis disent tous la même chose. Ils parlent de Dieu, de - Il me faut les demiers mots du gosse.

chez ton marquis. « Allex, Edmond, ramasse ce foutu sang, et on va chercher notre bourse perles de son chapelet coursient sur l'estrade comme des billes d'enfant.

de sa soutane, lardé, embroché en croix et tranché comme une volaille. Les Edmond revit ce vieux prêtre découvert sous l'échafaud. Il avait été dépianté curés qu'ont pas juré. »

Le Kouquin était un glaireux réchappé de Bicêtre qui se soignait en regardant les autres mourir plus vite que lui.

« C'est la sciure! Y'en a partout, ici! Ca me bouffe à l'intérieur. Je ne suis pas sûr de tenir. Et si on nous trouve là-dessous, on nous fera comme aux

ses mains contre sa bouche pour étrangler sa toux. « Ca te reprend? Tu m'avais dit que t'étais guéri. »

Toute sa pointine s'embarqua dans une convulsion de possédé. Il dut plaquer bleu... du blanc... et du rouge ! »
Avec le pouce, le Rouquin mima une rasade, Ça le fit rire. Pas ses poumons.

Tu parles! Ils sont tous imbibés de vin et de poudre. Ils n'y verront que du

Le gosse avait crié en se dressant sur son siège. Tout à coup, les cavallers au

lame qui allait s'abattre sur lui.

« Les fantômes ! »

ombres chinoises. Mais Delorme surgit, le sabre levé. Ed ne pouvait pas voir la Soudain le feuillage du parc se dessina sur le peut jour La Providence en La rossinante n'en pouvait plus. Derrière, la meute était prête pour la curée.

- Reste aveugle, Ed I Reste aveugle I » « Raconte-moi, Fossoyeur !

isillir des étincelles sur le pavé. Aux fenêtres, on applaudissait le spectacle. des dents en or tenta de s'accrocher à la portière. Il failut le décramponner à coups de talon. Son corps fut traîné dernière la voiture, Ses chicots faisaient Ed n'avait pas le temps de traduire les énigmes du négrillon. Un enragé avec → Il y a des fantômes dans le parc! »

ront pas aller plus loin.

plein dedans, Ed I... Bravo I »...
« Allez, gamin ! Encore un effort. Au Parc central, on sera sauvés ! Ils n'ose-

poursuivants. Ed mitraillait aux ordres... « A gauche!... Droit derrière !... En Le coupé filait au mieux de la rossinante, mais perdait du terrain sur ses

- Je te guiderai. Ça mous a bien réussi tout à l'heure. »

c'est toi qui va tirer.

— Un aveugle aux pistolets ! Je n'y aurais pas pensé tout seul.

« On va leur répondre, à ces pourris. Ed, comme tu ne peux pas recharger, lance. Ça canardait maladroitement.

fonçait sur toute la largeur de l'avenue, Delorme en tête, le sabre comme une « Plus vite, gamin, ils se rapprochent !»
Les Nox s'était complètement vidée sous la charge, La bande d'égorgeurs

têtes dans leurs linges blancs. Le Veuf voulait les réunit. C'était fait. Les amants se donnaient un étrange baiser voilé. racha comme un étalon pour la saillie, Jones cala sous la banquette les deux Le gosse sourit et fit cisquer son fouet... Yeil ! Ho ! Kab !... La rossinante s'ar-

« Elle est rouge, hein, gamin ? – Oui, Monsieur-Tête, elle est rouge. »

Le gosse tendait une grosse pomme à Ed. Il la prit au jugé et la respira. « Tiens! Four toi, Monsieur-Tête. »

Ed dans la voiture. cade. C'était la troupe de Delorme qui rappliquait au galop. Fossoyeur poussa Au débouché de Les Nox et de la 123°, on entendait le fracas d'une caval-

≪ i ssq xusim tusV – « Raconte-moi, Jones I Raconte-moi I

jaune brillait comme un soleil de Fontenoy. Le négrillon montra un coupé démantibulé attelé à une rossinante. La roue

≪181-

\* Où t'as mis ta roue, toi?

fantôme à trois têtes, ce n'était pas demain qu'ils reverraient ça. Même à des cris de frayeur. Il faut dire qu'un furieux à fingues d'argent trainant un Ils cournrent dans la direction du négrillon. On s'écarta sur leur passage avec

# La reine des pommes

Ed et Jones sortirent ensemble de l'hôtel particulier. Ils firent semblant de ne pas remarquer, un peu plus haut dans la rue, un négrillon à tête de marmotte caché sous un fiacre. Il finissait de dégager la roue du côté de la chaussée. L'essieu était déjà sur béquille. Le cocher ronflait sur son siège. La roue était maintenant complètement libérée. Une belle roue à rayons

Tout à coup, le négrillon vit les deux hommes un peu plus bas dans la rue, il eut un mouvement de retrait pour se cacher. La roue glissa et lui échappa. Elle fila dans la pente, droit sur Ed et Jones.

« Attention! »

£

:5

JE.

Jones tira vivement Ed en arrière. La masse siffia devant leurs visages. L'engin percuta le bouteroue d'une porte cochère, fut propulsé en l'air comme un soleil jaune, courut sur le faîte d'un mur et retomba sur le pavé en faisant jaillir une gerbe d'étincelles. La roue rebondit bien en ligne et disparut en direction de la Seine.

« Bougre de face de ramoneur ! Je vais te montrer ! »

Ed et Jones eurent à peine le temps de se retourner. Le négrillon passa devant eux en détalant, poursuivi par un gros cocher écarlate qui jouait de la chambrière sur le dos du gamin en braillant.

« Tu vois, Ed, ce gosse et sa roue, au train où ils vont, on va sûrement les retrouver à Haarlem.

-Où ça?

- Haarlem, le quartier des Noirs dont parlait le marquis.

– C'est quoi, ce nom? Une ville de Hollande.

– Quel rapport ?

- Il y a longtemps, sur l'emplacement du Parc central, un Hollandais faisait pousser des tulipes qui venaient de cette ville. – Et les Noirs, là-dedans?

to the transfer of the second

The state of the s

« Je suis Mac. C'est moi, le patron de tout ça. »

D'un geste des bras, il semblait embrasser le monde entier. C'était un peu prématuré pour son petit commerce.

« Tu tombes bien, c'est à toi qu'on veut parler. Par exemple, de ce qu'on trouve dans ton pain. Si tu nous invitais dans ta boutique... »

Chez Mac, une rangée de femmes en tablier blanc et coiffe de repasseuse étaient alignées dans la cuisine devant une grande table. Elles glissaient en cadence une tranche de viande et un semis d'oignons frits entre deux tranches de pain rond, tout en chantant sur un rythme syncopé de contredanse. D'autres petites mains emballaient ensuite les pains en papillotes et les rangeaient dans des paniers d'osier, qui partaient aussitôt au cou d'hommes et de femmes attendant, à la file, sur le pas de la porte.

« Tu vois, Ed, la moitié de la journée, ces dames font de l'"en-bourgeois", et l'autre moitié du bourgeois tout court. C'est pour ça qu'on l'appelle le Mac.

Belle organisation!

- Dis-nous, le Mac, qu'est-ce qu'il fait, ce type passé au cirage au milieu de tes pains? - C'est avec ça que tu les fourres? »

Ed montrait le ballot de chiffons calé au creux de son bras...

« Ce sont des calomnies de boutiquiers jaloux de mon succès. Il n'y a que de bons produits dans mes "en-bourgeois". Ed poussa le ballot de chiffons sur la table.

« A ton avis, qu'est-ce qu'on va trouver là-dedans ?

Je... je sais pas. Alors, ouvre-le! >

Les deux canons aux reflets argentés appuyèrent la demande. Le Mac déroula les linges du bout des doigts en tremblant. Un œil ouvert apparut. Le Mac sursauta, tira brusquement sur le linge. Une tête blonde bondit sur ses genoux. Il hurla et alla valdinguer, en reculant, dans une pile de tranches de viande hachée et une bassine d'oignons frits.... « Un Mac, à consommer sur place ! »... L'annonce fit rigoler toute la boutique... « Un cadavre au cirage plus une tête blonde, t'es mal barré!

- J'ai rien à voir avec ça. Les têtes de femmes, c'est du mauvais esprit. J'y touche pas, ça fait revenir les fantômes! »

Le Mac embrassa avec fièvre une amulette qu'il portait autour du cou. « Tu retiendras ça, Ed. Ce qui fait le plus peur aux gens de Haarlem, ce n'est ni la police, ni le diable, ni les fiingues : ce sont les fantômes ! »

Ed notait. Jones continuait à bousculer le patron. « On cherche une tête de nègre aux yeux bleus. » Le Mac avait perdu l'envie de se défiler.

« Oui, je l'ai vue passer. Mais j'ai pas pu la garder. - Qu'est-ce que tu voulais en faire? Une enseigne! »

Ed et Jones se regardèrent, interloqués.

« Imaginez ça : les "En-bourgeois du Nègre bleu". On serait venu de partout. Je doublais mes ventes.

– Où elle est passée, cette tête?

25

- <del>s</del> Įn	· On le suit ! »
4.5	sume. « Y's le gosse qui nous appelle, Ed ! Qu'est-ce qu'on fait ?
-sts non ∴«	Ed tins Fossoyeur par is manche.  « C'est un piège. Il pue la trouille, celui-là. »  Le Mac se figea. Ed avait raison : trop de sueur sur son visage. De l'autre côté de la rue, Jones vit le négrillon qui lui faisait des signes. Il n'avait plus sa roue jeurse.
əį t	<ul> <li>Renchement, monsieur Jones, je suis inquiète pour ses yeux.</li> <li>Accroche-toi à moi, Ed ! Ça ira, ah, ça ira ! »</li> <li>Possoyeur charges Ed des deux têtes et l'entraîna dans l'escalier. En bas, dans la boutique, le Mac leur indiqua une porte en direction des cuisines.</li> <li>Regrés de la /li></ul>
	Ed réapparut avec Félicité. Avec sa tête complètement enmailloté, il ressemblait à une marotte de perruquier.
enge tiso	<ul> <li>If faudrait préparer l'autre aussi. »</li> <li>Mac surgit, affolé, la bouche boursoufiée et boitant comme un mendiant.</li> <li>Délorme et sa bande rappliquent! Il faut que vous parties! »</li> <li>Le Mac loucha sur la tête de nègre. Fossoyeur intercepta son regard.</li> <li>Nét rêve pas à ça, tu vas t'ajouter des douleurs! »</li> </ul>
пT	notre tête »  La fille au tablier la leur apporta, emballée de frais.
	été touchés  - C'est le moment de faire des miracles. Et vite ! On vient juste rechercher
-no.	Qu'est-ce qui s'est passé?  Les gars de Delonne lui ont jeté de l'acide.  — Je m'en occupe. L'onguent des îles apaisera la douleur, mais si les yeux ont  — Je m'en occupe.
Jien	Félicité accueillit Ed et Fossoyeur comme des revenants qu'on n'avait nulle envie de voir revenit.
əį z	Totoisiq un olguova.
-19C SIU:	9
səs	
xus tist:	•
-uə:	
ຳຫລ	•
_	·
Ec «	- Chez Delorme. Faut pas compter pouvoir la récupérer.
Jo de (	<ul> <li>Et si on comptait quand même ?</li> <li>Vaudrait mieux consulter Félicité, ma citoyenne. Elle le connaît bien. C'est</li> </ul>
un lier,	elle qui l'a initié au vaudou. - On peut la trouver où ?
or ≪ c'es	- Au troisième. Elle pigeonne deux culs vernis du Mont-Sucre Elle pigeonne à quoi, ta douce?

~ Au feu multiplicateur. » Jones se fendit en deux de toutes ses dents :

« Ca marche encore! - C'est quoi, Jones, le feu multiplicateur?

l'aiı

VOU

Ils 1

plu

46

-Ei

enc

jc La

jan Ed

 $\mathbf{L}$ 

pei

pac

COT

L

aut

U

pés

livt

s'éi

léo

boı

L

du

pol

COL

L

.

- Une vieille embrouille où tu fais croite à un pigeon que tu peux changer ses sols en louis d'or dans un poêle ou une cuisinière. Tu l'appâtes la première fois sur du petit bois. Il revient avec la galette et là, au moment de la transformation, deux compères arrivent habillés en gendarmes. Ils laissent s'échapper les arnaqueurs et arrêtent les pigeons, qui mettent encore à la poche pour éviter d'aller en prison. N'importe quel gosse de Haarlem connaît cette combine. Il n'y a que les nègres poudrés du quartier du Mont-Sucre pour se faire encore avoir! »

Le Mac acquiesça en connaisseur. Tout à coup, il y eut du remue-ménage dans la boutique. Les filles se précipitèrent sur le trottoir en plantant là leur besogne. Dehors, on entendait une cavalcade de chevaux et des hourras.... « Vive le général Davy-Dumas ! Vive le général ! » Par la fenêtre, on pouvait apercevoir un grand mulâtre en tenue d'apparat sur son cheval gris. Dans la foule, ça murmurait... « Si beau »... « A peine trente ans et déjà général de division ».... « Fils d'un noble et d'une esclave. On dirait pas... ».

« Ed, quand je vois les femmes le regarder comme ça, je me dis qu'on aurait peut-être dû rester militaires.

- Ton père s'appelait de la Pailleterie, toi? Non! Alors, restons à notre place. Nous, on nettoie les écuries d'Haarlem; lui, il y mène ses chevaux. » Le général entra dans la boutique. Le Mac l'accueillit en se gonflant les plumes. « Nous rejoignons l'armée du Nord cette nuit. Châlons-sur-Marne, Valmy,

ce sera décisif pour la Patrie. Le Mac, je dois voir Félicité avant de partir. Ces messieurs aussi, mon général. »

Ed et Jones claquèrent des talons et saluèrent Davy-Dumas avec un bel

« Ed Cercueil et Fossoyeur Jones, en mission spéciale de police !

- Très bien, mes braves. Faites. Je vais m'asseoir là et consigner mon journal. C'est pour mon fils plus tard. Il racontera toutes les histoires que j'ai vécues. - Il a quel âge, mon général?

- Il n'est pas né. Mais il se prénommera Alexandre comme moi, sera écrivain comme j'aurais voulu l'être et prendra le nom d'esclave de sa grandmère, Cécette Dumas. Ça aura de la gueule : Alexandre Cécette Dumas ! - Alexandre Dumas sonnerait mieux, mon général. »

Ed avait osé la remarque.

«Tu as raison, soldat! Ce sera Alexandre Dumas! Qu'on m'apporte une plume, de l'encre et du papier ! »

Une gorge, peut-être. A entendre gargouiller l'autre, c'était bien ça. Edmond saisit à la volée quelque chose de mou et de moite sous la lanterne. tchoc! - pour voir s'il était blanc à l'intérieur, comme les radis noirs. »

près des Cordellers, à un citoyen comme toi? Ils l'out découpé en deux -- In preferes que je braille à la garde? Iu sais ce qu'ils ont fait, l'autre soit,

- Pas pour le macchabée.

\* Tas eu ton dû.

1027103 25 15-21,

a arep sales

salo I such I

MIDS ... She s ...

annid aum die in

Aletty USI 3.

no prepuru

Sammes :5;

adnosep >

a mod sisal district

ap prepualit La Mistra Mais

ख़ुहा की Jiciq-----

an surp dos:

- nodder iul +5. - . . .

St (1, 57157, 53, 57, 7

-sqn | supp ?

-sid'b such and a second

sed iso, ) "man"

erbăl briomic 🗟 🗸 ... 🥆 . - Liberte sa undos

Nous vouler - 1 - 1

tie de lui manata.

trafic macabre :: :

La lanterne éclairait une main qui réclamait fort. Peut-être. Mais un ou deux, c'est pas le même prix. »

- Ce type devait aimer le désordre. d'abord et on mange la sciure après.

- Qu'est-ce que c'est que cet imbrogiio, negro? D'habitude, on meurt

- Il a mangé trop de sciure. Ça l'a tué.

« Tlens, un nègre rouge ! Il est où, le Rouquin ?

blant? Edmond regrettait d'avoir plus de nez que de vocabulaire. ché sur lui. Il respira la nuit. De quelle plante pouvait venir ce parfum si troubougie rachitique. Edmond se déplia. Il se sentait poisseux. Le sang avait séplanches. La voix était retranchée derrière une lanterne cabossée, avec une Edmond rampa jusqu'à la voix, il s'exirpa par un passage étroit entre deux « Hep! Vous pouvez venir, citoyens. »

sage de l'Edmond. Il devait maintenant attendre la nuit qu'on vienne le cheret pilonna l'échafaud. La pluie mêlée de sang dégoulinait en rideau sur le vi-L'orage était au rendez-vous. Il dégringola de bien plus haut que le couperet

première fois, son corps prenait de l'épaisseur. Il était mort en même temps Le Rouquin ne tousserait plus jamais. Edmond le recouvrit de sciure. Pour la une améthyste oblongue.

petite fiole pendue à son cou par un lacet de cuir. Remplie, elle ressemblait à mauve lumineux s'insinua par la jointure des planches. Il le recueillit dans la mots du jeune homme pour les graver dans sa mémoire. Un filet de sang « Ma mère, mon père, punissez Delorme I... » Edmond se récita les derniers Rouquin renonça d'un coup.

Les mains se desserrèrent sur le poignet de l'Edmond, et tout le corps du Une tête de nègre avec des yeux bleus grands ouverts.

la bouche du Rouquin. La tête tranchée roula et fit frissonner l'osier du pafaient le sol Le choc ébranla le ciel au-dessus d'eux. La sciure s'engouffra par Edmond entendit les mots à peine mumurés. Les mains du Rouquin grif-« Ma mère, mon père, punissez Delorme ! »

billot. La face rousse fouissait la sciure. Se débattait. Le couperet dévala du desserrer l'étreinte. On glissa la tête. Le cou fut engagé dans l'échancrure du

Seuls, côte à côte dans le grand escalier de marbre, Edmond et Jonas descendirent sans un mot, le visage barbouillé d'une rage qu'ils essayaient de contenir. La fureur gonfiait leur cou et leurs épaules. Ils débouchèrent dans une arrière-cour pavée, juste piquée d'un bout de lune. Chacun alla en silence à une extrémité et se dévêtit jusqu'à se retrouver en chemise de duel. Ils se saluèrent du menton et avancèrent l'un vers l'autre sans se lâcher des yeux.

Tout à coup, un poing jaillit et frappa de plein fouet une mâchoire qui ne frémit même pas. Un autre poing répondit, tout aussi fulgurant. Puis les coups se mélèrent. Difficile de dire, dans cette obscurité, à qui appartenaient estomac, reins, pied, côtes, coude et foie. Et les rugissements moins encore. Il pleuvait des coups durs. Ça pilonnait, martelait, à chacun son tour, sans jamais vouloir ni démordre ni céder.

« Face cabossée, j'ai failli être pendu à cause de toi! On m'a promis le peloton, par ta faute, sale mouchard! »

Plus les coups tombaient où il fallait, avec la hargne voulue, plus chacun

comprenait qu'il venait de se faire un ami pour la vie.

On tenta bien encore de se fracasser un peu, pour le principe. Quand soudain, sans savoir d'où vint la trouée, Edmond et Jonas se tombèrent dans les bras, se donnant dans le dos des claques à décoller le reste de suie qui pouvait encore encombrer leurs poumons.

« Je crois qu'on va bien travailler ensemble, Edmond. - Appelle-moi Ed.

- Moi, ce sera Jones. »

Ils se serrèrent la main. Là-haut, à sa fenêtre, le marquis souriait. Il était maintenant certain de revoir la tête de son fils.

avions des assur volé la tête de n. . . . Edmond nietart - ... trophées étaient true : étudiants en meda. collectionneur. aurait un chez ie 🗧 🚊 • Je vous demanda a . . . Le marquis fixa ( ) supplique dans su • Je sais ce que .... hasard. Je sais ou - . . . Le marquis en a .... ressemblait jolime at a tu faire pour renue: « Ça veut dire qui vez pas y aller seul. 1 - ... l'endroit. J'ai entiere Le nœud se ressem • Entrez, Jonas ! .. L'homme apparut ! reconnut l'homme pa semblait l'avoir recor -« Edmond, je vous pre Les deux hommes ne acces \* Messieurs, vous corr l'acceptez. » Il n'y eut pas de repar " Je vous ai procure teurs de police en missa armes vous protegeron qui m'est très cher. Le marquis tira d'un-Cétait à mon nie Garan I l'ouvrit. Edmond et i. long en argent massif, O. Prenez-les, ils son; g

mon fils. Je vous attenc

chance. Que Dieu vou

Une nuit pour retrouve

bagage, une benediction

15

débouchaient sans lanteme d'une porte cochère. poudrés qui mangent des sorbets avec les doigts dans les carés du Louvre. Ils Pas de chance. L'Edmond venait de tomber sur une de ces tribus de jeunes « Incroyable, mes amis ! Regardez ce que nous avons là ! »

. . .

50

19 S

ii -...

z: 1.

3. · ·

1. 12. 1

.

(A. 1 - 1)

٠..

and special services of the control 
A PORT PLANT

TELES STANS

The state of the s

2001 applied to 2001 applied t

Tipping testers A Calaborate Edition of the Calaborate Editi

And Falls: Other Services

HOR STOR

25000001 de

ar ist de fat

100 M

30 33 years

and wife Z Miller

-- 12 7000 00

144 7<u>00 p</u>

- 3. 2. S. Walls

on state 

一种 公理用证

The second of

ا**لمت**ذيرة - - - - ا

PEEE

一道部

11205

e e e

نا آيس

. . . . . . .

. .:: 二河 范围擊

TID DO

In devait aller derrière les Jacobins. A cette heure, il valait mieux éviter le Manège et les Feuillants. Ces dernièrs jours, il y avait trop d'excités dans le coin. Des bandes qui couraient d'une prison à l'autre pour déloger les conspirateurs. Il contournerait par Saint-Roch. Le jardin le protégerait au moins justateurs. Il contournerait par Saint-Roch. Le jardin le protégerait au moins jusqu'à la hauteur de la rue Saint-Honoré. Après, ce n'était plus qu'une question de bandes de la rue Saint-Honoré.

le parfum troublant de cette plante dont Edmond ne retrouvait toujours pas Une, halte au feu !... Des voix se faisaient écho. Et tout retombait dans l'obscurité des frondaisons, il ne restait plus que l'odeur de la poudre qui masquait une bûche. On se précipitait. Des salves étaient lâchées en tous sens... Section dansait des sortes de gavottes égrillardes. Parfois, un coup de feu partait. C'était le branle-bas de combat, l'agitation. On saisissait son fusil, une pique, risient et buvaient autour des marmites des feux de camp. On chantait, on Ca pullulait de petits groupes de soiffards en maraude. Chacun jouait à éviter les patrouilles de volontaires. Près du bassin, des hommes et des femmes

Edmond évita de regarder l'ombre de la guillotine qui devait se découper dans son dos. Il se glissa sous les grilles des Tuileries.

Dans la nuit, le jardin donnait l'impression d'un étrange bivouac à couvert. cuir de la bourse.

voir passer les premières charrettes. Au matin, ils s'étriperaient, juste pour le ment convertir leur prise en pichets de rouge au Saint-Esprit, en attendant de « D'accord, mes seigneurs, c'est mon jour de générosité. » Edmond jeta sa bourse. Au bruit sur le sol, il ne lui restait plus rien. Les deux voix disparurent dans la nuit en riant. Leurs propriétaires allaient certaine-

rien qu'à l'idée de retrouver un jour cette face cabossée.

Il devait ce service au marquis, qui l'avait sauvé de la pendaison dans une histoire de pillage. Un autre Noir avait fait le coup. Edmond tremblait de rage « Ça vient, cette bourse ? » ter le sang de son fils.

pouvait courir le risque de la briser. Il avait promis au marquis de lui rapporcurité. Facile. Mais Edmond sentait pendre à son cou la fiole de verre. Il ne Plonger, prendre son couteau à sa cheville. Piquer ces deux-là dans l'obs-

« Eh oui, le nègre, toi, t'es plus qu'un, et moi, le suis devenu deux. C'est pas ton jour, pour les comptes. Alors, laisse tomber ta bourse sans faire d'histon jour, pour les comptes.

prise, Il avait toujours respecté la cavalerie. Surement un pistolet de cavalerie. L'autre ne braillait pas mais Edmond lâcha

La deuxième voix était appuyée par l'extrémité d'un canon contre sa nuque.

« 5'il braille, lâche-le! »

- Chez le Mac, récupérer l'autre tête, et dare-dare! »

S UO BY ITO >

Ed serra la tête de nègre dans ses bras et s'accrocha à la ceinture de Jones. - Tu as raison. On reviendra le voir ensemble. »

- Cest peut-être pas le moment de me parler du paysage! « Bon Dieu, vu des toits, Haarlem est superbe.

complice. Possoyeur déchira sa chemise en charpie et pansa au mieux la tête de son

Fossoyeur, il fair nuit noire ou je suis aveugle?
 Ces pourris ont dû te balancer de l'acide. C'est pas joji à voir. Faut protéger

Fossoyeur le congratula à pleines plaies. < T'as réussi, Ed ! T'as réussi! >>

.msoc dans les airs. Il allait s'écraser sur l'estrade au milieu de ces chiens et se faire écharper. Mais il senút dans son dos une longue trainée douloureuse l'arracher jusqu'à l'os. Il était sacrifié par le vitrail, mais sauvé. La béaitude de l'œil-de-Ed lâcha la chaîne au jugé. Une fraction de seconde, son corps resta suspendu <! Sche! ~

! nein aulq aiov en el -\* Lache, Ed ! Lache!

la plus complète.

daits les aux, mais les egorgeurs avaient compre la financeuvie, les navaent purs qu'à l'attendre à la descente pour l'écorcher comme un lapin. Un vociférant à hallebarde se posts sur l'estrade. Ed le sabra dans l'élan et lui trancha la jugulaire. Fin d'un primitif. Là-haut, l'ossoyeur s'était récupéré de son vol plané. Posté à l'ocil-de-bœuf, il étala un sang-mêlé d'une balle en plein front, tandis que Ed scalpait une torche. La pénombre devint plus intime.
Ed donna un dernier coup de reins. Au moment où il passait à pleine vitesse auches donna un dernier coup de reins. Au moment où il passait à pleine vitesse auches de l'estrade, il vit une main qu'il ne put paret se lancer vers son visage. Il ressentit une violente brûlure au visage. Une douleur atroce sur la peau et la nuit la plus complète. milleu de sa bande, s'élança de la chaire pour prendre de l'élan et se propulsa dans les airs. Mais les égorgeurs avaient compris la manceuvre, ils n'avaient plus Cercueil attrapa la chaîne à la volée. Il balança Delorme en bas de l'estrade au

...«! siuf9lfA ...! siuf

comme un archange dans le vitrail.. Le chœur des fermnes chantait.. « Allé-Fossoyeur obéit. On vit son corps à l'horizontale traverser l'œil-de-bœur « Vas-y, Jones, lâche-toi! »

Fossoyeur se charges de la tête de nègre. Il saisit la chaîne, courut sur l'estrade et s'élança, aidé par Ed qui le poussait aux fesses comme aux balançoires. En deux allers et retours à travers la salle, Fossoyeur avait pris assez de vitesse et de hauteur pour atteindre l'œil-de-bœuf.

★! meghłov grains. Ed tendit la chaîne à Fossoyeur et lui montra l'œil-de-bœur : « Notre seule chance ! C'est le moment de montrar que, toi aussi, tu es un vrai d'un coup la cheville d'un pendu. Le corps tomba sur l'estrade comme un sac de giclée de phalanges donna une idée à Ed. Il fit tournoyer son sabre et trancha aigu. Ca vibrait sous la crypte. Les autres reculèrent en comptant leurs doigts. La

« Nous voulons donner une sépulture chrétienne à notre fils. Mais une partie de lui manque. C'est horrible, mais nous devons la racheter. Il y a tout un trafic macabre autour des têtes de guillotinés. Je vous passe les détails. Nous avions des assurances. Mais nous avons été trahis. C'est insensé, mais... on a volé la tête de notre fils! >>

Edmond n'était même pas surpris. Tout le monde savait que ce genre de trophées étaient très recherchés par des apothicaires, des chirurgiens, des étudiants en médecine, des montreurs de baraque foraine ou simplement des collectionneurs. Si le rasoir continuait à fonctionner à ce rythme, chacun en aurait un chez lui pour pas cher.

« Je vous demande de retrouver la tête de mon fils ! »

Le marquis fixait Edmond dans les yeux. Il y avait autant d'ordre que de supplique dans son regard.

«Je sais ce que cette mission a... d'inhabituel. Vous ne partirez pas au

hasard. Je sais où elle est et qui la détient. C'est Delorme! » Le marquis en mettait du temps, pour boucler! Mais, quand c'était fait, ça ressemblait joliment à un nœud coulant. Tu es cuit, Edmond. Comment vas-

« Ça veut dire qu'il faudra opérer dans ce quartier aux Noirs. Vous ne pouvez pas y aller seul. L'homme qui attend derrière cette porte connaît très bien l'endroit. J'ai entière confiance en lui. Vous vous compléterez parfaitement. » Le nœud se resserrait un peu plus.

« Entrez, Jonas! »

tu faire pour refuser?

L'homme apparut. Un bloc brutal et noir.... La face cabossée !... Edmond reconnut l'homme par la faute duquel il avait failli être fusillé. L'autre aussi semblait l'avoir reconnu.

« Edmond, je vous présente Jonas Grave. Jonas, je vous présente Edmond

Les deux hommes ne se serrèrent pas la main.

« Messieurs, vous connaissez la mission. Je ne vous demande pas si vous l'acceptez. >>

Il n'y eut pas de réponse, puisqu'il n'y avait pas de question.

« Je vous ai procuré des papiers pour vous couvrir. Vous êtes des enquêteurs de police en mission de sécurité nationale. Mais, là où vous allez, des armes vous protégeront mieux. C'est pourquoi je tiens à vous faire ce cadeau qui m'est très cher. »

Le marquis tira d'une commode un coffret de nacre marqué au chiffre de la famille.

« C'était à mon fils Germain. »

Il l'ouvrit. Edmond et Jonas n'avaient jamais vu ça. Deux pistolets à canon

long en argent massif. De vrais porte-foudre. « Prenez-les. Ils sont d'un modèle unique. Faites-en bon usage en pensant à

mon fils. Je vous attends ici, demain matin, avant la levée du jour. Bonne chance. Que Dieu vous bénisse! » Une nuit pour retrouver une tête de nègre aux yeux bleus! Avec, pour tout bagage, une bénédiction qui n'avait plus cours et des flingues à extrême oncpassait à côté. Félicité officiait. Elle enfournait des liasses d'assignats dans un poêle à bois. Assis devant elle, les pigeons avaient la tête de l'emploi. Deux replets noir suie auxquels ils ne manquaient plus que l'anneau dans le nez. Félicité lanca ses incantations: «Flammes purificatrices, feu multiplicateur, crache l'abondance dans la cendre de ton foyer! - Dame Félicité, précisez-lui bien : seulement en certificats de 1000 et 2 000 livres! >> Le second replet balanca un coup de coude rageur dans les côtes de son

Ed et Jones laissèrent le général à son œuvre. Ed récupéra la tête de la prin-

cesse, qui avait roulé sous le hachoir à viande. C'était moins une pour l'« en-

bourgeois »! Ils embarquèrent le Mac dans les étages. Au troisième, le

patron les conduisit dans un petit débarras. De là, ils pouvaient voir ce qui se

«Tais-toi, imbécile! Tu vas nous faire gâcher l'affaire de notre vie. Ne l'écoutez pas, ô grande prêtresse! Nous prendrons ce que le feu nous donnera. »

Derrière la porte, le Mac jubilait :

« Elle est forte, ma citoyenne, hein?

– On y va maintenant, Ed? Attendez, messieurs! Encore une seconde, s'il vous plaît. »

Félicité, un flambeau à la main, s'approchait du poêle.

« Feu multiplicateur, sois généreux avec ces deux pauvres hommes! » Dans la chambre, il y eut soudain une explosion, avec une forte odeur de poudre et un large panache de fumée noire. « On y va, Ed! »

Ils se précipitèrent dans la pièce. La fumée avait déjà bouffé tout l'espace. La gorge était saisie comme à pleines mains.

« Ne bougez plus! Police! »

Félicité s'éclipsa à quatre pattes vers le débarras. Ed et Jones rattrapèrent les replets qui rampaient vers la sortie. Ils les plaquèrent contre le parquet. Les mollusques tremblaient de toute leur gélatine et imploraient :

« Ne nous faites pas de mal! Ne nous faites pas de mal! Nous ferons ce

que vous voulez. - Ne bougez pas! Police! \*

La porte d'entrée de la chambre se fracassa. Surgirent deux épouvantails à moineaux, enrubannés de tricolore. Ils lancèrent un : « Ah! Ah! Mes gaillards, vous êtes faits! » qui les aurait fait éjecter de n'importe quel théâtre, de la porte Saint-Antoine à la porte Saint-Martin. Dans l'épais nuage noir, ce fut une mêlée à grands coups de pied, de poing et de crosse. Les enrubannés ne faisaient pas le poids et durent bientôt battre en retraite, profitant du brouillard pour s'éclipser.

« Désolé, messieurs, j'avais oublié ces deux-là. » Il n'avait pas du tout l'air désolé, le Mac. Sa Félicité encore moins. Elle comptait ses liasses avec un pouce gourmand malgré la fumée qui gagnait partout dans le logement. Ed en avait respiré sa dose et commençait à sentir remonter son boudin aux pommes.

« J'ai peut-être un peu forcé sur la poudre à canon. »

The second secon

en profiter pour grimper sur l'estrade. Ed abattit le sabre sur sa main. Deux pha-langes furent catapulitées vers l'œil-de-bœuf comme un boulet de quatre invres. Le mutilé poussa un hurlement de soliste que le chœur des femmes reprit en plus "A quoi oon, mes neites, vota il ainvetes jamas a sotar d'avantes."

On aura au moins eu le plaisir de te trancher la gorge ».

Ed frappa Delorme à l'estornac pour prendre un acompte et finit de l'assommer avec la coquille du sabre, par gournandise. Les égorgeurs en eurent un hant-le-lège !... Oh ! ascrilège ! »... Pendant ce temps, Ed brisait la cage de verre et récupérait la tête de nègre aux yeux bleus. Un petit sec, avec un anneau à l'oreille, voulut rait la tête de nègre aux yeux bleus. Un petit sec, avec un anneau à l'oreille, voulut qui prodiet pour stimpet sur l'estrade. Ed abatrit le sabre sur sa main. Deux phasen prodiet pour stimpet sur l'estrade. Ed abatrit le sabre sur sa main. Deux phasen prodiet pour stimpet sur l'estrade. Ed abatrit le sabre sur sa main. Deux phasen prodiet pour stimpet sur l'estrade. Ed abatrit le sabre sur sa main. On se serait cru à la reddition des Suisses aux Tuileries. « A quoi bon, mes frères, vous n'arriverez jamais à sortir d'ici vivants! - Jetez votre attirail par terre ! » quillait les yeux et encore plus les dents. « Celui qui bouge envoie le Premier Maître Universel rejoindre les quatre pen-Delorme se retrouva avec sa propre lame de sabre sous la gorge. Ca lui écar-« Carde-à-vous, fixe, mes mignons! » même se concerter, ils avaient déjà plongé, empoigné leurs engins et balancé les paniers en l'air. Les petits pains se multiplièrent à la volée. Miracle! ils sautèrent sur l'estrade, les canons pointés sur les égorgeurs.

\*

UOU

-SIE

əį j

asit

918:

II T

-no

Jis:

-J2C

268

AUS

-U2

ήu:

Jc

de i

un lier

c'e: l'ai:

VOL

L

Ils i

plu

E

enc

La

jan Ed

L

pei

paα

COI

aut

\*

pés

livt

s'é:

léo

L

boi

L

du

po.

COT

Sans arme! La remarque somna comme une invitation pour Ed et Jones. Sans « Ed Cercueil et Fossoyeur Jones... Comment avez-vous pu imaginer qu'on puisse se promener dans Haarlem en posant des questions à mon sujet sans que je le sache? Vous êtes naîfs. Naîfs mais courageux d'être venus ici seuls et sans je le sache? Vous êtes naîfs. Naîfs mais courageux d'être venus ici seuls et sans

Ed et Jones évaluèrent la situation. Pas fameux du tout. détail. Il y avait des paines dégoulinants impatients des macheties et toute une brassée de traîne-patins dégoulinants impatients de ferrailler. 
« Excusez la tenue de mes hommes. On a beaucoup égorgé du côté de l'Abbaye. Et la soirée n'est pas terminée. »

dos, le ciiquetis des sabres qu'on met au clair. Ils pivotèrent. Une vraie revue de Delorme fixa les livreurs en souriant. Il leva la main comme pour demander la parole, Le chant des fermnes s'arrêta net. Ed et Fossoyeur entendirent, dans leur

Pelorme prit un « en-bourgeois », et l'englouit d'une bouchée. « C'est tendre l C'est chaud l On dirait un peut cœur de princesse. » « Voyons cette offiande. »

Ce décoloré et sa prêtresse ont tant à se faire pardonner... »
 Delonne fit un signe du menton vers les hommes décapités pendus au bout de leurs chaînes. Sans doute ceux qui étaient venus chercher le Veuf et l'avaient laissé sauter par la fenêtre.

Vous m'apportez à manger, me dit-on.
 C'est plutôt une offrande de notre patron, le Mac.

autour de leur cou. « Notre Saveur Universel, mes frères. Agenouillez-vous ! »

« Notre Saveur Universel, mes frères. Agenouillez-vous ! »

Ed et Jones obérrent. La génutlexion leur plongeait la tête dans le panier d'« enbourgeois ». L'hommage avait une bonne odeur de pâte chaude, mais offiait
leurs nuques au sabre de Delorme, ils sentaient la sueur dessiner des pointillés
leurs nuques au sabre de Delorme. Ils sentaient la sueur dessiner des pointillés

marbre. A l'intérieur reposait la tête du nègre aux yeux bleus. Un ceil grand

Ce constat n'empêchait pas Félicité de continuer à enquiller calmement les assignats dans sa ceinture de chasteté.

« Tu crois, Fossoyeur, qu'ils voulaient nous faire repasser par ces deux poli-- Ça m'en a tout l'air, et c'est signe qu'on est sur la bonne piste.

– En parlant d'air, le Mac, y'a pas un endroit plus respirable pour causer?

Chez nous, au-dessus. »

Ed saisit au vol le regard furieux que Félicité lança au Mac. « Chez nous » était un euphémisme pour désigner du 120 livres minimum de loyer trimestriel. Côté décoration, ça hésitait entre la maison de maître, la case et le petit Trianon. Ed posa la tête emmaillotée de la princesse sur un guéridon, histoire d'ajouter sa touche à l'ensemble. Soudain, il réprima un

énorme hoquet et se précipita à la fenêtre. Il gerba, boudin et pommes, dans le désordre... « Viens voir, Fossoyeur ! - Je te remercie, Ed! C'est gentil de partager, mais je n'ai plus faim.

- Viens, je te dis, ça va t'intéresser. » Jones s'approcha. En bas, le corps du Veuf était toujours dans sa panière. Mais, en plus d'être moucheté de frais, on se rendait bien compte qu'il était juste à l'aplomb de la fenêtre. Ed se frappa le front :

« Le gosse à la roue jaune, Fossoyeur ! – Quoi, le gosse ?

- Il a dit : "Le nègre blanc est tombé du ciel comme un ange." Ce gosse a vu dégringoler le corps. Regarde la disposition des fenêtres : le Veuf ne peut Ne bougez pas, mes agneaux! »

Jones avait dégainé et mis en joue le Mac et Félicité, qui amorçaient un repli vers la sortie. « Ça va saigner si vous continuez à nous prendre pour des imbéciles. »

Du canon de son arme, Fossoyeur frappa le Mac à la rotule. L'entrepreneur en viande avariée s'affala en couinant comme un porc. « Quand tu boiteras, tu penseras à moi!»

Félicité affichait un air calme, mais ses mains partaient en bloblote. « D'accord, messieurs, ne nous énervons pas. On va prendre un petit verre

et causer. » Avec des gestes d'ancienne taulière, elle servit un ratafia à réveiller le Veuf dans sa panière.

« Ce type est venu ce soir. Un Blanc peint en nègre. Ridicule! Mais on en voit tellement qui font ça, pour venir reluquer nos filles, écouter de la musique, ou chercher des sorts. Bientôt, faudra organiser des visites du quartier avec des montreurs comme dans les baraques foraines. »

L'oreille de boutiquier du Mac se dressa. Ce n'était pas une mauvaise idée. Elle était vraiment forte, sa citoyenne...

« Votre Veuf, comme vous dites, avait déjà une tête, mais en cherchait une autre, une tête de nègre. Il parlait d'une histoire d'amour, mais son regard causait d'argent. Là-dessus, les sbires de Delorme ont débarqué et... » Enervé, Fossoyeur la coupa :

« Mais pourquoi Delorme tient-il tant à cette tête-là? 28

trement les porte-lorgnons.

parlaient nègre couramment. Edmond se dit que maintenant, il regarderait au-- Venez, Hyacinthe, allons vite nous ent'aîner à pa'ler nèg'e. »
La petite bande s'éloigna en oubliant Edmond sur place comme un jouet. Ils

Me'veilleuses et les hommes les Inc'oyables!

- Excellent, ma chè'e 'olande! Vous avez t'ouvé: les femmes se'ont les me'veilleuse, n'est-il pas ? - Ce se's inc'oyable! Le Tout-Pa'is pa'le's comme les nèg'es. Quelle idée

cions cette mode. - Je p'opose, mes amis, que dès que cette chieniit se'a te'minée nous lan-

- C'est si d'ôle, nous dev'ions tous le parler. - B'avo, ma chè'e I Vous pa'lez déjà le nèg'e pa'faitement.

Hyacinthe. Fo'te-lo'gnon! En voilà une... v'aie t'ouvaille pou' di'e le g'os core cinq centimètres, et Edmond planterait ce mignon en pleine fanfreluche, « Po'te-lo'gnon i Po'te-lo'gnon i Vous êtes vraiment impayable, mon cher La petite tribu risit comme une dégringolade d'escaller. La face truffée faisait doucement remonter le pommeau de sa canne entre les cuisses du nèg'e. En-Y pa'ait qu'à côté, celui des ânes est une vulgai'e ve'ue. »

- Et si on ve ifisit, mesdames, ce qu'on dit su' le po'te-lo'gnon de ces gens-là. « Continuez, Hyacinthe, vous êtes vraiment hilarant!

visage iisse tandis que la rage le bouffait à l'intérieur. bien bâti, sans vice mo'phologique appa'ent... \*

Edmond se disait que c'était comme ça qu'on avait dû jauger son père au marché aux esclaves de Fort-Royal. Il se rappelait par cœur de son prix : trois angrehé aux esclaves de Fort-Royal. Il se rappelait par cœur de son prix : trois angrehé aux esclaves de Fort-Royal. Il se rappelait par cœur de son prix : trois angrehé aux esclaves de Fort-Royal. Il se rappelait par cœur de son prix : de son prix : trois angrehé aux esclaves de Fort-Royal. Il se rappelait par cœur de son prix : de son prix : de son charge aux esclaves de son prix : d

« Obse'vons le sujet. C'est un mâle de 'ace noi'e, d'envi'on vingt-cinq ans, sous tous ces rubans.

gloussaient et minaudaient. Difficile de reconnaître les hommes des femmes de taffetas noirs qui lui truffaient la face. C'était lui le cheffaillon. Les autres puait le muse de catin et la sueur. Il avait le visage emplâtré avec des morceaux Le Hyacinthe avait sont son face-à-main et faisait mine d'étudier Edmond. Il

- Chère Rolande, je vais vous le montrer céans. » l'ai lu dans une gazette scientifique. - Mais, Hyacinthe, comment peut-on réussir à parler ainsi ? C'est impos-

du grand nombre de dents qu'ils ont dans la bouche. Jusqu'à quarante-cinq. Je quoi? Du fait de la complexion de leur palais, qui n'est pas comme le nôtre, et Car your savez que ces gens-là ne peuvent pas prononcer les « r ». Et pour-Vraiment, ces nègres sont impossibles! Je devrais plutôt dire : ces nèg'es!

 De plus, ils sont fourbes. Quand je pense à cette pauvre M™ du Barry, tra-nie par ce Zamor qu'elle avait comblé de bientairs. - Et d'un sale i Voyez celui-ci comme il empeste.

- Rien qu'à Paris, on dit qu'ils sont des milliers. ils puilulaient! Et dans tous les métiers. Quelle prétention!

- Avant, tout le monde en avait à son service. C'était devenu d'un commun! « Un nègre ! Un vrai nègre, mes amis !

C'était donc à elle, cette tête blonde, encore pleine de morgue, qu'Edmond

avait croisée, empalée au bout d'une pique. « Je ne vous décris pas les outrages que le corps de la princesse a subis. C'était une personne de qualité... et sa famille fut la seule à nous recevoir, la marquise et moi, après notre union. »

Edmond se demandait si cette histoire de couleur changerait... après. On

aurait dû ajouter le noir au tricolore. « Une partie de ces égorgeurs ont Delorme pour meneur. Le plus sangui-

naire de tous, semble-t-il. »

Edmond ne voyait toujours pas le lien avec le fils du marquis.

« Pour tout vous avouer, nous avions formé le projet de faire évader la princesse de la prison de l'Abbaye, ou tout au moins de soudoyer ses geôliers pour qu'elle soit épargnée. C'est mon fils Germain qui s'est chargé de toutes les tractations. Il était très attaché à la princesse. »

Edmond ne voyait plus maintenant le lien avec Delorme.

« Excusez ma confusion, Edmond. Tout ceci est trop, pour un époux et pour un père. Germain a eu l'imprudence de confier le sort de son entreprise à ce Delorme. Il a été dénoncé, arrêté et condamné après un simulacre de procès. Au moins, dans son martyre, n'aura-t-il pas su quel aura été le sort funeste de la pauvre princesse. »

Edmond s'apprêtait à demander ce que le marquis attendait de lui quand Thomas entra, toujours plus hagard et débraillé. Il portait sa perruque à la main comme un chiffon de ménage.

« Monsieur le marquis, l'homme que vous attendiez... si c'est bien lui... est arrivé. Comment ça "si c'est bien lui" ?

- Il faut dire, monsieur le marquis, qu'il est pour le moins inquiétant. Je dirais même effravant!

Dites que j'arrive, mon ami. Et rajustez-vous, on dirait un souillon. Atten-

dez-moi ici, Edmond, dans un instant vous allez comprendre. » Pour l'heure, ce que comprenait surtout Edmond, c'était la raison de tant de couloirs, de cabinets et de vestibules chez les aristocrates : pour faire at-

tendre! Le marquis disparut.
« Qu'est-ce qu'elle a ma tenue, Edmond?

- Approche, soldat. Inspection. Garde-à-vous! Fixe! >>

Le Thomas claqua comme à la parade. Edmond le rajusta avec de la douceur de brigadier.

« T'étais soldat où ?

- Nulle part, pour mon malheur. Cinq pieds huit pouces sous la toise. J'arrivais même pas à la baionnette du fusil. Sans me vanter, que je leur ai dit, J'ai le complément ailleurs, et de quoi faire grenadier! Mais z'ont pas voulu me prendre. »

Le Thomas en rigolait. Son sourire lui faisait de jolies talonnettes : il le grandissait. Le marquis réapparut, plus soucieux, mais moins abattu. Il reprenait

13

« Approchez-vous du lit, Edmond. Je vais vous expliquer. » Il était temps.

OES « partis ayar dat am a l'étranger à d'étre responsable :

Succès au Japon

Pour la VPC ncans se taillent la per 3. jez napadzijez apsaučia.

Nouvelles vagues Portrait de Miss-san tante japonasse, politica. grave de l'economie

Histoires de produits

Augound'hui - la chemise ........